

Michael E. Salla, Ph. D.

Programmes spatiaux secrets et Alliances extraterrestres

Tome II



LES NORDIQUES



RIANE

MICHAEL E. SALLA, Ph. D.

**Programmes spatiaux secrets
et
alliances extraterrestres**

Tome II

LES NORDIQUES



Titre original anglais :
The U.S. Navy's Secret Space Program & Nordic Extraterrestrial Alliance
Exopolitics Consultants. RR2 Box 4876 Pahoia, HI 96778 USA
© 2017 Michael E. Salla Ph.D.

© 2017 pour l'édition française
Ariane Éditions inc.
1217, av. Bernard O., bureau 101, Outremont, Qc,
Canada H2V 1V7
Téléphone : 514 276-2949, télécopieur : 514 276-4121
Courrier électronique : info@editions-ariane.com
Site Internet : www.editions-ariane.com

Tous droits réservés

Traduction : Louis Royer
Révision linguistique : Monique Riendeau
Graphisme et mise en page : Carl Lemyre

Première impression : août 2017
ISBN : 978-2-89626-429-2

Dépôt légal :
Bibliothèque et archives nationale du Québec 2017
Bibliothèque nationale du Canada 2017
Bibliothèque nationale de Paris 2017

Diffusion

Québec : Flammarion Québec – 514 277-8807
www.flammarion.qc.ca
France et Belgique : D.G. Diffusion – 05.61.000.999
www.dgdiffusion.com
Suisse : Servidis/Transat – 22.960.95.25
www.servidis.ch

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt
pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Membre de l'ANEL

Droits d'auteur et droits de reproduction
Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :
Copibec (reproduction papier) – (514) 288-1664 – (800) 717-2022
licences@copibec.qc.ca

Nous reconnaissons l'appui (financier)
du gouvernement du Canada.

Canada

Imprimé au Canada

Table des matières

Illustrations	vi
Remerciements	ix
Avant-propos	xi
Préface	xv

CHAPITRE 1

Un raid aérien énigmatique et spectaculaire au-dessus de Los Angeles	1
---	----------

CHAPITRE 2

L'infiltration des projets de soucoupe volante de l'Allemagne nazie par le renseignement naval américain	17
Le disque volant de Mussolini	17
William Tompkins : diffuseur d'informations secrètes provenant de l'Europe occupée par les nazis	20
L'expertise spéciale de l'amiral Rico Botta et son rôle secret dans le domaine du renseignement	33
L'Alliance de l'Allemagne nazie avec des extraterrestres pour ses programmes d'antigravitation	41

CHAPITRE 3

Le projet RAND et l'avenir des technologies non terrestres	59
Le sabotage industriel et l'aide extraterrestre	74

CHAPITRE 4

L'infiltration du groupe de réflexion de Douglas Aircraft par les extraterrestres nordiques	85
La conception des groupes de combat spatiaux de la marine	86
Les extraterrestres nordiques ont infiltré la compagnie Douglas Aircraft	97
La marine a approuvé la relation de Tompkins avec les extraterrestres nordiques	102

CHAPITRE 5

La série télévisée <i>Star Trek</i> serait basée sur l'existence d'une flotte secrète de la marine	109
---	------------

CHAPITRE 6

Le programme Apollo et le programme Nova de la marine ... 125

CHAPITRE 7

Des « projets spéciaux » extraterrestres à la ligue navale 143

Corroboration du témoignage et des documents

fournis par Tompkins 155

Conclusion 157

CHAPITRE 8

***Battlestar Galactica* et la menace de l'intelligence artificielle .. 161**

La véritable « amitié » dans le conflit terrestre entre

les extraterrestres et l'intelligence artificielle 169

CHAPITRE 9

Les présentes opérations du programme Solar Warden 177

Les sources de Tompkins concernant les opérations

présentes de Solar Warden 180

Que se passe-t-il dans le programme

Solar Warden aujourd'hui ? 185

CHAPITRE 10

**La force aérienne a autorisé une divulgation partielle
de son programme spatial secret 201**

Le rôle de l'Allemagne nazie dans le développement

d'un programme spatial 208

Les triangles volants TR-3B du Commandement spatial

de la Force aérienne des États-Unis 214

Les extraterrestres sont-ils réels ? 217

Divulgation partielle ou divulgation complète ? 218

Conclusion 227

CHAPITRE 11

**Les assises de la divulgation : les relations
du président Trump avec la marine, le FBI et la Russie 233**

Un projet Manhattan pour reconstruire

les flottes [spatiales] de la marine 234

Le FBI et les soucoupes volantes, Trump et la divulgation 240

La relation naissante Trump-Poutine et le rôle

de la Russie dans la divulgation 248

CHAPITRE 12

**La divulgation complète et l'annonce
des découvertes dans l'Antarctique 265**

- Le président Trump sera-t-il informé de l'existence
du projet Solar Warden et de la présence extraterrestre ? 266
- Le discours inaugural de Trump permet d'espérer
une divulgation officielle 269
- Trump et l'annonce imminente d'une découverte
effectuée en Antarctique 272

CHAPITRE 13

**Le rôle des extraterrestres nordiques
dans la divulgation complète 283**

- Conclusion 293

À propos de l'auteur 296

Illustrations

Illustration 1.	Le reportage du <i>Los Angeles Times</i> sur l'incident du raid aérien.	2
Illustration 2.	La couverture médiatique de la déclaration du secrétaire à la Marine au sujet du raid aérien de Los Angeles.	4
Illustration 3.	Le <i>Los Angeles Times</i> publie l'opinion du secrétaire à l'Armée concernant le raid aérien de Los Angeles.	5
Illustration 4.	Présumé mémorandum du général Marshall à l'intention de Roosevelt.	10
Illustration 5.	Mémorandum de Marshall du 26 février 1942 à l'intention de Roosevelt.	12
Illustration 6.	Commentaire manuscrit de Hoover sur le mémo du FBI.	15
Illustration 7.	L'énoncé de mission de Tompkins.	21
Illustration 8.	Les modèles de bateaux de Tompkins exposés à Hollywood.	22
Illustration 9.	Bill Tompkins montre ses modèles au capitaine Gearing.	23
Illustration 10.	La lettre de l'amiral Blakely adressée à Bill Tompkins.	25
Illustration 11.	Tompkins avec quatre de ses dactylographes.	26
Illustration 12.	Les deux cartes de sortie de Tompkins de la base aéronavale de San Diego.	27
Illustration 13.	Analyse de la carte de sortie du 17 avril 1944.	28
Illustration 14.	La dernière tâche de Tompkins avant son renvoi honorable à la vie civile.	29
Illustration 15.	La signature de Botta sur un document daté de 1934.	30
Illustration 16.	Comparaison des signatures de Botta.	31
Illustration 17.	La Légion du Mérite accordée à Rico Botta.	32
Illustration 18.	Document autorisant Botta à se rendre à Wright Field le 25 février 1942.	34
Illustration 19.	Message téléscripté du FBI indiquant que les débris de l'ovni de Roswell ont été transportés à Wright Field.	35

Illustration 20. Botta fut récompensé pour son travail exemplaire dans la division de la conception des centrales électriques de la marine.	37
Illustration 21. Les installations pour avions expérimentaux visitées par Rico Botta en octobre 1942.	39
Illustration 22. Rico Botta accepte sa promotion rétroactive au rang de contre-amiral.	40
Illustration 23. Photo de Maria Orsic dont Meier aurait dit qu'elle était Semjase.	42
Illustration 24. L'OTC-X1 d'Otis Carr en 1961.	44
Illustration 25. Un Antarctique sans glace, par Heinrich Berann.	50
Illustration 26. Carte d'accès aux bases antarctiques.	51
Illustration 27. Document ultrasecret signé par le président Roosevelt.	60
Illustration 28. Le « White Hot Report » du 19 septembre 1947 qui a fait l'objet d'une fuite. Source : documents « Majestic ».	66
Illustration 29. Forrestal crée le Bureau de la recherche et des inventions.	76
Illustration 30. Mémoire de Truman autorisant l'opération Majestic 12.	78
Illustration 31. James Forrestal reçoit du président Truman la Médaille du service méritoire en mars 1949.	79
Illustration 32. Mémoire confirmant l'étude de Douglas sur la propulsion antigravitationnelle.	87
Illustration 33. Un avion de chasse Sparrowhawk est déposé sur l'USS Akron.	92
Illustration 34. L'USS Akron : le dirigeable porte-avions qui s'est écrasé en avril 1933.	92
Illustration 35. Transporteur spatial massif.	93
Illustration 36. Navire amiral du groupe de combat spatial.	
Illustration 37. Vaisseaux spatiaux en forme de triangle entrant dans le navire amiral.	95
Illustration 38. Tompkins affirme que Jessica (une extraterrestre nordique) ressemblait parfaitement à Maria Orsic. ..	98
Illustration 39. Leslie Stevens III et IV.	112
Illustration 40. L'approbation sénatoriale des promotions rétroactives des amiraux Stevens et Botta.	113
Illustration 41. Document prouvant que Botta et Stevens ont fait partie d'un même comité.	114
Illustration 42. Document prouvant que l'amiral Leslie Stevens a participé à des opérations secrètes.	116
Illustration 43. Document de la NASA : diverses façons de cacher la vérité en plein jour.	121

Illustration 44. Les fusées conçues par Douglas Aircraft pour le programme Nova.	129
Illustration 45. Mémo de Douglas attestant la présence de Tompkins dans le groupe de travail de Debus à la NASA.	130
Illustration 46. Les vaisseaux spatiaux aperçus par Tompkins sur les images transmises en direct par la NASA lors de l'alunissage d'Apollo 11.	138
Illustration 47. Bill Tompkins et l'amiral Larry Marsh à la cérémonie d'inauguration du Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale, en 1991.	145
Illustration 48. Le premier sous-marin nucléaire « de classe Nautilus » construit pour la marine par General Dynamics.	146
Illustration 49. Tompkins en compagnie des membres de la Ligue navale qui ont fait une balade dans le sous-marin nucléaire USS Alaska SSBN 732.	147
Illustration 50. Le contre-amiral Hugh L. Webster et l'amiral Xinchun célébrant la première visite de la marine américaine en Chine depuis quarante ans.	149
Illustration 51. Lettre de remerciement à la base aéronavale de Miramar pour les systèmes informatiques du simulateur CIC.	151
Illustration 52. Projets spéciaux pour des opérations intergalactiques.	152
Illustration 53. Compte rendu des réunions impliquant le Comité des projets spéciaux.	170
Illustration 54. Photo de la soucoupe volante Amicizia (Amitié), tirée de Mass Contacts, p.361.	189
Illustration 55. Sous-marin de classe Virginia construit selon la méthode modulaire.	189
Illustration 56. Micromessage de Podesta le dernier jour de son poste de conseiller principal du président Obama.	202
Illustration 57. Le TR-3B – Source : Edgar Fouche.	215
Illustration 58. Le vaisseau spatial du groupe USAF/DIA/NRO qui a atterri près de la maison de Corey Goode.	224
Illustration 59. Edward Snowden a divulgué une diapositive de la NSA concernant le programme Sentry Eagle.	226
Illustration 60. « Le FBI et le renseignement étranger ». Source : site Internet de la CIA.	243
Illustration 61. Crâne allongé découvert en Bolivie.	273
Illustration 62. Corps trouvés lors de l'excavation de l'ancienne ville de Pompéi.	276

Remerciements

Ce livre n'aurait jamais pu exister sans le témoignage que m'a livré William (Bill) Tompkins en de nombreux entretiens téléphoniques et sans les documents qu'il m'a fournis lors de trois visites à sa maison de San Diego. Il m'a aussi fait de précieuses suggestions après avoir lu la première version de mon manuscrit et il était toujours prêt à répondre à mes questions pour que je puisse mener à bien ce projet de livre. Bill est un vieux sage désireux d'aider l'humanité à faire le pas vers le monde de «l'après-divulgaration». Ce fut un honneur et un privilège de travailler avec lui et je lui voue un respect sincère. Je suis donc ravi de lui dédier ce livre.

Je suis aussi immensément redevable à Robert Wood, qui m'a d'abord présenté Bill Tompkins et qui a vérifié les éléments clés de son témoignage, qui m'a aussi procuré des documents essentiels, qui m'a fait des suggestions pour la première version du manuscrit, et qui a finalement écrit l'avant-propos. Il est lui aussi un vieux sage avec qui ce fut un réel plaisir de travailler à ce projet ainsi qu'à l'un de mes ouvrages antérieurs, pour lequel son expertise en authentification de documents me fut très précieuse dans mes recherches sur l'assassinat de John F. Kennedy.

Je suis également très reconnaissant envers Corey Goode pour son soutien enthousiaste. Ses informations pertinentes m'ont permis de mieux comprendre les récents développements concernant les programmes spatiaux secrets, et ce que signifient les élections présidentielles de 2016 pour la «divulgaration complète» de ces programmes.

Je remercie aussi les personnes suivantes pour leur contribution à l'illustration de la couverture : Daniel Gish pour le vaisseau spatial

conforme à la description faite par Corey Goode du vaisseau de recherche scientifique *Arnold Sommerfeld* du programme Solar Warden; « Luc » pour la permission d'utiliser la fractale *The Awakening III Rebirth* © 20XX CygX1 (cygx1.deviantart.com) en quatrième de couverture; Xavier Hernon pour la permission d'utiliser la fractale *Strange* (hmn.deviantart.com) en première de couverture; et particulièrement Rene McCann pour son talent et son expertise graphique qui lui ont permis de finaliser la couverture en y ajoutant des effets spéciaux pour en améliorer la qualité générale.

Merci également à Duke Brickhouse d'avoir présenté les demandes relatives à la Loi sur la liberté de l'information, ce qui m'a permis d'obtenir 1 500 pages de documents sur le contre-amiral Rico Botta, lesquels documents me furent très précieux pour authentifier le témoignage de William Tompkins.

Je suis aussi très reconnaissant envers le contre-amiral Larry Marsh, le capitaine Larry Boeck et le commandant Art Lumley (tous retraités de l'US Navy), qui ont accepté de répondre à mes questions et ont bien voulu parler ouvertement des activités de William Tompkins.

Merci également à Gaia TV, qui m'a accordé la permission d'utiliser l'illustration graphique du vaisseau spatial hybride ayant servi à plusieurs enlèvements impliquant Corey Goode.

Toute ma gratitude à A. Hugues, qui, une fois de plus, a révisé le manuscrit final.

Enfin, je suis profondément reconnaissant à ma chère épouse et âme sœur, Angelika Whitecliff, qui a joué le rôle indispensable d'éditrice en chef pour ce nouveau livre. Elle a également conçu l'illustration de la couverture et formaté la version finale que vous avez sous les yeux. Je suis vraiment privilégié d'avoir à mes côtés une femme merveilleuse qui me soutient constamment et de toutes les façons possibles dans mes entreprises d'écriture et de révélation de la vérité.

Michael E. Salla, Ph. D.,

23 février 2017

Avant-propos

Quand Michael m'a donné à l'avance un exemplaire de son nouveau livre (celui que vous êtes sur le point de lire), j'en ai tourné les pages avec un grand intérêt car son ouvrage précédent (*Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*) ne datait que de deux ans. Ce qui m'a le plus étonné dans ce livre-ci, c'est la création d'un scénario très crédible voulant que les plus grands secrets de l'histoire des ovnis aient été cachés au public et que la marine ait pu créer un programme spatial secret à l'insu de la Force aérienne et de la CIA.

L'une des raisons pour lesquelles je suis heureux d'avoir été choisi pour écrire cet avant-propos, c'est que Michael Salla, dans un livre antérieur (*Kennedy's Last Stand*), tirait profit avantageusement des documents controversés publiés par moi-même et mon fils Ryan sur le site Internet www.majesticdocuments.com. L'apparente authenticité de ces documents m'a incité à écouter attentivement les gens racontant une histoire personnelle délirante. Le docteur Michael Salla a synthétisé le témoignage de quelqu'un qui m'avait approché, William M. Tompkins, avec les informations fournies par d'autres témoins, dont Corey Goode, et il a démontré que plusieurs détails concordaient parfaitement, comme le développement militaire des nazis en Antarctique avant, pendant et après la Deuxième Guerre mondiale, ainsi que leur relation avec des extraterrestres.

Chronologiquement, ce livre est facile à lire, débutant judicieusement par l'événement crucial de la « bataille de Los Angeles », qui a déclenché un immense intérêt du gouvernement pour le problème des ovnis, et l'associant aux liens de longue date de William Tompkins avec les ovnis et la marine. Une remarquable affectation de ce dernier

consistait à écouter les rapports verbaux des espions de la marine dirigés par James Forrestal avant l'entrée en guerre des États-Unis. Plusieurs souvenirs de ces espions concernant les activités nazies en Allemagne et en Antarctique furent mis en corrélation avec les rapports d'autres sources pour confirmer à quel point la marine connaissait la sophistication de la technologie nazie.

Salla met en relief le témoignage spécifique contenu dans l'autobiographie de Tompkins, *Selected by Extraterrestrials* (dont je fus l'éditeur). Ce récit autobiographique fournit des détails précis de l'implication de son auteur dans un « groupe de réflexion » de la compagnie Douglas Aircraft. Tompkins y affirme que la RAND Corporation fut créée spécialement pour étudier le problème des extraterrestres. Salla met correctement l'accent sur le fait que Tompkins fut mandaté au cours des années 1950 pour dessiner les croquis d'un vaisseau spatial projeté par la marine. Ce furent sans doute là les prémisses du programme Solar Warden, déployé dans l'espace depuis les années 1980.

Si plusieurs d'entre nous sont au courant des rumeurs voulant que la série télévisée *Star Trek* ait été influencée par la réalité, Salla révèle en détail les liens ayant existé entre le producteur de l'émission, Gene Roddenberry, et le vice-amiral Leslie Stevens III. Ce dernier fut peut-être à la source de certains éléments de cette émission, en raison de son implication dans les fuites sur les complots de la guerre psychologique. Certains épisodes ont peut-être été basés sur des faits concernant des interactions avec les extraterrestres. Ce que nous avons découvert au cours de nos recherches nous a peut-être indiqué qui étaient les « bons » (les Nordiques = le capitaine Kirk) et qui étaient les « méchants » (les Draco-Reptiliens = les Klingons).

Ce nouveau livre de Salla est à la hauteur de ses ouvrages précédents car il comporte d'excellentes références pour chaque affirmation ou chaque allégation inhabituelle. Ces références renvoient souvent à des travaux écrits, mais, si la source est électronique, l'auteur fournit celle dont il disposait en écrivant ce livre. J'en ai vérifié plusieurs et je peux affirmer que le contenu s'y trouve toujours au moment où je rédige cet avant-propos.

L'un des aspects les plus stimulants de ce livre, c'est que Salla ose spéculer sur les relations qui ont pu affecter l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis et sur le rôle qu'ont pu y jouer le FBI et même les extraterrestres nordiques. Il dit clairement qu'il existe, selon lui, des preuves que la CIA a été infiltrée par les nazis et les Reptiliens, et que nous sommes peut-être sur le point de voir si ce seront les «bons» (l'US Navy, le FBI et les Nordiques) ou les «méchants» (la CIA, l'USAF, la NSA et la Cabale) qui gagneront et qui définiront l'avenir de notre monde. Il note que Trump a choisi des conseillers militaires qui sont peut-être familiarisés avec les programmes spatiaux secrets et qui ont annoncé leur intention d'augmenter substantiellement le budget de la marine.

L'un des constats les plus impressionnants que l'on puisse faire à la lecture de ce livre, c'est la fiabilité de Salla quand il s'agit de vérifier et de valider les dires de ses sources. Par exemple, dans le cas où Tompkins affirme avoir travaillé pour Rick O'Botta (ainsi orthographié dans la première édition de son livre), Salla établit qu'il a travaillé pour Rico Botta en se basant sur des copies de sa signature et sur le dossier de Botta dans les archives navales, ce qui indique qu'il était effectivement responsable de la base aéronavale au moment où Tompkins y était affecté. Cet exemple constitue une excellente raison pour reconnaître que les affirmations contenues dans ce livre sont étayées par des preuves.

Je suis également impressionné par ce que Michael Salla a pu déduire de ses conversations personnelles avec Tompkins ainsi que des interviews de ce dernier par l'animateur radiophonique Jeff Rense, ce qui m'a appris plusieurs choses dont je n'avais jamais entendu parler même si j'ai été un proche collaborateur de Tompkins et que j'ai édité son livre. Salla a inséré tout naturellement ces faits dans le récit de la grande complicité existant entre les diverses organisations qui ont créé des programmes spatiaux inconnus du public.

Mon engagement personnel quant aux questions dont traite ce livre est magnifiquement exprimé dans la préface qui suit. Or, bien que le livre précédent de Salla soit paru en 2015, je n'en ai eu un exemplaire qu'au début de 2016, soit après la sortie de celui de

Tompkins. J'en ai commandé un autre exemplaire sur Amazon en le faisant envoyer directement à Tompkins. Comme Salla l'écrit dans sa préface, Tompkins fut très étonné car il pensait avoir été le premier à révéler «le rôle de l'Allemagne nazie et de la marine américaine dans le développement de programmes spatiaux secrets».

Ce développement aurait été tributaire d'une technologie avancée, ce qui n'est pas un secret pour ceux qui ont construit les vaisseaux. Le savoir scientifique que nous avons reçu des extraterrestres surpasse sûrement tout document public sur le sujet. J'aurais aimé connaître l'opinion de Michael Salla sur le voyage dans le temps ou sur les «jump rooms» (salle de téléportation) qui auraient permis d'aller sur Mars ou dans d'autres systèmes solaires sans utiliser de vaisseau spatial. Ce sera peut-être pour un prochain livre. En attendant, lisez donc celui-ci.

Robert M. Wood,
Ph. D. de physique, université Cornell, 1953.
Directeur de la division Recherche et développement,
1949-1993, Douglas/McDonnell Douglas.
Ufologue et auteur depuis 1994.

Préface

En décembre 2015 fut publié un livre remarquable d'un ingénieur aérospatial hautement qualifié livrant un témoignage direct et détaillé sur des programmes spatiaux secrets et sur une intervention extraterrestre dans les affaires humaines. Ce qui distingue d'emblée le livre de William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials: My Life in the top secret world of UFO's, think-tanks and Nordic secretaries*, c'est le nombre impressionnant des documents qui y sont présentés pour étayer des aspects clés de son témoignage. L'authenticité de ces documents a été confirmée et les faits relatés ont été vérifiés. Les informations contenues dans le livre m'ont permis de pousser l'enquête plus loin, particulièrement en consultant des archives historiques et des documents disponibles en vertu de la Loi sur la liberté de l'information, afin d'établir si Tompkins révélait des événements qui avaient vraiment eu lieu.

Ce qui ajoute de la crédibilité à son livre, c'est le fait que l'éditeur, Robert Wood, a travaillé pour la compagnie aérienne dont Tompkins affirme avoir reçu le mandat de concevoir pour la marine de guerre des États-Unis (United States Navy – USN) un vaisseau spatial secret mesurant plus d'un kilomètre de longueur. Le docteur Wood fut à l'emploi de la compagnie Douglas Aircraft (devenue plus tard McDonnell Douglas) durant quarante-trois ans (1949-1993) et il s'y trouvait donc en même temps que Tompkins (1950-1963), même s'ils ne se sont pas rencontrés avant 2009¹.

Parmi ses tâches chez Douglas, le docteur Wood devait étudier des rapports d'observations d'ovnis afin de déterminer la faisabilité de

ces modèles de soucoupes volantes par l'industrie aérospatiale. Il fut affecté à cette tâche après avoir rencontré les hauts dirigeants de la compagnie.

« Le lendemain du jour où j'ai présenté un compte rendu à quelques vice-présidents, l'un d'eux m'a demandé si je faisais quelque chose d'intéressant en dehors de mon travail. "Vous ne me croirez pas, lui ai-je répondu, mais j'ai lu une cinquantaine de livres sur les ovnis et j'en suis venu à l'étonnante conclusion qu'il s'agit de véritables vaisseaux extraterrestres." La seule incertitude, c'était que nous ne savions pas si nous en découvririons le fonctionnement avant ou après notre concurrent Lockheed. Après un moment de silence, l'un d'eux (les vice-présidents) m'a alors demandé "combien il en coûterait pour examiner la question". Nous avons donc amorcé le projet en douce afin d'examiner la question du fonctionnement². »

Le docteur Wood a pu confirmer les noms des projets mentionnés par Tompkins, ainsi que ceux des principaux ingénieurs et scientifiques de Douglas auxquels il fait référence; particulièrement les hauts responsables tels qu'Elmer Wheaton et le docteur Klemperer, qui, selon Tompkins, étaient des membres clés du groupe de réflexion secret de la compagnie. À ce propos, Robert Wood a écrit ceci :

« Je connaissais déjà, ou j'avais déjà rencontré tous les gens qu'il mentionnait, particulièrement ceux pour lesquels il avait travaillé à l'intérieur d'un "groupe de réflexion", soit Elmer Wheaton et son conseiller scientifique allemand, Wolfgang B. Klemperer. Son récit du travail qu'il y a effectué coïncide parfaitement avec mes souvenirs, même si j'ignorais à l'époque l'existence d'un groupe de réflexion à cet endroit³. »

Le docteur Wood fut tellement impressionné par les détails et la précision du récit de Tompkins qu'il décida de l'aider en éditant son

autobiographie. Il a écrit la conclusion suivante dans la préface du livre :

«J'ai pleinement confiance qu'il raconte honnêtement son histoire au mieux de ses souvenirs. Heureusement, Bill a conservé des copies de certaines photos et de certains documents qui confirment son récit et qui sont inclus aux endroits appropriés. Ils augmentent effectivement la crédibilité de cet homme qui a connu jusqu'ici une vie étonnante⁴.»

En janvier 2016, après avoir écouté plusieurs interviews de Tompkins et de Robert Wood diffusées en décembre 2015 au cours de la populaire émission radiophonique de Jeff Rense, je contactai aussitôt le docteur Wood afin d'en apprendre davantage sur Tompkins⁵. Il se porta garant de la bonne foi de ce dernier et de l'importance de son témoignage pour la compréhension du phénomène des ovnis. Par ailleurs, le docteur Wood m'expliqua qu'il avait été frappé, en lisant mon livre *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres* publié en 2015, par les similitudes entre son contenu et les informations fournies par Tompkins. Il en avait alors commandé un exemplaire pour ce dernier, qui fut très étonné par sa lecture car on lui avait dit qu'il serait le premier à révéler le rôle joué par l'Allemagne nazie, par différentes civilisations extraterrestres et par la marine de guerre des États-Unis dans le développement de programmes spatiaux secrets.

Dans mon livre, j'examinais les affirmations du dénonciateur Corey Goode, qui dit avoir servi pendant vingt ans, soit de 1987 à 2007, dans un programme spatial secret de la marine nommé Solar Warden ainsi que dans d'autres programmes connexes. J'ai découvert une abondance de documents historiques, de témoignages d'autres dénonciateurs et de preuves circonstanciées à l'appui de ces étonnantes allégations. Les informations apportées par Tompkins ajoutaient des détails significatifs et, plus important encore, des documents validant des éléments essentiels du témoignage de Goode. De plus, comme nous le verrons au chapitre 9, il existe une excellente

raison aux nombreuses similitudes entre les comptes rendus respectifs de Tompkins et de Goode sur les programmes spatiaux secrets de l'Allemagne nazie et ceux de la marine de guerre des États-Unis.

Après avoir discuté avec Robert Wood et Tompkins en janvier 2016, j'ai décidé, en février, de me rendre d'Hawaii, où je réside, à San Diego afin d'aller les rencontrer. Malgré son âge avancé (92 ans), Tompkins manifesta une grande vivacité d'esprit et une minutieuse attention aux détails. Bien qu'il n'ait plus la mémoire photographique qui l'a identifié comme quelqu'un d'exceptionnel au début de sa carrière dans l'aérospatiale, il se rappelait l'essentiel de son expérience.

Dans sa maison de San Diego, il a sorti six boîtes de documents, que j'ai alors examinés en compagnie du docteur Wood. Il nous a permis de copier ceux qui étaient les plus pertinents à nos enquêtes respectives. Ces documents étaient très précieux car ils ajoutaient des détails sur sa longue et distinguée carrière, à divers titres, dans l'industrie aérospatiale et dans la marine de guerre des États-Unis. Fait révélateur, Tompkins, malgré sa retraite officielle, continue de travailler comme « consultant » pour la marine avec une habilitation de sécurité. Je suis allé le voir deux autres fois à San Diego (en octobre et décembre 2016). À chaque visite, le docteur Wood et moi avons pu consulter d'autres documents, qu'il lui fallait aller chercher dans un lieu d'entreposage situé à proximité, et dont certains sont reproduits dans ce livre.

Au milieu de 2016, j'ai commencé à travailler avec un avocat, Duke Brickhouse, Esq., afin de repérer, en vertu de la Loi sur la liberté de l'information, des documents qui feraient la lumière sur le contre-amiral Rico Botta, l'officier supérieur identifié par Tompkins comme le personnage clé d'une opération secrète de la marine ayant eu lieu pendant la Deuxième Guerre mondiale et ayant consisté à espionner les programmes aérospatiaux secrets de l'Allemagne nazie. Les documents que nous avons reçus (plus de 1 500 pages) nous ont fourni une preuve concluante des allégations de Tompkins selon lesquelles il avait travaillé avec l'amiral Botta à un projet secret de collecte de renseignements liés à la recherche expérimentale en aéronautique. Certains de ces documents sont présentés au chapitre 2.

Les chapitres 3 et 4 portent sur les développements effectués par la compagnie Douglas Aircraft et par sa ramification, le projet RAND, après la Deuxième Guerre mondiale, d'après l'espionnage du programme spatial secret de l'Allemagne et l'examen des ovnis écrasés au sol. Est particulièrement intéressant le compte rendu de Tompkins sur le rôle joué par des groupes extraterrestres rivaux, qu'il appelle les « Reptiliens » et les « Nordiques » d'apparence humaine, dans le développement de technologies aérospatiales avancées, à la fois en Allemagne nazie et aux États-Unis. Il affirme que les « Nordiques » ont infiltré la Douglas Aircraft et qu'ils l'ont aidé à concevoir de futurs groupes de combat spatiaux de la marine de guerre.

Nous avons aussi réclamé des documents sur certains autres officiers de la marine identifiés par Tompkins en lien avec ce qui s'est passé en Allemagne nazie et avec le développement subséquent d'un programme spatial secret par la marine. Les documents reçus jusqu'ici fournissent des détails importants qui corroborent des aspects clés des révélations de Tompkins sur des flottes de guerre spatiales de la marine pouvant effectuer des opérations interstellaires. Les chapitres 5 et 8 porteront sur l'ensemble du « tableau » en ce qui concerne une « divulgation douce » où l'on peut associer directement deux séries populaires de science-fiction au programme spatial secret de la marine auquel Tompkins a contribué.

J'ai pu également repérer et interviewer trois ex-officiers de la marine (un contre-amiral, un capitaine et un commandant) qui ont confirmé volontiers la bonne foi de Tompkins comme expert dans des secteurs d'un intérêt spécial pour la marine, alors qu'il était président du Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale, de 1991 à 1999. Deux de ces officiers en particulier étaient identifiés dans un document fourni par Tompkins et révélant l'existence d'un « comité des projets spéciaux » qui, selon lui, discutait des plans pour divers projets de programmes spatiaux secrets et extraterrestres. Deux de ces officiers de la marine ont confirmé l'existence du Comité des projets spéciaux, ainsi que le fait que Tompkins discutait souvent des extraterrestres lors des réunions. De plus, il était considéré comme un expert en la

matière et il s'entendait très bien avec d'importants officiers de la marine quand ce sujet était soulevé. On trouvera au chapitre 7 des documents pertinents reliés aux projets menés par Tompkins dans la Ligue navale.

Il importe de noter que Tompkins dit avoir été autorisé à livrer son témoignage et ses documents par un officiel de la marine désireux de révéler l'existence du programme spatial secret de la marine. Cette affirmation de Tompkins est corroborée par le fait qu'il travaille toujours comme consultant naval pour la marine, et elle est confirmée dans un document qu'il a montré confidentiellement à Robert Wood et à moi-même.

Le fait que Tompkins soit toujours en relation avec la marine alors qu'il témoigne publiquement est d'autant plus capital dans le contexte du résultat des élections présidentielles américaines de 2016. Au chapitre 10 est révélée une initiative de divulgation partielle impliquant des personnages clés de la campagne présidentielle d'Hillary Clinton. Ils auraient été informés en privé d'une «divulgation limitée» concernant un programme spatial secret de la Force aérienne des États-Unis (United States Air Force – USAF) opérant indépendamment de celui de la marine, technologiquement plus avancé. Le chapitre 11 porte sur les relations institutionnelles cruciales que le président Trump doit développer afin que puisse avoir lieu une «divulgation officielle» des programmes spatiaux secrets. Il est essentiel de comprendre ce que cela peut signifier pour mettre fin au fossé technologique existant entre la plus grande partie de l'humanité et une petite civilisation humaine dissidente.

Les perspectives d'une «divulgation complète», sous l'administration du président Trump, des programmes spatiaux secrets et des activités extraterrestres sont examinées au chapitre 12, à la lumière des choix du président en ce qui concerne les cadres supérieurs de la sécurité nationale. Nous évaluerons les possibilités qu'ils obtiennent l'accès, par une «nécessité de savoir»*, aux informations sur les programmes spatiaux secrets, afin d'informer Trump adéquatement, et

* Expression souvent utilisée pour dire qu'une personne ou un officier, peu importe son rang, ce qui inclut le Président également, n'aura pas accès à certaines informations à moins que cela soit autorisé par le MJ12 ou son équivalent. [NdE]

qu'ils aient la réaction probable de celui-ci. Dans le dernier chapitre, nous examinerons de près ce que signifie l'assistance technologique et spirituelle des «Nordiques» et des autres extraterrestres amicaux dans le cadre d'une divulgation complète qui préparera l'humanité aux événements solaires et cosmiques qui ont été prédits et qui sont susceptibles de transformer radicalement la vie sur la Terre.

Non seulement les documents présentés dans ce livre soutiennent-ils le témoignage de William Tompkins, mais ils corroborent aussi le témoignage de Corey Goode et d'autres dénonciateurs des programmes spatiaux secrets. Ce livre doit donc être considéré comme le tome II de *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*. Les informations contenues dans ces deux livres, qui démontrent le lien entre le développement de multiples programmes spatiaux secrets et diverses civilisations extraterrestres, peuvent changer le cours de la vie humaine. En tout cas, elles ont certainement changé le cours de la mienne.

Michael E. Salla, M.A., Ph. D.,
Kaim -Kalapana, Hawaii,
7 février 2017

Notes

- 1 Le docteur Wood évoque ses années de travail chez Douglas dans sa préface du livre de William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials: My life in the top secret world of UFO's, think-tanks and Nordic secretaries* (Createspace, 2015), p. v.
- 2 Rense.com, “Dr. Robert Wood: Aerospace Engineer Veteran Blows The Whistle On UFOs,” <http://rense.com/general96/woodsvet.html> (Accessed 3/18/16).
- 3 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. v.
- 4 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. vi
- 5 On trouvera ici une liste des entretiens accordés par Tompkins à Jeff Rense : <http://exopolitics.org/william-tompkins-us-navy-secret-space-program/>

CHAPITRE 1

Un raid aérien énigmatique et spectaculaire au-dessus de Los Angeles

Le soir du 24 février 1942 et jusqu'à l'aube du 25, les habitants de Los Angeles furent réveillés par une activité d'ovnis exceptionnelle. Un nombre inconnu d'aéronefs non identifiés volaient silencieusement dans le ciel en décrivant un arc de 65 kilomètres centré au-dessus de Long Beach, tandis que des navires de la marine de guerre américaine postés dans le port de Long Beach ouvraient le feu contre ces mystérieux objets. On craignait qu'il s'agisse d'aéronefs japonais s'appêtant à lancer une attaque surprise semblable à celle de Pearl Harbor. Des centaines de milliers de témoins ont aperçu ces ovnis, bien éclairés pendant des heures par les projecteurs et les tirs de l'artillerie antiaérienne alors qu'il y avait une panne totale de courant. Les ovnis n'ont pas attaqué, mais les obus d'artillerie retombés au sol ont créé d'importants dégâts à certaines propriétés.

Les événements de cette nuit-là ont été largement rapportés par les grands journaux, dont le *Los Angeles Times*, qui publia des articles sur les obus d'artillerie qui n'avaient pas explosé et qui avaient endommagé des propriétés. Voici comment un livre paru en 1983 et documentant l'histoire de la Force aérienne des États-Unis, *The Army Air Forces in World War II*, décrivait cet incident qui impliqua au moins 25 aéronefs inconnus volant près de Long Beach, selon le rapport d'un colonel de l'armée :

«Durant la nuit du 24 au 25 février 1942, des objets non identifiés ont causé des alertes successives dans le sud de la Californie. [...] Une alerte déclenchée à 19:18 [7:18 du soir, heure du Pacifique] fut levée à 22:23, et la tension s'est relâchée temporairement. Mais, tôt le matin du 25, l'activité a repris. Les radars ont capté une cible non identifiée à 190 kilomètres à l'ouest de Los Angeles.»



Illustration 1. Le reportage du *Los Angeles Times* sur l'incident du raid aérien.

«L'artillerie antiaérienne fut alertée à 02:15 et placée sous alerte verte – prête à tirer – quelques minutes plus tard. L'AAF [American Air Force] a gardé au sol ses avions de chasse, préférant attendre d'avoir obtenu des indications sur l'envergure et la direction de toute attaque avant d'engager sa force de combat

limitée. Les radars ont repéré la cible approchante à quelques kilomètres de la côte, et à 02:21 le contrôleur régional a ordonné une coupure de courant. Par la suite, le centre d'information fut inondé de rapports parlant "d'avions ennemis", même si le mystérieux objet repéré au-dessus de la mer semblait avoir disparu. À 02:43, on a rapporté la présence d'avions près de Long Beach, et, quelques minutes plus tard, un colonel de l'artillerie côtière a aperçu "environ 25 avions à 3 500 mètres" au-dessus de Los Angeles. À 03:06, un ballon transportant un signal lumineux vert a été aperçu au-dessus de Santa Monica et quatre batteries d'artillerie antiaérienne ont ouvert le feu, sur quoi "l'air au-dessus de Los Angeles a explosé comme un volcan". »

Ce compte rendu, inclus dans ce livre publié par le Bureau d'histoire de la Force aérienne, se poursuivait par la description de rapports non confirmés selon lesquels plusieurs ovnis auraient été abattus :

« Ces forces mystérieuses n'ont pas largué de bombes et elles n'ont subi aucune perte, bien que 1 440 salves antiaériennes aient été dirigées contre elles. Sans aucun doute, il y a eu des rapports selon lesquels quatre avions ennemis auraient été abattus, dont l'un aurait atterri en flammes à une intersection d'Hollywood. Les citoyens se trouvant dans un périmètre de 65 kilomètres le long de la côte observaient, depuis les collines ou les toits des maisons, le jeu des tirs et des projecteurs, qui offrait une première image réelle de la guerre aux habitants du continent? »

Contrastant avec le compte rendu contenu dans le livre historique de la Force aérienne, l'explication officielle fournie par Frank Knox, secrétaire à la Marine, lors d'une conférence de presse tenue le matin de l'incident, fut que celui-ci n'était qu'une « fausse alarme » due à l'anxiété et au stress liés à l'état de guerre. Sa déclaration est rapportée dans un article du *Los Angeles Times* du 25 février 1942 (voir l'illustration 2).

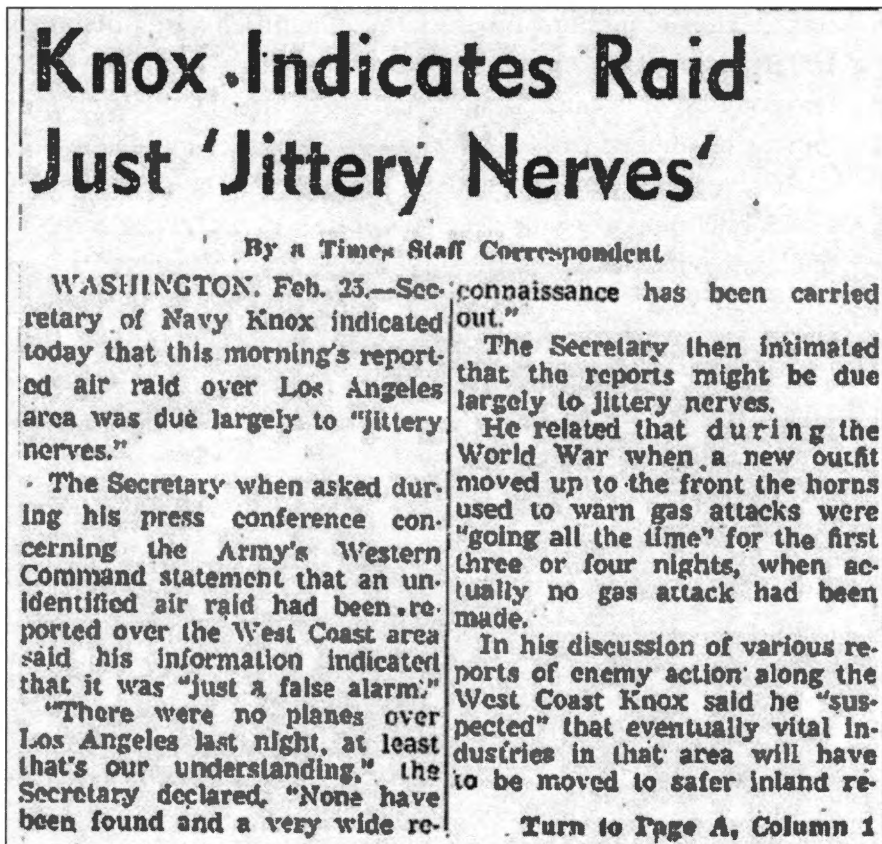


Illustration 2. La couverture médiatique de la déclaration du secrétaire à la Marine au sujet du raid aérien de Los Angeles.

Henry Stimson, secrétaire à la Guerre, a attendu une journée avant d'émettre une déclaration qui a jeté les bases de la version officielle subséquente présentée par la Force aérienne. Il a affirmé qu'au moins cinq aéronefs non identifiés avaient été impliqués dans l'incident et il a proposé deux explications :

« Les commandants locaux [...] ont indiqué qu'un à cinq avions non identifiés avaient volé au-dessus de Los Angeles. Le secrétaire Stimson a présenté cette conclusion comme étant la version du département de la Guerre, et il a avancé deux théories pour expliquer l'identité des mystérieux aéronefs : il s'agissait

soit d'avions commerciaux opérés par l'ennemi dans des lieux secrets de la Californie ou du Mexique, soit d'avions légers lancés par des sous-marins japonais. Dans un cas comme dans l'autre, l'objectif de l'ennemi avait dû être de localiser les défenses antiaériennes présentes dans la région ou de démoraliser les civils⁸. »



Illustration 3. Le *Los Angeles Times* publie l'opinion du secrétaire à l'Armée concernant le raid aérien de Los Angeles.

Les explications contradictoires fournies par l'armée et la marine n'ont servi qu'à embrouiller la situation, comme l'expliquait un éditorial du *New York Times* :

«Selon le *New York Times* du 28 février, plus on examinait l'incident, plus il devenait incroyable : “Si l'artillerie ne tirait contre rien, comme le laisse entendre le secrétaire Knox, c'est le signe d'une incompétence et d'une nervosité très dispendieuses. Si elle tirait sur de véritables avions, dont certains ne se trouvaient pas plus haut qu'à 1 700 mètres dans les airs, comme le déclare le secrétaire Stimson, pourquoi a-t-elle été totalement inefficace ? Pourquoi aucun avion américain n'est-il allé engager le combat avec eux ou même seulement les identifier⁹ ?” »

Le rejet rapide de l'incident par Knox semble avoir été un effort pour camoufler la gravité de ce qui s'était passé, ce que met en relief la déclaration plus franche de l'armée au sujet des aéronefs non

identifiés impliqués dans l'incident. Pourquoi la marine tentait-elle un camouflage ?

Parmi les milliers de témoins de l'événement se trouvait le jeune William Tompkins, alors âgé de 17 ans, qui vivait chez ses parents. Il a pu observer de près l'extraordinaire événement. Aujourd'hui, à 93 ans, il a écrit ceci dans son autobiographie publiée en 2015, *Selected by Extraterrestrials* :

« Le 25 février 1942, trois mois après l'attaque de Pearl Harbor, il s'est produit quelque chose de très étrange. Ma famille avait alors déménagé à Long Beach, où nous vivions dans un appartement au deuxième étage d'une grande maison reconvertie en logements qui se trouvait à seulement deux rues de l'océan. Vers 20 heures ce soir-là, mon père nous a demandé, à mon frère et à moi, de venir sur notre terrasse qui donnait sur la baie. Il y avait une étrange lumière très brillante juste au-dessus de l'horizon, avec un mince rayon dirigé vers l'océan. Ce rayon est alors devenu horizontal, arrivant en plein dans nos yeux, et il a atteint le mur arrière de notre appartement et les arbres environnants. Il était aveuglant. Soudain, il s'est éteint. Quoi que ce fût, il avait disparu. Ahuris et déconcertés, nous avons fini par regagner nos lits.

« Tout juste après minuit, les sirènes annonciatrices d'un raid aérien et le bruit des canons antiaériens ont réveillé tout le monde. Nous nous sommes précipités dans la rue et nous avons aperçu dans le ciel un gros aéronef circulaire à environ 2 000 mètres de hauteur. Il a ralenti jusqu'à s'arrêter au-dessus de nous, puis il est resté stationnaire. Il était éclairé par huit projecteurs tandis que les obus antiaériens explosaient sur lui et autour de lui. La plupart des obus éclataient sur le dessous de l'appareil et il nous semblait incroyable qu'il n'explode pas ou qu'il ne tombe pas au sol. Trois autres vaisseaux, puis cinq autres, sont alors apparus près du premier. Certains projecteurs, ainsi que les tirs antiaériens, se sont concentrés sur chacun d'eux alors qu'ils dépassaient le premier. Finalement, celui-ci aussi s'est éclipsé¹⁰. »

Le témoignage de Tompkins et celui de plusieurs autres personnes soutiennent la position officielle de l'armée selon laquelle plusieurs aéronefs non identifiés furent impliqués dans l'incident du raid aérien de Los Angeles. Le *Los Angeles Examiner* a rapporté que des témoins civils avaient aperçu une cinquantaine d'avions volant lentement en une formation en « V »¹¹.

Selon Tompkins, quelques ovnis se sont immobilisés au-dessus de Long Beach. Il est évident qu'il ne s'agissait pas d'avions de type courant et qu'ils étaient mus par un système de propulsion qui nous était inconnu à cette époque. C'est seulement après la guerre que furent construits les premiers hélicoptères pouvant faire du vol stationnaire, et pourtant ces aéronefs planant dans le ciel de Los Angeles étaient silencieux, selon Tompkins et d'autres témoins. La motivation du camouflage de l'incident par Knox, le secrétaire à la Marine, devient maintenant plus claire : la capacité de ces aéronefs à faire du vol stationnaire et à soutenir un barrage d'artillerie aurait traumatisé le grand public et le département de la Guerre.

Il y avait alors plusieurs compagnies aériennes dans la région de Los Angeles, dont la compagnie Douglas Aircraft, à Santa Monica, et Lockheed Aircraft, à Burbank. Nous savons par Tompkins, qui a ensuite travaillé pendant douze ans pour la compagnie Douglas Aircraft, que les cadres supérieurs de Douglas, dont le président Donald Douglas, ont été témoins personnellement de ces événements¹². Ces dirigeants de l'industrie aéronautique ont immédiatement réalisé la signification révolutionnaire du système de propulsion de ces ovnis.

De plus, à l'époque, le chantier naval de Long Beach se trouvait directement sous la trajectoire de vol de ces mystérieux aéronefs, ce qui était très inquiétant pour la marine. Ces ovnis faisaient-ils partie d'une mission de reconnaissance effectuée par le Japon ou par d'autres puissances de l'Axe afin d'établir la force des défenses antiaériennes en vue d'une future attaque, comme le secrétaire à la Guerre en a émis l'hypothèse ? Ou étaient-ils d'origine interplanétaire, ce qui soulevait la possibilité que leur système de propulsion révolutionnaire

transforme radicalement l'industrie aéronautique et exerce un impact significatif sur l'effort de guerre ?

Dans un cas comme dans l'autre, le Bureau du renseignement naval et le Service de renseignement de l'armée (G-2) auraient considéré comme une urgence d'étudier les ovnis impliqués dans l'incident et particulièrement de récupérer tout artéfact du vaisseau ciblé par les tirs d'artillerie. Cela nous amène à nous demander si les rapports selon lesquels au moins quatre aéronefs auraient été abattus étaient exacts, malgré leur rejet officiel par l'armée. Selon le *Los Angeles Examiner*, des civils ont rapporté que ces aéronefs avaient été abattus au-dessus de l'océan¹³. Tompkins affirme avoir appris de sources confidentielles de la marine (il travaillait à l'époque pour le Bureau du renseignement naval) que deux aéronefs en forme de soucoupes avaient été abattus¹⁴. Ces soucoupes auraient été récupérées respectivement par la marine et par l'armée, et l'on aurait découvert qu'elles étaient des drones non habités, totalement automatiques¹⁵.

Un document ayant fait l'objet d'une fuite et dont l'authenticité est encore mise en doute fait état de deux ovnis abattus et secrètement récupérés respectivement par la marine et par l'armée :

«[...] en ce qui concerne le raid aérien au-dessus de Los Angeles, le G-2 a appris que le contre-amiral Anderson [...] du renseignement naval, a informé le département de la Guerre de la récupération navale d'un avion non identifié au large de la côte californienne, sans rapport avec aucune explication classique. De plus, il a été révélé que l'armée de l'air avait aussi récupéré dans les montagnes de San Bernardino, à l'est de Los Angeles, un aéronef semblable, qui ne peut être identifié comme un avion de type courant. Le quartier général a déterminé qu'en fait ces mystérieux avions n'étaient pas d'origine terrestre, et, d'après des sources secrètes du renseignement, ils sont, selon toute probabilité, d'origine interplanétaire¹⁶.»

Ce document serait un mémorandum ultrasecret du chef d'état-major de l'armée, George Marshall, à l'intention du président Roosevelt, en date du 5 mars 1942. Selon le document, Marshall...

«... aurait donné l'ordre au G-2 de créer une unité spéciale de renseignement afin d'enquêter davantage sur le phénomène et de rapporter tout lien significatif entre des incidents récents et ceux recueillis par le Bureau du coordinateur de l'information¹⁷.»

Ce serait là la genèse de la légendaire «Unité des phénomènes interplanétaires» de l'armée.

Cette Unité des phénomènes interplanétaires (Interplanetary Phenomenon Unit – IPU) était une unité de renseignement militaire ultrasecrète qui a effectivement existé à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale. Après en avoir d'abord nié l'existence, la Force aérienne des États-Unis fut finalement obligée d'admettre que cette unité avait existé pendant une certaine période. Des documents rendus publics en vertu de la Loi sur la liberté de l'information (Freedom of Information Act – FOIA) ont confirmé l'existence de ce groupe d'enquête très secret, malgré tous les efforts des autorités de la Force aérienne pour semer le doute sur son existence.

En mai 1984, par exemple, l'ufologue William Steinman a envoyé une requête à la direction du contre-espionnage militaire, en vertu de la Loi sur la liberté de l'information, et il a reçu cette réponse du lieutenant-colonel Lance R. Cornine :

«Comme vous le mentionnez dans votre lettre, ladite Unité des phénomènes interplanétaires (Interplanetary Phenomenon Unit – IPU) a cessé ses activités et, pour autant que nous sachions, toutes les archives, si archives il y avait, ont été transférées à la Force aérienne à la fin des années 1950. L'“unité” fut formée comme projet interne à titre purement informatif pour le chef d'état-major adjoint. Elle ne fut jamais une “unité” au sens militaire du terme, ni ne fut formellement organisée ou assujettie, elle n'avait aucune fonction, mission ou autorité d'investigation, et elle

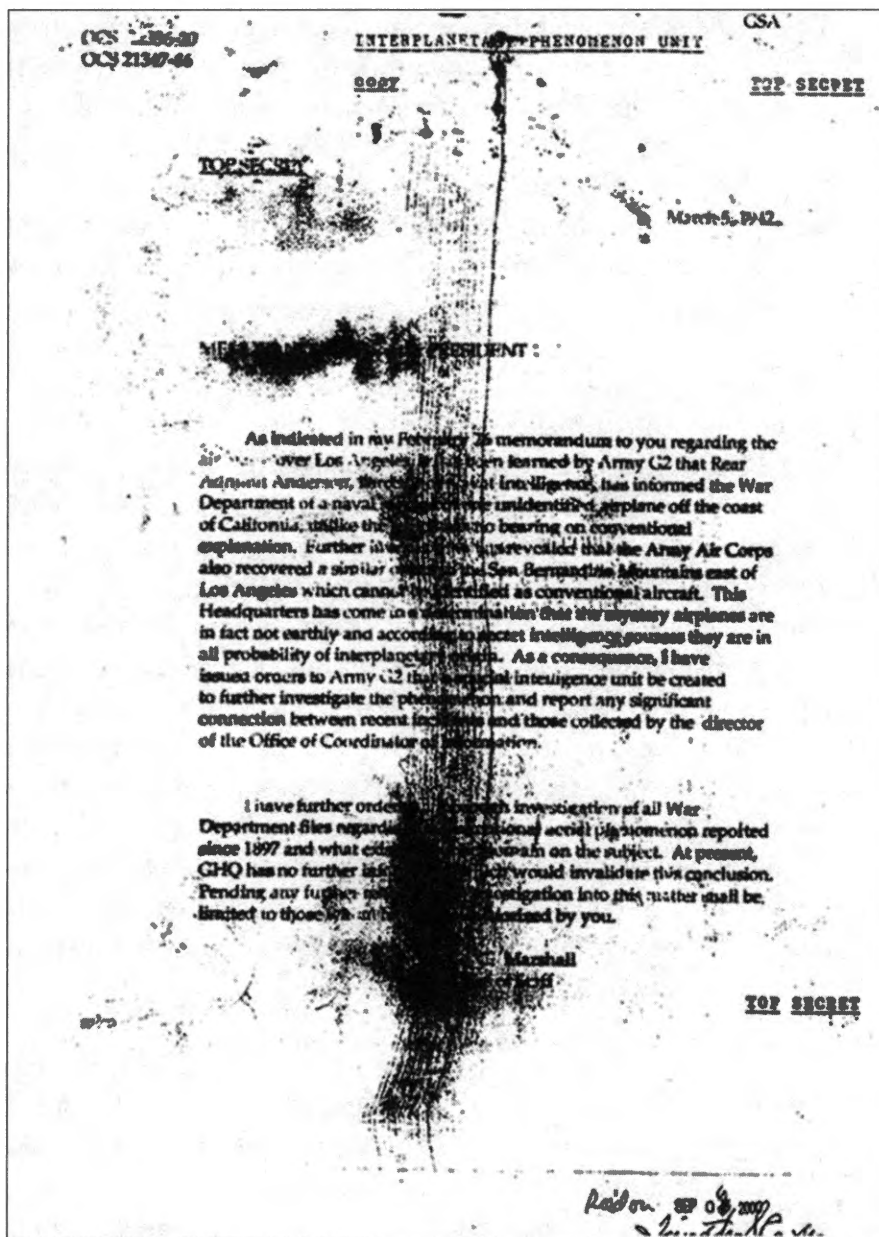


Illustration 4. Présumé memorandum du général Marshall à l'intention de Roosevelt.

n'avait peut-être même pas du tout d'archives au sens strict du terme. C'est uniquement par la mémoire institutionnelle qu'il existe un souvenir de cette unité. Nous sommes par conséquent incapables de répondre à vos questions quant à l'objectif exact de cette unité, au moment exact où elle fut supprimée, et quant à l'identité de son dirigeant. Ce dernier élément ne s'appliquerait d'ailleurs en aucun cas, car personne ne la "dirigeait". Nous ne disposons d'aucun dossier ni d'aucune documentation de quelque nature que ce soit sur cette unité¹⁸. »

Dans sa lettre, Cornine reconnaissait donc l'existence de l'IPU, mais il la minimisait, la décrivant comme une simple entité créée « à titre purement informatif » et qui ne fut jamais une « unité » militaire opérationnelle d'aucune sorte.

En mars 1987, le chercheur britannique Timothy Good a également envoyé une requête à la Direction du renseignement militaire et il a reçu une réponse du colonel William Guild. Non seulement la lettre de ce dernier confirmait-elle l'existence de l'IPU, mais elle révélait aussi que cette unité avait été opérationnelle à un moment donné :

« Veuillez noter que l'unité militaire susmentionnée fut désétablie à la fin des années 1950 et qu'elle n'a jamais été réactivée. Toutes les archives se rapportant à cette unité furent rendues au Bureau des enquêtes spéciales de la Force aérienne des États-Unis, en conjonction avec l'opération BLUEBOOK¹⁹. »

Donc, selon la Direction du renseignement militaire, l'IPU a effectivement existé, et elle fut abolie à la fin des années 1950. Aucune indication n'est fournie sur sa période d'activité.

En conséquence, le mémorandum du 5 mars 1942 dans lequel le général Marshall ordonnait au « G-2 de l'armée » de créer une « unité spéciale de renseignement » pour « enquêter sur le phénomène²⁰ » faisait presque certainement référence à l'Unité des phénomènes interplanétaires. C'est la conclusion à laquelle sont parvenus le docteur

~~SECRET~~
file

OCS 21347-86

February 26, 1942.
Record
Section

MEMORANDUM FOR THE PRESIDENT:

The following is the information we have from GSG at this moment regarding the air alarm over Los Angeles of yesterday morning:

*From details available at this hour:

- *1. Unidentified airplanes, other than American Army or Navy planes, were probably over Los Angeles, and were fired on by elements of the 37th CA Brigade (AA) between 3:12 and 4:15 AM. These units expended 1430 rounds of ammunition.
- *2. As many as fifteen airplanes may have been involved, flying at various speeds from what is officially reported as being 'very slow' to as much as 200 MPH and at elevations from 9000 to 18000 feet.
- *3. No bombs were dropped.
- *4. No casualties among our troops.
- *5. No planes were shot down.
- *6. No American Army or Navy planes were in action.

"Investigation continuing. It seems reasonable to conclude that if unidentified airplanes were involved they may have been from commercial sources, operated by enemy agents for purposes of spreading alarm, disclosing location of anti-aircraft positions, and slowing production through blackout. Such conclusion is supported by varying speed of operation and the fact that no bombs were dropped."

DECLASSIFIED
E.O. 11652, Sec. 5.2 and 5.3 or (2)
GSD Order, May 2, 1972
By: John WARR Date: 4-9-74

(Sgt) G. C. MARSHALL
Chief of Staff.

21347
86
~~SECRET~~
Orig. dispatch to Pres.
2/27/42

slm

Illustration 5. Mémorandum de Marshall du 26 février 1942 à l'intention de Roosevelt.

Wood et son fils Ryan dans leurs efforts respectifs pour authentifier le mémorandum de Marshall :

« Le mémo porte les bons numéros de dossiers du Bureau du chef d'état-major (Office of Chief of Staff – OCS) et les mots “Interplanetary Phenomenon Unit” dactylographiés ultérieurement par une autre machine à écrire. Il est logique de croire qu’il s’agit là du document ordonnant la création de l’IPU²¹. »

L’authenticité du mémorandum de Marshall du 5 mars 1942 est également confirmée par un document divulgué en 1974 en vertu de la Loi sur la liberté de l’information²². Daté du 26 février 1942, ce document est aussi un mémorandum du général Marshall à l’intention du président Roosevelt. Émis le lendemain du raid de Los Angeles, il fournit un rapport préliminaire de l’événement qui concorde avec le contenu du document du 5 mars, émis une semaine plus tard. Dans ce mémorandum du 26 février, Marshall écrit ceci à Roosevelt :

« Ce qui suit est l’information que nous a donnée jusqu’ici le GHQ [quartier général] concernant l’alerte aérienne d’hier matin au-dessus de Los Angeles :

D’après les détails disponibles à ce jour :

- 1 Des avions non identifiés, autres que ceux de l’armée ou de la marine américaines, étaient probablement au-dessus de Los Angeles et ils ont essuyé les tirs d’éléments de la 37^e brigade CA (AA) entre 3:12 et 4:15 du matin. Ces unités ont tiré 1 430 munitions.
- 2 Au moins quinze avions ont été impliqués, volant à diverses vitesses dont on rapporte officiellement qu’elles étaient « très lentes » ou jusqu’à 3 200 kilomètres-heure, et à une hauteur variant de 2 750 à 5 500 mètres.
- 3 Aucune bombe n’a été larguée.
- 4 Aucune perte subie par nos troupes.
- 5 Aucun avion n’a été abattu.

- 6 Aucun avion de l'armée ou de la marine n'est entré en action. Les enquêtes se poursuivent. Il semble raisonnable de conclure que si des avions non identifiés ont été impliqués, ils pouvaient être d'une nature commerciale, opérés par des agents ennemis afin de semer l'inquiétude en révélant l'emplacement des positions antiaériennes et en ralentissant la production au moyen de la coupure de courant. Cette conclusion est soutenue par les diverses vitesses d'opération et par le fait qu'aucune bombe n'a été larguée²³. »

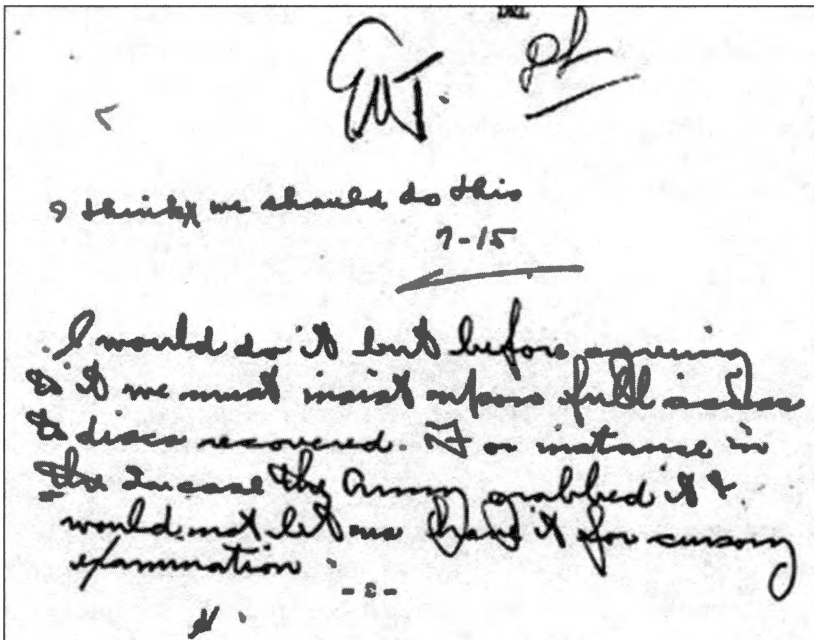
Le mémorandum officiel du 26 février indique que l'armée poursuivait son enquête, ce qui laisse entendre que Marshall enverrait d'autres détails sur l'incident à mesure qu'ils seraient connus.

Fait significatif, ce mémorandum affirme que la vitesse de vol de certains des aéronefs non identifiés était «très lente», ce qui corrobore le compte rendu de Tompkins selon lequel certains aéronefs faisaient vraiment du vol stationnaire au-dessus de Los Angeles. Cela permet de confirmer que ces aéronefs n'étaient pas d'origine terrestre, puisque les seuls aéronefs connus capables de faire du vol stationnaire à l'époque étaient les dirigeables, qui auraient constitué des cibles faciles pour les canons antiaériens. En conséquence, après l'envoi de son premier mémorandum, celui du 26 février, Marshall fut informé que deux des aéronefs non identifiés avaient été localisés et qu'ils étaient pourvus d'une technologie de propulsion très avancée. Ces nouveaux développements, survenus après l'envoi du mémo du 26 février, auraient requis un mémorandum de suivi de la part de Marshall à l'intention de Roosevelt, ce que semble être celui du 5 mars.

Enfin, l'authenticité de ce mémorandum du 5 mars 1942 est peut-être confirmée par le directeur du FBI, J. Edgar Hoover. Dans un mémo officiel divulgué selon la Loi sur la liberté de l'information, Hoover a écrit à la main, le 15 juillet 1947 (une semaine après l'écrasement d'un ovni survenu à Roswell) : «Nous devons insister pour obtenir le plein accès aux disques qui ont été récupérés. Par exemple,

dans le cas de «La» [sic], l'armée s'en est emparée et ne nous a pas permis d'en faire un examen rapide²⁴.» Hoover faisait-il référence à un disque volant récupéré après le raid de Los Angeles ou à un disque entreposé au Laboratoire national de Los Alamos après l'incident de Roswell? Quelle que soit la réponse, Hoover affirmait que l'armée examinait des disques volants récupérés et qu'elle ne partageait pas ces informations avec le FBI.

Ainsi, si le Service de renseignement de l'armée a créé l'Unité des phénomènes interplanétaires afin d'étudier l'épave d'un aéronef ayant participé au raid de Los Angeles, qu'a fait la marine avec celui récupéré dans l'océan Pacifique? Selon les informations fournies par Tompkins, la marine a créé son propre programme de renseignement afin de recueillir le plus d'informations possible sur le phénomène des soucoupes volantes en utilisant ses sources mondiales de renseignement. C'était particulièrement important quand il s'agissait d'obtenir des informations sur le développement de prototypes de soucoupes volantes par l'Allemagne nazie.



I think we should do this
 7-15
 I would do it but before agreeing
 to it we must insist upon full access
 to discs recovered. For instance in
 the case the Army grabbed it &
 would not let me have it for cursory
 examination.

- 8 -

Illustration 6. Commentaire manuscrit de Hoover sur le mémo du FBI.

Notes

- 6 Wesley Frank Craven et James Lea Cate, éditeurs, *The Army Air Forces in World War II* (Office of Air Force History, 1983), p. 283. En vente en ligne : <http://tinyurl.com/jcxxmu8>
- 7 Wesley Frank Craven et James Lea Cate, éditeurs, *The Army Air Forces in World War II*, p. 284. En vente en ligne : <http://tinyurl.com/jcxxmu8>
- 8 Wesley Frank Craven et James Lea Cate, éditeurs, *The Army Air Forces in World War II*, p. 284. En vente en ligne : <http://tinyurl.com/jcxxmu8>
- 9 Wesley Frank Craven et James Lea Cate, éditeurs, *The Army Air Forces in World War II*, p. 285. En vente en ligne : <http://tinyurl.com/jcxxmu8>
- 10 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials: My life in the top secret world of UFOs, think-tanks and Nordic secretaries* (Createspace, 2015) p. xi.
- 11 “The Great Los Angeles Air Raid,” <http://theairraid.com/>
12. Voir Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. xii.
- 13 “The Great Los Angeles Air Raid,” <http://theairraid.com/>
- 14 Le travail secret de William Tompkins au Bureau du renseignement naval sera traité au chapitre 2.
- 15 Entretien téléphonique avec William Tompkins, 19 septembre 2016.
- 16 Disponible en ligne : <http://majesticdocuments.com/pdf/marshall-fdr-march1942.pdf>
- 17 Disponible en ligne : <http://majesticdocuments.com/pdf/marshall-fdr-march1942.pdf>
- 18 Disponible en ligne : <http://www.textfiles.com/ufo/UFOBBS/1000/1723.ufo>
- 19 Timothy Good, *Above Top Secret*, p. 484.
- 20 Disponible en ligne : <http://majesticdocuments.com/pdf/marshall-fdr-march1942.pdf>
- 21 Robert et Ryan Wood,
<http://majesticdocuments.com/documents/pre1948.php>
- 22 Selon Timothy Good, antérieurement à la divulgation des documents, le département de la Défense a nié posséder d’autres informations sur le raid de Los Angeles. Voir *Above Top Secret: The World Wide U.F.O. Cover Up* (Quill, 1988), p. 17.
- 23 Cité dans Timothy Good, *Above Top Secret*, p. 17.
Document disponible en ligne :
<http://aboutfacts.net/ufo/UFO43/Small/HooverUFO.jpg>

CHAPITRE 2

L'infiltration des projets de soucoupe volante de l'Allemagne nazie par le renseignement naval américain

Le disque volant de Mussolini

Avec l'entrée formelle des États-Unis dans la Deuxième Guerre mondiale, le 7 décembre 1941, les deux principaux services militaires américains, l'armée et la marine, ont étendu rapidement leurs opérations de collecte de renseignements afin d'en apprendre davantage sur les derniers programmes de technologie et d'armement des puissances de l'Axe. Puis s'est produit l'extraordinaire incident du raid de Los Angeles, qui a suscité la création de l'Unité des phénomènes interplanétaires par le G-2 de l'armée afin d'examiner les rapports sur la technologie des «soucoupes volantes» observée ou développée à quelque endroit que ce soit où les militaires américains pourraient entrer.

Parallèlement, le Bureau du renseignement naval créa sa propre opération de collecte de renseignements pour enquêter sur le phénomène des ovnis en utilisant ses sources mondiales. Il est évident que l'armée et la marine s'inquiétaient de la possibilité que les puissances de l'Axe soient en train de développer des technologies se reflétant dans ce qui avait été vu et récupéré lors du raid aérien de Los Angeles.

Pourtant, la première étude documentée d'une soucoupe volante remonte à l'Italie fasciste de la décennie précédente. À la fin des

années 1990, dix-huit documents de l'époque fasciste portant sur les ovnis et datant des années 1930 ont été divulgués à des chercheurs italiens²⁵. Il s'agissait supposément de documents officiels, divulgués par quelqu'un qui en avait hérité d'un ancien membre de haut niveau de la communauté italienne du renseignement. D'une énorme importance, ces documents étaient des originaux, ce qui permit à l'analyse judiciaire d'en déterminer l'âge et l'authenticité. Après que cette analyse eut été complétée et qu'elle eut exclu la possibilité que ces documents soient des faux, les chercheurs italiens les ont divulgués, avec les résultats de leur analyse.

Parmi ces dossiers se trouvaient des documents mentionnant l'écrasement au sol dans la région de la Lombardie, en 1933, d'un aéronef ressemblant à une soucoupe volante. Une organisation ultra-secrète nommée Cabinet RS/33 fut créée pour étudier l'aéronef capturé, ainsi que le nombre croissant des observations de soucoupes volantes²⁶. Elle était dirigée par le célèbre inventeur italien Guglielmo Marconi.

Tandis que le Cabinet RS/33 poursuivait l'étude de la soucoupe volante capturée en 1933 et les observations d'appareils semblables ayant eu lieu au cours des quelques années suivantes, des conseillers ont dit à Mussolini que l'Allemagne nazie était impliquée. La soucoupe volante récupérée par les Italiens en 1933 ou les observations d'ovnis subséquentes résultaient d'un programme aéronautique nazi ultrasecret ou lui étaient liées d'une quelconque façon.

Une fois que le Cabinet RS/33 de Mussolini eut réalisé que l'Allemagne nazie, et non la France ou l'Angleterre, était à l'origine du phénomène des soucoupes volantes, cela a sûrement incité l'Italie fasciste à moderniser fiévreusement sa Force aérienne devant la probabilité croissante d'une autre grande guerre européenne. La découverte d'une soucoupe volante appartenant à un programme spatial secret créé par l'Allemagne explique la curieuse décision de Mussolini de s'allier de plus en plus à Hitler.

Une entente secrète entre Hitler et Mussolini pour l'étude et le développement de la technologie des soucoupes volantes fut conclue en 1938, selon l'un des documents italiens divulgués :

«[...] dans cette dernière livraison de matériel, il a inclus les copies de nouveaux documents qui démontrent, dit-il, l'existence d'ententes entre Hitler et Mussolini pour étudier la technologie extraterrestre, ententes conclues en 1938; les documents étaient ceux-ci : un message de l'agence Stefani de Florence comportant une interview avec le Führer Hitler en visite en Italie; un billet de banque à la valeur nominale d'un million de lires (peut-être des "fonds clandestins" du CABINET RS/33); les procès-verbaux des serments de silence prêtés par les professeurs collaborant avec le gouvernement fasciste; une invitation (officielle) à Benito et Rachele Mussolini à se rendre à la villa Torlonia (dont "M. X" dit que c'est pour [...] une rencontre extrêmement privée consacrée au CABINET RS/33²⁷).»

L'entente secrète entre l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie pour coopérer au développement de soucoupes volantes et à un programme spatial secret a attiré l'attention des services de renseignement militaire des grandes nations européennes, dont l'Angleterre, la France et l'Union soviétique, à la veille de la Deuxième Guerre mondiale. En particulier, Winston Churchill a correspondu, de 1936 à 1940, avec Benito Mussolini, en une vaine tentative pour le dissuader d'établir une alliance avec Hitler. Il est très probable que Churchill ait appris, à un moment donné, quelque chose sur les activités des Italiens dans le domaine de l'aéronautique de pointe. Après la Deuxième Guerre mondiale, il se serait rendu, avec l'aide du MI6, dans le nord de l'Italie afin de retrouver sa correspondance personnelle avec Mussolini et de la détruire²⁸.

Comme la Grande-Bretagne et les États-Unis coopéraient de plus en plus après le début des hostilités le 1^{er} septembre 1939, le renseignement britannique faisait part aux Américains de ses découvertes sur la coopération entre les nazis et les fascistes dans des programmes de construction de soucoupes volantes. Un lien possible avec les avions impliqués dans le raid aérien de Los Angeles exigeait une sérieuse enquête par les services de renseignement de l'armée américaine.

Un programme d'espionnage fut créé subséquentement par le Bureau du renseignement naval pour infiltrer les programmes aérospatiaux de l'Allemagne nazie, dont on savait qu'ils développaient des véhicules antigravitationnels pour une possible utilisation dans la Deuxième Guerre mondiale et même pour des vols spatiaux. Des agents navals secrets furent secrètement introduits dans les programmes de recherche et développement les plus avancés de l'Allemagne nazie; ils avaient pour mission de rendre compte verbalement de leurs découvertes lors de séances secrètes à la base aéronavale de San Diego. Ces informations étaient alors transmises, par un « diffuseur d'informations » attitré, à divers groupes de réflexion, diverses compagnies aériennes et divers départements universitaires américains, où des scientifiques et des ingénieurs s'efforçaient de comprendre les principes et le potentiel de guerre des projets de technologie antigravitationnelle des nazis. Nous savons enfin tout cela depuis décembre 2015, quand le diffuseur d'informations de la marine s'est révélé publiquement.

William Tompkins : diffuseur d'informations secrètes provenant de l'Europe occupée par les nazis

William Tompkins a révélé qu'il avait travaillé comme « diffuseur d'informations » pour le programme d'espionnage de la marine américaine de 1942 jusqu'au début de 1946. Pour étayer sa révélation, il a fourni un énoncé de mission daté du 26 septembre 1945, qui, explique-t-il, fut appliqué rétroactivement à son service en temps de guerre. Cet énoncé de mission apporte un soutien documentaire à sa déclaration selon laquelle il aurait participé au programme d'espionnage déployé par la marine dans l'Europe occupée afin d'obtenir des informations sur les programmes aéronautiques des nazis, dont certains, dit-il, utilisaient les principes de l'antigravitation.

L'histoire de Tompkins débute en 1932, alors qu'il n'était âgé que de neuf ans. Il raconte que son père l'emmena un jour au port en eau profonde de Long Beach, en Californie, ce qui fut pour lui la première d'une longue série de visites publiques dans ces lieux où étaient amarrés des porte-avions, des cuirassés, des croiseurs et des destroyers

que le public n'était pas autorisé à photographier car les emplacements de leurs canons et leur type de radar étaient encore secrets.

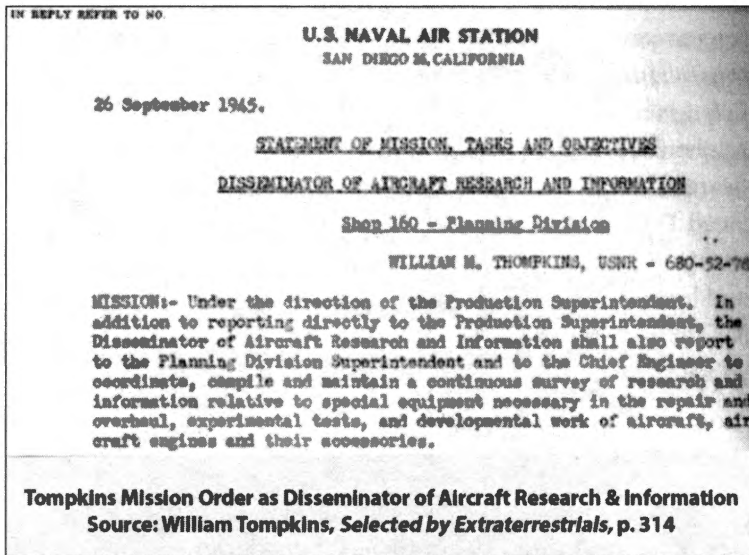


Illustration 7. L'énoncé de mission de Tompkins.

Doté d'une mémoire photographique, Tompkins faisait le tour des bateaux en prenant des notes sur tout ce qu'il observait, et il se mit bientôt à les dessiner. Huit ans plus tard, il avait construit plusieurs modèles réduits et d'une grande exactitude des bateaux qu'il avait vus, et son père les vendait dans un grand magasin d'Hollywood. En 1941, lorsque la marine a appris l'existence de ces modèles aux détails ultrasecrets, elle a interrogé rigoureusement le père de Tompkins, puis Tompkins lui-même. Les modèles furent rapidement retirés de la circulation, mais les officiers supérieurs de la marine furent néanmoins grandement impressionnés par le talent remarquable de cet adolescent.

Le 26 mars 1941, un article du quotidien *Evening Outlook* de Santa Monica était accompagné d'une photographie de Tompkins (alors âgé de 17 ans) montrant quelques-uns de ses modèles réduits au capitaine G. C. Gearing, commandant du 11^e district naval de San Diego.



Illustration 8. Les modèles de bateaux de Tompkins exposés à Hollywood.

Le contre-amiral C. A. Blakely était cité ainsi dans l'article de l'*Evening Outlook* :

« C'est avec un intérêt et un plaisir considérables que j'ai examiné plusieurs de ces modèles réduits, en compagnie d'officiers de mon personnel. Votre dextérité artistique évidente démontre que vous avez étudié minutieusement les détails de la construction navale. Le plus beau, toutefois, c'est que vous accomplissez là quelque chose de précieux en tant que jeune Américain : vous contribuez à implanter dans l'esprit de chaque Américain, jeune ou vieux, l'importance de la première ligne de défense de la nation²⁹. »

L'amiral Blakely avait écrit directement à Tompkins le 10 mars 1941 pour le féliciter personnellement de ses réalisations.

La mémoire photographique de Tompkins et son immense talent pour reproduire en miniature des bateaux aussi complexes étaient hors du commun, et le lieutenant Perry Wood, officier du renseignement naval, comprit à quel point ce jeune homme pourrait contribuer aux recherches de la marine en technologie de pointe :

« Au début de 1942, le lieutenant Perry Wood, officier du renseignement naval, ayant compris quelles étaient les capacités tech-

EVENING OUTLOOK, SANTA MONICA, CALIFORNIA

Youth Models Ships Of American Fleet

Naval Officers Praise His Work

Carving of units of the U. S. fleet from balsa wood, started three years ago by 17-year-old William M. Tompkins, has created a furor among naval officers.

Young Tompkins, who resided at 833 21st st. for six years and attended school in Santa Monica, now lives at 2224 Ellington Drive, Hollywood. The family moved from Santa Monica three years ago, but there still are relatives here.

HAS 51 SHIPS

In all he has 51 ships, each made on a scale of 1 inch to 50 feet and ranging from 18½ inches for the aircraft carrier Lexington to 1¼ inches for shore boats. The Lexington in this miniature fleet carries 38 perfectly modeled fighting planes on its deck.

Tompkins exhibited his fleet to navy officers in San Diego. Capt. H. C. Gearing, commandant of the 11th Naval District, was so impressed by the fidelity to detail that he arranged to borrow them for display at the Naval Training Station in San Diego.

The "fleet" is made up of four battleships, the New York, Idaho, Oklahoma and West Virginia; the airplane carrier, 11 destroyers and many light and heavy cruisers, submarines, tenders, repair ships and other units that go to make up the country's first line of defense.



MINIATURE FIGHTING SHIPS

modeled by 17-year-old William M. Tompkins, formerly of Santa Monica, have aroused the interest and admiration of naval officers. Photo shows the youth displaying his fleet to Capt. H. C. Gearing, commandant of the 11th Naval District, San Diego.

Illustration 9. Bill Tompkins montre ses modèles au capitaine Gearing.

niques et la recherche historique nécessaires à la création de ces modèles de bateaux, établit un système de mission permettant de faire entrer Bill dans la marine. Après avoir subi une formation au camp d'entraînement de San Diego, Bill fut affecté à un poste de renseignement naval sur les projets de technologie avancée³⁰. »

Fatalement, les talents de Tompkins finirent par attirer l'attention des hauts dirigeants, qui cherchaient la personne idéale pour assister aux comptes rendus des agents impliqués dans un programme d'espionnage en Allemagne nazie et dans les territoires occupés. Tompkins affirme que le contre-amiral Rico Botta l'a placé parmi son

personnel pendant quatre ans (1942-1946), puis il l'a élevé rapidement à un poste de direction du programme de renseignement secret, qui utilisait comme agents des lieutenants de la marine. Tous étant d'une deuxième génération d'ascendance allemande, ils pouvaient infiltrer facilement l'Allemagne nazie.

Bien qu'il ne fût officiellement qu'un simple matelot quand il débuta dans cette opération secrète, Tompkins affirme qu'il remplaçait un commandant de la base aéronavale de North Island, à San Diego, qui avait antérieurement rempli le rôle de « diffuseur d'informations en recherche aéronautique » du programme d'espionnage. Selon Tompkins, les espions, au nombre de 29, venaient à San Diego tous les six mois, en rotation, pour livrer les informations qu'ils avaient recueillies à un petit groupe comprenant le directeur du programme, l'amiral Botta, trois capitaines, une sténographe et lui-même. Il décrit ainsi ces réunions :

« Nous disposions d'un tout petit bureau. Il [Rico Botta] commandait la base aéronavale de San Diego et il était donc présent. J'étais assis à côté de lui et de l'un des trois capitaines qui étaient mes patrons. Une dactylographe était assise de l'autre côté de la table, et l'agent de la marine, un lieutenant ou un lieutenant-commandant, s'y trouvait également. Il révélait alors les informations [avec] quelques croquis, très peu de photographies, car presque tout était livré verbalement. Et s'il s'agissait d'un système que nous connaissions déjà, dont d'autres agents nous avaient parlé deux ans auparavant, et que ce n'était là qu'une mise à jour, il y joignait les informations concernant tous les autres éléments qui y étaient associés, soit les véhicules en forme de cigares, l'emplacement des armes, la nature des opérations, les différentes compagnies souterraines, les organisations de travaux forcés³¹. »

Avec le plus grand soin et la plus parfaite attention, Tompkins écoutait les comptes rendus des espions et il en faisait ensuite un résumé détaillé qu'il allait porter lui-même aux installations aéronavales américaines en utilisant un avion privé fourni par l'amiral Botta.

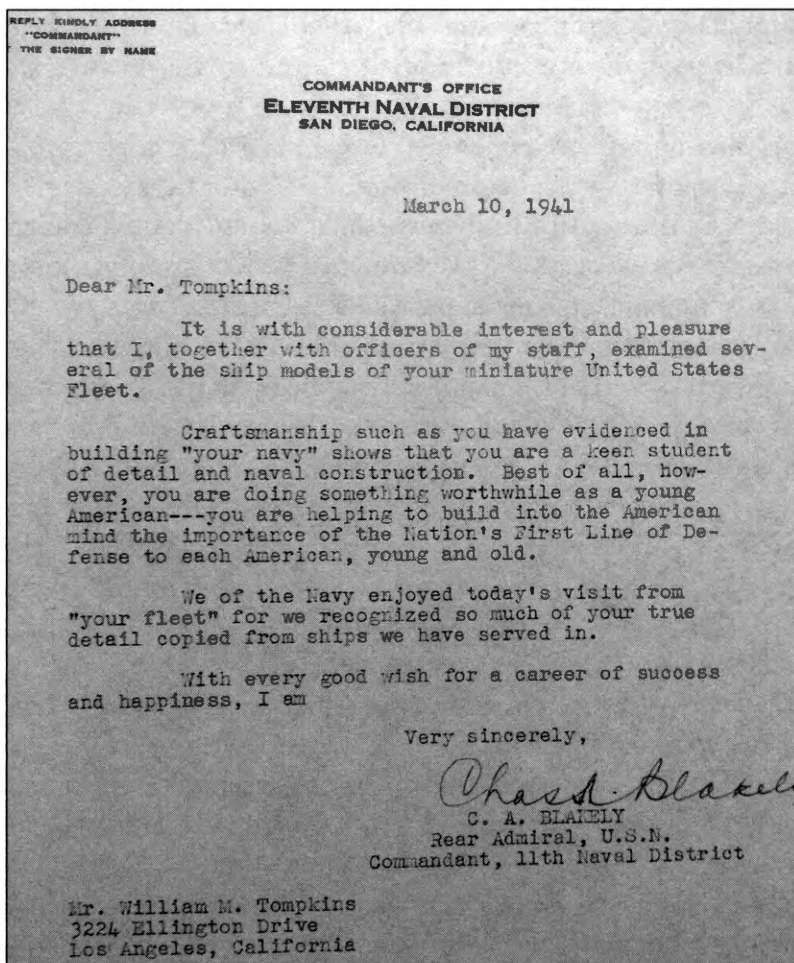


Illustration 10. La lettre de l'amiral Blakely adressée à Bill Tompkins.

Il a expliqué davantage le processus au cours d'une interview :

«[...] un gars de la marine revient d'Allemagne, il nous parle de ça, et nous rassemblons toutes ces informations. Je disposais de dix ou douze filles, des dactylographes, pour tout réunir. Il fallait ensuite apporter le tout chez Caltech [California Institute of Technology] en leur demandant de "l'étudier". Ou chez Lockheed, en leur demandant "ce qu'ils pouvaient faire avec ça"³²».

Il a aussi identifié certaines des installations de la marine auxquelles il apportait les informations :

«Nous apportions les données à chaque organisme de recherche de la marine. Nous les apportions au Centre de développement naval, à Warminster, en Pennsylvanie. D'accord, c'est une grosse installation. Je parie que j'y suis allé vingt fois. En ce qui concerne Caltech, je ne suis même pas allé à Pasadena. J'allais au système d'armement de la marine de China Lake, parce que Caltech y travaillait à d'autres programmes. Leurs scientifiques mettaient alors de côté ce à quoi ils travaillaient et ils s'occupaient tout de suite des informations que je leur apportais³³... »



Illustration 11. Tompkins avec quatre de ses dactylographes.

Pour étayer ses dires, Tompkins fournit des copies de deux laissez-passer distincts qui lui ont été remis pour entrer dans la base aéronavale de San Diego et en ressortir avec jusqu'à trois colis d'informations. Ces colis contenaient les données secrètes fournies par les

agents de la marine et que lui, Tompkins, distribuait à certains groupes de réflexion et à certaines entreprises. Ces deux laissez-passer (voir l'illustration 12) montrent que Tompkins fut autorisé à sortir un ou trois colis de la base aéronavale, respectivement le 17 avril 1944 et le 24 décembre 1943.

The image shows two 'PRIVATE PROPERTY' pass forms from the U.S. Naval Air Station at San Diego. The top form is dated April 17, 1944, and the bottom form is dated December 24, 1943. Both forms are signed by Tompkins and Rico Botta.

Top Form (April 17, 1944):

- No. 76
- U.S.N.A.S. San Diego, Cal.
- Apr. 17, 1944
- PASS Tompkins, W. M. with 1 package,
- the private property of Himself.
- Four views of Non-Combat Airplane.
- Rico Botta (signature)
- Jim Brundred, Jr. U.S.N.R. (signature)

Bottom Form (December 24, 1943):

- No. 56
- U.S. Naval Air Station San Diego
- 12-24 1943
- PASS Tompkins, W. M. with 3 packages,
- the private property of Himself.
- Rico Botta (signature)
- Jim Brundred, Jr. U.S.N.R. (signature)

Illustration 12. Les deux cartes de sortie de Tompkins de la base aéronavale de San Diego.

Outre la signature de l'officier donnant une première autorisation, celle de l'amiral Rico Botta (en bas à gauche) est en elle-même très significative. Un examen attentif du laissez-passer d'avril 1943 nous fournit des informations supplémentaires cruciales qui corroborent les dires de Tompkins. Dans son livre, il affirme avoir eu accès au plus petit des deux avions qui étaient à la disposition de l'amiral Botta. Il explique ensuite qu'il utilisait cet avion pour apporter les colis d'informations à diverses installations aéronautiques, où elles servaient à la recherche sur les technologies extraterrestres :

«J'ai piloté l'avion de l'amiral pendant quatre ans [...] 1943-1945, pour me rendre chez Douglas à El Segundo, chez Lockheed à Burbank, et à China Lake. J'ai passé beaucoup de temps à l'installation de China Lake pour modifier des fusées afin de les tester (40 visites) et pour travailler à des projets extraterrestres³⁴.»

PRIVATE PROPERTY

No. 76 U.S.N.A.S. San Diego, Cal.
Apr. 17, 1944
 PASS Tompkins, W. M. with 1 package.
 the private property of Himself.
Four issues of Non-Combat airplane.
 (REAL FOR TRAVEL) Rico Botta
 W. M. Tompkins, U.S.N.A.S.

Signature of Final Authorizing Officer
Admiral Botta

Signature of Original Authorizing Officer

Four issues of Non-Combat airplane. **Four (for) issue of Non-Combat Airplane**

Pass authorizing travel to/from Naval Air Station with a package and an airplane signed by Admiral Rico Botta
 Source: William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 68

Illustration 13. Analyse de la carte de sortie du 17 avril 1944.

La carte de sortie (voir l'illustration 13) spécifie «Pour sortie d'un avion civil». Cela corrobore l'affirmation de Tompkins selon laquelle il était autorisé à transporter rapidement les colis d'informations à un certain nombre de compagnies aériennes, de groupes de réflexion et de départements universitaires. La carte de sortie d'avril 1944 l'auto-

risant à transporter un paquet en utilisant un avion civil est très significative en ce qu'elle prouve qu'il a accompli des missions secrètes en tant que « diffuseur d'informations en recherche aéronautique » en plus de ses activités officielles à la base aéronavale.

Le document qui suit (voir l'illustration 14), émis juste avant son renvoi honorable à la vie civile en 1946, prouve que Tompkins a rempli une dernière mission pendant la Deuxième Guerre mondiale comme sous-officier de deuxième classe, à titre de partenaire du machiniste aéronautique (AMM2).

Selon le bulletin de mai 1944 du Bureau du personnel naval, les tâches officielles du partenaire du machiniste aéronautique étaient

27 February 1946

MEMORANDUM

To: Station Personnel Officer.

Via: Personnel Officer, A&R Dept.

Subj: TOMPKINS, W.N., AMM2/c - 680-52-78 USNR.

1. In order to complete necessary photographic records in the Planning Division it is requested that the above named man be permitted to continue working in the A&R Planning Office during his discharge processing period.

2. Work in the Planning Division will not interfere with any lecture or precessing routine required of Tompkins. He can be contacted at Ext. 1278.

J.C. STOTHART
Lieut. Comdr., USN
Planning Div. Supt.

Illustration 14. La dernière tâche de Tompkins avant son renvoi honorable à la vie civile.

celles-ci : « Entretien et réparation des moteurs des avions, les hélices, les systèmes d'alimentation, les freins, le système hydraulique, les boîtes de vitesse, les démarreurs. Opérer les machines-outils³⁵. » Transporter des « colis » à des endroits inconnus en utilisant un avion civil dépasse de loin les responsabilités du partenaire d'un machiniste aéronautique.

En outre, les deux cartes de sortie de Tompkins portent une signature dont il dit qu'elle est celle du commandant du département d'assemblage et de réparation de la base aéronautique de San Diego, l'amiral Rico Botta. Si c'est en effet Botta qui a signé ces deux cartes de sortie, cela contribue beaucoup à confirmer les affirmations de Tompkins selon lesquelles il accomplissait des missions secrètes en plus de ses tâches officielles. La signature de Botta apparaît sur plusieurs documents reçus des Archives nationales en vertu de la Loi sur la liberté de l'information³⁶. L'un de ces documents comporte une photo de Botta datant de 1934, alors qu'il était lieutenant-commandant.



Illustration 15. La signature de Botta sur un document daté de 1934.

Ce document daté de 1934 comporte une image claire de sa signature, que l'on peut comparer à celle apparaissant sur les deux cartes de sortie fournies par Tompkins. Comme le montre l'illustration suivante et comme le confirme Robert Wood, expert en vérification de documents, les signatures sont identiques³⁷.

La confirmation que c'est vraiment la signature de Botta qui apparaît sur les cartes de sortie est une preuve documentaire à l'appui de l'affirmation de Tompkins selon laquelle il remplissait la tâche de diffuseur en «recherche et développement aéronautiques», comme l'indiquent ses énoncés de mission. De plus, il était autorisé à piloter un avion pour accomplir sa mission.

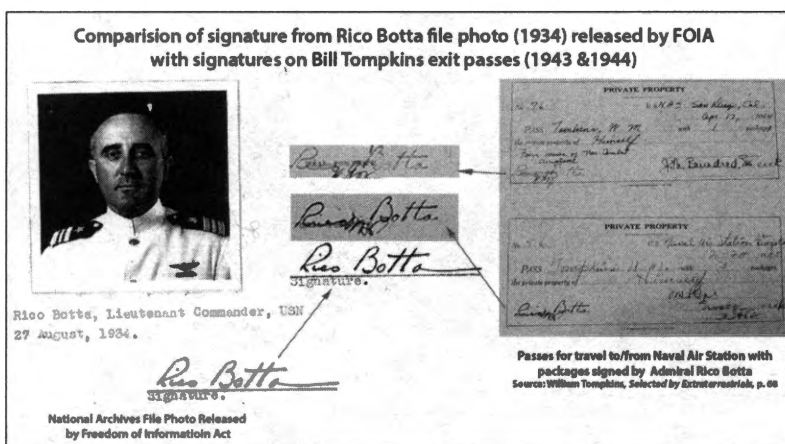


Illustration 16. Comparaison des signatures de Botta.

Botta est un personnage crucial dont la compétence exceptionnelle comme directeur de la base aéronavale de San Diego et du programme d'espionnage fut reconnue. Au début de la Deuxième Guerre mondiale, il était responsable de cinq mille employés s'occupant de la maintenance, de la réparation et de l'amélioration des avions de chasse de la marine. À la fin de la guerre, le département d'assemblage et de réparation comptait plus de dix mille employés. Le savoir technique exemplaire de Botta ainsi que les qualités de leadership qu'il a déployées à la base vitale de San Diego lui ont

valu d'être décoré de la Légion du Mérite en 1945 (voir l'illustration 17).

Il n'est pas anodin que ce distingué commandant ayant d'énormes responsabilités ait signé les cartes de sortie de Tompkins. Normalement, un supérieur d'un rang inférieur aurait dû signer ces documents d'une importance mineure. Il est donc évident que Tompkins opérait à un poste d'une importance clé pour l'amiral, ce

<p>IN REPLY REFER TO NO. HALL/00/PK5 LBB:gvw Serial: 29-10</p>	<p>U.S. NAVAL AIR STATION SAN DIEGO 24, CALIFORNIA</p>
<p>To: Secretary of the Navy.</p> <p>Via: (1) Commander, Naval Air Base, Eleventh Naval District. (2) Commandant, Eleventh Naval District. (3) Chief of Bureau of Aeronautics.</p> <p>Subj: CAPTAIN RICO BOTTA, U.S.N. - Recommendation for Award of Legion of Merit.</p> <p>Ref: (a) ALLNav 291, 27 September 1945.</p>	
<p>1. Captain Rico Botta, U.S.N. has served as the Assembly and Repair Officer for the Naval Air Station, San Diego, since 31 December 1942. At the time he assumed this duty the Assembly and Repair Department had 3,440 civilian employees and 1,925 enlisted men, a total of 5,365 personnel. At the termination of hostilities on 15 August 1945, this Department had expanded to 5,342 civilian employees and 5,219 enlisted personnel, a total of 10,561 personnel. During the year 1943, 520 naval aircraft were reconditioned in the AAR Department in addition to 6,426 aircraft on which modifications and minor repairs were made, including preparation for shipping to combat areas. In 1944, 989 aircraft were reconditioned in addition to 10,769 on which modifications and minor repairs were made. In 1945, up to 11 November, 1,243 aircraft were reconditioned in addition to 5,664 on which modifications and minor repairs were made, up to 1 September 1945. These figures indicate the tremendous expansion not only in the number of persons employed in the AAR Department, but in the numbers of aircraft worked over and made ready in this Department for combat service. In addition to this tremendous load of aircraft work, this Department was frequently called upon to accomplish many other emergency projects, such as building and constructing special bomb and ammunition storage racks in ships alongside the Air Station docks. One of the outstanding special rush projects which was undertaken and pushed to completion was the manufacture of a large quantity of a newly developed special device for aerial torpedoes which resulted in the well-known and outstanding improvement in performance of aerial torpedoes launched against the Japanese fleet, and contributed in such a large degree to the defeat of the enemy in the battles of the Philippine Seas.</p> <p>2. This Station, as the principal reconditioning and modification center for new carrier aircraft was called upon throughout the war to incorporate the latest changes dictated by combat experience in new aircraft assembled here for shipment to the forward areas. This invariably required the development of new tools and new processes, always working against a strict time limit, in order that there would be no delay in shipment of sorely needed combatant aircraft to the forward areas. Month after month, the Assembly and Repair Department of this Station, under Captain Botta's outstanding leadership, and as a result of his superior technical knowledge</p>	
<p>- 1 -</p>	

Illustration 17. La Légion du Mérite accordée à Rico Botta.

qui le plaçait sous l'autorité directe de Botta dans le programme de renseignement secret.

L'expertise spéciale de l'amiral Rico Botta et son rôle secret dans le domaine du renseignement

Il est capital d'associer Botta à la récupération des aéronefs du raid de Los Angeles et de divulguer la raison pour laquelle il fut choisi pour diriger les séances d'information du personnel naval secret qui livrait ses rapports sur les activités nazies. Le document qui suit (voir l'illustration 18), obtenu en vertu de la Loi sur la liberté de l'information, révèle que le 25 février 1942, soit le jour même du raid de Los Angeles, Botta a reçu l'ordre de se rendre du Bureau de l'aéronautique, situé à Washington, D.C., à Wright Field, à Dayton, en Ohio. À l'époque, Wright Field était l'endroit où l'armée de l'air et la marine étudiaient les avions étrangers et expérimentaux. C'est là que le G-2 de l'armée ou le Bureau du renseignement naval auraient transféré l'aéronef récupéré dans la nuit du 24 au 25 février.

C'est aussi aux installations aéronautiques expérimentales de Wright Field qu'aurait été transporté, selon de multiples documents et plusieurs dénonciateurs, l'aéronef récupéré à Roswell en juillet 1947. Un télétype officiel du FBI daté du 8 juillet 1947 (voir l'illustration 19) confirme que les débris de l'ovni de Roswell ont effectivement été transportés à Wright Field aussitôt après leur découverte, malgré la déclaration trompeuse de l'armée de l'air selon laquelle il s'agissait d'un ballon atmosphérique :

LA FORCE AÉRIENNE A INFORMÉ CE BUREAU PAR TÉLÉPHONE QU'UN OBJET SEMBLABLE À UN DISQUE VOLANT A ÉTÉ RÉCUPÉRÉ PRÈS DE ROSWELL, AU NOUVEAU-MEXIQUE. [...] LE DISQUE ET LE BALLON ONT ÉTÉ TRANSPORTÉS À WRIGHT FIELD PAR UN AVION SPÉCIAL POUR Y ÊTRE EXAMINÉS. L'INFORMATION EST TRANSMISE À CE BUREAU PARCE QUE L'INTÉRÊT NATIONAL EST EN CAUSE³⁸.

In reply address not the signer of this letter but Bureau of Aeronautics, Navy Department, Washington, D. C.

37475-164
115

**NAVY DEPARTMENT
BUREAU OF AERONAUTICS
WASHINGTON**

Refer to No.
Aer-PE-12-LC
OO/Botta, Rico

From: The Chief of the Bureau of Aeronautics.
To: The Chief of the Bureau of Navigation.
SUBJECT: Orders—temporary additional duty.

FEB 25 1942

1. It is recommended that orders for temporary additional duty be issued to the following personnel as indicated:

Name	Rank or Rating	WRITTEN DISPATCH Present Station
✓ Botta, Rico	✓ Commander, U.S.N.	✓ BuAer

7-20568

From: Bureau of Aeronautics, Washington, D. C.
Date to proceed: On or about 2 March 1942
Via: Naval Aircraft, or commercial, commercial air,
To: Wright Field, Dayton, Ohio, reporting to the General Inspector of Naval Aircraft, commercial air,
Thence via: Naval Aircraft, commercial, commercial air,
To: commercial, commercial air,
Thence via: Naval Aircraft, commercial, commercial air,
To: commercial, commercial air,
Thence via: Naval Aircraft, commercial, commercial air,
To: commercial, commercial air,
Thence return via: Naval Aircraft, or commercial, commercial air,
To: Washington, D. C., and resume regular duties.

(a) Reason: In connection with engine development.
(Chargeable to Aviation, Navy, 1942 - Subhead One)

(b) Estimated period of duty: 2 days
(c) Estimated cost: \$65.44 if via commercial
(d) Estimated delay in excess of 72 hours at:
(e) It is recommended that these orders be: delivered by 28 February 1942

F. W. McMAHON
Commander, U.S.N.
By direction Chief of Bureau

FEB 25 1942
12:55

U. S. GOVERNMENT PRINTING OFFICE 16-58827

Illustration 18. Document autorisant Botta à se rendre à Wright Field le 25 février 1942.

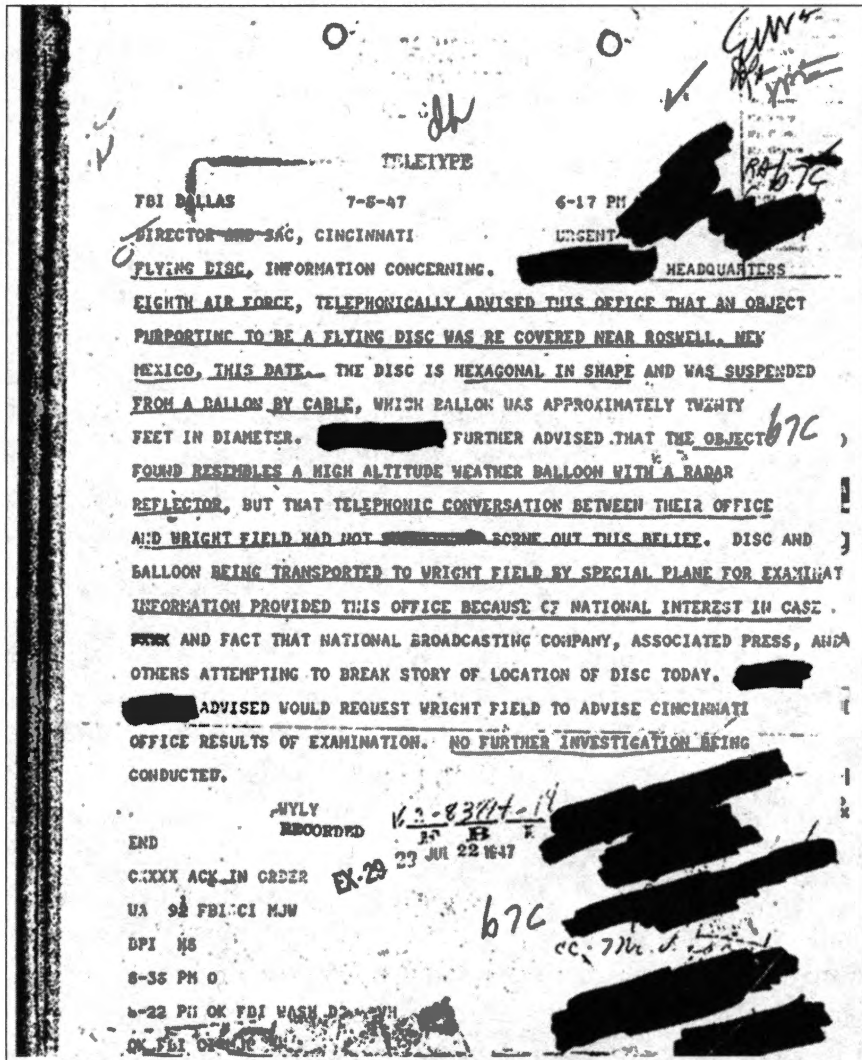


Illustration 19. Message téléscripté du FBI indiquant que les débris de l'ovni de Roswell ont été transportés à Wright Field.

Les ufologues Thomas Carey et Donald Schmitt ont écrit un livre intitulé *Inside the Real Area 51: The Secret History of Wright-Patterson*, dans lequel ils fournissent des preuves substantielles et détaillées identifiant Wright Field et son successeur, la base aérienne de Wright-Patterson, comme la principale installation de l'armée de l'air pour l'étude des aéronefs antigravitationnels récupérés. Ils affirment :

«À l'extérieur de la communauté ovni, très peu de gens savent que l'enquête officielle du gouvernement sur le phénomène ovni s'est poursuivie à Wright-Patterson de 1947 à 1969. Compte tenu de l'expérience vitale de son personnel en rétro-ingénierie et en essais de tout matériau étranger ou "en provenance de l'espace", c'est un fait historique que ce qui s'est écrasé aux environs de Roswell était de leur ressort. C'est aussi un fait documenté que les "débris" récupérés au Nouveau-Mexique ont été envoyés à Wright Field³⁹... »

Le document du 25 février 1942 confirme que, le jour même où l'armée de l'air a capturé la soucoupe volante de Los Angeles et l'a fait transporter à Wright Field, Botta a reçu l'ordre de se rendre là-bas. Il y est arrivé le 2 mars et il y est resté au moins deux jours afin d'examiner l'ovni pour le compte du Bureau d'aéronautique de la marine.

On ne peut sous-estimer la pertinence de ce document puisqu'il révèle que Botta fut identifié par la principale division d'ingénierie de la marine, le Bureau d'aéronautique, comme son représentant pour l'étude du système électrique du vaisseau antigravitationnel récupéré. À l'époque, Botta, qui était alors un commandant, dirigeait la division de la conception des centrales électriques. Son expertise technique et sa connaissance des grands systèmes électriques étaient bien connues de ses supérieurs. Après la guerre, il a reçu une mention pour service exemplaire à titre de dirigeant de cette division, comme en témoigne le document qui suit, daté du 18 février 1946.

Prepared--7 Feb 1946

Pers 328--wof

Signed 8 FEB 1946

The Secretary of the Navy takes pleasure in commending

CAPTAIN RICO BOTTA
UNITED STATES NAVY

for service as set forth in the following

CITATION:

"For outstanding performance of duty as Head of the Power Plant Design Branch in the Engineering Division, Bureau of Aeronautics, prior to the outbreak of hostilities and until December 1942. Charged with the responsibility for the design and development of power plants of maximum effectiveness for Fleet aircraft, Captain Botta performed his exacting duties with unusual competence, technical skill and aggressive leadership. It was largely through his keen foresight and intelligent direction of the aircraft engines program that Naval Aviation entered the war with the best aircraft engines in the world. The improvements contributed directly by him were major factors in the extraordinary advancement of aircraft engines during the war. His professional skill, penetrating insight and steadfast devotion to duty acted as a stimulus to those with whom he served and reflect the highest credit upon Captain Botta and the United States Naval Service."

A copy of this citation has been made a part of Captain Botta's official record, and he is authorized hereby to wear the Commendation Ribbon.

Prepared by: Capt H.G. Patrick,
U.S. Navy, Retired,
Navy Dept Bd of Dec & Medals

(Source: Personnel)

Copy to: Pers 328
Secretary's Files

Secretary of

Ref: BdAwdMtg 27 Dec 1945
End-2 on BuAer ltr Asr-E-4-SBS
00/Botta,Rico., Ser 296464,
dtd 30 Oct 1945
SHORE BASED A-62

SELECTION

BOARD

Finished File Pers-328

Illustration 20. Botta fut récompensé pour son travail exemplaire dans la division de la conception des centrales électriques de la marine.

Un autre document (voir l'illustration 21) obtenu en vertu de la Loi sur la liberté de l'information prouve que le 1^{er} octobre 1942, soit un mois avant d'être affecté à la base aéronavale de San Diego, Botta, devenu capitaine et toujours en poste au Bureau de l'aéronautique, a visité cinq grandes installations de recherche de la côte ouest où l'on travaillait à des avions expérimentaux. Ce document, émis le 30 septembre 1942, confirme que Botta fut directement impliqué dans l'étude d'avions expérimentaux, et que cela était lié à sa réaffectation imminente à l'une de ces installations, la base aéronavale de San Diego, en décembre 1942.

La référence à la compagnie Douglas Aircraft est d'une signification particulière car, selon Tompkins, cette compagnie collaborait grandement, avec la marine et l'armée de l'air, à l'étude de faisabilité sur l'antigravitation. Il affirme que cette coopération a conduit à la création d'un groupe de travail informel comprenant trois ingénieurs de Douglas, deux généraux et un amiral, pour déterminer quoi faire de l'ovni récupéré du raid de Los Angeles en 1942. Ce groupe de travail a culminé par le lancement du projet RAND, au siège social de Douglas, à Santa Monica, en Californie, en octobre 1945. J'examinerai dans le prochain chapitre les déclarations de Tompkins concernant le projet RAND.

Enfin, le document d'autorisation à voyager illustré plus haut démontre que Botta possédait les antécédents et l'expérience nécessaires pour envoyer Tompkins livrer des informations à des installations aériennes expérimentales, dans le cadre du programme d'espionnage qu'il dirigeait. En ce qui concerne le rang de capitaine de Botta mentionné dans le document du 30 septembre 1942 (voir l'illustration 22), les archives sénatoriales disponibles en ligne confirment qu'en 1946 Botta fut promu rétroactivement au rang de contre-amiral à partir de juin 1943, en raison de ses responsabilités en temps de guerre⁴⁰. Les documents fournis en vertu de la Loi sur la liberté de l'information procurent des informations supplémentaires, comme celui qui suit, signé par Botta en acceptant sa promotion rétroactive.

Cela confirme qu'au moins sept mois après avoir commencé sa nouvelle affectation au département de maintenance et de réparation

In reply address use the address of this letter, but Bureau of Navigation, Navy Department, Washington, D. C. Refer to No.

Pers-313-JLK

NAVY DEPARTMENT
BUREAU OF NAVIGATION
WASHINGTON, D. C.
(NOW BUREAU OF NAVAL PERSONNEL)

September 30, 1942.

T-12455

From: The Chief of Naval Personnel.
To: Captain
Rico Botta, U.S.N.,
Bureau of Aeronautics,
Navy Department.

Via: The Chief of the Bureau of Aeronautics.

Subject: Temporary additional duty.

1. Proceed to the place (or places—in the order given) indicated below, for temporary duty. This is in addition to your present duties and upon the completion thereof you will return to your station:

On or about October 1, 1942, to Los Angeles, Calif., ^{via} commercial aircraft, and thence to the following places and such other places as may be necessary, in connection with inspecting experimental aircraft and for conferences in connection with aircraft matters:

U.S. Army Air Force Experimental Station,
Muroc, Calif.
Douglas Aircraft Company, Inc., El Segundo,
Calif.
Northrop Aircraft, Inc., Los Angeles, Calif.
Naval Air Station, San Diego, Calif.
Consolidated Aircraft Corporation, San Diego,
Calif.

2. You are authorized to omit or revisit any of the above mentioned places or vary the above itinerary as may be deemed necessary.

3. A per diem of \$6.00 in lieu of subsistence will be allowed while in an air travel status during your absence from your station.

Copy to:
Bu. Aero.
Detail Office.

RANDALL JACOBS

Illustration 21. Les installations pour avions expérimentaux visitées par Rico Botta en octobre 1942.

de la base aéronavale, à la fin de décembre 1942, Botta fut promu temporairement au rang de contre-amiral en temps de guerre. En raison des contingences de la guerre, qui firent augmenter rapidement le nombre de postes d'officier général, le processus de promotion normal fut suspendu dans plusieurs cas. Botta fait partie d'une liste de 58 officiers généraux de la marine qui ont dû attendre la fin des hostilités

pour recevoir une promotion rétroactive conforme à leurs fonctions en temps de guerre⁴¹. Les documents fournis en vertu de la Loi sur la liberté de l'information confirment de plus que Botta a pris sa retraite en décembre 1952, alors qu'il occupait le rang de contre-amiral de première classe (amiral deux étoiles) après avoir terminé sa dernière affectation comme chef du Centre du matériel aéronaval de Philadelphie.

L'analyse des documents illustrés précédemment corrobore l'affirmation de Tompkins selon laquelle il faisait réellement fonction de

File No:
Serial: **204**

**UNITED STATES ATLANTIC FLEET
AIR FORCE**

(ADMINISTRATIVE)
U. S. NAVAL AIR STATION
NORFOLK 11, VIRGINIA

22 JAN 1948

ACCEPTANCE AND OATH
OF OFFICE

ACCEPTANCE

From: Rear Admiral Rico BOTTA, U. S. Navy, 0037475.
To: Secretary of the Navy (Bureau of Naval Personnel).

I hereby accept the appointment as a Rear Admiral in the Navy to rank from 30 June 1943 dated 9 December 1947.

Rico Botta
Rico BOTTA

Place of Acceptance: ComAirLant, NAS, Norfolk, Va.
Date of Acceptance: 12 January 1948

Place of Birth: Australia, Melbourne
State: Victoria
Date of Birth: 2 November 1890

State or Territory of which a Citizen: Alabama

OATH OF OFFICE

Having been appointed a Rear Admiral in the U. S. Navy, I, Rico BOTTA, do solemnly swear (or affirm) that I will support and defend the Constitution of the United States against all enemies, foreign and domestic; that I will bear true faith and allegiance to the same; that I take this obligation freely, without any mental reservation or purpose of evasion; and that I will well and faithfully discharge the duties of the office on which I am about to enter; So help me God.

Rico Botta
Rico BOTTA

State of Virginia) ss:
County of Norfolk)

Subscribed and sworn to before me this 12th day of January 1948.

M. W. Cable
M. W. CABLE, LCDR, USN.

S-1

Illustration 22. Rico Botta accepte sa promotion rétroactive au rang de contre-amiral.

courrier (« Diffuseur d'informations en recherche aéronautique ») dans le cadre d'un programme du renseignement naval comportant 29 espions dans une Europe occupée par les Allemands pendant la Deuxième Guerre mondiale. Cela nous conduit à poser la question suivante : qu'avait appris Tompkins et quelles informations contenaient les colis qu'il apportait à des installations de recherche et développement en aéronautique expérimentale ?

L'Alliance de l'Allemagne nazie avec des extraterrestres ou ses programmes d'antigravitation

Selon Tompkins, ce que les agents navals rapportaient lors de leurs séances d'information nocturnes était complètement inattendu et même ahurissant. L'amiral Botta et les trois capitaines de la marine n'en croyaient pas leurs oreilles. Tompkins affirme que les agents avaient découvert que deux programmes de soucoupe volante indépendants étaient en développement en Allemagne nazie avant et pendant la guerre. Le premier était largement un effort civil antérieur à l'accession des nazis au pouvoir en 1933, tandis que le second était dirigé par la SS [Schutzstaffel].

D'après Tompkins, le programme spatial allemand avait été inspiré par un groupe nordique d'extraterrestres qui communiquaient par le truchement de jeunes médiums allemandes. Au cours d'une interview, il a confirmé que la dirigeante de ce groupe était Maria Orsic⁴². Au chapitre 4, il sera question de l'étonnante ressemblance physique de Maria Orsic avec l'une des extraterrestres nordiques que Tompkins dit avoir rencontrées quand il travaillait à la compagnie Douglas Aircraft. De même, Corey Goode affirme que lorsqu'une photo de Maria Orsic fut montrée au contacté suisse Billy Meier, ce dernier l'a identifiée comme étant « Semjase », l'extraterrestre pléiadienne/pléjarienne/nordique qu'il rencontrait. Au cours d'une allocution présentée le 19 février 2016, Goode a déclaré ceci :

« [...] quand les militaires ont découvert le cas de Meier, ils lui ont envoyé des gens qui lui ont montré des photos pour qu'il identifie l'être féminin qu'il avait vu. Il leur indiqua rapidement une pho-

tographie en particulier, en disant : “C’est elle ! C’est elle !” Apparemment, il s’agissait d’une photo de Maria Orsic, la médium de la Société du Vrîl qui établissait des contacts avec des groupes intraterrestres et qui joua un rôle énorme dans le programme spatial secret allemand avant et après la Deuxième Guerre mondiale⁴³. »

Orsic aurait partagé des idées et des théories avec les grands inventeurs Nikola Tesla et Guglielmo Marconi. Comme je l’ai mentionné plus haut, ce dernier dirigeait le groupe d’étude italien sur les



Illustration 23. Photo de Maria Orsic dont Meier aurait dit qu’elle était Semjase.

soucoupes volantes créé par Mussolini en 1933. En raison de son association avec Orsic, Marconi a eu connaissance de l'état avancé du programme spatial civil des Allemands. Après avoir transmis certaines de ces informations à Mussolini, qui, dès lors, fut sans doute incité à former une alliance avec Hitler, Marconi fit semblant de mourir et il disparut en Amérique du Sud pour y établir un programme civil de soucoupe volante⁴⁴.

Tomkpins poursuivit en expliquant que plusieurs furent inspirés par les informations sur Orsic ou les extraterrestres d'Aldébaran avec lesquels elle travaillait dans les années 1920 et 1930. Il s'agissait de construire des véhicules capables de voyager dans l'espace profond en utilisant les principes de la téléportation et même de se rendre jusqu'au système solaire d'Aldébaran.

Il affirme que 1 442 individus de tous les milieux consacraient des ressources à la construction d'une arche de Noé moderne afin d'échapper à une autre guerre mondiale qui avait été prédite :

« Parmi ces 1 442 individus, il y avait des scientifiques et des ingénieurs allemands, ainsi que des marchands de chaussures. Ils voulaient tous construire un vaisseau spatial. Ils ont emprunté de l'argent et se sont endettés jusqu'au cou afin d'acheter les matériaux nécessaires à la construction de leur vaisseau spatial. Ils pensaient pouvoir simplement s'envoler vers une lointaine étoile avec leur famille et leurs amis⁴⁵. »

Il peut paraître invraisemblable que des civils ordinaires puissent construire des véhicules capables de voyager dans l'espace profond en utilisant les principes de la téléportation et sans l'assistance d'un gouvernement national. Or, au début des années 1960, Otis Carr, un protégé de Nikola Tesla, a développé une soucoupe volante utilisant les principes de la téléportation. Son objectif était aussi de créer une industrie aérospatiale civile. Malheureusement pour lui et ses partisans, son programme spatial fut aboli par les autorités gouvernementales, qui confisquèrent son prototype de vaisseau spatial, l'OTC-X1, et l'emprisonnèrent pour fraude immobilière⁴⁶.

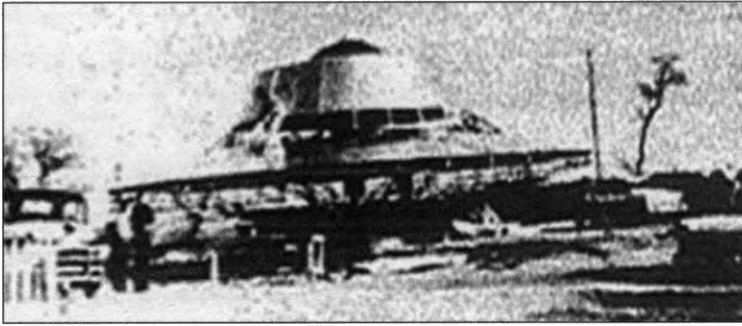


Illustration 24. L'OTC-X1 d'Otis Carr en 1961.

Le second programme de développement de soucoupe volante de l'Allemagne nazie était sous le contrôle de la SS d'Himmler, qui tentait de le militariser pour l'effort de guerre. Selon Tompkins, les espions ont rapporté que les efforts des nazis pour gagner la guerre en militarisant la technologie des soucoupes volantes bénéficiaient de l'aide d'un autre groupe d'extraterrestres, les Reptiliens, une faction dangereuse et conquérante qui avait conclu une entente secrète avec Hitler :

«Les agents de la marine (les espions) postés en Allemagne ont découvert ce que tous ces étrangers “d'en dehors de ce monde” avaient donné à Hitler : la propulsion antigravitationnelle des ovnis, les armes à faisceau, la prolongation de la vie, et de nombreux programmes impliquant des filles consentantes contrôlées mentalement. Les Reptiliens ont conclu une entente avec le Troisième Reich, offrant à Hitler cette grosse boîte de jouets pour qu'il asservisse toute la planète⁴⁷.»

Tompkins a aussi expliqué comment des « consultants reptiliens » aidaient les nazis à développer des technologies d'armement avancées :

«Des “consultants” reptiliens les assistaient pour tous les aspects de la conception et de la construction de ces porte-vaisseaux et de leur système de propulsion. C'était donc un programme

extrêmement bien développé et bien documenté. Il était difficile pour nos espions d'obtenir des copies des documents. C'était un programme ouvert au plus haut niveau de la SS⁴⁸. »

Les espions ont appris que l'objectif du plan reptilien n'était pas uniquement d'aider les nazis à gagner la guerre, mais aussi de construire des flottes de porte-vaisseaux antigravitationnels pouvant servir à la conquête interplanétaire dans d'autres systèmes solaires :

« Bon sang ! Cela allait plus loin [que la conquête du monde]. Encore une fois, ce que nous venons de dire à ce sujet n'était que la pointe de l'iceberg de tout ce qu'ils faisaient. Déjà, les Reptiliens le faisaient à des planètes d'autres étoiles dans toute cette région de la galaxie [...]. Ces jeunes gens, les agents, ne croyaient pas à la moitié de ce qu'ils rapportaient et de ce qui se passait. Mais certains étaient d'excellents espions qui savaient se placer au bon endroit et écouter ce qui se disait, découvrir à qui la personne avait parlé ou ce qu'elle avait entendu, où elle allait, et ainsi de suite, car c'était réellement ce qu'ils avaient à faire là-bas⁴⁹. »

« Les informations fournies par Tompkins sont stupéfiantes, mais il n'est pas le seul à affirmer que l'Allemagne nazie recevait de l'aide des extraterrestres pendant la guerre. Le père de la science allemande des fusées, Hermann Oberth, a affirmé ce qui suit en réponse à une question portant sur le développement technologique rapide de l'Allemagne nazie :

« “Nous ne sommes pas les seuls responsables de nos énormes progrès dans certains domaines scientifiques. Nous avons été aidés.” Quand on lui a demandé par qui, il a répondu : “Des gens venus d'autres mondes⁵⁰.” »

En 1998, Linda Moulton Howe a interviewé un ancien agent de la CIA (empruntant les pseudonymes de Kewper et de Stein) qui, de

1957 à 1960, a eu accès à des dossiers d'information ultrasecrets. Ceux-ci, disait-il, révélaient que les nazis avaient en effet été aidés par une espèce extraterrestre dans leurs projets d'armes aéronautiques de pointe :

« Quand la Société du Vrïl construisait ce premier vaisseau, deux ou trois extraterrestres travaillaient avec elle en Allemagne, où on lançait des fusées à Peenemünde. Selon les documents que j'ai lus à Washington, c'est là qu'a été construit le premier véhicule de la Société du Vrïl. [...] Ils [les extraterrestres] aidaient l'Allemagne⁵¹. »

Plus récemment, un autre dénonciateur, Corey Goode, a affirmé que, de 1987 à 2007, il a lu les comptes rendus des séances d'information sur des plaquettes de verre intelligentes exposant en détail ce qui s'était produit durant la Deuxième Guerre mondiale. Ses affirmations concernant de multiples « programmes spatiaux secrets » dans lesquels il aurait servi ont été soigneusement examinées dans mon livre précédent, *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*, et se sont révélées en conformité avec plusieurs documents historiques, preuves circonstanciées et témoignages d'autres dénonciateurs.

Goode a raconté comment des sociétés secrètes allemandes avaient été aidées, avant et pendant toute la Deuxième Guerre mondiale, par deux groupes distincts d'extraterrestres. Les uns appartenaient à une race reptilienne appelée les « Draconiens » et les autres se nommaient les Nordiques :

« Les Allemands étaient en contact avec les Reptiliens et travaillaient dur à leurs côtés [...] mais des groupes nordiques étaient également impliqués, avec lesquels différents éléments du programme spatial allemand étaient en contact⁵². »

Les Reptiliens comme les Nordiques aidaient les Allemands dans le développement d'un vaisseau spatial antigravitationnel :

«En même temps, ces sociétés [secrètes allemandes] avaient pris contact avec la Fédération draconienne et avec un autre groupe [les Nordiques] qui évitait les Draconiens. Les occultistes allemands furent très occupés à partir du début des années 1900, particulièrement juste avant, pendant et après la Première Guerre mondiale. Leurs activités ont culminé à la fin des années 1930⁵³.»

Goode affirme que le but ultime des Reptiliens, en aidant les sociétés secrètes allemandes et la SS nazie, était de créer des groupes de transporteurs spatiaux pouvant faire des conquêtes interplanétaires. Ces groupes de combat spatiaux allemands/nazis devinrent ce que Goode appelle la «Flotte noire». Elle opère à l'extérieur de notre système solaire, et il en est longuement question dans mon livre précédent, *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*⁵⁴.

Par conséquent, les témoignages dénonciateurs de Corey Goode et de l'ancien agent de la CIA corroborent les affirmations de Tompkins selon lesquelles les dossiers du renseignement datant de la Deuxième Guerre mondiale mentionnent que l'Allemagne nazie était aidée par deux groupes d'extraterrestres aux objectifs très différents. Les Nordiques, ou Aldébarans, voulaient aider l'Allemagne à se développer technologiquement et spirituellement pour l'exploration spatiale. Ils travaillaient largement avec des groupes privés et de simples citoyens comme Orsic, de la Société du Vrïl, qu'Hitler autorisa à poursuivre ses activités après son accession au pouvoir. À ce sujet, Tompkins affirma ceci au cours d'une interview :

«L'Allemagne a entendu parler de la blonde [Orsic], l'a prise en charge, a fait arrêter tout, puis la SS a créé rapidement un programme pour contrôler le groupe originel. Ils ont travaillé ensemble plusieurs fois, mais Hitler leur a permis d'opérer indépendamment du programme de la SS. Il y avait donc deux développements en cours en Allemagne. Les filles ne voulaient pas que leurs véhicules servent à autre chose qu'à voyager. Elles craignaient que quelqu'un ne s'en empare et ne les utilise à des fins militaires, ce qui s'est évidemment produit⁵⁵.»

D'un autre côté, les Reptiliens ne possédaient aucun programme éthique ou spirituel pour les Allemands ni pour l'humanité, et ils travaillaient avec le gouvernement nazi principalement pour développer des vaisseaux spatiaux conçus pour la guerre. L'objectif ultime de l'alliance germano-reptilienne allait beaucoup plus loin que la victoire dans la Deuxième Guerre mondiale et la simple conquête planétaire, ce que la marine américaine avait appris avec consternation de ses espions, selon Tompkins.

Ce dernier ajoute que la SS a acquis des Reptiliens en 1939 deux grandes cavernes dans l'Antarctique et qu'elle y a transporté progressivement la majeure partie des programmes spatiaux secrets de l'Allemagne. Quand, après le débarquement réussi des Alliés en Normandie, il devint évident en août 1944 qu'ils avaient perdu la guerre, les nazis ont redoublé d'efforts pour relocaliser en Antarctique et dans des cavernes de l'Argentine leurs meilleurs scientifiques et ingénieurs ainsi que leurs meilleures ressources vitales, au moyen de sous-marins capables de transporter d'énormes cargaisons.

Selon Tompkins, la marine américaine a appris l'existence de ces bases antarctiques secrètes directement de ses espions infiltrés en Allemagne, qui avaient découvert que les nazis utilisaient ces bases lointaines pour lancer les premières missions spatiales de l'humanité moderne. S'étendant davantage sur le sujet, Tompkins affirme que les Allemands ont commencé à déménager de l'équipement et des approvisionnements en Antarctique dès 1913, ce qui coïncide avec la deuxième expédition allemande en Antarctique, en 1911-1913, dirigée par Wilhelm Filchner⁵⁶. Cette période coïncide également avec le rôle croissant joué par les sociétés secrètes allemandes dans l'exploration de lieux éloignés, à la recherche de connaissances occultes. Fait révélateur, Filchner a dirigé plus tard des expéditions nazies au Népal et au Tibet. Le déménagement d'équipement en Antarctique s'est accéléré avant le début de la Deuxième Guerre mondiale, comme le précise Tompkins : « Le déménagement d'Allemagne en Antarctique s'est déroulé de... [1938] bien avant le début de la guerre. En fait, une partie du matériel a été transférée en 1913⁵⁷. »

Les espions de la marine, que Tompkins a entendus lors de leurs comptes rendus, avaient découvert l'entente secrète conclue entre le régime hitlérien et les Draco-Reptiliens. Tompkins a révélé certains des éléments majeurs de cette entente, dont le rôle de l'Antarctique :

«De grosses pièces d'équipement ont été envoyées là-bas. Juste à côté, il y avait trois immenses cavernes appartenant aux Reptiliens. Non pas les Gris, mais les Reptiliens. L'Allemagne en a obtenu deux de plus, à peu près dix fois moins grandes que celles des Reptiliens. Ils pouvaient s'y rendre en sous-marin. Ils ont construit des sous-marins plats, de classe ordinaire, afin de transporter tout ce matériel⁵⁸.»

Ces informations remarquables fournies par Tompkins concordent avec les dires du grand amiral Karl Dönitz, qui fit allusion en trois occasions à une forteresse inexpugnable construite pour Hitler dans un endroit lointain en utilisant une flotte de sous-marins de pointe. En 1943, Dönitz aurait affirmé : «La flotte sous-marine allemande est fière d'avoir construit pour le Führer, dans une autre partie du monde, un "shangri-la" terrestre, une forteresse inexpugnable⁵⁹.»

La deuxième occasion fut en 1944, quand il révéla l'existence d'un plan pour relocaliser Hitler afin qu'il puisse relancer son Reich millénaire :

«La marine allemande devra accomplir une tâche énorme dans l'avenir. Elle connaît toutes les cachettes des océans et il sera donc très facile, en cas de nécessité, d'emmener le Führer dans un lieu sûr où il pourra réaliser son plan final⁶⁰.»

Enfin, les remarques faites par Dönitz à son procès pour crimes de guerre, à Nuremberg, laissent entendre que les technologies allemandes les plus avancées avaient été secrètement relocalisées en Antarctique par sa flotte sous-marine. Au procès, il vanta «une forteresse invulnérable, une oasis paradisiaque au milieu des glaces éternelles⁶¹».

Ces remarques de Dönitz ont été rendues plausibles en 1966 par Heinrich C. Berann, cartographe et artiste de la National Geographic Society. Son illustration d'un Antarctique sans glace montre des tunnels sous-marins traversant tout le continent antarctique⁶². Cela indique comment des sous-marins pouvaient voyager sous la glace sur des distances considérables jusqu'à « l'invulnérable forteresse » de l'Allemagne nazie.

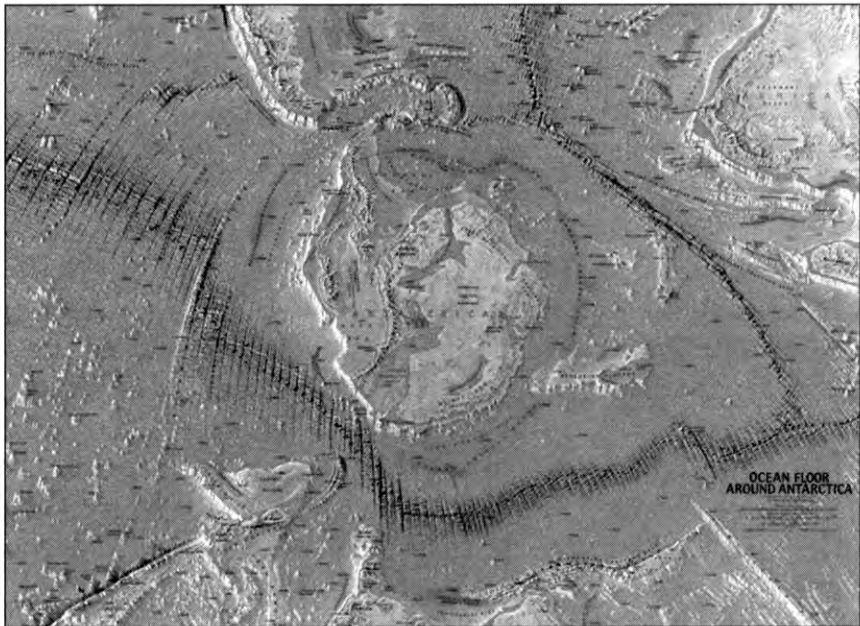
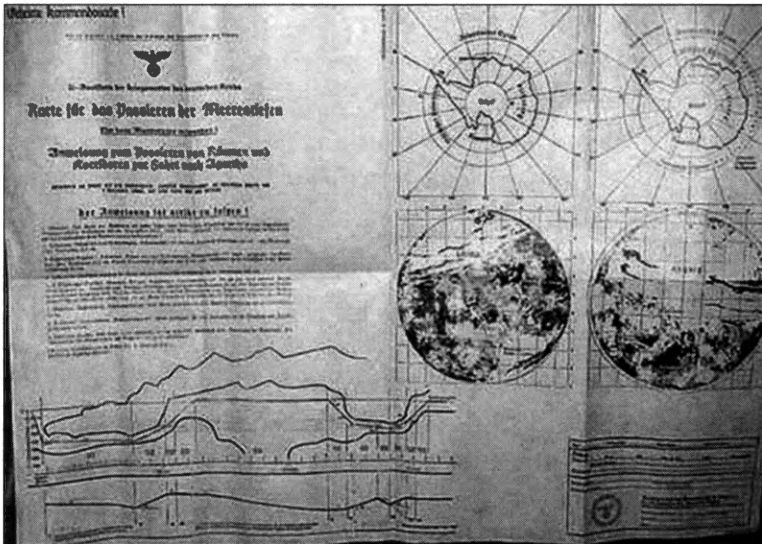


Illustration 25. Un Antarctique sans glace, par Heinrich Berann.

Les allégations de Dönitz sont également corroborées par un document qui fut fourni après la guerre par un présumé membre d'équipage d'un sous-marin allemand et qui porte les instructions données aux capitaines des U-boats pour atteindre les bases antarctiques par des tunnels cachés. L'illustration 26 est une image de ce document, avec les instructions traduites en anglais⁶³.

Tompkins décrit les programmes simultanés de soucoupe volante développés par les nazis. L'un se trouvait dans l'Europe occupée par les Allemands, tandis que l'autre se trouvait en Antarctique. En



Decent at the point with the coordinates: Exact Intersection: 64° southern latitude and 1° eastern longitude, to a depth of 400 meter.

The instruction have to be strictly followed!

1. Decent, from the point of decent with half speed, a starboard declination of 10° with a bow-beaviness declination angle of 5°. Distance 188 sm. Given depth - 500 meter. (Because of the moving inside the corridor the pressure on the ship body when maneuvering is insignificant)
2. Ascent. Full load with a stern trim. Ascent angle 23° with a port declination of 22°. 190 meter upwards. Distance 755 sm.
3. Difficult maneuver! Ascent full speed with a stern trim. Ascent angle 41°. Proceed straight ahead. 110 meter upwards, distance 21.5 sm. Afterwards starboard declination of 8° until ascent to the surface in a distance of 81sm.
4. Proceed on the surface within the grotte with a starboard declination of 8°. Distance 286 sm.
5. Schwieriges maneuver! Descent. With a bow-beaviness declination 45° to a depth of 240 meter, Distance 60 sm. Afterwards with a port declination of 20°, at which the descent to 310 meter to the entrance to the corridor continues. After the 310 meter mark the bow heavy descent need to be continued. Descent angle 7° until 360 meter, distance 70 sm. Futher starboard declination of 31° to a depth of 380 meter.
7. Descent. Bow heavy, ascent angle 22°, 100 meter upwards with a port declination of 26°. Distance 43 sm.
8. Ascent. Stern trim. Ascent angle 45°, straight ahead until reaching the surface of Agatha. Distance 70 sm.
9. Proceed to Agatha. Full Speed. Proceed straight ahead, until the new light can be seen. Change of magnetic poles. The changes of the compass needle and instruments are to be disregarded.

(Further instructions in package Nr. 3 only when arrived in Agatha to be opened)

Illustration 26. Carte d'accès aux bases antarctiques.

réponse à une question portant sur le lieu de construction du vaisseau antigravitationnel de l'Allemagne, il a répondu ceci :

« Ils ont construit les prototypes en Allemagne. Ils ont construit un préprototype, un modèle prêt pour la production, en Antarctique. Ils ont mis ça en production dans les pays d'Europe occupés par l'Allemagne, puis ils ont continué à construire des véhicules semblables en Antarctique⁶⁴. »

Vient ensuite l'un des secrets les plus ahurissants découverts par les espions de la marine infiltrés en Allemagne. Tompkins affirme que le programme antarctique des nazis, avec l'aide des Reptiliens, a lancé avec succès des missions habitées sur la Lune, sur d'autres planètes et dans d'autres systèmes solaires.

« On se demande si on est déjà allés sur la Lune. C'est bien connu que les Allemands possédaient plusieurs véhicules qui y sont allés et qui en sont revenus. L'un des premiers a eu des difficultés; il s'est écrasé et tout le groupe est mort. Mais ils venaient presque tous de l'Antarctique. Quatre ans avant la fin de la guerre, ils [les Allemands] y transportaient toujours du matériel. Presque tous les vols venaient donc de l'Antarctique, avec le même monde. [...] Je ne sais pas si c'est vrai ou pas, mais certains des gars [les espions de la marine] ont dit qu'ils [les Allemands] étaient allés jusqu'à d'autres étoiles et qu'ils étaient revenus⁶⁵. »

De plus, Tompkins a entendu dire par les agents de la marine que les Allemands avaient aussi réussi un premier vol spatial jusqu'à Mars à la fin d'avril 1945, avec un équipage de 30 personnes, dont trois astronautes japonais. Cette étonnante réalisation s'était terminée par un désastre quand le vaisseau spatial s'était écrasé à l'atterrissage, provoquant la mort de tout l'équipage.

Les étonnantes affirmations de Tompkins corroborent de nouveau le témoignage de Corey Goode, le dénonciateur des programmes spatiaux secrets, qui affirme que les « plaquettes de verre

intelligentes» auxquelles il a eu accès montraient le programme spatial nazi réalisé en Antarctique. Goode a toutefois précisé que le programme antarctique était contrôlé par des sociétés secrètes allemandes plutôt que par la SS nazie :

«Comme je l'ai expliqué, les nazis qui restaient étaient surtout des membres des sociétés secrètes qui ont créé une "civilisation dissidente", caché leur technologie la plus avancée, même à leurs plus hauts dirigeants militaires et politiques, et qui ont établi des enclaves en Amérique du Sud et en Antarctique. Ces lieux de l'Antarctique étaient les vestiges d'une ancienne civilisation qui étaient occupés par certains groupes dans des régions thermales causant la présence de tubes et de dômes de lave sous les glaciers⁶⁶.»

Goode poursuit en corroborant l'affirmation de Tompkins selon laquelle les bases nazies étaient adjacentes à des cavernes contrôlées par une autre civilisation avancée, les Reptiliens :

«Il y avait là un complexe urbain souterrain et sous-glaciaire qui était déjà occupé et établi en quelques endroits, et les nazis ont rénové un secteur qui était en grande partie écrasé à la surface, mais qui offrait beaucoup d'espace sous la glace, une énergie thermique souterraine et des cavernes (accessibles aux U-boats sous les blocs de glace par des ouvertures qui les rendaient idéales pour une base polyvalente) qui convenaient parfaitement à leur déploiement secret durant toute la Deuxième Guerre mondiale⁶⁷.»

Les affirmations de l'amiral Dönitz confirment celles de Tompkins selon lesquelles l'Allemagne nazie avait réussi à construire des installations souterraines sur le continent antarctique. La longue route que la flotte sous-marine allemande aurait utilisée sous les nappes glaciaires antarctiques pour atteindre ces cavernes cachées confère de la crédibilité au témoignage de Tompkins selon lequel les

extraterrestres reptiliens auraient procuré aux nazis les informations nécessaires pour localiser les cavernes antarctiques et les voies souterraines permettant d'y accéder.

Ce que les espions de la marine révélèrent à l'amiral Botta ainsi qu'à ses subordonnés, dont Tompkins, à la base aéronavale, de 1942 à 1946, était incroyable. Ces informations rendaient encore plus urgent le fait d'examiner pour son potentiel guerrier ce qui avait été récupéré par la marine et par l'armée lors du raid de Los Angeles, et d'apporter aux États-Unis, pour un examen poussé, tous les prototypes nazis capturés dans l'Europe libérée :

«À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les agents (espions) du renseignement naval ont découvert pratiquement toutes les armes secrètes des Allemands ainsi que les systèmes de pointe, les fusées, les aéronefs, les ovnis et les projets d'eau lourde existant dans le pays. Ils ont localisé les individus travaillant dans ces installations et les ont identifiés. Après la fin des hostilités, les officiers du renseignement naval et des autres services de renseignement se sont rendus directement à ces installations et en ont confisqué non seulement les chercheurs scientifiques, mais aussi leur documentation et tous les systèmes d'armement qui s'y trouvaient. Tout cela fut rapporté aux États-Unis dans le cadre d'une opération appelée projet Paperclip⁶⁸.»

La double nécessité d'en apprendre le plus possible sur la technologie des soucoupes volantes des extraterrestres et des nazis a suscité la création d'un groupe de travail informel par Donald Douglas, fondateur de la compagnie Douglas Aircraft, un groupe qui est devenu le projet RAND à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Notes

- 25 Ces documents sont disponibles en ligne dans le dossier sur les ovnis de Mussolini : <http://web.tiscali.it/lareteufo/mussof1.htm> (accessed 6/30/15).
- 26 Pour des détails au sujet du groupe d'étude italien sur les ovnis créé en 1933, voir Michael Salla, *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres* (Ariane, 2016).
- 27 Alfredo Lissoni, "New Documents 'Will Revolutionize UFOlogy'! (UFO Cover-Up By Mussolini)": <http://www.ufoevidence.org/documents/doc1885.htm> (accessed 7/29/15).
- 28 Andrew Gumbel, "Scholars in a spin over Churchill link to the death of Mussolini," *The Independent*, <http://www.independent.co.uk/news/world/scholars-in-a-spin-over-churchill-link-to-the-death-of-mussolini-1601820.html>
- 29 "A Lesson in Naval History in 1:600 Scale," <http://craftsmanshipmuseum.com/Tompkins.htm>
- 30 "A Lesson in Naval History in 1:600 Scale," <http://craftsmanshipmuseum.com/Tompkins.htm>
- 31 ExoNews TV, "Interview Transcript – Navy Disseminated Nazi Antigravity Secrets to Leading US Companies & Think Tanks," <http://exopolitics.org/interview-transcript-navy-disseminated-nazi-antigravity-secrets-to-leading-u-s-companies-think-tanks/>
- 32 Transcription de l'enregistrement vidéo du 25 février 2016. Voir l'appendice 1.
- 33 Transcription de l'enregistrement vidéo du 25 février 2016. Voir l'appendice 1.
- 34 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 427.
- 35 <http://www.ww2f.com/topic/29345-amm2-duties/?p=361199>
- 36 Je suis très reconnaissant envers Duke Brickhouse, J. D., qui a rédigé et envoyé en mon nom aux Archives nationales des États-Unis les requêtes demandant la divulgation des dossiers personnels de l'amiral Rico Botta, en vertu de la Loi sur la liberté de l'information.
- 37 Message électronique de Robert Wood, 25 septembre 2016.
- 38 FBI, The Vault, <https://vault.fbi.gov/UFO/UFO%20Part%202%20of%2016/view#document/p5>
- 39 Tom Carey et Donald Schmitt, *Inside the Real Area 51: The Secret History of Wright Patterson* (New Page Books, 2013), Kindle Edition Location 329.
- 40 Voir <http://exopolitics.org/wp-content/uploads/2016/07/Admiral-Botta-Retroactive-Promotion.jpg>. Aussi disponible à l'adresse : http://www.senate.gov/legislative/LIS/executive_calendar/1946/05_25_1946.pdf

- 41 Ken McCanliss, "Retroactive Promotions to Flag Officer," <http://forum.axishistory.com/viewtopic.php?t=14146&start=15#p721732>
- 42 Entretien privé, 16 janvier 2016.
- 43 Justin Deschamps, "David Wilcock and Corey Goode: History of the Solar System and Secret Space Program - Notes from Consciousness Life Expo 2016 ," <http://sitsshow.blogspot.com.au/2016/02/david-wilcock-and-corey-goode-history.html>
- 44 Pour plus de détails sur le programme de développement de soucoupe volante de Marconi en Amérique du Sud, voir Michael Salla, *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*.
- 45 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 427.
- 46 Mon livre *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres* comporte un chapitre sur le programme civil de développement de vaisseau spatial d'Otis Carr.
- 47 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 70-71.
- 48 William Tompkins, "Interview Transcript – US Navy Spies Learned of Nazi Alliance with Reptilian Extraterrestrials," *ExoNewsTV*, <http://exopolitics.org/interview-transcript-us-navy-spies-learned-of-nazi-alliance-with-reptilian-extraterrestrials/>
- 49 William Tompkins, "Interview Transcript – US Navy Spies Learned of Nazi Alliance with Reptilian Extraterrestrials," *ExoNewsTV*, <http://exopolitics.org/interview-transcript-us-navy-spies-learned-of-nazi-alliance-with-reptilian-extraterrestrials/>
- 50 Robin Collyns, *Did Spacemen Colonize the Earth?* (Pelham Books, 1974) 236. "The Aldebaran Mystery: The Nazi/ET UFO Connection," <http://ufodigest.com/news/0208/aldebaran-mystery.html> (accessed 10/29/16).
- 51 Interviewé par Linda Moulton Howe, Earth Files, <http://www.earthfiles.com/news.php?ID=1464&category=Real%20X-Files> (accessed 6/6/15).
- 52 Transcription d'interview, "Cosmic Disclosure (S5E10): SSP Testimonials with William Tompkins," <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-ssp-testimonials-with-william-tompkins.html>
- 53 Cité par Michael Salla, "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," <http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/>
- 54 Michael Salla, *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*.
- 55 Transcription d'interview, "Cosmic Disclosure (S5E10): SSP Testimonials with William Tompkins," <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-ssp-testimonials-with-william-tompkins.html>
- 56 Voir Wikipédia, https://en.wikipedia.org/wiki/Wilhelm_Filchner.

-
- 57 William Tompkins, "Interview Transcript – Reptilian Aliens Helped Germans Establish Space Program in Antarctica," <http://exopolitics.org/interview-transcript-reptilian-aliens-helped-germans-establish-space-program-in-antarctica/>
- 58 William Tompkins, "Interview Transcript – Reptilian Aliens Helped Germans Establish Space Program in Antarctica," <http://exopolitics.org/interview-transcript-reptilian-aliens-helped-germans-establish-space-program-in-antarctica/>
- 59 "Antarctic Enigma," http://www.bibliotecapleyades.net/tierra_hueca/esp_tierra_hueca_6c.htm (accessed 10/29/16).
- 60 "The Antarctic Survival Myth," <http://www.bibliotecapleyades.net/antarctica/antartica22.htm>
- 61 "The Antarctic Survival Myth," <http://www.bibliotecapleyades.net/antarctica/antartica22.htm>
- 62 "Ancient Antarctica Was As Warm As Today's California," <http://atlanteangardens.blogspot.com/2014/04/ancient-antarctica-was-as-warm-as.html>
- 63 "Ancient Antarctica Was As Warm As Today's California," <http://atlanteangardens.blogspot.com/2014/04/ancient-antarctica-was-as-warm-as.html>
- 64 William Tompkins, "Interview Transcript – Reptilian Aliens Helped Germans Establish Space Program in Antarctica," <http://exopolitics.org/interview-transcript-reptilian-aliens-helped-germans-establish-space-program-in-antarctica/>
- 65 William Tompkins, "Interview Transcript – Reptilian Aliens Helped Germans Establish Space Program in Antarctica," <http://exopolitics.org/interview-transcript-reptilian-aliens-helped-germans-establish-space-program-in-antarctica/>
- 66 Cité par Michael Salla, "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," <http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/>
- 67 Cité par Michael Salla, "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," <http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/>
- 68 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 139.

CHAPITRE 3

Le projet RAND et l'avenir des technologies non terrestres

Les « documents Majestic », qui ont fait l'objet d'une fuite, révèlent que le président Roosevelt, sur les conseils des officiels militaires, a décidé qu'il serait trop difficile de soumettre à temps à la rétro-ingénierie pour l'effort de guerre le vaisseau antigravitationnel récupéré du raid de Los Angeles. Dans un mémorandum de 1944 à l'intention de son conseiller scientifique, le docteur Vannevar Bush, Roosevelt a fermement écarté un programme de recherche et développement de technologies « non terrestres » fondées sur le principe de l'antigravitation. C'était une question financière, et le développement d'armes plus conventionnelles, comme la bombe atomique, en souffrirait. Dans ce mémorandum ultrasecret, Roosevelt écrivait ceci :

« Divers points ont été soulevés concernant les difficultés qu'une telle entreprise poserait à la recherche déjà ardue pour des programmes d'armement de pointe et pour les groupes de soutien de notre effort de guerre, et je conviens que ce n'est pas le temps propice. Personnellement, je crois que quand nous aurons gagné la guerre et que la paix sera rétablie, des fonds excédentaires pourront éventuellement être disponibles pour poursuivre un programme consacré à l'étude de la science non terrestre et de sa technologie, qui nous est toujours grandement inconnue⁶⁹. »

Pourtant, Roosevelt poursuivait en postulant que les États-Unis finiraient par jouer un rôle majeur dans le développement des incroyables technologies qui leur étaient tombées entre les mains.

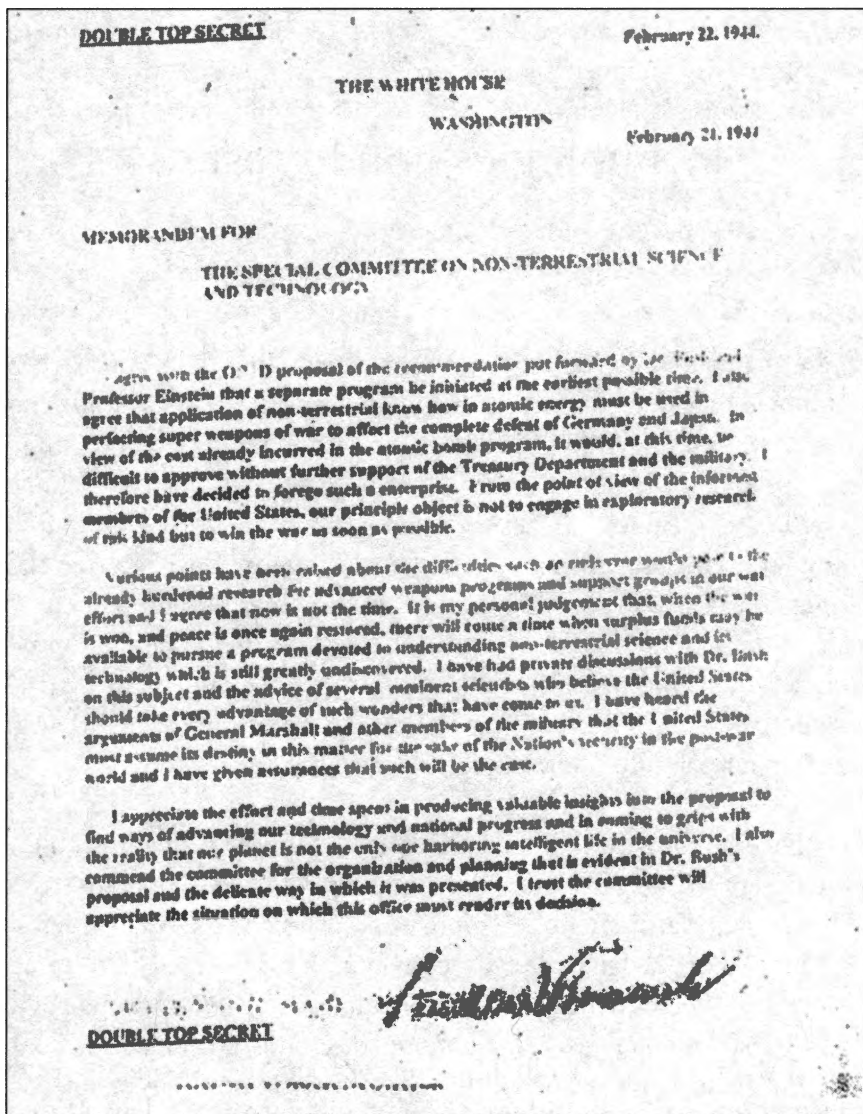


Illustration 27. Document ultrasecret signé par le président Roosevelt.

Par conséquent, c'est seulement après la guerre que des ressources scientifiques importantes seraient enfin consacrées à l'étude du vaisseau antigravitationnel récupéré. Entre-temps, les militaires recueilleraient le plus d'informations possible sur les activités des puissances de l'Axe dans ce domaine et ils s'efforceraient de récupérer tout autre vaisseau d'origine non terrestre qu'ils pourraient trouver.

Dans l'intervalle, au moins trois mesures furent prises pour obtenir les renseignements qui seraient nécessaires quand le gouvernement et les militaires américains pourraient consacrer d'importantes ressources au développement d'un plan scientifique détaillé concernant le phénomène des soucoupes volantes. Premièrement, l'armée de l'air recueillerait le plus de renseignements possible sur les véhicules antigravitationnels et relocaliserait tout vaisseau dont les États-Unis ou ses alliés entreraient en possession.

Deuxièmement, par l'entremise de ses agents secrets opérant dans une Europe occupée par les nazis, la marine recueillerait des données sur les recherches des Allemands en matière de technologie des soucoupes volantes. Troisièmement, des études préliminaires seraient effectuées par un groupe d'étude informel capable d'apprécier parfaitement le potentiel militaire et scientifique de ce qui a été acquis lors du raid de Los Angeles, ainsi que les informations fournies par l'armée de l'air et la marine. Ce groupe d'étude informel emploierait les gens et les protocoles adéquats pour préparer un avenir où le financement et le personnel deviendraient disponibles pour un programme de rétro-ingénierie détaillé des soucoupes volantes et des données récupérées de l'Allemagne nazie. William Tompkins a divulgué des informations cruciales sur ce groupe d'étude informel.

Selon lui, peu de temps après l'incident du raid de Los Angeles, en 1942, le président de la compagnie Douglas Aircraft, Donald Douglas père, ainsi que son ingénieur en chef, Arthur Raymond, et son assistant, Franklin Colbohm, ont convoqué un groupe de travail informel qui comportait deux généraux de l'armée de l'air et deux amiraux de la marine de guerre. Il s'agissait d'étudier les principes scientifiques des deux vaisseaux récupérés et d'en découvrir les implications⁷⁰.

Comme le siège social de Douglas Aircraft se trouvait à Santa Monica, il est tout naturel de présumer que le personnel supérieur de la compagnie a été témoin de l'événement de Los Angeles. Une enquête débuta aussitôt, ce qui est certainement ce qu'avance Tompkins dans son autobiographie quand il écrit :

« Frank Colbohm, sous la direction d'Arthur Raymond et de Donald Douglas, a enquêté secrètement depuis 1942 sur l'étrange vol de véhicules au-dessus de Santa Monica⁷¹. »

De plus, Tompkins a évoqué la forte influence exercée par l'incident de Los Angeles sur Donald Douglas et d'autres personnes clés qui ont participé directement au groupe de travail informel, connu à l'interne sous le nom de « Advanced Design » (« Conception avancée »), ou qui ont été au courant de son existence. Ce groupe finirait par susciter la création formelle du projet RAND en octobre 1945 :

« L'impact fut très important sur une compagnie aérienne et sur plusieurs membres de la marine et de l'armée de l'air. Pour n'en nommer que quelques-uns : l'amiral Roscoe H. Hillenkoetter; James V. Forrestal, secrétaire à la Marine; le général Nathan F. Twining et le général Curtis LeMay, de l'armée de l'air; Edward Bowles, du MIT; le docteur Vannevar Bush et Donald Douglas père⁷². »

Au début de la Deuxième Guerre mondiale, la Douglas Aircraft était l'un des principaux manufacturiers d'avions pour la marine et l'armée de l'air. En 1945, Douglas a produit près de 30 000 avions pour l'effort de guerre; ses ingénieurs et ses installations de production étaient reconnus mondialement. Tompkins était très familiarisé avec les opérations et l'histoire de la Douglas Aircraft, en raison de son emploi dans le département d'ingénierie de 1950 à 1963 et de ses visites chez Douglas quand il travaillait pour le contre-amiral Rico Botta à la base aéronavale de San Diego, de 1942 à 1946.

Par conséquent, il est très plausible que Donald Douglas père ait contacté des officiers supérieurs de l'armée et de la marine au début de 1942 pour créer un groupe de travail informel afin de discuter de l'incident des ovnis de Los Angeles et de ses implications dans l'industrie aéronautique. Après tout, la Douglas Aircraft accélérât la production d'avions à la fois pour l'armée de l'air et la marine, et il était dans l'intérêt de tous d'en apprendre le plus possible sur des ovnis impliqués dans l'incident de Los Angeles.

Au cours des mois qui ont suivi le raid aérien, les informations sur les activités de recherche et développement des nazis ont commencé à s'accumuler à la base aéronavale de San Diego et, selon Tompkins, elles ont été transmises à la Douglas Aircraft. Au chapitre précédent, j'ai présenté un document prouvant que l'amiral Botta s'est rendu chez Douglas Aircraft en octobre 1942 pour discuter de questions relatives aux avions expérimentaux. Ce fut sans doute là la première fois que Douglas entendit parler de la collecte de renseignements sur les programmes nazis.

Tompkins affirme qu'à partir du printemps 1943, après avoir entrepris sa tâche secrète sous le commandement de Botta, il s'est rendu au moins trois fois à la compagnie Douglas Aircraft avec des colis contenant les plus récentes informations sur les programmes nazis.

«J'allais en avion chez Douglas à partir de la base aéronavale de North Island, à San Diego, depuis le printemps 1943. J'étais à l'emploi de l'amiral [Rico Botta], commandant du renseignement naval. J'avais à ma disposition un avion DH-2 à ailes hautes pour cette mission et pour d'autres missions locales dans l'Ouest [américain]. [...] je suis allé trois ou quatre fois aux installations de Douglas, à Santa Monica, et à celles de Cal Tech⁷³.»

Tompkins affirme qu'Arthur Raymond et Franklin Colbohm furent directement impliqués dans l'étude des colis d'informations

livrés à la Douglas Aircraft. Au cours d'une interview, il se souvient que l'un des ingénieurs de Douglas à qui il a parlé de ces colis d'informations était peut-être Colbohm, qui est devenu plus tard le premier président de la Rand Corporation⁷⁴. Par conséquent, l'affirmation de Tompkins selon laquelle le groupe de travail informel établi par Donald Douglas a conduit, trois ans plus tard, à l'établissement formel du projet RAND, en octobre 1945, est corroborée par des événements historiques.

Tompkins a décrit comme suit la formation et l'objectif du projet RAND ainsi que son lien avec un groupe de réflexion ultrasecret à l'intérieur du département d'ingénierie de Douglas :

« Les scientifiques et les concepteurs de Douglas/RAND étudiaient des sujets plus qu'ultrasecrets. Ils faisaient partie d'un groupe de réflexion à l'intérieur de la division A-250 de l'ingénierie de la compagnie Douglas Aircraft dont personne ne connaissait l'existence à l'aéroport de Santa Monica, en Californie⁷⁵. »

Il a identifié certaines des personnes clés impliquées dans l'initiative du projet RAND/Douglas :

« Le 1^{er} octobre 1945, sous la direction de James Forrestal, secrétaire à la Marine, plusieurs hauts gradés ont été emmenés à bord, dont le général Hap Arnold, Edward Bowles (du M.I.T.) et un consultant auprès du secrétaire à la Guerre, Donald Douglas. [...] Ils se sont rencontrés secrètement au quartier général de l'armée de l'air à Hamilton Field, en Californie, pour créer le projet RAND, un groupe de réflexion scientifique ultrasecret. Il fut créé en [octobre] 1945, par contrat spécial avec la compagnie Douglas Aircraft. À l'aéroport municipal de Santa Monica. À l'intérieur d'un secteur ultrasecret bien délimité du département d'ingénierie de Douglas, **le projet RAND étudiait les implications des programmes extraterrestres menaçants.** [...] Puis, le 2 mars 1946, un contrat fut signé, qui plaça le projet RAND sous la direction de l'assistant chef ingénieur de Douglas, Frank

Collbohm [sic]. Le groupe de réflexion de Douglas était né [soulignement ajouté⁷⁶].»

Tompkins a souligné le rôle exclusif accordé à la compagnie de Douglas à la fin de la guerre pour établir le premier groupe de réflexion américain axé sur les soucoupes volantes et sur la menace posée par les visiteurs extraterrestres, clairement démontrée par le raid de Los Angeles :

«À l'insu de la plupart d'entre nous en 1945, la compagnie Douglas Aircraft était la "seule source choisie". On lui accorda un contrat ultrasecret pour étudier et localiser les satellites militaires en orbite autour de la Terre (non officiellement, les menaces extraterrestres). La section "Advanced Design" fut considérablement étendue pour s'occuper de cet énorme problème. Le premier groupe de réflexion galactique de cette planète était ainsi formé⁷⁷.»

De plus, Tompkins a expliqué que le contrat du projet RAND accordait aux employés de Douglas l'accès aux informations techniques possédées par tous les autres programmes américains de recherche et développement relatifs à la technologie des soucoupes volantes et à la vie extraterrestre :

«Ce contrat leur donnait un accès presque complet aux informations et au soutien de pratiquement toutes les organisations techniques des États-Unis. [...] Ce contrat de RAND propulsa Douglas dans des programmes fantastiques. Ils ont défini les menaces extraterrestres et examiné toutes les méthodes et toutes les tâches techniques possibles pour les gens impliqués dans la défense navale et les missions offensives. Il s'agissait de concevoir des missions spatiales et des groupes d'attaque comportant des transporteurs de véhicules et d'armements pour combattre les extraterrestres. Ce serait soutenu techniquement par la North American Aviation, Inc., la Northrup Aircraft Company, la Lockheed Aircraft Corporation, le Jet Propulsion Laboratory, le

SRI, le MIT et Caltech. Nous en savions beaucoup moins que nous n'en avons à apprendre⁷⁸.»

Un document faisant partie des « documents Majestic » qui ont fait l'objet d'une fuite confirme directement l'affirmation de Tompkins selon laquelle le projet RAND fut créé principalement pour étudier le phénomène des soucoupes volantes et qu'il collaborait en cette matière avec d'autres importantes organisations scientifiques américaines effectuant des recherches aérospatiales. Le « White Hot Report » cite le projet RAND parmi les organismes de recherche étudiant les artéfacts récupérés après l'écrasement au sol de véhicules extraterrestres :

« Selon toutes les preuves disponibles, les pièces qui ont été recueillies et qui sont présentement examinées par AMC, AFSWP, NEPA, ABC, NACA, JRDB, **RAND**, USAAF, SAG et MIT sont d'une nature extraterrestre [soulignement ajouté⁷⁹]. »

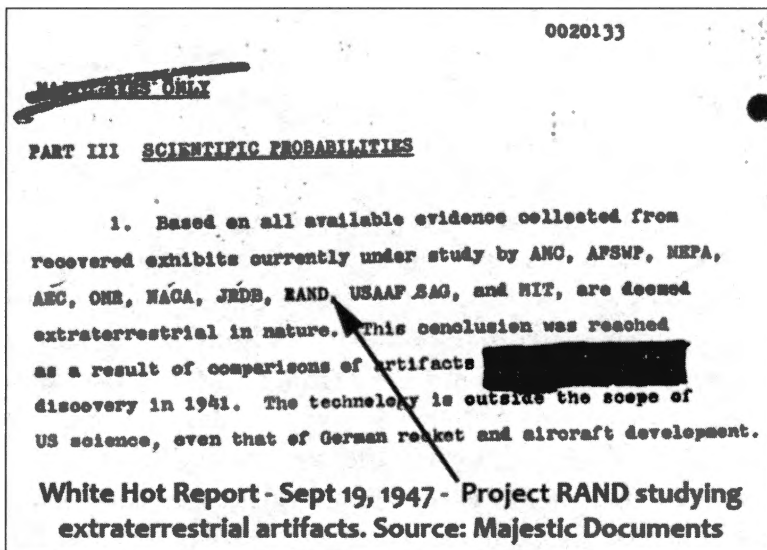


Illustration 28. Le « White Hot Report » du 19 septembre 1947 qui a fait l'objet d'une fuite. Source : documents « Majestic ».

Fait significatif, une étude indépendante menée par les chercheurs chevronnés que sont Robert et Ryan Wood a accordé au « White Hot Report » le plus haut niveau d'authenticité⁸⁰. Par conséquent, le document « White Hot Report » est une confirmation indépendante que la Douglas Aircraft, par le projet RAND, fut impliquée dans l'étude de vaisseaux spatiaux extraterrestres, comme l'affirme Tompkins. Il corrobore également un autre élément essentiel du témoignage de Tompkins, soit le fait qu'il se soit joint en 1951 à un groupe de réflexion secret de la division de l'ingénierie de Douglas qui effectuait pour la marine des études de faisabilité de divers vaisseaux spatiaux antigravitationnels.

Tompkins a affirmé ce qui suit au sujet du secret entourant le projet RAND : « Ils avaient la plus haute habilitation de sécurité qui soit, dépassant même celle de la bombe nucléaire⁸¹. » Cette assertion est confirmée par un document rédigé par un ingénieur radio chevronné du ministère canadien des Transports. En date du 21 novembre 1951, Wilbert Smith a écrit au Directeur des communications que les États-Unis étudiaient secrètement la technologie des soucoupes volantes : « Cette question est le sujet le plus ultrasecret du gouvernement des États-Unis, plus secret que la bombe H⁸². »

Un article paru dans *The Progressive* en novembre 1965 sous la plume du journaliste Wesley Marx confirme davantage les dires de Tompkins concernant les procédures de sécurité extraordinaires mises en place par la Douglas Aircraft pour le projet RAND :

« Douglas leur a fourni des services administratifs, des agents de sécurité et des pièces verrouillées dans son installation de Santa Monica, en Californie, et RAND est devenu une filiale de Douglas, mais pratiquement autonome⁸³. »

Outre Donald Douglas, un autre fondateur du projet RAND fut le général en chef de l'armée de l'air Henry H. « Hap » Arnold, qui a écrit au général Marshall, chef d'état-major des forces armées, un rapport disant ceci :

« Pendant cette guerre, l'armée, l'aviation et la marine ont fait une utilisation sans précédent de certaines ressources scientifiques et industrielles. On ne peut échapper à la conclusion suivante : nous n'avons pas encore établi l'équilibre nécessaire pour assurer la poursuite du travail d'équipe parmi les militaires, les autres agences gouvernementales, l'industrie et les universités. La planification scientifique doit précéder de plusieurs années le travail réel de recherche et développement⁸⁴. »

Le projet RAND fut créé pour procurer aux services militaires un groupe de réflexion pouvant les aider à établir la stratégie scientifique essentielle au développement éventuel de technologies aérospatiales de pointe, particulièrement celles utilisant l'antigravitation et d'autres systèmes de propulsion exotiques. C'était vital pour le développement d'un plan à long terme concernant les ovnis, qu'ils fussent d'origine interplanétaire ou liés aux projets de technologie avancée des nazis.

Il est intéressant de noter qu'Arnold fut également un personnage clé dans la création de l'Unité des phénomènes interplanétaires, formée peu après l'incident de Los Angeles afin de gérer les écrasements d'ovnis. À l'époque, Arnold était le général en chef de la toute nouvelle armée de l'air créée seulement huit mois plus tôt, en juin 1941, et qui unifiait les deux entités auparavant séparées, l'Army Air Corps et la General Headquarters Air Force. En tant que général en chef de l'armée de l'air, Arnold aurait eu à fournir au personnel l'expertise technique nécessaire à l'unité secrète de renseignement de l'armée créée spécialement pour examiner les rapports d'écrasements d'aéronefs impliquant des ovnis interplanétaires ou d'autres formes de technologie aérienne avancée.

L'implication d'Arnold établit un lien important entre la création du projet RAND et l'Unité des phénomènes interplanétaires, corroborant ainsi l'affirmation de Tompkins qui dit que le projet Rand est né d'un groupe d'étude informel pour examiner l'incident de Los Angeles et que la mission secrète de RAND dès le début était de contribuer au développement d'une politique coordonnée à long terme quant au phénomène des ovnis et à la vie extraterrestre.

Dans son article de novembre 1965, Marx racontait comment Arnold avait recueilli des fonds pour le projet RAND en contournant à la fois le Congrès et le processus habituel d'appel d'offres :

« Sans l'autorisation du Congrès et sans faire d'appel d'offres, le général H. H. "Hap" Arnold de l'armée de l'air a réussi à recueillir suffisamment de fonds pour présenter un contrat de 10 millions de dollars à la compagnie Douglas Aircraft afin de créer le projet RAND⁸⁵. »

Dix millions de dollars en 1945 équivalent à 790 millions en 2016⁸⁶. À l'époque, il s'agissait là d'un montant énorme à accorder à une compagnie aérienne sans avoir lancé d'appel d'offres aux compagnies concurrentes. La décision d'Arnold indique qu'il croyait, à ce moment clé, que la compagnie Douglas était très en avance sur ses principales rivales, Lockheed, Boeing et Northrup, en matière de recherche et développement de technologies aéronautiques de pointe.

Ce choix d'Arnold corrobore l'assertion de Tompkins selon laquelle un groupe d'étude informel fut formé chez Douglas en 1942 après le raid aérien de Los Angeles. En 1945, Douglas était l'entité privée idéale pour développer un plan coordonné à long terme entre le gouvernement, l'armée et le secteur privé afin d'étudier la technologie des soucoupes volantes et de l'antigravitation.

Outre le général Arnold, le site Internet de RAND identifie d'autres individus qui furent impliqués dans la création du projet RAND :

« Les autres acteurs clés impliqués dans la formation de ce nouvel organisme privé furent le major général Curtis LeMay; le général Lauris Norstad, chef adjoint du personnel aérien, division des plans; Edward Bowles, du Massachusetts Institute of Technology, consultant auprès du secrétaire à la Guerre; Donald Douglas, président de la compagnie Douglas Aircraft; Arthur Raymond, ingénieur en chef chez Douglas, et Franklin Collbohm [sic], son assistant. Le nom de l'organisme? Le projet RAND⁸⁷. »

Le survol historique présenté sur le site Internet de la RAND Corporation, qui a succédé au projet RAND, est remarquable puisqu'il confirme le rôle de premier plan joué par la Douglas Aircraft en aidant les militaires à établir les plans scientifiques nécessaires aux projets de recherche et développement de technologies aérospatiales de pointe. L'expertise des scientifiques et des ingénieurs de Douglas était sans égale à l'époque.

Tandis que le site Internet de la RAND Corporation corrobore l'assertion de Tompkins concernant l'implication d'importants généraux de la Force aérienne et d'ingénieurs de la Douglas Aircraft dans la création du projet RAND, il n'est aucunement fait mention de la marine ni de l'implication du secrétaire Forrestal. Pourquoi ?

Le projet RAND a été financé par la Force aérienne, par l'intermédiaire du général Arnold, comme cela a été mentionné plus haut. Le contrat fut géré par le titulaire du nouveau poste militaire de « chef adjoint du personnel aérien pour la recherche et le développement », le général Curtis LeMay, également cofondateur reconnu du projet RAND. LeMay était responsable des installations de recherche de la Force aérienne à Wright Field, dans l'Ohio, où avait été transportée la soucoupe volante récupérée du raid de Los Angeles. Wright Field recevrait aussi d'autres vaisseaux récupérés par l'Unité des phénomènes interplanétaires, dont celui écrasé à Roswell en juillet 1947 ainsi qu'un vaisseau antigravitationnel nazi transporté aux États-Unis dans le cadre de l'opération Paperclip.

Le fait que seuls des membres de la Force aérienne soient reconnus par les historiens officiels de RAND comme étant les créateurs du projet indique que son principal fondateur était l'armée de l'air. C'est également dû au fait que la marine a minimisé son intérêt en temps de guerre pour les soucoupes volantes et la recherche sur l'antigravitation, comme l'illustre la déclaration publique du secrétaire à la Marine Frank Knox selon laquelle le raid de Los Angeles était une fausse alarme. Pourtant, selon Tompkins, la marine a travaillé en secret avec l'armée de l'air et les ingénieurs de Douglas Aircraft au moyen du groupe d'étude informel de Douglas, de 1942 à 1945, pour tenter de comprendre le phénomène. En même temps, elle exécutait

son programme secret de renseignement avec des agents infiltrés dans les programmes de soucoupes volantes de l'Allemagne nazie.

La marine a réalisé rapidement que la Force aérienne projetait d'affirmer sa primauté dans le nouveau domaine des opérations spatiales. En bref, l'armée de l'air considérait l'espace comme un territoire appartenant à la Force aérienne des États-Unis, qui serait créée bientôt (1947). L'étude scientifique et militaire du phénomène des soucoupes volantes par le projet RAND servirait à exclure la marine d'un rôle prédominant dans l'espace. Un combat politique s'est alors engagé entre la Force aérienne et la marine au sujet du développement du premier système de satellites de surveillance spatiale. Ce combat politique est illustré dans une brève description sur le site Internet de la RAND Corporation :

«L'intérêt pour la faisabilité des satellites spatiaux était apparu un peu plus tôt dans une proposition de la marine de créer un programme spatial interservices (mars 1946). Le major général Curtis E. LeMay, alors chef adjoint du personnel aérien en recherche et développement, considérait les opérations spatiales comme une extension des opérations aériennes⁸⁸.»

LeMay commanda une étude par le projet RAND qui fut publiée en mai 1946, sous le titre «Conception préliminaire d'un vaisseau spatial expérimental pouvant faire le tour du monde⁸⁹». Cette étude a eu pour effet de faire perdre à la marine son combat politique contre la Force aérienne quant au développement d'un système de satellites de reconnaissance. Des publications subséquentes de la RAND ont alors servi à donner l'impression que seule l'armée de l'air, et plus tard la Force aérienne (formée en septembre 1947), était sérieuse en ce qui concernait les opérations spatiales et le développement de systèmes de propulsion exotiques nécessaires aux vols spatiaux.

Entre-temps, la marine poursuivait secrètement son propre travail de rétro-ingénierie du vaisseau extraterrestre récupéré du raid aérien de Los Angeles ainsi que des prototypes de soucoupes volantes nazis acquis à la fin de la guerre et qui avaient été transportés à ses propres

installations de recherche. Le principal emplacement qu'elle choisirait pour étudier la technologie des soucoupes volantes serait son installation californienne de recherche et développement sur l'armement, la base aéronavale de China Lake.

Tompkins dit avoir effectué en avion, pendant la Deuxième Guerre mondiale, plusieurs missions à China Lake avec les colis d'informations qu'il avait préparés à partir des séances d'information des espions de la marine : « J'ai passé beaucoup de temps à l'installation de China Lake, à modifier des fusées pour les essais (40 visites) et à travailler à leurs projets extraterrestres⁹⁰. » Cela reflète l'intérêt soutenu de la marine pour l'étude des technologies extraterrestres après la récupération du vaisseau de Los Angeles, ainsi que ses visées plus larges pour ses opérations spatiales futures.

En raison du projet RAND, toute l'attention du grand public s'est portée sur la Force aérienne quant aux futures opérations spatiales et au phénomène des ovnis. Cela s'est accru après l'incident de Roswell en 1947, alors que l'armée de l'air a annoncé qu'une soucoupe volante s'était écrasée au sol, pour ensuite se rétracter quelques heures plus tard, ce qui eut pour effet de donner au public l'impression que l'armée de l'air lui cachait la vérité sur le phénomène des soucoupes volantes⁹¹. Ainsi, l'attention du public fut solidement éloignée des activités secrètes menées par la marine à sa principale installation de recherche et développement.

À la fin de 1947, la décision fut prise de séparer formellement le projet RAND de Douglas, ce qui est expliqué ainsi sur le site Internet de la RAND Corporation :

« À la fin de 1947, on a dû envisager de séparer de Douglas le projet RAND, qui opérait déjà d'une façon passablement autonome. En février 1948, le chef du personnel [Carl A. Spaatz] de la Force aérienne des États-Unis, nouvellement créée, a écrit une lettre au président de la compagnie Douglas Aircraft, approuvant l'évolution du projet RAND en une compagnie sans but lucratif et indépendante de Douglas⁹². »

Selon Tompkins, la séparation ne fut pas aussi douce que le site Internet de RAND la décrit. Au cours d'une interview, il a affirmé qu'environ les deux tiers du personnel de près de 200 personnes travaillant au projet RAND ont déménagé à l'installation de Santa Monica de la RAND Corporation nouvellement créée. L'autre tiers est resté chez Douglas, à son installation d'ingénierie ultrasecrète de Santa Monica⁹³.

C'est pour ce reliquat du projet RAND resté avec le groupe de réflexion secret de Douglas, «Advanced Design», que Tompkins a commencé à travailler au début de 1951, quelques mois à peine après être entré chez Douglas à la fin de 1950. Dans son autobiographie, il a comparé la séparation du projet RAND et de Douglas à un divorce traumatisant :

«Je m'envolais de la base aéronavale de North Island, à San Diego, pour me rendre chez Douglas, depuis le printemps 1943. [...] Alors, sept ans plus tard, il s'était écoulé plus d'un an depuis le divorce. Dans le groupe de réflexion, l'atmosphère était lourde de tension et de ressentiment. Les membres du personnel qui avaient été forcés de rester avec la famille [la Douglas Aircraft] étaient les plus atteints. Ceux qui avaient voulu rester, mais qui avaient dû partir, étaient également moroses⁹⁴.»

Tompkins poursuit en disant quelle fut sa surprise d'apprendre en 1951 que les scientifiques et les ingénieurs de Douglas étudiaient des projets sur l'antigravitation dans un groupe de réflexion secret et qu'il existait un autre groupe de réflexion [le projet RAND] aux objectifs similaires :

«Nous ignorions complètement qu'une chose aussi étrange ait pu exister dans la division de l'ingénierie d'une compagnie aérienne, une division qui devait à son tour se trouver à l'intérieur d'une autre division secrète. Un autre groupe de réflexion [RAND], composé d'autres individus, avait également pour tâche d'évaluer des événements incroyables⁹⁵.»

Même si le groupe «Advanced Design», quoique restructuré, a poursuivi ses activités, avec les quelque 70 scientifiques et ingénieurs qui restaient du projet RAND une relation antagoniste s'est rapidement développée entre la RAND Corporation et le groupe de réflexion de Douglas. Ce que dit ensuite Tompkins dans son livre indique que cela devint un problème à long terme :

«Pendant des années, nous avons eu cette épine dans le pied. Nous étions sujets à de continuelles interruptions dans nos salles de conférences par d'autres personnes qui venaient évaluer nos études et nos concepts⁹⁶.»

Selon Tompkins, ces «autres personnes» étaient des agents de sabotage industriel qui nuisaient aux efforts de la marine dans son travail conjoint avec le groupe de réflexion «Advanced Design» de Douglas pour créer des véhicules antigravitationnels.

Le sabotage industriel et l'aide extraterrestre

Le groupe «Advanced Design» devint un acteur dans deux programmes extraterrestres en cours. En bref, d'un côté, les extraterrestres d'apparence humaine, que Tompkins appelle les «Nordiques», ont commencé à aider les ingénieurs du groupe de réflexion de Douglas à concevoir des croiseurs et des porte-vaisseaux mesurant des kilomètres de longueur⁹⁷. Tompkins affirme que les extraterrestres nordiques considéraient la marine comme une future alliée en raison des conflits militaires qui avaient lieu avec les Draco-Reptiliens ailleurs dans la galaxie :

«Je suis convaincu que certains extraterrestres bienveillants [les Nordiques] nous poussent à aller plus loin. Ils veulent que nous développons des porte-vaisseaux afin d'aider leurs groupes de combat à combattre les extraterrestres malveillants [les Reptiliens⁹⁸].»

D'un autre côté, explique Tompkins plus loin, les Reptiliens, avec leurs alliés nazis, sabotaient les projets auxquels travaillait le groupe

«Advanced Design» pour un futur programme spatial dirigé par la marine. Selon le témoignage de Tompkins, la RAND Corporation était associée à ce sabotage industriel, ce qui laisse entendre que la RAND et la Force aérienne étaient influencées par les extraterrestres reptiliens et les nazis.

Deux questions majeures doivent être considérées ici en évaluant les assertions incroyables de Tompkins selon lesquelles les extraterrestres reptiliens et nordiques utilisaient la marine et l'armée de l'air américaines par procuration dans un conflit galactique. Ces deux questions sont liées à l'histoire de la RAND Corporation et à ses activités présentes.

Premièrement, il est bien connu que l'ancien secrétaire à la Marine, James Forrestal, qui devint le premier secrétaire à la Défense en septembre 1947, fut pris dans plusieurs luttes politiques acerbes avec Stuart Symington, le premier secrétaire à la Force aérienne des États-Unis (de septembre 1947 à avril 1950⁹⁹). Ce qui est moins connu, selon Tompkins, c'est que Forrestal était chargé du programme d'espionnage de la marine destiné à obtenir des informations sur les recherches antigravitationnelles des nazis et sur l'alliance de ces derniers avec les Draco-Reptiliens durant la Deuxième Guerre mondiale. Tompkins affirme que les découvertes effectuées par ces espions de la marine furent la cause directe de l'ordre donné par Forrestal d'établir le Bureau de la recherche et des inventions, en mai 1945 (voir l'illustration 29), qui officialisait sa supervision du programme d'espionnage dirigé par l'amiral Botta à la base aéronavale de San Diego.

Le rôle de Forrestal dans le programme d'espionnage de la marine fut vraisemblablement un facteur significatif de sa promotion au secrétariat à la Défense, en septembre 1947. Il était certainement conscient de la complexité et de l'étendue du problème imminent. Forrestal était en faveur d'un rôle de leadership pour la marine dans la résolution du problème nazi et extraterrestre, et d'une divulgation de la vérité au grand public.

Tompkins affirme que Forrestal était directement influencé par des extraterrestres nordiques qui avaient pris contact avec lui. Au

cours d'une interview, il a fait cette étonnante affirmation voulant que les Nordiques avaient recommandé l'amiral Botta à Forrestal pour diriger le programme d'espionnage de la marine au sein de l'Europe occupée par les nazis.

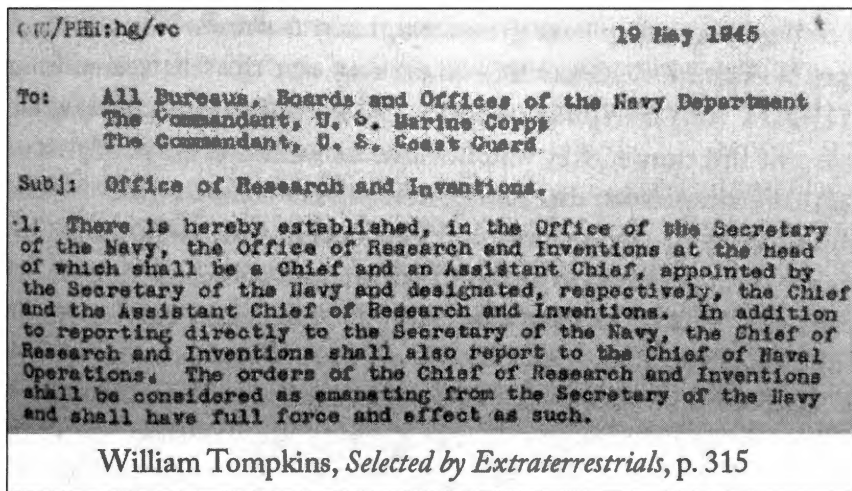


Illustration 29. Forrestal crée le Bureau de la recherche et des inventions.

«Le plus important, ici, c'est ce qui suit, et, honnêtement, je dirais que ce n'est assurément pas de notoriété publique. Le secrétaire à la Marine [Forrestal] a reçu une communication des Nordiques pour choisir l'individu qui dirigerait ce programme [d'espionnage de la marine]. Cet individu [Botta] n'était même pas américain. Il venait d'Australie. Il avait été à l'école là-bas. Il s'est engagé dans la marine et il a gravi les échelons rapidement, pour finalement devenir amiral. Mais ce qui importe, c'est que, sur les 37 amiraux qui auraient pu être choisis pour occuper cette fonction, on a choisi un individu qui n'était pas influencé par un diplôme d'Annapolis et qui n'avait pas obtenu toutes les fausses informations sur ce qui se passe sur la planète, qui sont de la dés-information fournie par les Reptiliens qui contrôlent cette planète depuis au moins 5000 ans. On n'a choisi aucun de ces diplômés d'Annapolis, mais plutôt un individu qui n'avait jamais fréquenté

d'université. Et je pense que c'est très important car presque chaque titulaire d'un doctorat d'État sur cette planète a reçu des informations erronées. C'est le principal problème que nous rencontrons à ce sujet concernant la divulgation. On a menti aux titulaires d'un doctorat d'État! À tous! Pourquoi le secrétaire à la Marine a-t-il choisi un Australien comme dirigeant de la plus importante collecte d'informations qui ait jamais eu lieu sur cette planète? Nous devons poser des questions, point final.»

L'expertise technique de Botta et l'aptitude à diriger qu'il avait démontrée pendant la Deuxième Guerre mondiale ont été reconnues par la marine, qui lui a accordé rapidement une promotion et divers honneurs militaires, comme l'attestent les archives historiques. Le choix de Botta pour diriger le programme de renseignement naval fut une excellente décision.

Si Tompkins a raison, Forrestal travaillait directement avec les extraterrestres nordiques, qui non seulement influencèrent son choix de l'officier naval qui dirigerait la recherche secrète sur la technologie nazie des soucoupes volantes, mais lui firent aussi conseiller à l'administration américaine de ne pas coopérer avec les nazis et les Reptiliens, et de révéler la vérité au public.

Forrestal faisait toutefois partie d'une infime minorité parmi les décideurs politiques qui géraient le problème nazi et extraterrestre par l'intermédiaire d'un comité créé par le président Truman en 1947, l'opération Majestic 12 (voir le mémo de Truman, illustration 30). Le comité Majestic 12 n'était en faveur d'aucune divulgation publique du problème extraterrestre.

Le premier secrétaire à la Force aérienne, Stuart Symington, était un ardent allié du général Curtis LeMay, qui « considérait les opérations spatiales comme une extension des opérations aériennes » et préconisait par conséquent un rôle dominant de l'armée de l'air dans le développement des futurs programmes spatiaux¹⁰¹. Autant Symington que LeMay s'opposaient fermement à une divulgation de la vérité au grand public concernant le problème extraterrestre.

Ces différends politiques furent un facteur direct des événements qui ont conduit au congédiement de Forrestal comme secrétaire à la Défense, le 28 mars 1949, et à son «assassinat» deux mois plus tard. Fait significatif, c'est vers la même période qu'a pris fin la collaboration entre la marine de guerre et l'armée de l'air dans le projet RAND à la Douglas Aircraft. La RAND Corporation fut lancée comme entité corporative indépendante au début de 1948.

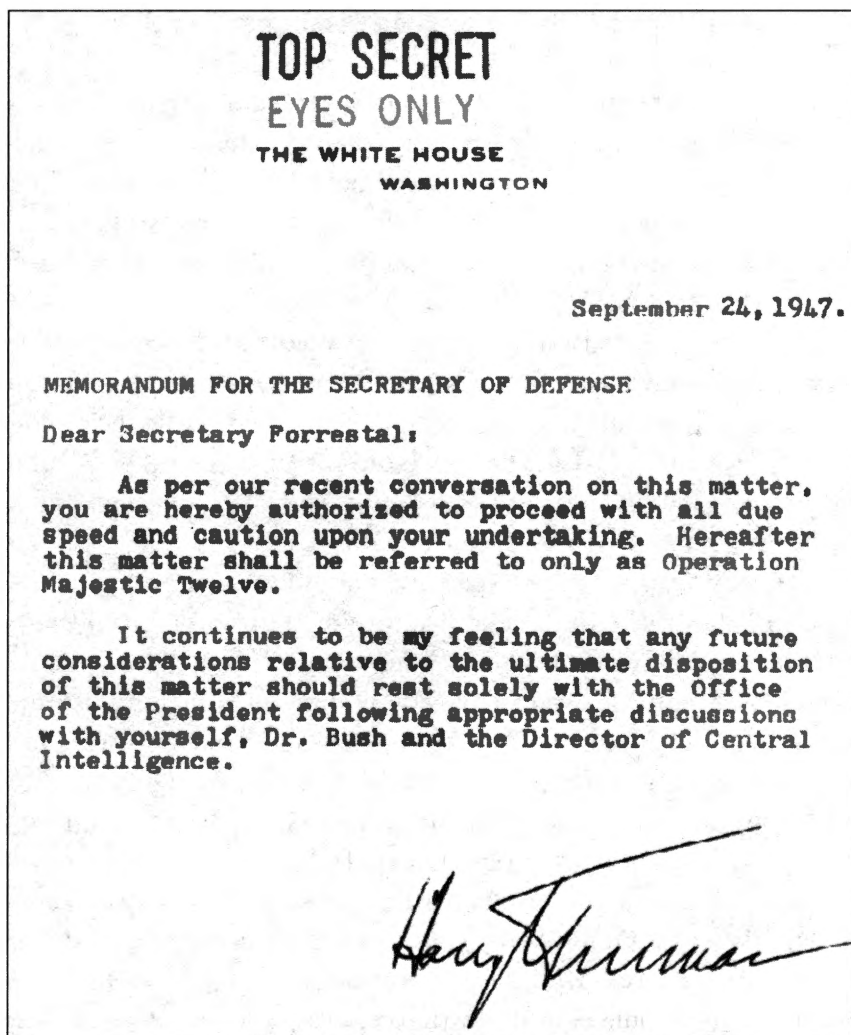


Illustration 30. Mémorandum de Truman autorisant l'opération Majestic 12.

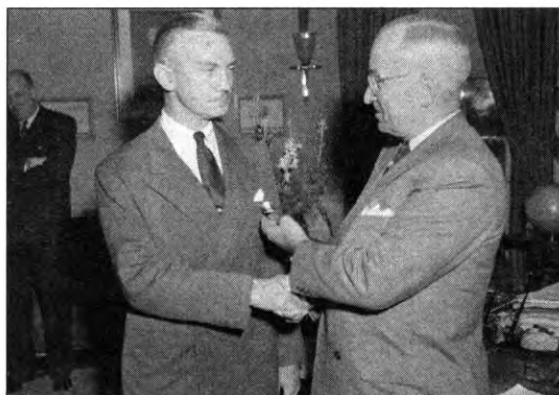


Illustration 31. James Forrestal reçoit du président Truman la Médaille du service méritoire en mars 1949.

Le deuxième problème à considérer dans une guerre extraterrestre par procuration était d'y impliquer les programmes spatiaux secrets distincts de la marine et de l'armée de l'air. Plusieurs dénonciateurs expliquent que la Force aérienne des États-Unis a pavé la voie à un accord secret avec un groupe d'extraterrestres directement liés à l'alliance nazie-reptilienne. En février 1955 a eu lieu, à la base aérienne d'Holloman, une réunion au cours de laquelle le président Eisenhower a négocié secrètement un accord avec un groupe d'extraterrestres liés aux nazis et nommés les «Grands Gris¹⁰²». Selon plusieurs dénonciateurs, la Force aérienne a travaillé directement avec les extraterrestres et les nazis sous l'accord de 1955 pour développer des escadrons de vaisseaux antigravitationnels, au cours des années 1960 et 1970, dans le cadre d'un programme spatial secret de l'USAF¹⁰³.

Charles Hall est un ancien observateur météorologiste qui a travaillé pour la Force aérienne des États-Unis de 1963 à 1967. Il était en poste à la base aérienne de Nellis, à Indian Springs, où il affirme avoir vu souvent des extraterrestres qu'on appelle les «Grands Blancs» (alias les Grands Gris) y rencontrer régulièrement de hauts dirigeants militaires. Une base souterraine secrète fut construite à Indian Springs pour loger des extraterrestres et leurs vaisseaux interstellaires de pointe. Les rumeurs de la présence d'extraterrestres à la base aérienne de Nellis remontent au milieu des années 1950, ce qui

concorde avec les preuves testimoniales que des accords ont été conclus sous l'administration Eisenhower. On a trouvé une confirmation de certaines affirmations de Hall concernant des événements anormaux survenus aux installations météorologiques, dont le financement gouvernemental d'une base secrète souterraine à Indian Springs¹⁰⁴.

Au cours d'une interview, Hall a expliqué l'interprétation légale de cet accord avec les Grands Blancs extraterrestres dans cette réponse à une question lui demandant pourquoi il avait été choisi pour travailler en liaison avec eux :

« [...] la décision de m'envoyer, moi et personne d'autre, aux installations fut prise par un comité d'individus composé de Grands Blancs, de généraux supérieurs de l'USAF et d'autres hauts dirigeants du gouvernement des États-Unis. Les Grands Blancs respectent méticuleusement leurs engagements et ils s'attendent à ce que le gouvernement américain fasse de même. Si j'avais été persécuté ou menacé par quiconque, les Grands Blancs en auraient conclu que le gouvernement des États-Unis n'était pas fiable, et les conséquences auraient été énormes¹⁰⁵. »

Le témoignage de Hall est important car il révèle que les extraterrestres bénéficient de nombreuses ressources, dont des droits fondamentaux, en échange d'une assistance technologique à la Force aérienne. Officialisés secrètement par des autorités du Pentagone et par d'autres grandes agences gouvernementales, un ou plusieurs accords non divulgués ont résulté de rencontres face à face entre des dirigeants de la Force aérienne et de la Sécurité nationale, et les Grands Blancs.

Niara Isley, qui fut également au service de la Force aérienne, a été témoin d'une collaboration entre la Force aérienne des États-Unis et les Gris. Elle a travaillé pour l'USAF à la fin des années 1970 comme spécialiste radar. Durant une période de trois mois, de janvier à mars 1980, elle fut recrutée involontairement dans un programme clandestin après qu'on lui eut demandé de verrouiller un ovni par

radar à l'installation d'essai de Tonopah. Elle raconte ce qui lui est arrivé pour avoir vu un ovni, après qu'elle eut rempli sa mission avec succès :

« On m'a traînée par une autre porte jusqu'en bas d'un escalier anormalement long. On m'a placée sur le plancher d'une pièce pourvue d'un miroir d'observation à sens unique, la face miroitante se trouvant évidemment de mon côté. Enfermée là, j'ai subi les effets d'une injection, qui furent également terrifiants. Je peux décrire seulement ainsi ce que j'ai ressenti : j'avais l'impression de me défaire au niveau moléculaire. Je ne me souviens d'aucune douleur, seulement de la peur de me dissoudre entièrement. Quand les effets de l'injection ont commencé à s'atténuer, on m'a traînée hors de la pièce et j'ai été violée par deux gardiens de sécurité sous les yeux d'autres personnes, dont un Gris. Je m'en souviens très distinctement et je peux donner plusieurs détails¹⁰⁶. »

Le témoignage d'Isley est une preuve supplémentaire que les Gris collaborent activement avec des membres de l'armée américaine dans un programme spatial secret qui viole systématiquement les droits de la personne. La coopération entre la Force aérienne des États-Unis, les Gris* et d'autres extraterrestres associés aux Reptiliens se poursuit à ce jour.

La RAND Corporation continue d'aider la Force aérienne à développer une politique de recherche et développement cohérente pour son programme spatial secret, qui est entièrement séparé du programme spatial de la NASA, lequel est très public. Maintenant comme auparavant, la RAND, en collaboration avec le Commandement spatial de la Force aérienne des États-Unis, étudie secrètement des conceptions antigravitationnelles qui pourraient aider à développer pour l'avenir de nouveaux escadrons de vaisseaux antigravitationnels.

* Il faut éviter de généraliser concernant les « Gris », car il y a plusieurs groupes. Certains ne semblent pas hostiles. [Note Éditions Ariane]

Actuellement, le Commandement spatial de la Force aérienne utilise des vaisseaux antigravitationnels développés avec l'assistance d'extraterrestres, tels que le triangle volant TR-3B, issu de la Zone 51, au Nevada, pour des opérations près de la Terre¹⁰⁷. Les triangles volants desservent deux stations spatiales furtives secrètement en orbite autour de la Terre. En réponse à une question lui demandant si les astronautes de la Station spatiale internationale (SSI) observaient les activités des programmes spatiaux secrets, Goode a révélé des informations cruciales sur les stations spatiales secrètes de la Force aérienne des États-Unis :

« Oui, ils [les astronautes de la SSI] observent absolument les activités qui se déroulent autour d'eux. Dans l'ensemble, ils voient les militaires, le programme spatial secret du Complexe militaro-industriel, le programme qui est contrôlé par la NASA, par l'Agence du renseignement de la défense, par la Force aérienne, ce genre de chose. Il y a là-haut quelques stations spatiales qu'ils voient chaque fois qu'ils font le tour de la Terre. Ils voient donc ces stations spatiales qui sont à 600 ou 800 kilomètres de la leur, puis ils voient les avions non reconnus [les triangles volants TR-3B] qui desservent ces stations spatiales¹⁰⁸. »

Par contraste avec l'étroite collaboration entre la Force aérienne et la RAND, nous verrons dans le chapitre suivant que, jusqu'au début des années 1960, la marine américaine a travaillé étroitement avec la division « Advanced Design » de la Douglas Aircraft pour concevoir des groupes de combat comportant d'énormes croiseurs et transporteurs spatiaux. Selon Tompkins, la marine et Douglas Aircraft étaient assistées par un groupe d'extraterrestres très différent.

Notes

- 69 Mémorandum de Roosevelt du 22 février 1944, documents Majestic, http://majesticdocuments.com/pdf/fdr_22feb44.pdf
- 70 Entretien téléphonique privé, 19 septembre 2016.
- 71 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. xv.
- 72 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. xii.
- 73 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 58.
- 74 Entretien téléphonique avec William Tompkins, 19 septembre 2016.
- 75 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 104.
- 76 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. xv.
- 77 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 192.
- 78 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 192.
- 79 "Twining's 'White Hot' Report," *The Majestic Documents* (Wood et Wood Enterprises, 1998), p. 75.
- 80 Voir le site Internet Majestic Documents, <http://tinyurl.com/jt49ov3>
- 81 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 192.
- 82 Le mémo de Smith est disponible en ligne : <http://www.majesticdocuments.com/pdf/smithmemo-21nov51.pdf>
- 83 Wesley Marx, "The Military's 'Think Factories'," *The Progressive*, <https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/CIA-RDP88-01315R000400280026-3.pdf>
- 84 "A Brief History of RAND," <http://www.rand.org/about/history/a-brief-history-of-rand.html>
- 85 Wesley Marx, "The Military's 'Think Factories'," *The Progressive*, <https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/CIA-RDP88-01315R000400280026-3.pdf>. Voir aussi Wikipédia, https://en.wikipedia.org/wiki/Henry_H._Arnold. Accédé le 19/10/16. Cette illustration est plus substantielle que ce qui est présenté dans le site Internet de la RAND Corporation. <http://www.rand.org/about/history/a-brief-history-of-rand.html>
- 86 Selon le site Internet "Measuring Worth," 10 millions de dollars en 1945 représenteraient entre 107 et 790 millions de dollars en 2016. <https://www.measuringworth.com/uscompare/relativevalue.php>
- 87 "A Brief History of RAND," <http://www.rand.org/about/history/a-brief-history-of-rand.html>
- 88 "Preliminary Design of an Experimental World-Circling Spaceship," http://www.rand.org/pubs/special_memoranda/SM11827.html

- 89 “Preliminary Design of an Experimental World-Circling Spaceship.” Santa Monica, CA: RAND Corporation, 1946.
http://www.rand.org/pubs/special_memoranda/SM11827.html. Aussi disponible sous forme imprimée.
- 90 Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 427.
- 91 Pour une analyse détaillée des communiqués de presse contradictoires de la Force aérienne, voir Thomas Carey et Donald Schmitt, *Witness to Roswell: Unmasking the Government's Biggest Cover-up* (New Page Books, 2009).
- 92 “A Brief History of RAND,” <http://www.rand.org/about/history/a-brief-history-of-rand.html>
- 93 Entretien téléphonique privé, 19 septembre 2016.
- 94 Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 58.
- 95 Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 58.
- 96 Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 58.
- 97 Il en sera question au chapitre 4.
- 98 Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 73.
- 99 “The Death of James Forrestal,” <http://tinyurl.com/j5h78y2>
- 100 “William Tompkins Answers Some Viewer Questions.” Le 12 janvier 2017.
<https://youtu.be/5J5Vl6wkMpM?t=49m15s>
- 101 “Preliminary Design of an Experimental World-Circling Spaceship,” http://www.rand.org/pubs/special_memoranda/SM11827.html
- 102 “Ike and UFO’s,” *Exopolitics Journal* 2:1 (2007):
<http://exopoliticsjournal.com/vol-2/vol-2-1-Exp-Ike.htm>
- 103 Voir Michael Salla, *Exposing US Government Policies on Extraterrestrial Life* (Exopolitics Institute, 2009).
- 104 Voir Michael Salla, “Further Investigations of Charles Hall and Tall Whites at Nellis Air Force Base: The David Coote Interviews,”
<http://exopolitics.org/Exo-Comment-36.htm>
- 105 Charles Hall and the Tall Whites: Another perception of the extraterrestrial phenomenon and the Area 51,”
http://karmapolis.be/pipeline/interview_hall_uk.htm
- 106 Niara Isley, “Nellis AFB Radar Specialist Witnesses UFO,”
<http://www.ufodigest.com/news/1208/dreamland.html>
- 107 Il sera question du TR-3B au chapitre 10. Voir aussi Michael Salla, “Tom DeLonge & UFO Disclosure: Rocking the Secret Space Programs Boat – Pt 2,” <http://exopolitics.org/tom-delonge-ufo-disclosure-rocking-the-secret-space-programs-boat-pt-2/>
- 108 Transcription de “Cosmic Disclosure: Viewer Questions Part 5,”
<https://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-viewer-questions-part-5.html>

L'infiltration du groupe de réflexion de Douglas Aircraft par les extraterrestres nordiques

Sur une période de douze ans qui a débuté en 1951, William Tompkins a travaillé dans un groupe de réflexion ultrasecret qui, à l'intérieur de la compagnie Douglas Aircraft, œuvrait à la conception d'un vaisseau spatial antigravitationnel commandé secrètement par la marine des États-Unis. Tompkins affirme qu'il a été affecté à ce poste du groupe «Advanced Design» en raison des talents exceptionnels dont il avait fait preuve au cours de son service en temps de guerre dans le renseignement naval, de 1942 à 1946.

C'est dans le cadre de son service à la base aéronavale de San Diego que Tompkins a participé directement aux séances d'information des agents du renseignement naval travaillant dans les installations aérospatiales les plus secrètes de l'Allemagne nazie pendant la Deuxième Guerre mondiale et immédiatement après. Il affirme que, durant ses quatre années dans le renseignement naval, il a transmis secrètement des données sur deux programmes spatiaux distincts de l'Allemagne nazie à la Douglas Aircraft ainsi qu'à d'autres compagnies aérospatiales et à des universités ayant l'expertise nécessaire pour comprendre ce que faisaient les nazis.

Quand Tompkins est entré chez Douglas en 1950, le groupe de réflexion «Advanced Design» existait toujours pour étudier et concevoir un vaisseau spatial antigravitationnel, bien qu'il ne fit plus partie

du projet RAND (1945-1948). Un document Majestic nommé le « White Hot Report » nous fournit une source indépendante confirmant que la compagnie Douglas Aircraft fut impliquée, par le projet RAND, dans l'étude hautement confidentielle de vaisseaux spatiaux extraterrestres récupérés¹⁰⁹.

La conception des groupes de combat spatiaux de la marine

Dès que Tompkins fut affecté au groupe « Advanced Design » chez Douglas, il reçut la tâche spécifique de concevoir divers véhicules spatiaux antigravitationnels en utilisant le savoir recueilli par le renseignement naval sur une trentaine de prototypes nazis, ainsi que son propre talent pour les conceptions techniques détaillées. Il décrit ainsi les deux individus qui étaient ses supérieurs dans le groupe de réflexion « Advanced Design » :

« Je me rapportais directement au docteur [Wolfgang] Klemperer et à Elmer Wheaton, le vice-président de l'ingénierie, qui cumulait deux postes. Il était vice-président de tous les programmes secrets de missiles et de systèmes spatiaux. Fait inconnu de 99,9 % des employés, il était aussi vice-président du groupe de recherche ultrasecret sur les menaces extraterrestres, parfois appelé Advanced Design¹¹⁰. »

Wheaton et Klemperer, qui étaient de grands experts en missiles et en systèmes spatiaux, ont rédigé ensemble le chapitre 15 de l'étude du projet RAND pour le développement du premier satellite orbital terrestre¹¹¹. Outre leur expertise reconnue en fusées conventionnelles, Tompkins a fourni un document confirmant qu'ils analysaient aussi les rapports d'observations d'ovnis et les études sur l'antigravitation qui étaient ouvertement disponibles. Ce document confirme que les supérieurs immédiats de Tompkins dans le groupe de réflexion de Douglas étudiaient effectivement les théories de la propulsion antigravitationnelle au cours des années 1950, ce qui les aiderait directement dans la supervision des plans des grands vaisseaux spatiaux de la marine.

Tompkins dit qu'il approcha son travail en développant des paramètres de mission pour les futurs groupes de combat spatiaux qui lui avaient été commandés. Il fut alors en mesure de fournir des plans qui permettraient à la marine de remplir les missions spatiales prévues.

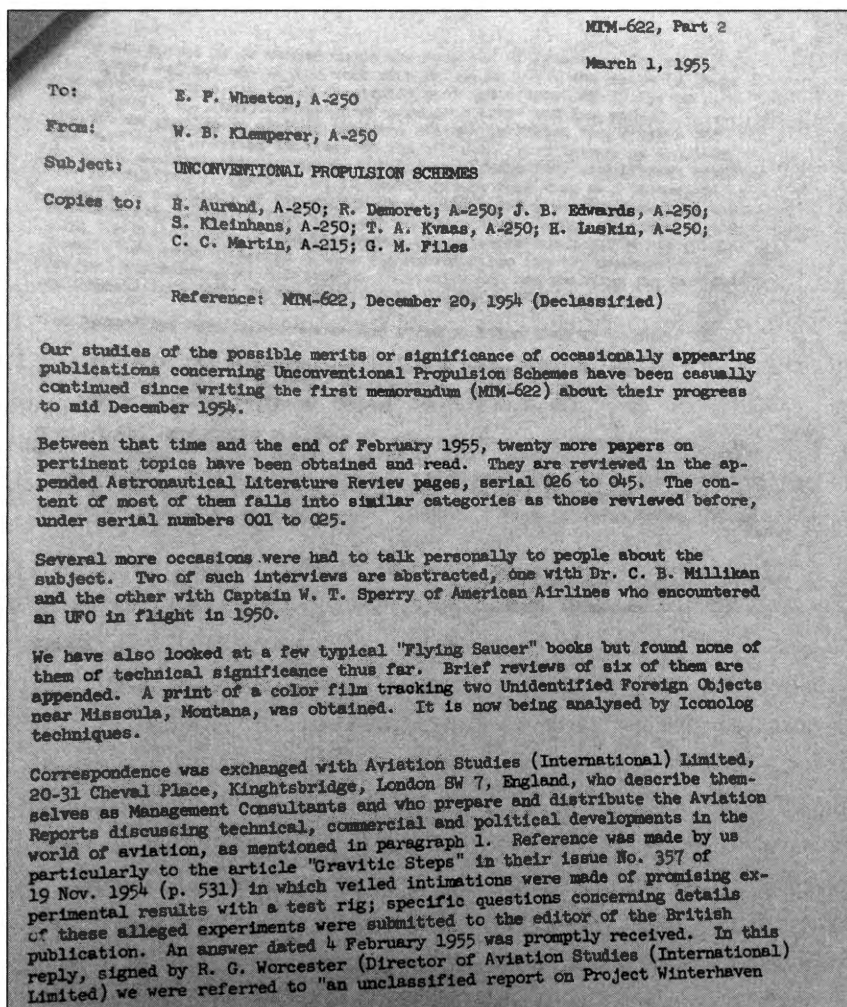


Illustration 32. Mémoire confirmant l'étude de Douglas sur la propulsion antigravitationnelle.

« On considéra toutes les missions possibles pour les porte-vaisseaux, les croiseurs d'attaque et les vaisseaux de soutien pouvant accomplir des missions dans le bras spiral du quadrant sud-est de notre galaxie. En concevant des missions spatiales impliquant le destroyer d'attaque et le porte-vaisseaux d'assaut conçus par le groupe de réflexion naval [...] Douglas pourrait soumettre à la marine des offres non sollicitées¹¹². »

Tompkins explique dans son autobiographie comment la marine demanda secrètement au groupe « Advanced Design » de concevoir des plans, et comment elle accepta des propositions non sollicitées :

« Après avoir reçu nos offres non sollicitées pour concevoir des vaisseaux [la marine n'avait émis qu'une seule requête pour une proposition de véhicules de missions d'exploration stellaire...]. En réalité, nous n'avons même pas eu de demande de soumission ; une enveloppe portant la mention "À qui de droit" a simplement été glissée sous la porte de l'étage de notre groupe Advanced Design¹¹³. »

L'amiral Bobby Ray Inman aurait servi d'intermédiaire pour les offres non sollicitées de Douglas visant à obtenir des contrats de la marine pour concevoir les vaisseaux interstellaires. Dans son autobiographie, Tompkins rapporte une conversation entre lui-même et Elmer Wheaton portant sur la façon de faire accepter une offre par la marine :

« "Ne vous inquiétez pas au sujet de l'approbation par l'ONR [Office of Naval Research – Bureau de la recherche navale], m'a dit Wheaton. Ils peuvent l'obtenir pour nous." Puis il ajouta : "O.K., c'est du beau travail, messieurs. Si nous pouvons faire avaler ça aux balourds de l'autre côté, nous pourrons procéder. Je pense que l'ONI [Office of Naval Investigation – Bureau du renseignement naval] et l'ONR l'accepteront tous les deux. C'est le genre de soutien dont Bonny Ray (Bobby Ray Inman) a besoin

pour convaincre les gens de Forrestal que nous pouvons combler l'écart qui nous sépare des autres." Je me suis demandé qui étaient les balourds de l'autre côté¹¹⁴. »

Robert Wood, éditeur du livre, a ajouté cette note éclairante juste après le paragraphe de Tompkins :

« Voici mon interprétation de ces remarques et de la chronologie dans laquelle elles s'insèrent. Elmer Wheaton était en contact avec le groupe naval sur les ovnis, des personnes qui étaient au courant des questions relatives aux ovnis et qu'il appelait "les gens de Forrestal". Un jeune officier de la marine, Bobby Ray Inman, fut autorisé à connaître le sujet, et sa connaissance approfondie du problème des ovnis a très bien pu constituer un tremplin pour sa brillante carrière subséquente. Apparemment, Bobby Ray fut la principale personne en interaction avec le groupe de réflexion de Wheaton au moment de cette conversation. Puisque la période que Bill Tompkins a passée dans ce caveau s'étend sur plusieurs années [1951-1963], on ignore si cette conversation a eu lieu en 1952 ou l'année suivante¹¹⁵. »

J'ai pu joindre l'amiral Inman pour l'interroger au sujet des assertions de Tompkins. Il m'a dit : « Il est absolument impossible que j'aie pu connaître dans les années 1950 ou 1960 les activités de la Douglas Aircraft ou y être impliqué¹¹⁶. » Au sujet de son démenti catégorique concernant toute implication de sa part dans les projets de Douglas, il importe de signaler qu'il aurait été – et qu'il l'est sans doute toujours – obligé officiellement de nier toute implication si le projet était un programme d'accès spécial non reconnu.

Selon Tompkins, les projets en développement chez Douglas avaient la plus haute classification de sécurité possible dans l'industrie de la défense, ce qui correspondrait aujourd'hui à un Programme d'accès spécial non reconnu (PAS). Dans une publication du département de la Défense datée de 1995 et intitulée « Manuel d'opération du programme national de sécurité indus-

trielle», on décrit ainsi l'obligation de sécurité des participants d'un PAS :

«Il existe deux types de PAS : ceux qui sont reconnus et ceux qui ne le sont pas. Un PAS reconnu est un programme qui peut être connu ou reconnu ouvertement; toutefois, certains détails de ce PAS sont secrets. L'existence d'un PAS non reconnu ou d'une partie non reconnue d'un programme reconnu ne sera révélée à quiconque n'est pas autorisé à connaître cette information¹¹⁷.»

Bien qu'il soit à la retraite, Inman serait toujours officiellement obligé de ne pas divulguer l'existence d'un PAS non reconnu impliquant la marine et la compagnie Douglas Aircraft, ni sa participation à un tel programme. Ses affectations au cours de sa carrière soulèvent néanmoins la possibilité qu'il ait été l'agent de liaison de la marine entre l'ONI et la Douglas Aircraft pendant la période où Tompkins faisait partie du groupe «Advanced Design», soit jusqu'en 1963.

Au cours de mon entretien téléphonique du 1^{er} décembre 2016 avec Inman, celui-ci m'a affirmé qu'il avait entrepris sa formation navale en mars 1951, et que, après plusieurs affectations, il avait suivi un programme postdoctoral de renseignement naval en 1957 à Washington, D.C. Il a ajouté qu'après avoir reçu son diplôme il était resté au Pentagone comme informateur jusqu'en 1960. Ensuite, après une autre brève affectation, il avait été au service d'un bureau de la marine à l'Agence nationale de la sécurité [National Security Agency – NSA] d'octobre 1961 à 1965 comme spécialiste du renseignement. Au cours de son séjour au Pentagone ou à la NSA, il aurait donc pu jouer le rôle d'agent de liaison entre la marine et le groupe «Advanced Design» de la Douglas Aircraft, comme le déclare Tompkins.

Ce dernier a aussi affirmé que le groupe «Advanced Design» travaillait étroitement avec un certain nombre d'installations de recherche et développement de la marine telles que le Centre de développement naval de Warminster, en Pennsylvanie, la base aéronavale d'armement de China Lake et la base aéronavale de San

Diego¹¹⁸. Il soutient que 75 % des projets techniques développés par le groupe «Advanced Design» étaient financés par la marine, et que des amiraux rendaient souvent visite au groupe. Par contraste, il était rare d'y voir un général de l'armée de l'air. La Force aérienne n'avait plus le même objectif et elle est devenue le principal bailleur de fonds de la RAND Corporation après sa séparation de la compagnie Douglas Aircraft en 1948.

Tompkins explique comment il a créé, à partir des paramètres de mission qu'on lui avait donnés, la configuration d'un groupe de combat spatial comportant des véhicules mesurant des kilomètres de long :

«J'ai redéfini les effectifs d'un groupe de combat spatial régulier, établissant qu'il serait formé d'un porte-vaisseaux de 2,5 kilomètres de longueur avec, à son bord, de trois ou quatre croiseurs lourds et de quatre ou cinq destroyers d'un kilomètre, de deux navires d'assaut terrestre de deux kilomètres pour les missions de débarquement, de deux vaisseaux de soutien logistique de 1,4 kilomètres, et de deux transports de personnel de 1,4 kilomètres¹¹⁹.»

Dans son autobiographie, Tompkins évoque deux plans de vaisseaux spatiaux qui avaient été terminés chez Douglas, et il inclut les documents afférents :

«Les illustrations qui suivent montrent deux esquisses originales de porte-vaisseaux et de croiseurs de combat de la marine conçus par le groupe "Advanced Design" en 1954 à partir de douzaines d'autres configurations. Des modèles à l'échelle de ces vaisseaux de plus d'un kilomètre de longueur ont été réalisés subséquemment¹²⁰.»

Sur l'une des deux esquisses, Tompkins établit une comparaison avec l'*USS Akron*, un dirigeable de la marine déployé en 1931 et qui mesurait 240 mètres de longueur. Il pouvait transporter des avions

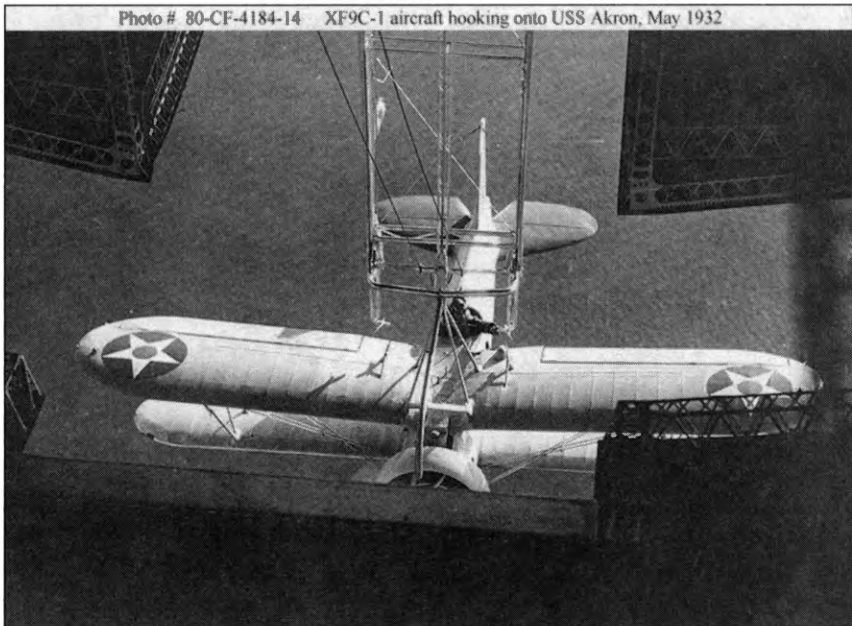


Illustration 33. Un avion de chasse Sparrowhawk est déposé sur l'USS Akron.

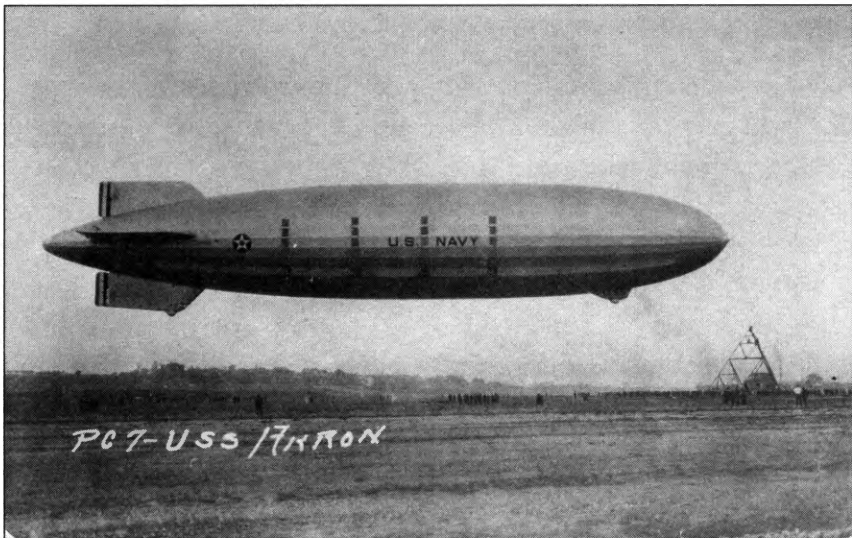


Illustration 34. L'USS Akron : le dirigeable porte-avions qui s'est écrasé en avril 1933.

F9C Sparrowhawk et Waco XJW-1, et il était le premier porte-avions volant.

L'USS *Akron* et son jumeau l'USS *Macon* furent construits conjointement par la compagnie américaine Goodyear et la compagnie allemande Zeppelin. L'existence des dirigeables de classe Akron confirme que la marine de guerre des États-Unis était déjà engagée dans la construction de porte-avions volants à la fin des années 1920. Par conséquent, elle possédait les antécédents et l'expertise nécessaires pour entreprendre le développement de transporteurs spatiaux semblables quand la technologie de la propulsion antigravitationnelle devint réalisable au cours des années 1950.

Dans son plan d'un transporteur spatial lourd mesurant trois kilomètres de longueur, Tompkins comparait donc ce vaisseau à l'USS *Akron*. Il indiquait qu'il pourrait être construit selon un processus de

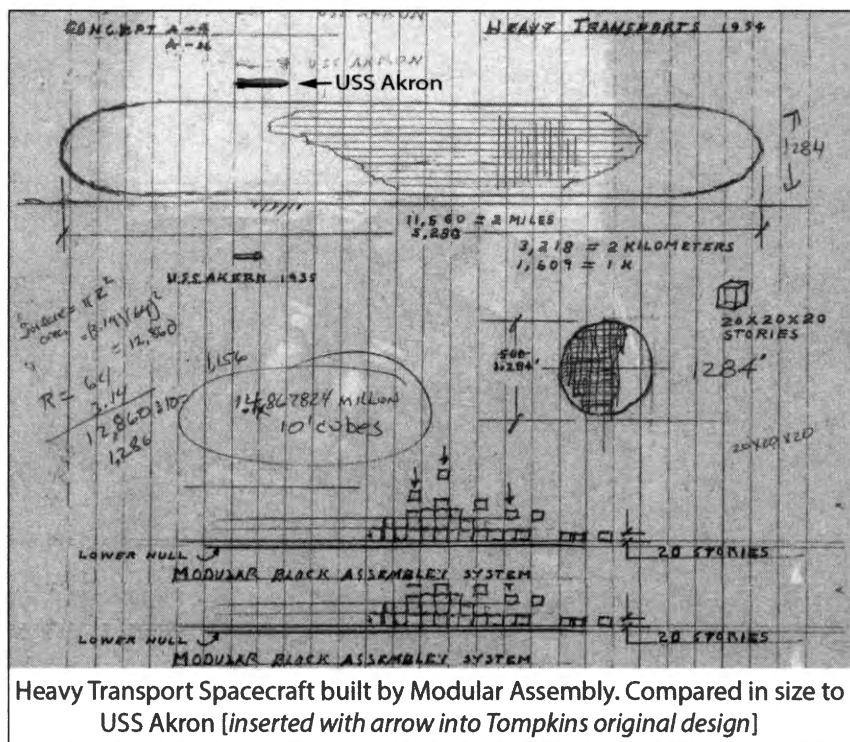


Illustration 35. Transporteur spatial massif.

construction modulaire de près de 15 millions de cubes de trois mètres.

Tompkins affirme qu'en 1952, soit deux ans seulement après qu'il fut devenu membre du groupe «Advanced Design» de Douglas, lui et ses collègues avaient déjà accumulé un grand nombre de plans pour les diverses catégories de véhicules des futurs groupes de combat spatiaux de la marine :

«À l'époque, le groupe possédait déjà tout un cabinet rempli de projets de missions spatiales, et un autre qui était rempli de plans de vaisseaux, de porte-vaisseaux et de transporteurs spatiaux, six ans avant même que la NASA existe [elle fut créée le 29 juillet 1958]. Plusieurs de ces projets de missions sont devenus pour les trente années suivantes les prototypes de la NASA [la marine] pour l'exploration des planètes du système solaire et des étoiles¹²¹.»

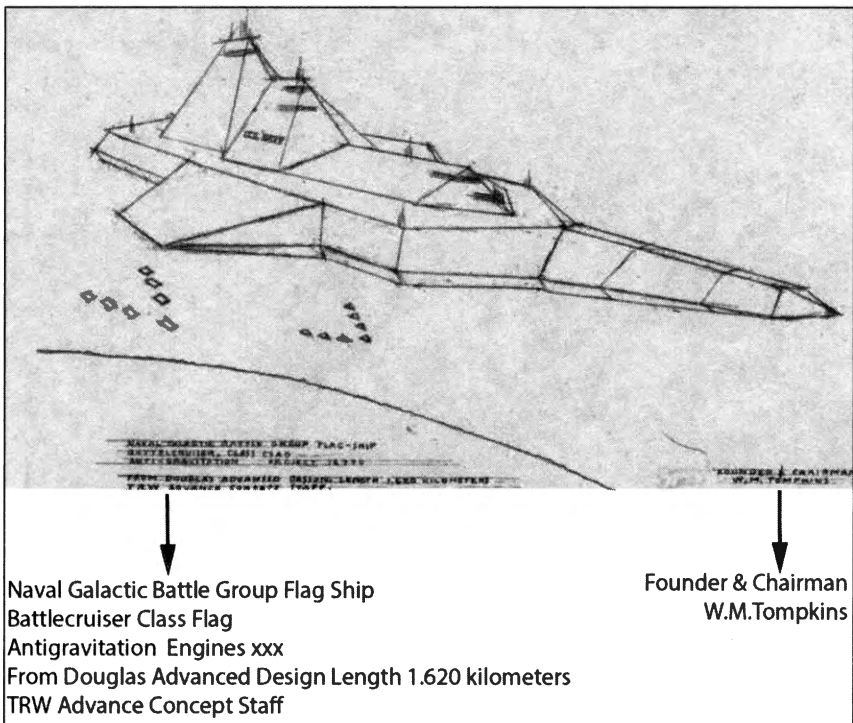


Illustration 36. Navire amiral du groupe de combat spatial.

Tompkins a fourni un autre document illustrant un vaisseau amiral de combat de 1,6 kilomètre de longueur. Sur le diagramme, les notes mentionnent que sa conception fut réalisée chez Douglas par le groupe « Advanced Design » et réintroduite dans un groupe de réflexion semblable chez TRW, nommé « Advanced Concept », où il a travaillé de 1967 à 1971.

L'illustration qui suit montre en gros plan la coque du navire amiral en indiquant comment il opérerait comme transporteur de petits vaisseaux de combat en forme de triangle (semblables au TR-3B dont il sera question au chapitre 10).

Au cours d'une interview à Gaia TV, Tompkins a expliqué ce qui suit :

« Ce que l'on voit ici, ce sont des vaisseaux d'attaque et de combat de différentes catégories rentrant au vaisseau mère, ou transporteur, par des sas à vide. [...] En réalité, ils sont conçus pour se replier afin que les vaisseaux puissent se poser à l'intérieur.

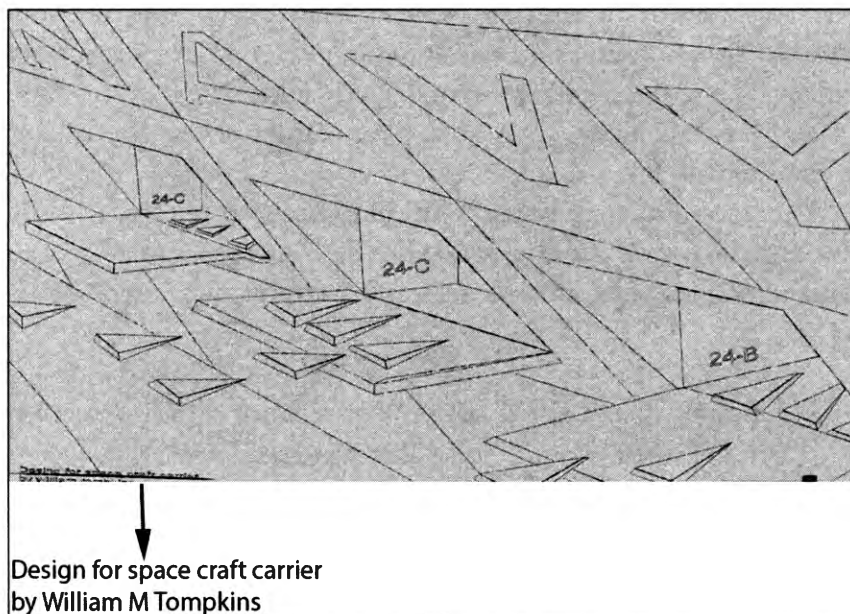


Illustration 37. Vaisseaux spatiaux en forme de triangle entrant dans le navire amiral.

« En fait, personne ne contrôle les véhicules de ces escadrons. Tout est automatique, de sorte qu'ils ne peuvent pas heurter les murs ni quoi que ce soit du genre. Mais on peut ouvrir très vite les panneaux mobiles qui se trouvent sur le côté. Le panneau devient alors une plateforme sur laquelle on peut se poser si l'on est trop bas. Voilà comment nous gérons les grands espaces à bord des vaisseaux qui accompliront les missions¹²². »

Si les plans des énormes groupes de combat spatiaux furent conçus chez Douglas et plus tard chez TRW, leur ingénierie et leur construction ont eu lieu, selon Tompkins, dans une installation secrète de l'Utah, près des monts Wasatch. En réponse à une question sur le sujet, il a évoqué une conversation avec « l'amiral Roscoe » (Hillenkoetter) portant sur l'achèvement du projet, et il en fait mention dans son autobiographie :

« Eh bien, amiral [...], comme vous le savez, nous, ici, du côté actif du groupe de réflexion de DAC/RAND, proposons d'établir dans l'Utah une grande usine de développement et de construction de vaisseaux spatiaux. Elle pourrait accommoder vos vaisseaux spatiaux de deux kilomètres, avec la possibilité d'être agrandie pour accommoder des vaisseaux dix fois plus gros. Nous aurons évidemment besoin de financement. C'est là que vous intervenez, amiral¹²³. »

Au cours d'une interview radiophonique, Tompkins a fourni davantage de détails sur les installations de construction des vaisseaux spatiaux conçus chez Douglas et sur les compagnies aérospatiales impliquées :

« L'une des installations utilisées se trouvait à l'est des monts Wasatch, dans l'Utah. C'était une très grande caverne, avec de petites cavernes adjacentes. Et ils ont pu assembler les systèmes spatiaux de Lockheed; des installations de Northrop-Grumman [sic] et même de Boeing ont été impliquées dans la construction de ces porte-vaisseaux de deux kilomètres de longueur. La marine possède maintenant huit groupes de combat dans la galaxie¹²⁴. »

Il est utile de souligner que Lockheed Martin (officiellement Lockheed) et Northrup Grumman (officiellement Northrup) ainsi que Douglas Aircraft ont reçu de Tompkins des colis d'informations de 1943 à 1946. Ce dernier affirme que la formation du groupe de réflexion secret de Lockheed, «Skunk Works», en juin 1943, résultait directement des colis d'informations qu'il livrait¹²⁵. En 1997, Boeing a absorbé McDonnell Douglas, née de la fusion de Douglas Aircraft et de McDonnell Aircraft en 1967. Par conséquent, les trois principales compagnies responsables de la construction et de l'amélioration des huit flottes de combat spatiales de la marine, qui ont été construites dans des installations secrètes de l'Utah depuis les années 1980, sont liées aux compagnies originelles qui recevaient les colis d'informations de Tompkins.

Les extraterrestres nordiques ont infiltré la compagnie Douglas Aircraft

Selon Tompkins, lui et ses collègues ont été aidés par des extraterrestres nordiques qui se faisaient passer pour des citoyens normaux et qui avaient réussi à se faire engager par Douglas. Il affirme qu'il s'agissait de deux femmes et d'un homme, et qu'ils fournissaient des informations sur la conception et la construction des véhicules spatiaux sans révéler leur véritable identité. Il a même expliqué à un collègue du groupe «Advanced Design» que sa secrétaire, Jessica, ne révélait pas sa véritable origine, mais qu'elle était de toute évidence l'une des extraterrestres nordiques qui l'aidaient à compléter les projets de Douglas pour la marine :

«J'ai tenté d'expliquer à John que Jessica n'avait jamais dit qu'elle était une Nordique, même si [...] elle faisait étalage de son incroyable connaissance des univers. Et, oui, elle me bourre le crâne de tout ce que j'ai exactement besoin de savoir pour un programme. Quand je fais ce qu'elle dit, ça fonctionne chaque fois¹²⁶.»

En apercevant dans mon livre *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres* une photo de Maria Orsic, qu'il voyait pour la

première fois, il fut ahuri. Elle ressemblait parfaitement au souvenir qu'il avait de Jessica, l'extraterrestre nordique qui s'était infiltrée dans la compagnie Douglas Aircraft comme secrétaire¹²⁷.

L'affirmation de Tompkins selon laquelle la compagnie Douglas Aircraft avait été infiltrée par trois extraterrestres nordiques est corroborée par plusieurs dénonciateurs et simples citoyens qui prétendent que des extraterrestres d'apparence humaine se sont intégrés dans tous les secteurs de la société humaine, y compris dans les plus hautes autorités militaires du monde, dont l'OTAN¹²⁸.

Robert Dean (CSM, retraité de l'armée des États-Unis) a travaillé au quartier général suprême de l'OTAN de 1963 à 1967 et, durant



Illustration 38. Tompkins affirme que Jessica (une extraterrestre nordique) ressemblait parfaitement à Maria Orsic.

cette période, il était en poste au Centre des opérations, avec une habilitation de sécurité ultrasecrète. Il affirme avoir vu une étude secrète de l'OTAN qui avait été commandée pour analyser la menace que représentaient les ovnis pour les opérations de l'OTAN en Europe. Ce rapport classifié était intitulé : « Une estimation. Évaluation de la menace militaire possible envers les forces alliées en Europe ». Il était axé sur les dangers d'identifier à tort des ovnis comme une attaque de missiles balistiques lancés par l'Union soviétique.

Dean a déclaré que cette étude de l'OTAN identifiait quatre civilisations extraterrestres différentes qui visitaient alors la Terre. Selon son témoignage, ce qui inquiétait réellement les hauts gradés de l'OTAN, c'était que certains de ces visiteurs nous ressemblaient tellement que l'on ne pouvait pratiquement pas les distinguer de nous. Dean affirme que les généraux de l'OTAN avaient une peur malade que certains des visiteurs extraterrestres puissent déambuler dans les couloirs de l'OTAN ou du Pentagone, ou même de la Maison-Blanche. Au cours d'une interview, il déclara :

« Il y avait un groupe humain qui nous ressemblait tellement que cela rendait fous les amiraux et les généraux, qui étaient d'avis que ces gens qu'ils avaient vus plusieurs fois et avec qui ils avaient été en contact [...]. Ces gens-là nous ressemblaient tellement qu'on n'aurait jamais pu les différencier s'ils étaient assis près de nous dans un avion ou dans un restaurant. Le fait que ces entités intelligentes puissent se trouver parmi nous, déambulant dans les corridors du SHAPE [Supreme Headquarters Allied Powers Europe – Grand Quartier général des puissances alliées en Europe] ou du Pentagone, tracassait un peu les généraux et les amiraux, puisqu'ils étaient des militaires et surtout qu'ils étaient enclins à la paranoïa. Mon Dieu ! Quelques-uns ont même pensé que ces gens-là pouvaient être à la Maison-Blanche ! Évidemment, comme je l'ai dit, le fait d'être paranoïaque dans ces années-là faisait un peu bouger les choses¹²⁹. »

L'actuel Premier ministre et ex-président du gouvernement russe, Dmitri Medvedev, est un autre officiel qui a divulgué la vérité sur l'infiltration des extraterrestres parmi les humains. Le 7 décembre 2012, il a émis d'étonnants commentaires hors d'ondes à des reporters alors que son micro était toujours activé. Quand on lui demanda si le président avait reçu des dossiers secrets sur les extraterrestres pendant son mandat, Medvedev confia non seulement que des extraterrestres visitaient la Terre, mais que certains vivaient parmi nous :

« En même temps que la mallette contenant les codes nucléaires, le président du pays reçoit un dossier spécial "ultrasecret". Ce dossier contient uniquement des informations sur les extraterrestres qui ont visité notre planète [...]. Nous recevons également un rapport du service spécial ultrasecret qui exerce un contrôle sur les extraterrestres présents sur le territoire de notre pays¹³⁰... »

Ces déclarations de Dean et de Medvedev sont cruciales pour la divulgation de la vérité sur l'existence d'extraterrestres parmi la population humaine et sur leur infiltration dans le complexe militaro-industriel. Son témoignage démontre de façon concluante que les autorités militaires et les agences gouvernementales sont conscientes de cette pénétration et qu'elles ont en fait développé des stratégies pour une telle situation.

Corey Goode dit avoir été pendant plusieurs années employé dans le cadre d'un programme d'interception et d'interrogation des extraterrestres trouvés sur la Terre¹³¹. Ce programme identifiait des extraterrestres qui s'étaient infiltrés dans la société humaine et les soumettait à un interrogatoire. Goode affirme que sa tâche consistait à découvrir leur raison d'être sur la Terre et de détecter toute tromperie de leur part durant leur interrogatoire. Des méthodes coercitives telles que la torture ont été utilisées sur des extraterrestres infiltrés. Ce dont Goode a été témoin fut extrêmement traumatisant pour lui et il dit avoir eu besoin d'aide pour gérer ce traumatisme causé par des incidents dont il se souvient parfaitement. Il m'a écrit ceci dans un message électronique :

« Leur technologie [maya] était entièrement interfacée neurologiquement et très impressionnante. Le dispositif qu'ils utilisaient pour m'aider à retirer la "douleur" et les "associations énergétiques négatives" avec certains souvenirs sombres était intéressant. C'est ce qu'ils appelaient un "halo" qui semblait fait "d'or" mais qui était léger comme une plume. Quand ils le plaçaient sur ma tête, il "adhérait" à mon crâne comme si ma tête était aimantée. Et ils regardaient une console flottante qu'ils ne touchaient jamais et avec laquelle ils étaient en interaction mentalement [...]. Ils m'ont grandement rendu service et l'on m'a dit qu'ils avaient été amenés pour aider plusieurs humains "récupérés" des bases et même de l'esclavage dans d'autres systèmes solaires. Il existe dans d'autres systèmes solaires des endroits secrets où ces humains se rétablissent car ils seront incapables de réintégrer bientôt notre société. Ce groupe les a grandement aidés. Plusieurs présumant que ce sont des "extraterrestres" qui assistent d'anciens esclaves humains. Ces gens-là ne connaissent pas tous les faits¹³². »

Dans le cas des Nordiques qui avaient établi leur présence chez Douglas, Tompkins affirme qu'ils l'ont grandement aidé. En fait, l'assistance qu'il recevait de ses amis nordiques avait fait de lui une éminente autorité quant aux divers types d'extraterrestres et à leurs technologies :

« Avec le temps, autant à l'intérieur du groupe de réflexion "Advanced Design" qu'à l'extérieur, j'ai fini par acquérir la réputation d'être le seul concepteur qui répondait à la menace des extraterrestres malveillants [l'empire draco-reptilien] en concevant des programmes pour les contrer. Je ne sais comment, mais les autres extraterrestres, les bienveillants [les Nordiques], me glissaient à l'oreille des concepts qui fonctionnaient toujours. C'était comme si je bénéficiais d'une partie de leur technologie, qui était des milliers d'années en avance sur la nôtre, ici sur la Terre¹³³. »

Dans un chapitre subséquent, je présenterai des preuves documentaires et des preuves directes pour montrer que Tompkins était effectivement considéré comme une autorité en matière de vie et de technologie extraterrestres par les officiers de la marine à la retraite qui travaillaient avec lui à des « projets spéciaux » dans la Ligue navale au cours des années 1990.

La marine a approuvé la relation de Tompkins avec les extraterrestres nordiques

Tompkins se souvient particulièrement d'une conversation avec Elmer Wheaton, qui lui a dit que la marine était d'avis qu'il avait été choisi à un jeune âge par les Nordiques afin de jouer le rôle crucial d'intermédiaire entre eux et la marine :

« Nous savons que plusieurs d'entre vous, et particulièrement vous-même, ont été choisis par certains de ces extraterrestres, si vous voyez ce que je veux dire. Le renseignement naval n'était pas le seul à s'intéresser à vous. Des extraterrestres – probablement des Nordiques – vous ont choisi quand vous étiez enfant pour les assister dans leur projet d'inciter les États-Unis à développer des vaisseaux spatiaux et des opérations galactiques avantageuses pour nous et pour eux. Notre renseignement naval vous considère comme un contacté humain privilégié. La communication existant entre ces espèces extraterrestres et vous, les contactés, nous fournit des idées nouvelles pour contrer la menace, et ce, non seulement pour le programme Apollo ou pour la base navale sur la Lune, mais littéralement pour tous nos concepts spatiaux de pointe en vue de rencontres subséquentes¹³⁴... »

Ces souvenirs de Tompkins ont des implications bouleversantes. Ils indiquent que des personnages clés du Bureau du renseignement naval étaient conscients que Tompkins et d'autres, comme le secrétaire à la Marine James Forrestal et le contre-amiral Rico Botta, entretenaient un lien particulier avec un groupe d'extraterrestres

amicaux d'apparence humaine qui étaient en conflit avec ces mêmes Reptiliens qui avaient formé une alliance avec Hitler. Cela voulait dire que ces individus spécialement choisis ou ces «contactés humains privilégiés» joueraient un rôle crucial dans l'établissement d'une alliance secrète entre la marine de guerre américaine et les extraterrestres nordiques.

Une telle alliance devait être secrète en raison de l'infiltration du complexe militaro-industriel par des groupes nazis dissidents et leurs alliés reptiliens, une infiltration qui avait eu lieu par suite d'accords formels conclus entre les nazis-reptiliens et l'administration Eisenhower à la base aérienne d'Holloman en février 1955. L'alliance nazie-reptilienne recruterait progressivement plusieurs éléments du complexe militaro-industriel, y compris des éléments clés de la Force aérienne, de la RAND Corporation, de l'Agence centrale du renseignement [la Central Intelligence Agency, CIA] et même de la compagnie Douglas Aircraft.

Par contre, des officiers supérieurs de la marine travaillaient en secret avec les Nordiques, autant pour empêcher une infiltration nazie-reptilienne que pour construire de futurs groupes de combat spatiaux. Au cours d'une interview avec David Wilcock à Gaia TV, Goode a corroboré le témoignage de Tompkins selon lequel la marine avait permis l'infiltration de grandes compagnies comme la Douglas Aircraft par les extraterrestres nordiques :

«**David** : Comment l'un de ces hommes ou l'une de ces femmes nordiques auraient-ils pu pénétrer dans une compagnie aussi compartimentée et aussi sécurisée? Notre gouvernement et le complexe militaro-industriel n'auraient-ils pas eu très peur d'eux à cause de la possibilité qu'ils nous trompent ou qu'ils rapportent des informations dans leur propre groupe, puis qu'ils les utilisent contre nous?

«**Corey** : Après un moment ils ont découvert que nous nous laissons tromper au sujet de certaines choses que les Nordiques – c'est ainsi que nous les appelons – faisaient pour la sécurité opéra-

tionnelle, vous comprenez? Il y a certes eu quelques tromperies à notre endroit. Mais, dans l'ensemble, nous en apprenions sur la menace reptilienne et sur celle de leurs alliés. Et ce groupe [les Nordiques] nous ressemble beaucoup. En fait, c'est comme un cousin qui aide son cousin.

«**David** : L'ennemi de mon ennemi est mon ami.

«**Corey** : Oui, en effet. Mais ces gens voulaient que nous nous débarrassions de nos armes nucléaires et que nous devenions plus aimants et pacifiques. [...] Ils [les militaires américains] ne voyaient pas une aussi grande menace de leur part [les Nordiques] que de la part de leurs ennemis, les groupes reptiliens¹³⁵. »

Le fruit de cette coopération secrète fut le développement, dans les années 1980, d'opérations conjointes entre les premiers groupes de combat spatiaux de la marine et les flottes spatiales nordiques, ce que Tompkins décrit ici :

«J'ignore quelle est leur mission présentement, mais pour les premières qui ont été établies [dans les années 1980], les vaisseaux sont allés dans l'espace intersidéral. Ils opéraient avec seulement l'un des huit vaisseaux qui se trouvaient dans le système solaire. Les autres participaient avec les Nordiques, qui nous avaient aidés au moins pour le programme Apollo, à des missions galactiques conjointes contre les Reptiliens et d'autres peuples malveillants¹³⁶. »

Tompkins poursuivait en décrivant l'ampleur de la coopération entre les flottes nordiques et le programme Solar Warden de la marine, ainsi que l'inégalité des effectifs comparativement aux flottes impériales reptiliennes :

«Nous opérons à l'heure actuelle avec la marine nordique, comme nous le faisons depuis les années 1980. [...] Il est plus

facile de décrire la situation là-bas [...]. Pour chaque dizaine de groupes de combat nordiques, les Reptiliens en ont cent. Nous sommes donc en désavantage numérique, mais la marine nordique nous a soutenus énormément. Notre marine travaille avec eux et elle est présentement en guerre dans l'espace non seulement contre les Reptiliens, mais aussi contre d'autres civilisations malveillantes¹³⁷. »

Si le scénario ci-dessus peut s'apparenter à un épisode de la série *Star Trek* mettant en scène un conflit galactique entre la Fédération des planètes unies et l'Empire klingon, nous avons toutes les raisons de croire que Gene Roddenberry [scénariste et producteur américain] a connu des éléments de la vérité. Il aurait appris confidentiellement, par le fils d'un amiral de la marine, l'existence d'un projet pour créer une marine spatiale, et celle d'une guerre galactique entre les extra-terrestres nordiques et l'Empire reptilien. L'humanité se trouvant au sein de ce grand conflit galactique, la série *Star Trek* aurait été inspirée en partie pour révéler des éléments clés de ce conflit afin de préparer l'humanité à une « divulgation douce » de la vérité.

Notes

- 109 “Twining’s ‘White Hot’ Report,” *The Majestic Documents* (Wood and Wood Enterprises, 1998), p. 75.
- 110 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 48.
- 111 *Preliminary Design of an Experimental World-Circling Spaceship*. Santa Monica, CA, RAND Corporation, 1946
http://www.rand.org/pubs/special_memoranda/SM11827.html. Aussi disponible sous forme imprimée.
- 112 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 105.
- 113 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 68.
- 114 Voir William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 12.
- 115 Voir William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 12.
- 116 Entretien téléphonique avec l’amiral Bobby Ray Inman, 1^{er} décembre 2016.
- 117 “National Industrial Security Program Operating Manual:” DoD 5220.22-M-Sup. 1, February 1995 1-1-2. Disponible en ligne :
https://www.fas.org/sgp/library/nispom_sup.pdf
- 118 Entretien téléphonique avec William Tompkins, 19 septembre 2016.
119. William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 80.
- 120 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 67.
- 121 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 396.
- 122 “Cosmic Disclosure: Founders of Solar Warden with William Tompkins, Season 6, Episode 8,” <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-founders-of-solar-warden-with-william-tompkins.html>
- 123 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 99.
- 124 Entrevue radiophonique avec William Tompkins, le major George Filer et Frank Chille, 4 mai 2016 : <http://spherebeingalliance.com/blog/the-amazing-story-continues-part1.html>
- 125 “Robert Wood and William Tompkins Interview - Part 3,” interview avec William Tompkins, <https://youtu.be/ebJYXe5iY8?t=57m20s>
- 126 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 274.
- 127 Entretien privé, 16 janvier 2016.
- 128 Voir Michael Salla, “Extraterrestrials Among Us,” *Exopolitics Journal*, vol. 1:4 (2006). Disponible en ligne : <http://www.exopoliticsjournal.com/vol-1/1-4-Salla.htm>
- 129 Bob Hieronimus, “Transcript of Interview with Bob Dean, March 24, 1996,” publiée en ligne : <http://tinyurl.com/jaxr6ef>

-
- 130 Voir Michael Salla, "Russian Prime Minister claims extraterrestrials live among us," <http://exopolitics.org/russian-prime-minister-claims-extraterrestrials-live-among-us/>
 - 131 Il parle de son programme d'interception et d'interrogation dans une interview, "Cosmic Disclosure: Contact Is Made," disponible ici : <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-contact-is-made.html>
 - 132 Message électronique reçu le 13 avril 2015, publié en ligne : <http://exopolitics.org/ancient-space-programs-human-extraterrestrial-alliance-meetings/>
 - 133 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 182.
 - 134 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 310-311.
 - 135 "Transcript, Cosmic Disclosure: SSP Think Tank with William Tompkins," <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-ssp-think-tank-with-william-tompkins.html>
 - 136 Entrevue radiophonique de William Tompkins avec les majors George Filer et Frank Chille, 4 mai 2016 <http://spherebeingalliance.com/blog/the-amazing-story-continues-part1.html>
 - 137 Entrevue radiophonique de William Tompkins avec les majors George Filer et Frank Chille, 4 mai 2016 <http://spherebeingalliance.com/blog/the-amazing-story-continues-part1.html>

La série télévisée *Star Trek* serait basée sur l'existence d'une flotte secrète de la marine

Le 8 septembre 2016 marquait le 50^e anniversaire de la série télévisée de science-fiction *Star Trek*, qui débuta en 1966 sur la chaîne NBC. Son créateur officiel, Gene Roddenberry, est très respecté pour l'originalité innovatrice de la série, mais tout indique qu'il n'en a pas eu l'idée tout seul. Il aurait plutôt été incité à créer cette série à partir d'informations sur l'existence d'une flotte spatiale secrète de la marine des États-Unis alliée à un groupe d'extraterrestres d'apparence humaine. C'est ainsi qu'il aurait conçu l'idée d'une Fédération des planètes unies dans laquelle plusieurs mondes coopéreraient pacifiquement en partageant parfois de la technologie et du personnel pour l'exploration spatiale.

Roddenberry a commencé à développer des idées pour une série télévisée de science-fiction après l'échec d'une autre série en 1964 :

«La seule raison pour laquelle Roddenberry a créé *Star Trek*, du moins au début, c'était pour vendre une autre série à un réseau. Il était anxieux, sinon désespéré [...]. Il avait échoué avec *The Lieutenant*, pour les Productions Arena de Norman Felton. [...] Personne ne lui réclamait une nouvelle série, ni même un scénario. Son agent lui suggéra alors de créer une série se déroulant dans l'espace. [...] C'est peut-être ce qui explique pour les historiens de

The Outer Limits (Au-delà du réel) les fréquentes visites de Roddenberry sur le plateau de tournage de *The Outer Limits*. Quand j'ai su cela, je n'ai pas eu de difficulté à imaginer que Roddenberry ait pu chercher à imiter Leslie Stevens, le créateur et producteur exécutif de cette série¹³⁸. »

Ce compte rendu est confirmé par Tom Seldon, l'un des assistants de production de la série télévisée *The Outer Limits*, qui dura deux saisons (1963-1965) sur ABC :

«*Star Trek* fut en fait une excroissance de *The Outer Limits*. Gene Roddenberry regardait tout le temps nos épreuves de tournage, qui devaient stimuler son imagination. Il observait notre très grand contrôle de la qualité et il était souvent au téléphone dans notre salle de projection. Je me demandais pourquoi il était là aussi souvent pendant la période où il préparait *Star Trek*¹³⁹. »

Chris Knowles, un blogueur médiatique qui a écrit une série d'articles en huit parties sur la genèse de *Star Trek*, affirme que Roddenberry et Leslie Stevens IV avaient conclu une entente d'affaires pour la série de science-fiction projetée :

«Étant donné que Roddenberry était sous contrat avec un studio et un réseau concurrents, il y a très peu de chances qu'il n'y ait pas eu entre eux une entente d'affaires, écrite ou non¹⁴⁰. »

Gordon White, auteur de livres, arrive à la même conclusion quant à cette relation inhabituelle entre Stevens et Roddenberry :

«Il a été démontré d'une façon convaincante [par Knowles] que Leslie Stevens – plutôt que Roddenberry – était à l'origine de la grande étrangeté presciente de *Star Trek*, qui fut héritée de la série *The Outer Limits*. Ayant déjà travaillé en production télévisuelle, je peux affirmer qu'il n'y existe pas de partage innocent des ressources de production. Si Roddenberry a campé dans le salon

de l'équipe de *The Outer Limits* pendant toute une année, cela signifie sûrement quelque chose¹⁴¹. »

Ce qui rend encore plus crédible le lien entre Stevens et Roddenberry, c'est qu'ils avaient le même assistant de production, Robert Justman, qui a travaillé à la fois sur le plateau de *The Outer Limits* et sur celui de *Star Trek*. Selon White :

« Durant des décennies, Stevens et Roddenberry ont eu le même assistant, Rob Justman, qui passait de l'un à l'autre selon les besoins. Plus tard, au début des années 1990, Justman a participé à une expérience spatio-militaire¹⁴². »

Tout indique clairement que Stevens et Roddenberry ont en effet conclu une entente d'affaires pour la nouvelle série intitulée *Star Trek*. Voici où les antécédents de Stevens deviennent essentiels pour saisir la nature de leur entente.

Stevens est né en 1924, et il s'est passé ce qui suit quand son père, un officier de la marine des États-Unis, fut affecté à l'ambassade américaine de Londres en 1935.

« [...] le garçon de 11 ans a assisté à des représentations des pièces de Shakespeare à l'Old Vic dans le cadre de son travail scolaire et il a alors décidé de devenir dramaturge. De retour aux États-Unis quatre ans plus tard, il a vendu une pièce, *The Mechanical Rat*, au théâtre Mercury d'Orson Welles et il s'est enfui de la maison pour se joindre à la troupe. Des agents de surveillance l'ont retrouvé, puis il a terminé son cours et obtenu son baccalauréat ès arts¹⁴³. »

En 1942, à l'âge de 18 ans, Stevens est entré dans l'armée de l'air et il est devenu agent du renseignement. Il s'est rapidement distingué et, à la fin de la guerre, il était le plus jeune capitaine de l'armée¹⁴⁴.

En tant qu'agent du renseignement, il aurait pu participer à des opérations de guerre psychologique. Par conséquent, il est possible

qu'il ait appris durant son service l'existence de l'Unité des phénomènes interplanétaires, établie par le G-2 de l'armée pour enquêter sur le phénomène des ovnis. La guerre psychologique était une composante importante du travail accompli par cette unité pour «cacher la vérité» sur le phénomène au grand public tout en l'examinant sérieusement¹⁴⁵. Plus important encore, le père de Stevens était le vice-amiral de la marine Leslie Stevens III, un contemporain du contre-amiral Rico Botta, qui avait joué un rôle clé dans les premiers efforts de la marine pour étudier le vaisseau spatial récupéré lors du raid de Los Angeles et qui supervisait un programme d'espionnage déployé en Allemagne pendant la Deuxième Guerre mondiale afin d'obtenir des renseignements sur les soucoupes volantes des nazis. Les 29 espions du programme de la marine ont appris non seulement que les nazis avaient développé une trentaine de prototypes de soucoupes volantes, mais aussi qu'une civilisation extraterrestre d'humanoïdes reptiliens les aidait directement à construire des bases en Antarctique pour héberger de futures flottes de combat spatiales.

Illustration 39. Leslie Stevens III et IV.



Les amiraux Botta et Stevens étaient tous les deux des experts en ingénierie aérospatiale et ils ont dirigé d'importantes installations aérospatiales de la marine à divers moments de leurs carrières respectives. Botta dirigeait la division de la conception des centrales électriques du Bureau de l'aéronautique de la marine au moment où il s'est rendu à Wright Field et à d'autres installations aériennes expérimentales en 1942.

En 1946, ils ont été tous les deux promus rétroactivement au rang de contre-amiral depuis 1943 en raison de leurs fonctions en temps de guerre, comme le montre le document qui suit. La promotion de Botta fut datée rétroactivement de quelques jours avant celle de Stevens, ce qui semble indiquer que son affectation à un poste de commandement avait précédé celle de Stevens. Ce dernier a ensuite

EXECUTIVE CALENDAR					
Saturday, May 26, 1946					
NOMINATIONS					
Date of report	Calendar No.	Message No.	Name of nominee	Office	Predecessor
IN THE NAVY					
APPOINTMENTS IN THE NAVY FOR TEMPORARY SERVICE					
24	849	287	John H. Towers.....	Admiral, to rank from Nov. 7, 1945.	
24	849	287	DeWitt C. Ramsey.....	Admiral, to rank from Dec. 23, 1945.	
24	849	287	Arthur W. Radford.....	Vice admiral, to rank from Dec. 23, 1945.	
24	849	287	Forrest P. Sherman.....	do.....	
24	849	287	Lawrence B. Richardson.....	Rear admiral, to rank from Apr. 6, 1943.	
24	849	287	Rico Botta.....	Rear admiral, to rank from June 30, 1943.	
24	849	287	Leslie C. Stevens.....	Rear admiral, to rank from July 3, 1943.	
US Senate Approves Retroactive Promotion of Admirals Rico Botta & Leslie Stevens					
Source: http://www.senate.gov/legislative/LIS/executive_calendar/1946/05_25_1946.pdf					

Illustration 40. L'approbation sénatoriale des promotions rétroactives des amiraux Stevens et Botta.

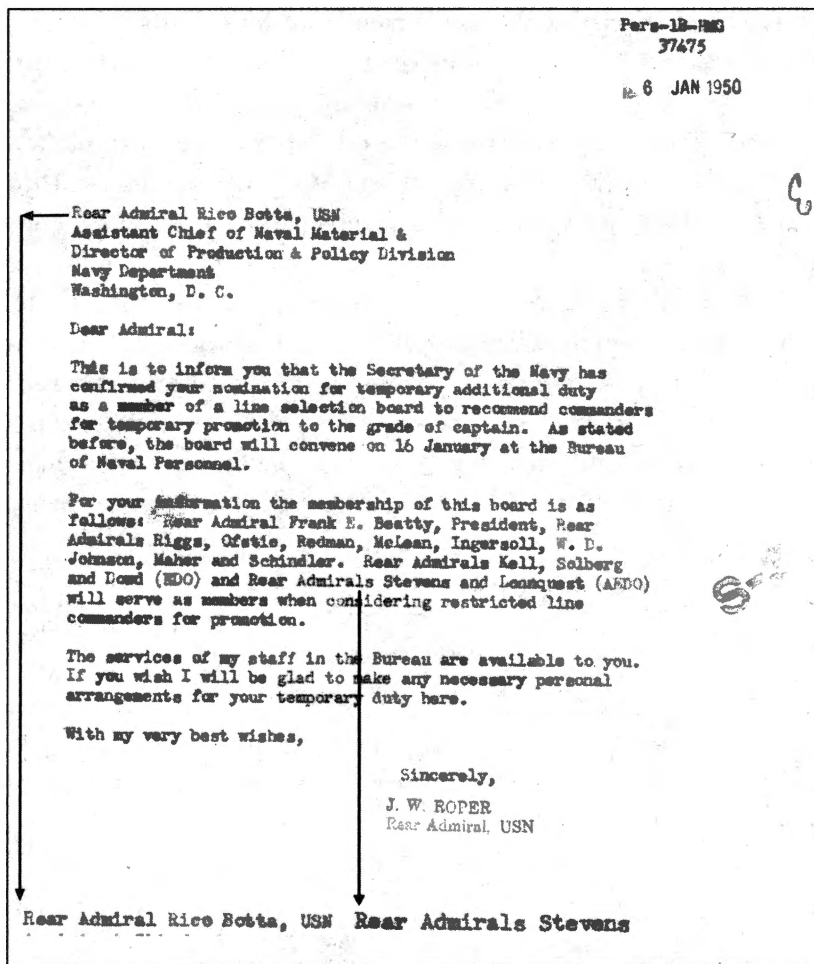


Illustration 41. Document prouvant que Botta et Stevens
ont fait partie d'un même comité.

dirigé le Centre du matériel aéronaval au chantier naval de Philadelphie de 1950 à 1952¹⁴⁶. Cette affectation et d'autres du même ordre sont à l'origine du désir de créer une flotte spatiale secrète de la marine visant à contrer les développements des nazis en Antarctique. De même, l'amiral Stevens était reconnu pour ses réalisations en aéronautique et l'on a dit de lui qu'il avait « participé à la conception de tous les avions de la marine, des porte-avions et de leur équipement d'atterrissage¹⁴⁷ ».

L'expertise aéronautique de l'amiral Stevens signifie qu'il était presque certainement au courant de ce que Botta avait appris sur les projets aérospatiaux des nazis à partir du début de 1942, après le raid de Los Angeles. Selon William Tompkins, l'amiral Stevens fut effectivement mis au courant de ce que la marine avait appris sur les programmes de soucoupe volante de l'Allemagne nazie¹⁴⁸.

Des documents révèlent que les amiraux Botta et Stevens ont servi ensemble dans un comité de sélection des commandants de la marine. Un document daté du 6 janvier 1950 demande à l'amiral Botta de se rendre au Bureau du personnel naval afin d'y rencontrer quelques autres amiraux, dont Stevens (voir l'illustration 41). Ce document confirme que Botta et Stevens se sont vraiment rencontrés dans le cadre de leurs tâches, ce qui leur a donné l'occasion de discuter de questions politiques ou techniques liées au développement du programme spatial secret de la marine. L'important, ici, c'est de garder à l'esprit qu'au moment où Botta et Stevens servaient dans ce comité, Stevens était devenu responsable, à l'intérieur du comité des chefs d'état-major, des activités clandestines et des opérations secrètes, comme le confirme un document déclassifié de la CIA (voir l'illustration 42).

Peu de temps après, Stevens fut nommé à la direction de la «*Division conjointe des plans subsidiaires*», qui fut formée à la fin de 1949 sous l'autorité des chefs d'état-major. L'historien de l'armée Alfred H. Paddock décrit comme suit la mission de cette division :

«*Coordonner dans les forces armées en temps de paix le développement des moyens de mener une guerre psychologique et d'exécuter des opérations secrètes, coordonner des plans militaires détaillés avec d'autres agences gouvernementales, particulièrement le département d'État et le Bureau de la coordination politique [la CIA], et, en temps de guerre, devenir le moyen par lequel le comité des chefs d'état-major assurerait aux commandants se trouvant sous leurs ordres une guidance continuelle dans ces domaines spécialisés. Le contre-amiral Leslie C. Stevens possédait une expérience limitée en guerre psychologique et en opé-*

Approved For Release 2006/08/09 : CIA-RDP80R01731R000800060032-7
 NSC Declassification Release Instructions On File COPY #7
 TS 43516

CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
 Washington 25, D.C.
 Office of the Director

8 January 1951

MEMORANDUM TO: EXECUTIVE SECRETARY
 NATIONAL SECURITY COUNCIL

SUBJECT : Draft of NSC Directive on Covert Operations
 and Clandestine Activities

1. On 14 December 1950, at my request, the National Security Council suspended paragraph 4 of NSC 10/2.
2. I am submitting herewith the draft of a directive for issuance by the National Security Council which clearly defines the responsibilities for covert operations and clandestine activities in peace or in war. This draft was prepared by representatives of this agency in consultation with Rear Admiral Leslie Stevens from the Joint Chiefs of Staff, Brigadier General John Magruder from the Office of the Secretary of Defense, and Mr. Robert Joyce from the Department of State.
3. It is my recommendation that this Directive be sent by the National Security Council to the Departments of State and Defense and the Joint Chiefs of Staff for comment.
4. A related subject which needs clarification is the distinction between covert operations such as may be planned and executed by this agency, and guerrilla warfare conducted by regular forces. I have directed that a paper on this subject be prepared for submission to the NSC.

/s/ WALTER B. SMITH
 Director

MORI/CDF Pages 1/3/4

DOCUMENT NO. 25X1
 BY: [REDACTED]
 DATE: [REDACTED]
 NEXT REVIEW DATE: [REDACTED]
 AUTH: [REDACTED]
 DATE: [REDACTED] REVIEWER: [REDACTED]

Approved For Release 2006/08/09 : CIA-RDP80R01731R000800060032-7

Illustration 42. Document prouvant que l'amiral Leslie Stevens a participé à des opérations secrètes.

rations secrètes. Assisté par des adjoints appartenant à chacun des autres services, il a d'abord disposé d'un personnel de six officiers. L'armée a contribué à sa nomination¹⁴⁹. »

Paddock n'était pas au courant de l'expérience antérieure de Stevens en guerre psychologique et en opérations secrètes, mais il est difficile d'imaginer que ce dernier ait pu être affecté à un poste aussi important sans avoir aucune expérience.

Les antécédents de Stevens en ingénierie aéronautique indiquent qu'il était au courant des recherches de la marine concernant la soucoupe volante récupérée lors du raid aérien de Los Angeles, ou même qu'il y avait été directement impliqué, et de même en ce qui concerne le programme secret de renseignement qui était en vigueur à la base aéronavale de San Diego. Il est fort probable que, au moment où Botta gérait les séances d'information des agents de la marine à San Diego, Stevens était impliqué dans d'autres aspects de ce même programme ou d'un programme semblable exécuté ailleurs par la marine.

Stevens a reçu la Légion du Mérite pour...

« [...] une conduite exceptionnellement méritoire dans l'accomplissement de ses services envers le gouvernement des États-Unis comme sous-chef d'état-major pour le matériel, sous les ordres du commandant de la flotte du Pacifique de la Force aérienne, du 3 novembre 1944 au 5 août 1945¹⁵⁰. »

À un tel poste, Stevens aurait été très précieux pour aider l'Unité des phénomènes interplanétaires à atteindre ses objectifs. Ceux-ci auraient comporté une enquête sur le phénomène des soucoupes volantes dans la zone de guerre du Pacifique et la participation à des opérations psychologiques pour camoufler les activités secrètes de l'unité. Par conséquent, il est presque certain que les amiraux Botta et Stevens ont été parmi les premières recrues d'un groupe secret de dirigeants de la marine qui, à partir de la fin des années 1940, superviserait la conception et le développement de la flotte spatiale de la marine qui se joindrait finalement à une alliance interplanétaire.

Cette flotte serait fondée sur les mêmes principes stratégiques que ceux utilisés pour le déploiement des groupes de porte-avions modernes.

Familiarisé avec les opérations secrètes et la guerre psychologique, l'amiral Stevens a très probablement contribué au fait que des détails précis sur la flotte spatiale de la marine soient révélés à son fils, dont le propre service dans le renseignement militaire en temps de guerre l'aurait familiarisé avec la guerre psychologique et même avec les opérations de l'Unité des phénomènes interplanétaires. Cela veut dire que Stevens IV aurait continué selon toute probabilité, après avoir quitté le service militaire en 1945 pour reprendre sa carrière de dramaturge, à être impliqué dans des opérations de guerre psychologique.

Il est réaliste de présumer que quand son père, l'amiral Stevens, a pris la direction de la « Division conjointe des plans subsidiaires » en 1949, il a recruté son fils, en raison de son expérience du renseignement militaire, pour propager des idées clés (liées aux opérations de guerre psychologique) dans ses pièces de théâtre et dans l'industrie du cinéma et de la télévision. Selon Knowles, il s'agit là d'une possibilité soupçonnée par plusieurs :

« Stevens père est mort en 1956, mais son fils était lui-même un agent du renseignement durant la guerre et il a presque certainement maintenu ses relations après le conflit. En fait, certains croient qu'il est resté sur la liste des salariés pendant toute sa carrière hollywoodienne¹⁵¹. »

Tompkins a confirmé au cours d'une interview que l'amiral Stevens avait joué un rôle direct dans l'établissement d'un programme spatial secret de la marine, et que son fils, Leslie Stevens IV, était au courant¹⁵².

Par conséquent, nous savons que l'amiral Stevens, avant sa mort en 1956, a révélé à son fils d'importantes informations secrètes sur l'existence de la vie extraterrestre et sur les programmes spatiaux secrets. Stevens IV était donc presque certainement impliqué dans

une initiative de «divulgaration douce» autorisée par la marine et qui utiliserait stratégiquement l'industrie de la télévision et du cinéma pour révéler des éléments du projet de programme spatial secret de la marine. Cela ferait partie d'un processus de guerre psychologique consistant à préparer le public en lui cachant la vérité en plein jour tout en permettant de ridiculiser ceux qui révéleraient des détails du programme spatial secret de la marine sans autorisation.

Ce processus est illustré par les recommandations du groupe de discussion Robertson commandité par la CIA en 1953 et qui a publié le rapport Durant, lequel conseillait l'utilisation des médias de masse pour «éduquer» le public sur les soucoupes volantes. Le rapport Durant recommandait, pour des raisons de sécurité nationale, de démystifier les enquêtes sur les soucoupes volantes en ridiculisant ce phénomène et la possibilité d'une vie extraterrestre. Le rapport affirmait ceci :

«La “démystification” aurait pour effet de réduire l'intérêt du public pour les “soucoupes volantes”, qui suscitent aujourd'hui une forte réaction psychologique. Cette éducation pourrait s'accomplir au moyen des médias de masse comme la télévision, le cinéma et des articles populaires. [...] Un tel programme devrait réduire la crédulité actuelle du public et rendre ainsi ce dernier moins susceptible de céder à une habile propagande adverse¹⁵³.»

La télévision et le cinéma seraient utilisés dans le cadre d'un programme de guerre psychologique opérant selon certaines méthodes pour cacher la réalité du phénomène des ovnis, ou soucoupes volantes, et ridiculiser ceux qui l'étudient.

Un document de l'Agence nationale de la sécurité divulgué par Edward Snowden présente six moyens de tromper le public ouvertement. Intitulé «L'art de tromper : formation pour une nouvelle génération d'opérations secrètes en ligne», ce document contient un tableau illustrant diverses façons de cacher la vérité en plein jour en employant des techniques comme le «masquage» et «l'imitation¹⁵⁴».

Cette méthode de dissimulation de la vérité en plein jour impliquerait de fournir à des producteurs de cinéma et de télévision des informations partielles sur les programmes secrets, qu'ils utiliseraient pour créer de nouvelles productions. Cette «divulgence douce» avait pour objectifs de fournir aux critiques un moyen de discréditer les ufologues en affirmant que leurs allégations sont fondées sur des séries télévisées ou cinématographiques populaires, et de préparer secrètement le public au cas où surviendrait un événement catastrophique révélateur impliquant les extraterrestres, par exemple l'apparition de vaisseaux mères extraterrestres dans le ciel de New York.

Toutes ces informations nous aident considérablement à comprendre enfin la nature de la relation commerciale qui aurait existé entre Roddenberry et Leslie Stevens IV. Ce dernier ne pouvait pas créer lui-même une série télévisée de science-fiction pour révéler les informations secrètes que lui avait fournies son défunt père ou qu'il avait obtenues lui-même pendant son service dans le renseignement

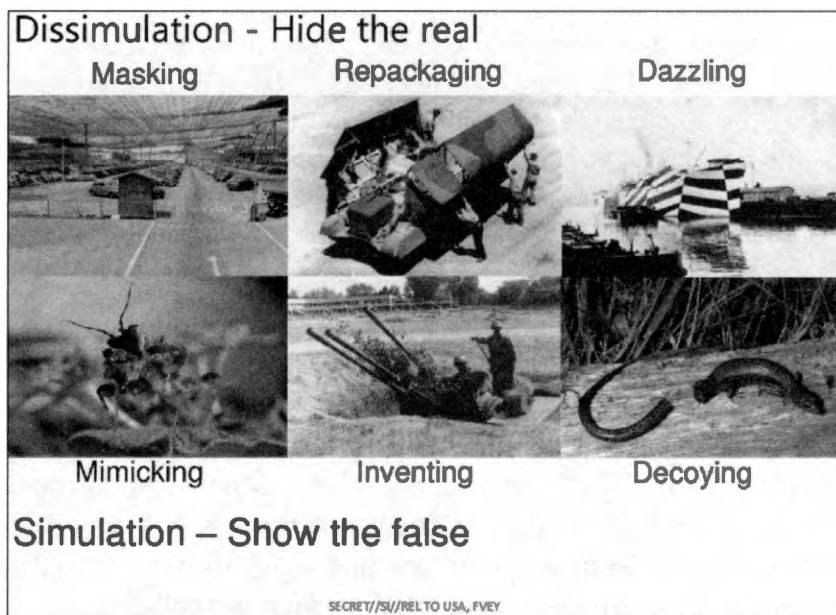


Illustration 43. Document de la NASA : diverses façons de cacher la vérité en plein jour.

militaire. En revanche, il est très plausible qu'il ait reçu des autorités de la marine la permission de partager des informations secrètes avec des producteurs de cinéma ou de télévision comme Roddenberry, qui en feraient ensuite de la fiction.

Roddenberry ne fut pas le seul producteur à qui Stevens a divulgué des informations secrètes maquillées en idées originales pour de nouvelles séries télévisées ou cinématographiques. Au chapitre 8, j'examinerai la relation de Stevens avec Glen Larson, créateur d'une autre célèbre franchise de la télévision et du cinéma, *Battlestar Galactica*, qui occupe une place unique dans l'histoire de la télévision. Fait notable, le 17 mars 2009 ses principaux acteurs et scénaristes furent invités à un forum spécial parrainé par les Nations unies afin de discuter des leçons données par cette série télévisée pour résoudre les conflits interespèces.

La relation commerciale ayant existé entre Gene Roddenberry et Leslie Stevens indique que la série *Star Trek* fut initialement basée sur des informations secrètes obtenues des amiraux Botta et Stevens, et possiblement par le jeune Stevens, grâce à son implication dans des opérations du renseignement militaire pendant et après la Deuxième Guerre mondiale. La marine projetait de développer une flotte spatiale qui coopérerait activement avec les extraterrestres nordiques pour contrer les nazis et leurs alliés reptiliens. Dans la série *Star Trek*, les Nordiques étaient représentés par les Vulcains, et les Reptiliens étaient représentés par les Klingons, tandis que les nazis l'étaient par des humains génétiquement modifiés.

De nombreux indices prouvent que *Star Trek* n'était pas une simple série de science-fiction, mais une émission issue d'une entente d'affaires entre Roddenberry et le fils d'un amiral de la marine qui avait été directement impliqué dans le développement d'une flotte spatiale secrète de la marine de guerre des États-Unis. Durant la période de télédiffusion de la série *Star Trek* originale, de 1966 à 1968, la marine faisait un grand pas vers son objectif secret, qu'elle poursuivait alors au moyen du programme lunaire Apollo.

Notes

- 138 James H. Burns, "Why Roddenberry Created Star Trek,"
<http://file770.com/?p=26855>
- 139 Chris Knowles, "Secret Star Trek, Part 8: Daystar Trek and the Majestic Nine," <http://secretsun.blogspot.com/2013/07/secret-star-trek-part-8-daystar-trek.html>
- 140 Chris Knowles, "Secret Star Trek, Part 8: Daystar Trek and the Majestic Nine," <http://secretsun.blogspot.com/2013/07/secret-star-trek-part-8-daystar-trek.html>
- 141 Gordon White, "Apolalypse Puja,"
<http://runesoup.com/2013/08/apocalypse-puja/>
- 142 Gordon White, "Apolalypse Puja,"
<http://runesoup.com/2013/08/apocalypse-puja/>
- 143 Tom Vallance, "Obituary: Leslie Stevens,"
<http://www.independent.co.uk/news/obituaries/obituary-leslie-stevens-1159807.html>
- 144 Tom Vallance, "Obituary: Leslie Stevens,"
<http://www.independent.co.uk/news/obituaries/obituary-leslie-stevens-1159807.html>
- 145 Voir Michael Salla, "President Kennedy's deadly confrontation with the CIA & MJ-12 over ET/UFO X-Files," *Exopolitics Journal* 3:2 (July 2009).
Disponible en ligne à l'adresse <http://exopoliticsjournal.com/vol-3/vol-3-2-Salla.htm>
- 146 Légion du Mérite,
<http://valor.militarytimes.com/recipient.php?recipientid=307465%5D>
- 147 Chris Knowles, "Secret Star Trek, Part 8: Daystar Trek and the Majestic Nine," <http://secretsun.blogspot.com/2013/07/secret-star-trek-part-8-daystar-trek.html>
- 148 Entretien privé, 24 août 2016.
- 149 Alfred H. Paddock, Jr., *US Army Special Warfare: Its Origins: Psychological and Unconventional Warfare, 1941-1952* (National Defense University Press, 1982), p. 78-79. Offert en ligne à www.dtic.mil/dtic/tr/fulltext/u2/a118758.pdf
- 150 "Military Times Hall of Valor,"
<http://valor.militarytimes.com/recipient.php?recipientid=312320>
- 151 Chris Knowles, "Secret Star Trek, Part 8: Daystar Trek and the Majestic Nine," <http://secretsun.blogspot.co.uk/2013/07/secret-star-trek-part-8-daystar-trek.html>
- 152 Entretien privé, 24 août 2016.

- 153 Extrait de la version en ligne du groupe de discussion Robertson :
<http://www.cufon.org/cufon/robertdod.htm>
- 154 *The Intercept*, “The Art of Deception: Training for a New Generation of Online Covert Operations,”
<https://theintercept.com/document/2014/02/24/art-deception-training-new-generation-online-covert-operations/>

CHAPITRE 6

Le programme Apollo et le programme Nova de la marine

Le 25 mai 1961, le président John F. Kennedy prononçait devant tout le Congrès son célèbre discours promettant de «placer un homme sur la Lune» et de «le ramener vivant sur la Terre» avant la fin de la décennie¹⁵⁵. Il promulguait la création de fusées «beaucoup plus grosses que toutes celles présentement en développement, jusqu'à ce que nous sachions avec certitude laquelle est la meilleure». Ce discours de Kennedy a conduit le Congrès à accorder un important financement à la NASA pour le développement de fusées de transport lourd destinées à envoyer des gens et de l'équipement sur la Lune. Les grandes compagnies aérospatiales sont immédiatement entrées dans la course des contrats lucratifs pour construire ces fusées dont la NASA aurait besoin pour son programme spatial Apollo, consacré à la réalisation de la vision de Kennedy.

Selon William Tompkins, le programme Apollo de la NASA n'était que le premier stade d'un plan beaucoup plus ambitieux développé par la marine au début des années 1950. Tandis que le «projet Horizon*» de l'armée visait à placer une douzaine de soldats sur la Lune pour une mission militaire et scientifique avant 1966, la marine projetait de placer 10 000 personnes sur la Lune avant les années 1970, dans le cadre d'un projet beaucoup plus élaboré de bases lunaires habitées¹⁵⁶.

* Voir *Au lendemain de Roswell*, Phillip Corso.

Tompkins affirme que la NASA, avec ses divers programmes spatiaux civils tels qu'Apollo, fut créée pour servir de couverture au programme spatial secret de la marine, une entente qui fut acceptée à la fois par le président Eisenhower et le président Kennedy. La marine poursuivrait ses objectifs militaires spatiaux, considérés comme cruciaux pour la sécurité nationale, par le programme civil de la NASA. C'est pourquoi Tompkins soutient que «la NASA est une organisation militaire navale¹⁵⁷».

Cette assertion est appuyée par deux spécialistes du sujet, Richard Hoagland et Mike Bara, auteurs de *Dark Mission*, qui ont écrit ceci :

«La NASA est ostensiblement “une agence civile exerçant un contrôle sur les activités aéronautiques et spatiales commanditées par les États-Unis”. [...] Mais, contrairement à la perception commune du public et des médias selon laquelle la NASA est une institution scientifique ouverte et strictement civile, c'est un fait légal que cette agence spatiale a été créée en douce comme une annexe directe du département de la Défense afin de contribuer spécifiquement à la sécurité nationale des États-Unis. [...] C'est ce qui est énoncé dans la charte originale de la NASA : “Section 305 [...] (i) La National Aeronautics and Space Administration devra être considérée comme une agence de défense des États-Unis au sens du chapitre 17, titre 35, du Code des États-Unis¹⁵⁸.”»

Le programme de bases lunaires habitées créé par la marine faisait partie d'un programme spatial en quatre étapes nommé Nova, dont Tompkins dit qu'il devait être réalisé en partie par la NASA. Le programme Nova fut conçu dès le départ pour permettre à la marine d'utiliser des technologies de propulsion connues afin d'établir de grandes bases sur la Lune et sur Mars au cours des années 1960 et 1970.

Selon Tompkins, les missions Apollo n'étaient que la première étape de l'ambitieux programme Nova. L'étape 2 consisterait à placer 10 000 personnes sur la Lune. À l'étape 3, il s'agirait d'installer des

bases sur Mars et sur d'autres planètes du système solaire. Enfin, à l'étape 4, on établirait des bases navales dans douze systèmes voisins¹⁵⁹.

Si l'on pouvait réaliser les deux premières étapes et certains éléments de la troisième, il faudrait davantage de vaisseaux spatiaux utilisant l'antigravitation ou d'autres systèmes de propulsion exotiques pour réaliser entièrement l'étape 3 et particulièrement l'étape 4. Ces vaisseaux seraient conçus et développés en secret aux installations de recherche navale de China Lake, en Californie, puis construits dans une énorme base souterraine située dans les monts Wasatch de l'Utah, en vue d'effectuer des opérations dans l'espace profond avec les technologies du voyage interstellaire.

C'est un fait reconnu que le concept des énormes fusées Nova était étudié au début des années 1960 par deux grandes compagnies aérospatiales qui n'avaient pas obtenu de contrats pour les étapes de production des lourdes fusées Saturn pour les missions lunaires d'Apollo. Selon l'*Encyclopedia Aeronautica* :

« General Dynamics (Convair) et Martin Marietta ont obtenu des contrats d'études "de consolation" pour le projet Nova en juillet 1962. Selon son habitude, Philip Bono, de Douglas Aircraft, a fait sa propre étude sans contrat. Les entrepreneurs devaient créer des conceptions préliminaires de véhicules de lancement de charges utiles de millions de kilogrammes. [...] Martin présenta l'étude la plus complète, en évaluant toutes les combinaisons possibles [...]. General Dynamics présenta les conceptions les plus conservatrices, en utilisant des moteurs existants ou d'énormes moteurs conventionnels à chambre en cloche avec une poussée de trois millions de kilogrammes. Chez Douglas, Bono était optimiste, comme à son habitude, quant à la possibilité de réaliser des fractions massiques et il soumit des conceptions où la masse était considérablement inférieure à celle calculée par les deux autres entrepreneurs¹⁶⁰. »

Citant son implication dans l'étude de Douglas, Tompkins affirme que lui-même et d'autres ingénieurs ont utilisé divers systèmes de

propulsion innovateurs au cours des ans afin de développer différentes configurations pour les énormes fusées Nova et leurs charges utiles de millions de kilogrammes, soit dix fois la charge utile de la fusée Saturn V :

« Nous avons passé sept ans à travailler sporadiquement à ces conceptions avant que la NASA n'émette des appels d'offres pour les véhicules spatiaux du programme Nova (c'était bien avant le programme Apollo). Jim Jenkins, Mack Davis et moi-même avons passé énormément de temps à discuter et à concevoir ces fusées. Notre mission, à « Advanced Design », consistait à analyser des modes de propulsion, à développer des configurations, à étudier des compromis et à concevoir des cargos spatiaux massifs [...]. J'ai conçu personnellement un véhicule NOVA conique de 180 mètres de hauteur¹⁶¹... »

Le programme d'étude Nova a duré officiellement de 1959 à 1964, alors que le financement fut annulé par la NASA en raison du développement et des essais réussis de la fusée Saturn V. Selon Tompkins, toutefois, le programme Nova a continué à recevoir en coulisses le soutien de la marine, qui maintenait son intérêt alors que de grands entrepreneurs aérospatiaux faisaient des soumissions non sollicitées pour établir la faisabilité de ce programme.

Pendant cette période préliminaire de la conception et du développement de véhicules de lancement lourds pour le programme spatial de la NASA, les douze années de carrière de Tompkins chez Douglas se sont terminées tumultueusement. Il vaut la peine de résumer ce qui s'est produit et d'expliquer comment son congédiement l'a amené à travailler pour d'autres grandes compagnies aérospatiales qui l'ont soutenu dans ses efforts visant à obtenir des contrats de la marine pour construire les fusées Nova, bien après l'apparente annulation du programme par la NASA.

Le 1^{er} juillet 1962, Tompkins a pris l'initiative de contourner les dirigeants de la division de la fabrication de la compagnie Douglas Aircraft pour aller établir une relation personnelle avec le chef du

Centre des opérations de lancement de la NASA (rebaptisé plus tard le Kennedy Space Center après l'assassinat de JFK), Kurt Debus¹⁶². En 1961, après le discours de Kennedy promettant d'envoyer un homme sur la Lune avant la fin de la décennie, Debus fut choisi pour diriger «la conception, le développement et la construction des installations de lancement de la fusée Saturn de la NASA» à Cap Canaveral¹⁶³. Il fut nommé par la suite premier directeur du centre spatial le 1^{er} juillet 1962, un poste qu'il a occupé jusqu'à son départ à la retraite en novembre 1974.

Tompkins affirme s'être rendu à Cap Canaveral avec une proposition de conception et un modèle détaillé pour les installations de lancement de la fusée Saturn, ainsi que des propositions pour la construction et la rationalisation du Centre des opérations de lancement. Il a rencontré Kurt Debus et Wernher von Braun. Debus en particulier fut si impressionné par les conceptions de Tompkins et par ses connaissances qu'il approuva ses plans sur-le-champ et le fit nommer à plusieurs comités de la NASA, dont le prestigieux groupe de

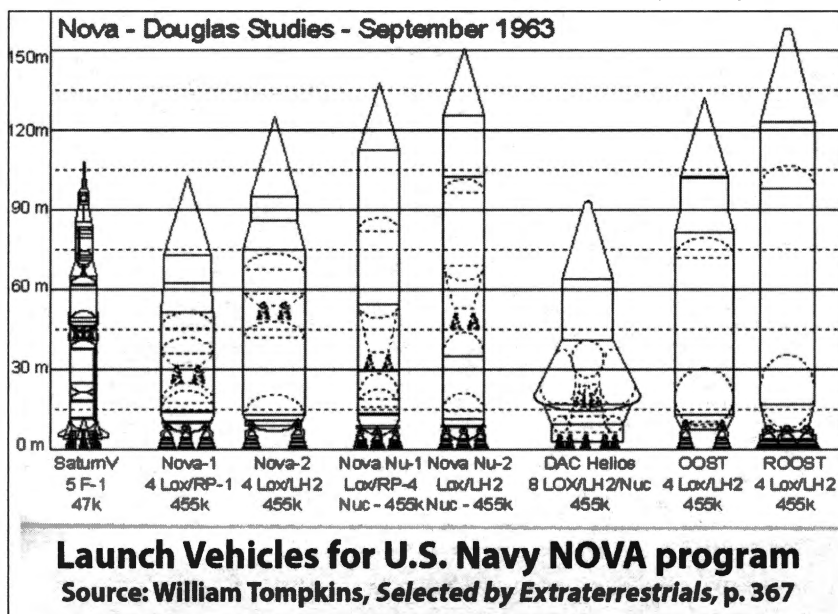


Illustration 44. Les fusées conçues par Douglas Aircraft pour le programme Nova.

travail du Comité des opérations de lancement, qu'il dirigeait personnellement. Ce comité avait été créé pour concevoir et superviser la construction du complexe de lancement pour les fusées Saturn du programme Apollo et celles du programme Nova. Tompkins se souvient de ce que Debus lui a dit après leur première rencontre :

«Je vous place dans mon Comité des opérations de lancement, dans le Comité de planification des installations du complexe 39

MEMORANDUM

Product Planning Committee Members

DATE: April 15, 1963

TO: Charles W. Hutton, A-110

FROM: H. E. Fitcher, A2-112; A. V. Smith, A4-770; H. M. Wadley

SUBJECT: MINUTES OF PRODUCT PLANNING COMMITTEE MEETING

ATTENDEES: C. R. Able VP, H. E. Fitcher VP, N. T. Weller
 E. L. Johnson VP, A. V. Smith
 P. Horton VP, W. M. Tompkins
 C. W. Hutton VP, H. M. Wadley

The meeting was called to discuss a possible Douglas role in managing an NASA Saturn program.

Alex Smith, W. M. Tompkins, and Horton Fitcher presented outline of proposed plan for a NASA Facilities Management program, showing proposed launch site locations and checkout building plans. Certain statements by, and discussions held with, various NASA officials indicate that this effort is of such magnitude that it will be necessary to place a contract with industry for all or portions of, this program similar to the Pan American contract for management of Convair. Validity of the requirement was verified by Mr. Tompkins who is a member of the I. O. C. Facilities Working Group headed by Co. Debus, Director of I. O. C. for NASA.

It was stated that Douglas has a unique position in being the only industrial contractor conducting launch operations at the Cape and therefore, possesses management and technical experience of the type required for this job. (Also brought to the meeting, but not presented due to lack of time, was a summary of the Douglas work in the development of the total design and packaging of a complete command and control capsule from physical layout through sophisticated design details of items such as consoles, cabinets, and even flooring and ventilation. The advanced techniques of these Douglas designs appear to hold promise of substantially improved reliability, efficiency of operation and lower cost, and might represent millions of dollars of potential business for NASA, independent of the facilities management opportunity which was the subject of the meeting).

- made
space

Illustration 45. Mémo de Douglas attestant la présence de Tompkins dans le groupe de travail de Debus à la NASA.

et dans le Comité de planification des missions. Ensuite, j'aimerais que vous consultiez techniquement mon Comité de gestion des systèmes, le Comité de contrôle des missions, le Groupe de discussion sur les installations et les complexes, le Groupe de travail sur les opérations de lancement, le Bureau des projets de vérification et le Bureau des projets de lancement¹⁶⁴. »

Tompkins a fourni un document de la compagnie Douglas Aircraft attestant qu'il a fait partie du groupe de travail du Comité des opérations de lancement [Launch Operations Committee – LOC] pour le Kennedy Space Center, où il conseillait directement Debus au sujet de diverses propositions de conception. Ce document fait référence à Tompkins comme étant «un membre du groupe de travail du LOC dirigé par le docteur Debus.

La relation personnelle de Tompkins avec Debus lui a permis d'obtenir pour Douglas Aircraft un contrat d'ingénierie des systèmes de 36 millions de dollars¹⁶⁵. Cependant, en contournant ses supérieurs, il a indisposé les dirigeants du puissant service de production de la compagnie. Il fut alors congédié, puis la décision fut abrogée après l'intervention de ses supérieurs de la division de l'ingénierie. Finalement, il fut congédié de nouveau par la compagnie Douglas Aircraft, le 4 mai 1963.

Robert Wood, qui a d'abord travaillé chez Douglas Aircraft puis chez McDonnell Douglas, soit pendant quarante-trois ans au total, se souvient très bien du double congédiement de Tompkins¹⁶⁶. Il affirme qu'à l'époque ce congédiement d'un employé qui avait obtenu un important contrat de la NASA en contournant de hauts dirigeants de la compagnie avait fait beaucoup de bruit. Des années plus tard, Wood a fini par rencontrer Tompkins et il a décidé de devenir son éditeur pour l'aider à publier son autobiographie.

Au chapitre 4, nous avons vu que les extraterrestres nordiques avaient infiltré la compagnie Douglas Aircraft et qu'ils aidaient clandestinement Tompkins à concevoir les grands vaisseaux spatiaux de la marine. Ils l'aidèrent également à concevoir les lourds véhicules de lancement du programme Nova et, plus tard, les fusées Saturn du

programme Apollo. Selon Tompkins, ses congédiements ont été orchestrés par les extraterrestres reptiliens qui contrôlaient le personnel clé de la division de la fabrication de Douglas Aircraft. Ils visaient à saboter les efforts de Douglas pour contribuer au programme Apollo.

Après avoir remarqué la disparition de deux ingénieurs de la division de l'ingénierie, Tompkins a dit à un collègue : « Il doit y avoir des Reptiliens à la haute direction de la division de la fabrication. Ils nous empêchent de réaliser toutes les propositions d'ingénierie que j'ai présentées à Douglas pour les missions de la NASA sur la Lune et sur Mars¹⁶⁷. »

Poursuivant ses explications, Tompkins révèle que les Reptiliens avaient pu infiltrer Douglas en employant une technologie leur permettant d'avoir une apparence humaine. « Certains des Nordiques présents dans l'atelier de Douglas et dont je pensais avoir leur aide étaient peut-être des Reptiliens déguisés, et c'est peut-être aussi le cas maintenant dans la NAA [North American Aviation¹⁶⁸]. » Par conséquent, Tompkins résume ainsi cette situation complexe impliquant deux groupes extraterrestres différents qui avaient infiltré diverses compagnies pour aider ou saboter les programmes de la marine et les programmes Apollo :

« Ma principale préoccupation [...] c'est de savoir pourquoi les Nordiques nous poussent-ils à aller sur la Lune tandis que ces fichus Reptiliens nous mettent des bâtons dans les roues¹⁶⁹ ? »

De plus, Tompkins soutient que Debus était très bien documenté sur les extraterrestres nordiques qui avaient aidé Maria Orsic à établir les premiers prototypes de soucoupes volantes de la Société du Vrîl¹⁷⁰. Selon lui, Debus était lui-même en contact télépathique avec les Nordiques qui travaillaient en coulisses pour la réussite du programme Apollo. Au cours d'une interview subséquente, Tompkins a précisé que sa rencontre initiale avec Debus avait été orchestrée par sa secrétaire nordique de chez Douglas, qui lui avait permis de surmonter plusieurs obstacles afin que cette rencontre puisse avoir lieu¹⁷¹.

« Avant même que nous allions là-bas, ma secrétaire m'a dit qu'elle m'avait écrit une lettre de présentation pour les dirigeants de la NASA, mais que je n'aurais pas besoin de m'en servir. Elle s'est occupée de tout pour que je roule sans problème vers cette zone d'arsenal, cette base secrète dont toutes les portes se sont ouvertes devant moi sans que j'aie besoin de m'arrêter. Les gardiens armés ne m'ont pas arrêté et n'ont pas tiré sur moi. [...] Tout s'est passé exactement comme elle me l'avait dit.

« Elle m'a dit aussi de ne pas croire tout ce que me diraient les Allemands qui étaient là. Mais le docteur Debus, même si le patron était von Braun, est devenu un ami dès que j'ai commencé à parler. Je ne peux pas l'exprimer autrement. Et je ne pouvais pratiquement rien dire d'inapproprié¹⁷². »

Le lien de Tompkins et Debus avec les Nordiques fut un facteur clé dans l'établissement d'un solide rapport personnel entre eux dès leur première rencontre.

Après que Tompkins eut été congédié définitivement par Douglas en mai 1963, c'est Debus qui le mit en contact avec son futur employeur, North American Aviation (NAA). Tompkins résume ainsi la situation :

« À cause du changement majeur et non sollicité que j'avais apporté un an auparavant à la proposition concernant le programme lunaire Apollo, j'ai été viré par Douglas. C'était parce que j'avais contourné de hauts dirigeants. Ma présentation [1^{er} juillet 1962] s'adressait aux deux personnes les plus importantes de la planète dans le secteur spatial, le docteur Kurt Debus et le docteur von Braun, dirigeant de la NASA. [...] Le docteur Debus a été si impressionné par l'étendue de mes connaissances sur les menaces extraterrestres et sur leurs implications pour le programme Apollo et les missions navales qu'il m'a affecté à son Comité des opérations de lancement des missions et au Comité de planification des installations. Un simple appel téléphonique au docteur Debus et

j'étais à bord la semaine suivante chez North American Aviation, dans sa division Rocketdyne et sa division Nucleonics, à un poste de direction en recherche sur les technologies de pointe¹⁷³. »

De 1963 à 1966, Tompkins a travaillé à la division Rocketdyne de North American Aviation (qui fait maintenant partie de Boeing) et il y a apporté plusieurs des conceptions de vaisseaux spatiaux qu'il avait développées chez Douglas.

Il raconte que, durant son emploi à la division Rocketdyne, il a réussi à persuader la direction de le laisser refaire ce qu'il avait fait chez Douglas, c'est-à-dire d'envoyer à la marine des propositions non sollicitées afin d'obtenir des contrats pour des programmes secrets¹⁷⁴. Il a fait approuver par les directeurs de Rocketdyne une offre non sollicitée pour construire des véhicules de lancement lourds, fondée sur les anciennes propositions de Douglas auxquelles il avait travaillé antérieurement.

Tompkins affirme qu'il bénéficiait désormais des services de deux assistantes extraterrestres nordiques qui n'étaient pas les mêmes que chez Douglas. Elles l'aidaient à résoudre les problèmes d'ingénierie complexes posés par la construction d'énormes fusées telles que Nova et Saturn, auxquelles il travailla aussi chez Rocketdyne. Il a écrit que ces deux Nordiques étaient « des extraterrestres affectées ici pour voir à ce que le programme lunaire Apollo atteigne ses objectifs¹⁷⁵ ».

Il a préparé pour Rocketdyne un plan d'affaires comportant certaines des technologies de propulsion innovatrices qu'il avait étudiées chez Douglas pour le voyage interstellaire, ainsi que des technologies de propulsion plus connues pour les missions Nova dans tout le système solaire :

« Il s'agissait de missions interplanétaires habitées sur Mars, Vénus et Mercure, et dans l'espace profond, sur les grosses planètes du système solaire ou sur leurs lunes habitables. J'ai conçu ces bases navales et ils les ont développées sur toutes ces planètes. [...] La disponibilité des fusées NOVA améliorées sur les vais-

seaux de reconnaissance augmentera considérablement l'efficacité des premières missions navales habitées sur la Lune et sur Mars. Elle accélérera également l'établissement d'une base navale sur Mars¹⁷⁶. »

Cela a culminé par un plan d'ingénierie détaillé pour la colonisation de notre système solaire et des systèmes voisins. Le plan nord-américain consistait à utiliser les puissantes fusées Nova comme un élément majeur de la colonisation. Tompkins affirme que son manque d'enthousiasme pour l'utilisation d'un système de propulsion nucléaire pour les futurs vaisseaux spatiaux de la marine qu'il avait conçus a déplu aux hauts dirigeants de Rocketdyne.

Pendant ce temps, l'un de ses vieux patrons de chez Douglas l'encouragea à aller travailler chez TRW, où ses conceptions innovatrices et ses compétences en ingénierie seraient mieux utilisées :

« Noel Crates, mon vieux patron des missiles Delta-II Thor DM-18 de chez Douglas, qui avait démissionné après mon congédiement, avait accepté un poste de recherche dans le groupe de réflexion spatial de TRW, à Redondo Beach, près de LAX (aéroport international de Los Angeles). [...] Pendant des années, Noel a essayé de me faire passer de North American Rocketdyne à TRW, en me disant : "Bill, c'est le centre de la galaxie, c'est là que tout se passe, chez TRW. Tu dois faire partie du personnel. Il existe littéralement des centaines de projets secrets qui ont besoin de ton évaluation compétente¹⁷⁷." »

En 1966, la préférence de Tompkins pour la propulsion antigravitationnelle plutôt que la propulsion nucléaire le fit congédier par Rocketdyne Nucleonics et il accepta enfin l'offre de son ami d'aller travailler sous des cieux plus cléments, chez TRW (acquis par Northrup Grumman en 2002). Il y passa les quatre années suivantes (1967-1971) et il trouva sur le campus futuriste de TRW, à Redondo Beach, beaucoup de soutien pour ses conceptions innovatrices et ses idées d'ingénierie pour divers systèmes de propulsion spatiaux :

«TRW est le plus fantastique campus de réflexion spatiale du bras sud-ouest de la galaxie. On y étudie depuis 1960 les menaces extraterrestres et la conception d'armements et de groupes de combat spatiaux pour les contrer¹⁷⁸.»

En raison de ses antécédents dans le renseignement naval et de ses succès dans l'obtention d'importants contrats de la marine quand il travaillait chez Douglas et chez Rocketdyne, Tompkins a reçu de TRW plusieurs projets auxquels travailler¹⁷⁹, dont un contrat Nova de la marine très recherché. Il a écrit ceci :

«Après une évaluation approfondie de centaines de projets de recherche impliquant tous les concepts possibles de peuplement spatial non conventionnel et 14 grandes catégories de vaisseaux spatiaux, allant des vaisseaux de combat aux croiseurs intergalactiques de 2,5 kilomètres de longueur, un plan de développement non sollicité fut conçu et soumis à l'ONI [Office of Naval Investigation – Bureau du renseignement naval] et à l'ONR [Office of Naval Research – Bureau de la recherche navale], ainsi que d'innombrables projets de missions lunaires Apollo/NOVA, planétaires et stellaires¹⁸⁰.»

Cependant, Tompkins a affirmé que le plan de développement secret du programme Nova de la marine visant à placer 10 000 personnes sur la Lune s'est brusquement terminé durant la mission Apollo 11. À l'époque de l'alunissage d'Apollo, Tompkins travaillait pour TRW, qui était responsable de nombreux composants du module lunaire. Le personnel de TRW a reçu les mêmes informations télémétriques que celles du Centre des opérations de lancement, ou Kennedy Space Center, pour les missions lunaires Apollo. Comme Tompkins était un employé de TRW, nous n'avons aucune raison de douter de son affirmation selon laquelle il était présent parmi tout le personnel rassemblé au quartier général «Space Park» de Redondo Beach pour assister à l'alunissage.

Durant l'alunissage d'Apollo 11 en juillet 1969, affirme Tompkins, les caméras de télévision du module lunaire transmettaient en direct ce que voyaient Armstrong et Aldrin. Ensuite, poursuit-il, les deux astronautes ont été accueillis par une flotte de vaisseaux extraterrestres qui se sont dangereusement approchés du module :

«Le module lunaire (LEM) a touché le sol de la Lune dans le cratère de la mer de la Tranquillité, dont les bords étaient partiellement occupés par d'énormes véhicules spatiaux. Quand l'astronaute Neil Armstrong a fait les premiers pas de l'homme sur la Lune, il a regardé le contour du cratère et il a dit au centre de contrôle de la mission : "Il y a ici d'autres vaisseaux et ils sont énormes." Le public ne l'a pas entendu et n'a pas vu non plus les énormes vaisseaux extraterrestres. Armstrong a fait faire à sa caméra un tour de 360 degrés et l'information fut ensuite classée ultrasecrète par la CIA¹⁸¹.»

Tompkins a fait un dessin de l'image transmise en direct par la caméra d'Apollo et qu'il a vue comme d'autres membres du personnel de TRW et de la NASA (voir l'illustration 46).

Incroyablement, Tompkins affirme avoir entendu clairement une voix extraterrestre par la transmission radio d'Apollo 11 : «Terminez un total de six missions Apollo; prenez vos photos, ramassez quelques cailloux, rentrez chez vous et ne revenez plus¹⁸².» Tompkins explique que cette menace provenant d'un ou de plusieurs groupes extraterrestres a mis fin au programme Apollo ainsi qu'au programme secret Nova de la marine visant à établir des bases habitées sur la Lune : «C'était là un panneau "ENTRÉE INTERDITE". Le programme terminé, tout le monde est rentré chez soi, et presque tous les 400 000 employés de la NASA et de ses entrepreneurs ont reçu leur avis de congédiement¹⁸³.»

Ce que Tompkins dit avoir vu lors de la transmission directe de l'alunissage par la NASA concorde avec ce que des radioamateurs ont

intercepté et avec les allégations d'un ancien employé de la NASA, Otto Bender. Selon celui-ci, les astronautes d'Apollo 11 ont transmis qu'ils étaient observés par de gros véhicules extraterrestres.

Bender a confirmé que des radioamateurs avaient effectivement intercepté des signaux VHF transmis par Apollo 11 au quartier général de la NASA, à Houston, avec l'échange suivant, que la NASA a masqué au public :

« **Contrôle de mission** : Qu'y a-t-il là? Contrôle de mission appelle Apollo 11.

« **Apollo 11** : Ces trucs-là sont gros, monsieur... énormes... Oh! mon Dieu! vous ne me croirez pas! Je vous dis qu'il y a d'autres vaisseaux là-bas... alignés sur l'autre bord du cratère... ils sont sur la Lune et ils nous observent ¹⁸⁴. »

Le 27 août 2012, Steven Greer, fondateur du projet Divulgateion, a révélé qu'il avait parlé avec de proches parents d'Armstrong et d'Aldrin à qui on avait dit la vérité sur ce que les astronautes avaient vu sur la Lune :

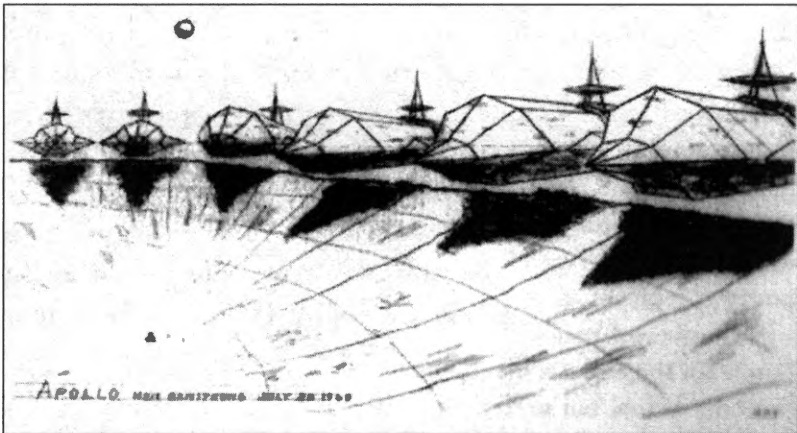


Illustration 46. Les vaisseaux spatiaux aperçus par Tompkins sur les images transmises en direct par la NASA lors de l'alunissage d'Apollo 11.

« Des amis et des membres de la famille immédiate de Neil Armstrong et de Buzz Aldrin m'ont dit séparément qu'il y avait effectivement plusieurs gros ovnis autour du cratère où le module lunaire avait atterri et qu'Armstrong et Aldrin les avaient vus. J'ai aussi parlé à des militaires qui ont vu les images de cet événement, mais celles-ci n'ont jamais été rendues publiques¹⁸⁵. »

Le témoignage de Greer est important car il corrobore l'affirmation de Tompkins selon laquelle ce qu'Armstrong et Aldrin voyaient était transmis en direct.

Pourquoi alors la NASA a-t-elle mis fin aux missions Apollo si des visiteurs extraterrestres observaient la Terre? Selon Armstrong, la réponse est la suivante, telle qu'elle fut relayée par un professeur anonyme lors d'un symposium de la NASA :

« **Le professeur** : “Que s'est-il réellement passé là-bas avec Apollo 11 ?”

« **Armstrong** : “C'était incroyable... Évidemment, nous avons toujours su que c'était une possibilité... En fait, nous avons été avertis. Il n'était plus question d'établir une station spatiale ou une ville lunaire.”

« **Le professeur** : “Avertis? Que voulez-vous dire ?”

« **Armstrong** : “Je ne peux pas entrer dans les détails, mais je peux dire que leurs vaisseaux étaient de loin supérieurs aux nôtres, autant par leur taille que par leur technologie. Bon sang! Ils étaient gros! Et menaçants... Non, il n'est plus question de station spatiale.”

« **Le professeur** : “Mais la NASA n'a-t-elle pas eu d'autres missions après Apollo 11 ?”

«**Armstrong** : “Naturellement. À l’époque, la NASA s’était engagée et elle ne pouvait risquer de créer de la panique sur la Terre... Mais ce furent des missions très brèves¹⁸⁶.” »

Ce professeur anonyme fut cité pour la première fois par Timothy Good dans son livre innovateur *Above Top Secret*, et il corrobore les dires de Tompkins selon lesquels la NASA fut prévenue verbalement de ne plus aller sur la Lune, et qu’il existait un projet pour construire une «ville lunaire». Cette ville devait être en réalité une base navale appartenant au programme Nova.

Les occupants des énormes vaisseaux extraterrestres qui ont intimidé la mission Apollo 11 ne voulaient pas que la marine des États-Unis établisse une tête de pont pour créer des bases militaires sur la Lune. Le programme Nova a donc pris fin brusquement en juillet 1969, empêchant la marine de réaliser son projet de placer 10 000 personnes sur la Lune au cours des années 1970 au moyen des fusées Nova.

Il fallut ensuite à la marine plus d’une décennie avant de terminer la construction des premiers véhicules antigravitationnels de son programme spatial secret. Elle y est parvenue grâce à l’aide secrète des extraterrestres nordiques, malgré les efforts de sabotage accomplis par les Reptiliens infiltrés dans le complexe militaro-industriel. Selon Tompkins et d’autres dénonciateurs, les premiers groupes de combat spatiaux de la marine ont été déployés au début des années 1980, sous l’administration Reagan, établissant ainsi pour la première fois une présence de la marine américaine dans l’espace profond¹⁸⁷. C’est durant cette période que Tompkins s’est retiré de l’industrie aérospatiale. À la fin des années 1980, il a entrepris une nouvelle mission, celle de préparer secrètement les membres de la marine et leurs enfants à un avenir où la connaissance des programmes spatiaux secrets et le contact ouvert avec la vie extraterrestre seraient largement répandus.

Notes

- 155 Président John F. Kennedy, "Excerpt from the 'Special Message to the Congress on Urgent National Needs'," 25 mai 1961
https://www.nasa.gov/vision/space/features/jfk_speech_text.html#.WA-MyaLvRBw
- 156 United States Army, *Project Horizon: Volume II: Technical Considerations & Plans* http://www.history.army.mil/faq/horizon/Horizon_V2.pdf
- 157 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials* (Createspace, 2015), p. 408.
- 158 Richard Hoagland et Mike Bara, *Dark Mission: The Secret History of NASA* (Feral House Book, 2007), p. II.
- 159 William Tompkins a traité du programme NOVA et de ses objectifs dans *Selected by Extraterrestrials*, p. 366-367.
- 160 "Nova", *Encyclopedia Astronautica*, <http://www.astronautix.com/n/Nova.html>
- 161 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials* (Createspace, 2015), p. 31-32.
- 162 Dans l'autobiographie de Tompkins, Robert Wood, qui en a été l'éditeur, affirme qu'il possède un mémorandum de la NASA daté du 28 août 1962 attestant qu'une telle rencontre a eu lieu. *Selected by Extraterrestrials*, p. 339.
- 163 Wikipédia, https://en.wikipedia.org/wiki/Kurt_H._Debus
- 164 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 338.
- 165 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 344.
- 166 Robert Wood a dit cela dans une conversation privée, le 11 octobre 2016, au cours d'une rencontre avec William Tompkins à San Diego. Les informations biographiques sur le docteur Wood sont disponibles à l'adresse <http://majesticdocuments.com/team/robertwood.php>
- 167 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 353.
- 168 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 370.
- 169 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 371.
- 170 Interview de William Tompkins avec Jeff Rense, le 8 juillet 2016, http://rense2.gsradio.net/rense/special/rense_070816_hr2.mp3
- 171 Voir l'interview de William Tompkins avec Jeff Rense, le 8 juillet 2016, http://rense2.gsradio.net/rense/special/rense_070816_hr2.mp3
- 172 "Rense Radio Interview with William Tompkins and Maj. George Filer & Frank Chille," 23 mars 2016, <http://spherebeingalliance.com/blog/our-technology-decades-ahead-of-whats-known-part2.html>
- 173 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 355-356.
- 174 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 368-369.
- 175 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 363.

- 176 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 397.
- 177 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 399.
- 178 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 405.
- 179 Dans son autobiographie, Tompkins décrit 72 projets auxquels il a travaillé chez TRW, William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 407.
- 180 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 398.
- 181 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 418.
- 182 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 415.
- 183 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 415.
- 184 “Bad Moon Rising,”
http://www.thelivingmoon.com/46roslin_gate/01archives/BadMoonRising.htm
- 185 D^r Steven Greer, “Neil Armstrong’s UFO Secret,”
<http://tinyurl.com/h7csgpz>
- 186 Timothy Good, *Above Top Secret: The Worldwide U.F.O Cover-Up* (Quill, 1989), p. 186.
- 187 Voir Michael Salla, *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres* (Ariane, 2016).

Des « projets spéciaux » extraterrestres à la Ligue navale

William Tompkins a révélé avoir reçu l'autorisation de créer dans un conseil de la Ligue navale des États-Unis, de la fin des années 1980 à 1999, plusieurs «projets spéciaux» liés à la vie extraterrestre et aux technologies avancées. Il s'agissait d'utiliser cette organisation civile comme véhicule pour instruire les officiers de la marine et leurs enfants sur ces questions urgentes.

La Ligue navale est une organisation nationale comptant environ 40 000 membres répartis dans 220 conseils du monde entier. Elle fournit du soutien à la marine et à tous ses services. Elle fut fondée en 1902, avec l'encouragement du président Theodore Roosevelt, qui a dit : «Accordez un soutien sincère à la Ligue navale dans son service à la nation¹⁸⁸.» La Ligue navale se décrit elle-même comme «la plus importante organisation citoyenne à servir, à soutenir et à défendre tous les services navals : la Marine de guerre des États-Unis, le Corps des Marines des États-Unis, la Garde côtière des États-Unis et la Marine marchande des États-Unis¹⁸⁹».

Tompkins a créé le Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale à Medford, dans l'Oregon, en 1991, et il en est devenu le premier président. Son travail antérieur pour le renseignement naval et pour les principaux entrepreneurs aérospatiaux, de 1942 à 1984, l'a amené à conclure que la Ligue navale avait un rôle important à jouer en matière de vie extraterrestre et de technologies avancées. Cette

conclusion fut partagée par les hauts dirigeants de la Ligue navale et par ses contacts du renseignement naval.

Dans les chapitres précédents, nous avons examiné la participation de Tompkins à divers aspects du programme spatial secret de la marine depuis la phase initiale de sa conception, dans les années 1950, qui a conduit à des plans détaillés d'architecture et d'ingénierie des systèmes pour la construction des vaisseaux dans les années 1970, et finalement au déploiement des groupes de combat spatiaux au début des années 1980. C'est durant ce déploiement que Tompkins s'est « retiré officiellement » de l'industrie aérospatiale, en 1984. Il a alors entrepris une nouvelle phase de sa carrière déjà remarquable. Il instruirait désormais des officiers de la marine et leurs enfants sur la technologie extraterrestre afin de les préparer à un monde où l'existence de la vie extraterrestre et celle d'un programme spatial de la marine seraient de notoriété publique.

En janvier 1984, Tompkins a déménagé à Medford, dans l'Oregon, où résidaient en grand nombre des officiers de la marine réservistes ou retraités. Il affirme avoir assisté plus tard à un congrès national de la Ligue navale à Seattle, dans l'État de Washington. Des conversations avec de hauts dirigeants de la marine et des membres de la Ligue navale lui ont permis d'obtenir du soutien pour le développement d'une série de « projets spéciaux » dirigés par la marine et liés à la question extraterrestre.

Tompkins a écrit une lettre au contre-amiral Larry Marsh, commandant de la base navale de Seattle et chef du groupe sous-marin numéro neuf à Bangor, dans l'État de Washington (de septembre 1990 à juin 1992), lui demandant l'autorisation d'organiser une balade en sous-marin pour des retraités de la marine. Tompkins dit avoir également informé l'amiral de son projet de former un Conseil de la Ligue navale à Medford.

Selon Tompkins, la marine est très prudente en ce qui a trait aux gens qu'elle autorise à entrer dans ses sous-marins nucléaires et elle fait toujours des vérifications de sécurité. Vraisemblablement, après une vérification de sécurité sur Tompkins, l'amiral Marsh a décidé non seulement d'autoriser la balade en sous-marin, mais aussi, et *fait*



Illustration 47. Bill Tompkins et l'amiral Larry Marsh à la cérémonie d'inauguration du Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale, en 1991.

plutôt rare, de se rendre personnellement à Medford pour présider à la cérémonie d'inauguration du Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale.

Les archives publiques attestent que l'amiral s'est effectivement rendu à Medford, où il a rencontré Tompkins et les autres officiers de la marine à la retraite, et participé officiellement au lancement du Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale. Il existe une photo de Tompkins et de l'amiral Marsh à la cérémonie d'inauguration du Conseil, en 1991 (voir l'illustration 47).

Plus tard, Tompkins et ses collègues de la Ligue navale se sont rendus à Seattle pour faire leur balade en sous-marin, et il affirme que l'amiral Marsh l'y a aussi rencontré en privé. Il se souvient particulièrement d'avoir discuté avec lui du phénomène extraterrestre et des observations d'ovnis effectuées dans la région de Seattle. Selon Tompkins, Marsh lui a parlé à son tour de sa propre connaissance directe de la technologie extraterrestre et du développement de celle-ci pour un programme spatial secret de la marine. Tompkins poursuit en affirmant que l'amiral Marsh avait reçu des informations sur le programme spatial secret de la marine et qu'il a approuvé les « projets

spéciaux» que Tompkins projetait de réaliser au Conseil de Medford de la Ligue navale.

Il convient de souligner que le service dans un sous-marin ressemble beaucoup au service dans l'espace. En effet, Tompkins fait remarquer que les premiers prototypes de vaisseaux spatiaux de la marine étaient en fait des sous-marins reconvertis. Au cours d'une interview, il a expliqué que ces prototypes avaient d'abord été développés au cours des années 1950 en utilisant des sous-marins :

«Et chez Douglas, dans le groupe de réflexion secret, nous songions à tous les types de véhicules spatiaux dont nous aurions besoin pour naviguer dans la galaxie. Quelqu'un a alors évoqué les sous-marins et nous en avons discuté. "C'est le moyen le plus facile et le plus rapide pour aller là-bas. Nous prendrons un sous-marin régulier de la marine, nous enlèverons tout le système de propulsion nucléaire et nous le remplacerons par un système anti-gravitationnel, puis nous pourrons l'utiliser immédiatement¹⁹⁰." »

Les archives historiques démontrent que le premier sous-marin nucléaire, l'*USS Nautilus* (SSN-571), est devenu opérationnel en 1955¹⁹¹, ce qui rend plausible le scénario de Tompkins, puisqu'il était possible de créer un vaisseau spatial «de classe Nautilus» à partir d'un sous-marin nucléaire. Tompkins affirme que les sous-marins reconvertis ont été déployés dans l'espace pour la première fois au cours des années 1970, comme prélude au déploiement des longs vaisseaux spatiaux¹⁹².

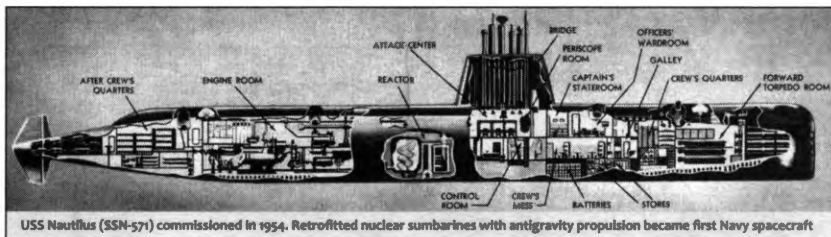


Illustration 48. Le premier sous-marin nucléaire « de classe Nautilus » construit pour la marine par General Dynamics.

En tant que commandant du groupe sous-marin numéro neuf, l'amiral Marsh aurait sans doute été au moins au courant de l'idée d'un vaisseau spatial «de classe Nautilus», particulièrement si l'on considère que la formation de son personnel aurait beaucoup ressemblé à la formation classique de l'équipage d'un sous-marin nucléaire. Cette similarité soutiendrait l'affirmation de Tompkins selon laquelle Marsh connaissait bien le programme spatial secret de la marine et qu'il aurait pu lui en révéler une partie lors de leur deuxième rencontre.

Si Tompkins aidait à préparer des cadets de la marine associés à la Ligue navale en vue d'opérations spatiales dans le cadre du programme secret «Solar Warden», il était d'une importance cruciale que leur formation soit effectuée par des instructeurs familiarisés avec l'entraînement spécifique de l'équipage d'un sous-marin nucléaire moderne¹⁹³. Tompkins a souligné au cours d'une interview que la

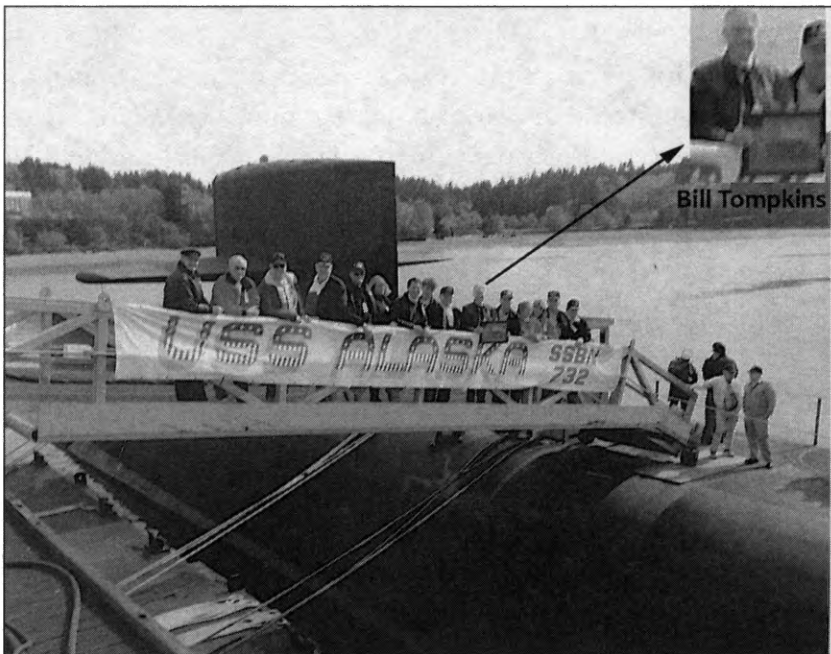


Illustration 49. Tompkins en compagnie des membres de la Ligue navale qui ont fait une balade dans le sous-marin nucléaire *USS Alaska SSBN 732*.

balade en sous-marin n'était pas simplement une partie de plaisir, mais une composante essentielle de l'un des «projets spéciaux» qui seraient entrepris au Conseil de Rogue Valley, celui de former du personnel pour de futures missions spatiales¹⁹⁴.

Tompkins a rencontré plus tard le contre-amiral Hugh Webster, président du Conseil de San Diego de la Ligue navale et administrateur au niveau national. Au cours de leur rencontre, affirme-t-il, il a partagé avec Webster une partie de ses connaissances sur les projets extraterrestres dans lesquels il avait été impliqué durant sa carrière navale et aérospatiale. Avant de prendre sa retraite en 1991, l'amiral Webster avait été commandant de la Force d'évaluation et d'essais opérationnels¹⁹⁵. Antérieurement, il avait été commandant du groupe naval de surface du Pacifique Ouest (commandant de la Force opérationnelle CTF 73 / CTF 75¹⁹⁶). Le 1^{er} novembre 1986, l'amiral Webster a dirigé la première visite en Chine de la marine américaine depuis quarante ans. De 1978 à 1980, il fut commandant du *USS England* DLG/CG22.

De plus, Tompkins affirme qu'il a également reçu le soutien total de l'amiral Webster pour son plan de développement d'une série de «projets spéciaux» dirigés par la marine et liés au sujet extraterrestre. Si l'on accepte son témoignage, cela veut dire que deux amiraux de la marine, Marsh et Webster, étaient au courant des «projets spéciaux» qu'il dirigeait à Medford, dans l'Oregon.

Tompkins affirme que plus tard, en 2001, l'amiral Webster lui accorda la permission de divulguer dans sa future autobiographie tout ce qu'il savait de l'implication de la marine dans des projets liés aux extraterrestres. Sur la quatrième de couverture de son livre *Selected by Extraterrestrials*, Tompkins évoque la conversation qu'il a eue avec Webster :

« Au début de 2001, j'ai communiqué avec l'amiral Hugh Webster, administrateur de la Ligue navale, à Washington, D.C., et à San Diego, en Californie. Nous avons eu une rencontre de cinq heures au sujet du livre que je préparais sur les menaces extraterrestres à notre planète. Après que l'amiral Webster eut lu

des parties de mon document et de la documentation technique afférente, je lui ai demandé : “Dans quelle mesure puis-je inclure ces informations dans un livre qui sera publié?” Il m’a répondu : “Bill, DITES TOUT. C’est extrêmement important pour notre pays. Ne laissez rien de côté¹⁹⁷.” »

En tant que premier président du Conseil de Rogue Valley, Tompkins fut promu peu après à la vice-présidence de la Ligue navale pour tout l’État de l’Oregon. Il a fourni des documents confirmant qu’il a effectivement été affecté à ces postes importants de la Ligue navale, bien qu’il n’en ait pas été membre antérieurement. Une chose aussi inhabituelle n’a pu se produire qu’avec l’approbation des plus hauts dirigeants nationaux de la Ligue navale, comme les amiraux Marsh et Webster.



Illustration 50. Le contre-amiral Hugh L. Webster et l’amiral Xinchun célébrant la première visite de la marine américaine en Chine depuis quarante ans.

Dans son autobiographie, Tompkins explique quelle était sa mission principale en créant le Conseil de Medford de la Ligue navale :

«J’ai créé le Conseil du Sud-Ouest [Medford] de la Ligue navale avec 37 hauts gradés de la marine, le groupe des “projets spéciaux”, et des pilotes de divers employeurs, travaillant tous sur des projets d’interaction avec les extraterrestres¹⁹⁸.»

Plus tard, au cours d’une interview en mars 2016, Tompkins a précisé ceci :

«J’ai commencé dans l’Oregon avec un petit groupe de responsables de la Ligue navale et nous avons effectué des missions spécifiques dans le secteur, particulièrement dans les grosses montagnes. Il est intéressant de voir, en lisant cette courte liste de noms, combien de ces membres du personnel qui n’étaient plus dans la marine, mais toujours dans la réserve, étaient des pilotes, des pilotes de la marine, des commandants ou des capitaines. Je me trouvais à avoir avec moi l’un des plus grands groupes de la Ligue navale qui soutenaient les missions extraterrestres¹⁹⁹.»

L’une de ses tâches immédiates fut d’établir un système de commandement, de communication et de contrôle pour le Conseil de Medford. Pour y parvenir, il créa les «Cadets de la marine», au sein desquels les enfants de niveau secondaire des officiers de la marine, ainsi que d’autres, recevraient une éducation de base sur les opérations navales maritimes et aérospatiales.

Il a pu obtenir à cette fin 14 ordinateurs de la base aéronavale de Miramar (antérieurement utilisés pour la formation des vols F-14). Il affirme que le système de commandement et de contrôle (CIC) qui fut établi pour les cadets de la marine était un moyen d’instruire les officiers et les «cadets» sur les opérations spatiales secrètes et les opérations extraterrestres.

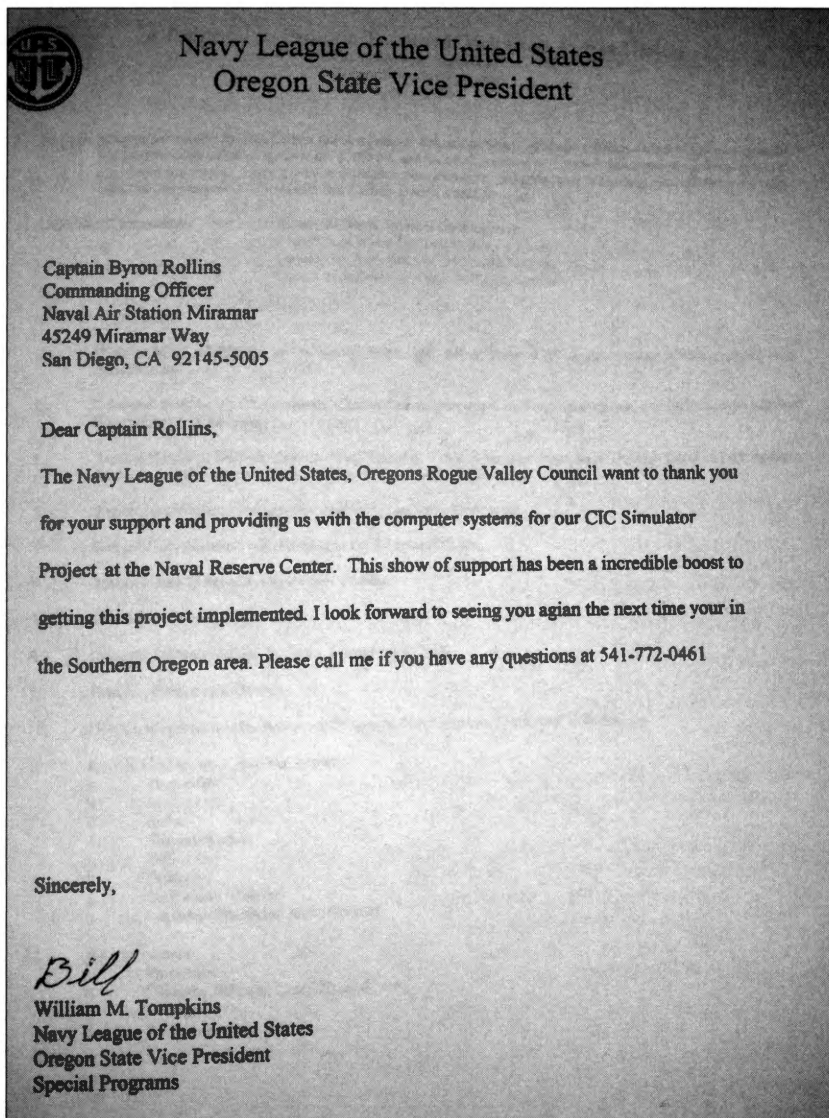


Illustration 51. Lettre de remerciement à la base aéronavale de Miramar pour les systèmes informatiques du simulateur CIC.

Bien sûr, Tompkins a fourni des documents pour étayer ses remarquables assertions. L'un de ces documents confirme que des ordinateurs lui ont été donnés par la base aéronavale de Miramar (voir l'illustration 51).

Un autre document est une simple feuille préparée par Tompkins pour la Ligue navale, où il décrit un projet d'opérations extraterrestres dans l'espace profond. Il fait ainsi référence au système d'opération que l'on s'occupait d'établir comme « projet spécial ».

Un autre document confirme que des « projets spéciaux » étaient bel et bien discutés et mis en œuvre à la Ligue navale, comme l'affirme Tompkins. Ce document est le compte rendu d'une rencontre qui a eu lieu le 5 octobre 1993 et il confirme que Tompkins était président du Conseil de Rogue Valley [Medford].

Plus important encore, ce « compte rendu » confirme qu'un article à l'ordre du jour était le rapport d'un « Comité des projets spéciaux ». Selon Tompkins, ce comité était chargé de six « projets spéciaux » ayant chacun leur propre sous-comité. L'un était le « Projet spécial d'opérations intergalactiques », d'après le document ci-après.

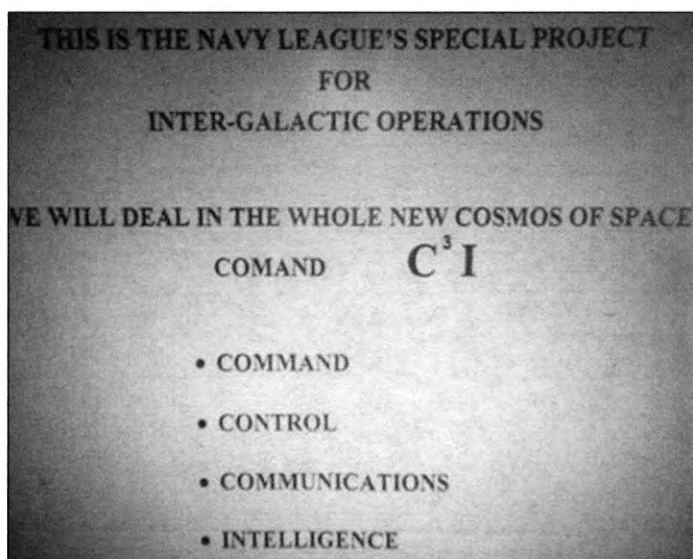


Illustration 52. Projets spéciaux pour des opérations intergalactiques.

Au cours d'entretiens privés, Tompkins a décrit certains autres «projets spéciaux» dans lesquels il était directement impliqué. L'un concernait des rapports d'observations d'ovnis pénétrant ou quittant le mont Shasta, dont on croyait qu'il s'agissait d'une base extraterrestre. Des pilotes affiliés à la Ligue navale survolaient la montagne pour y découvrir des entrées, et des véhicules tout-terrain en cherchaient également.

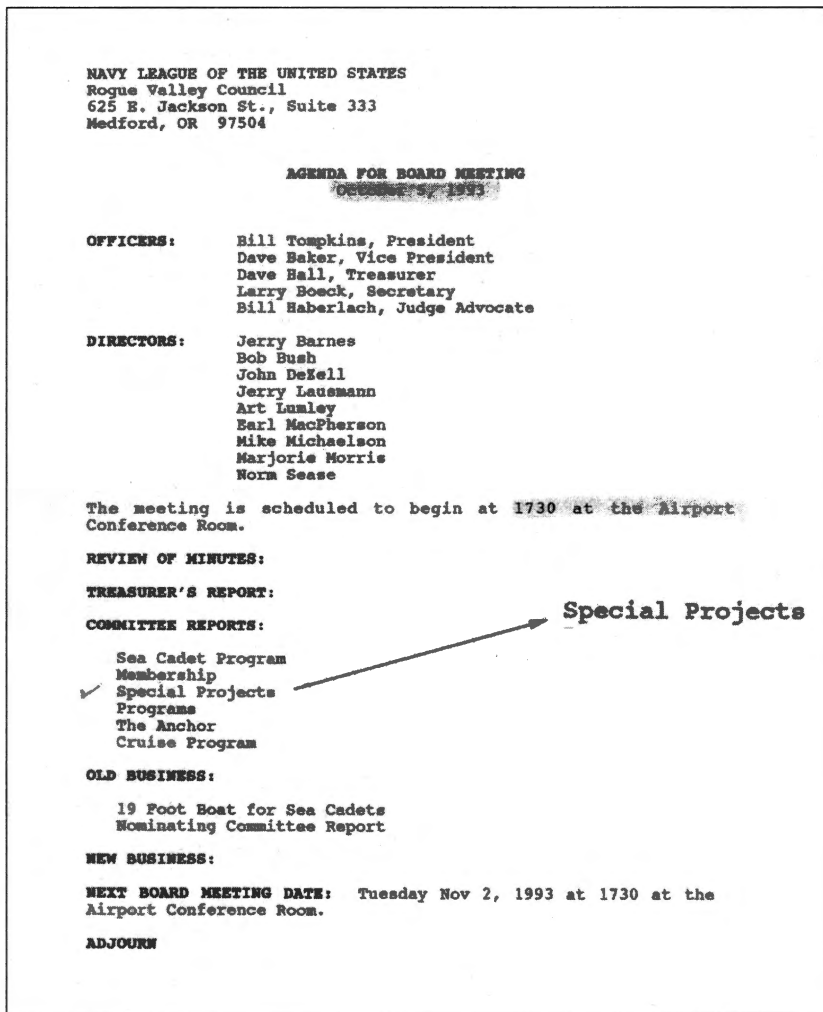


Illustration 53. Compte rendu des réunions impliquant le Comité des projets spéciaux.

Un autre « projet spécial » comportait des programmes sur la « vie prolongée ». Tompkins affirme que, pendant son emploi chez TRW, de 1967 à 1971, il fut affecté à un programme portant sur la prolongation de la vie. Selon lui, TRW a fait d'importants progrès dans le développement de produits pharmaceutiques pouvant prolonger la vie selon le principe de la régression d'âge. Dans *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*, un chapitre porte sur les témoignages de Corey Goode, Randy Cramer et Michael Relfe, qui affirment tous avoir fait l'expérience de la technologie de la régression d'âge lors de leur service respectif de « 20 ans avec remise à zéro » dans des programmes spatiaux secrets. Depuis, Tompkins a confirmé que la régression d'âge était une pratique normale pour plusieurs participants de ces programmes²⁰⁰.

Des généticiens qui ont récemment identifié les gènes contrôlant le processus de vieillissement se trouvent à corroborer le témoignage de Tompkins. Au cours d'expériences étonnantes dont les résultats ont été publiés dans des bulletins scientifiques révisés par des pairs, ces généticiens ont démontré qu'ils pouvaient inverser le processus de vieillissement, avec divers degrés de succès. Le directeur de ces études, dont les résultats ont été révélés publiquement, est le docteur David Sinclair, qui a parlé de ses expériences génétiques, d'abord effectuées sur des souris, au cours d'une interview en novembre 2014 :

« Nous avons découvert des gènes qui contrôlent la lutte du corps contre le vieillissement, et ces gènes, si on les active de manière appropriée, peuvent avoir de très puissants effets, même inverser le vieillissement, du moins chez les souris jusqu'ici. [...] Nous les avons nourries avec une molécule nommée NMN, et le vieillissement des muscles a été complètement inversé en une seule semaine de traitement ; nous cherchons maintenant à inverser tous les aspects du vieillissement si c'est possible²⁰¹. »

Un autre « projet spécial » consistait en un programme de contact où le personnel rencontrerait des extraterrestres nordiques et entre-

rait en interaction avec eux dans un endroit isolé de la chaîne des Cascades. Tompkins a expliqué que des technologies holographiques étaient utilisées pour instruire les participants sur l'histoire de la vie extraterrestre et sur les interactions des extraterrestres avec la Terre. Il vaut la peine de répéter que, selon Tompkins, les extraterrestres nordiques aidaient secrètement la marine à réaliser un projet qui faciliterait une coopération ouverte avec eux dans l'avenir.

Corroboration du témoignage et des documents fournis par Tompkins

En novembre 2005, Tompkins a fourni privément une liste des officiers de la marine, de la Force aérienne ainsi que des membres des autorités locales qui faisaient partie du Conseil de Medford de la Ligne navale. À partir de cette liste, j'ai pu localiser deux officiers de la marine, et chacun m'a confirmé, au cours d'un entretien téléphonique, qu'il avait travaillé avec Tompkins. Leurs deux noms apparaissent également dans le document « Compte rendu des réunions » d'octobre 1993 présenté plus haut.

J'ai d'abord parlé avec Art Lumley (commandant de la marine des États-Unis à la retraite), le 19 mai 2016. Lumley était alors président du Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale²⁰². Il a servi dans la marine et dans la réserve durant vingt ans, puis il a travaillé pendant vingt-six ans comme pilote de l'United Airlines avant de prendre sa retraite avec le titre de capitaine. Il se souvenait que la vie extraterrestre était un sujet discuté dans des « projets spéciaux » auxquels s'intéressait le Conseil de Rogue Valley quand Tompkins en était président. Il m'a dit que Tompkins soulevait le sujet des extraterrestres lors des discussions et que les membres du conseil savaient qu'il était expert en la matière. Il ne se souvenait d'aucune implication directe de sa part dans de tels projets, mais il se souvenait toutefois que Tompkins en discutait.

J'ai ensuite parlé avec Larry Boeck (capitaine de la marine des États-Unis à la retraite), le 24 mai 2016. Boeck a servi dans la marine durant vingt-cinq ans avant de prendre sa retraite en 1995 avec le titre de capitaine de réserve. Pendant sa carrière, il a commandé cinq

unités de la réserve navale. Le capitaine Boeck m'a dit que, bien qu'il n'eût aucun souvenir d'avoir été impliqué lui-même dans des « projets spéciaux », il se souvenait que Tompkins parlait de la vie extraterrestre et qu'il remettait aux membres du comité des rapports à ce sujet. Il se souvenait également que Tompkins parlait de technologies holographiques comme moyen d'instruire le personnel de la Ligue navale et les cadets de la marine. Il m'a affirmé que Tompkins était très bien documenté sur les extraterrestres et qu'il faisait beaucoup de recherches là-dessus. Il a ajouté qu'il le trouvait très crédible en raison de ses connaissances et de ses contacts.

Enfin, le 1^{er} novembre 2016, j'ai aussi eu un entretien téléphonique avec l'amiral Marsh, qui m'a confirmé des éléments clés du témoignage de Tompkins. Il se souvenait d'avoir échangé des communications avec lui sur la création éventuelle d'un chapitre de la Ligue navale à Medford, dans l'Oregon, et que Tompkins lui avait demandé l'autorisation de visiter l'installation de sous-marins de Bangor, à Seattle. L'amiral Marsh se souvenait aussi d'avoir rencontré Tompkins à Medford, dans l'Oregon, où ils avaient discuté de la création d'un Conseil de la Ligue navale, une entreprise ambitieuse. Il m'a dit qu'il se souvenait très clairement de l'intérêt de Tompkins pour les tremblements de terre et de ses connaissances sur le sujet, qu'il considérait comme pertinent relativement aux opérations navales.

J'ai demandé à l'amiral Marsh pourquoi il avait décidé d'assister à l'inauguration du Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale à Medford et il m'a répondu qu'il s'agissait d'un événement important pour la Ligue navale, qui n'avait eu jusque-là aucune présence officielle dans l'État de l'Oregon. Cela corrobore au moins en partie la croyance de Tompkins selon laquelle il était inhabituel qu'un amiral en service inaugure un Conseil de la Ligue navale.

Tompkins affirme qu'il a rencontré l'amiral Marsh une deuxième fois, à Seattle, où ils ont discuté de « projets spéciaux » relatifs aux ovnis et à la vie extraterrestre. J'ai demandé à l'amiral s'il se souvenait de cette deuxième rencontre et des sujets qui, selon Tompkins, y auraient été abordés. L'amiral m'a répondu qu'il ne se rappelait pas cette deuxième rencontre, mais en précisant qu'il n'était aucunement

surpris de l'intérêt de Tompkins pour les ovnis et la vie extraterrestre, étant donné l'étendue de son champ d'intérêt. L'amiral a ajouté qu'il n'avait lui-même aucune connaissance directe sur la vie extraterrestre, puis il m'a expliqué qu'en raison d'un horaire chargé, dont plusieurs rencontres quotidiennes avec le grand public, il était fort possible qu'il ait rencontré Tompkins à Seattle même s'il ne s'en souvenait pas. Il se souvenait toutefois que Tompkins et ses collègues de la Ligue navale avaient fait une balade en sous-marin à l'installation du groupe sous-marin numéro neuf de Bangor, dont il était responsable à l'époque.

Conclusion

En ce qui concerne l'implication de la Ligue navale dans des « projets spéciaux » liés aux extraterrestres, au moins de 1991 à 1999, dans l'Oregon, Tompkins a fourni des documents qui étayaient ses principales assertions. Le document le plus significatif est le « compte rendu » d'une rencontre de 1993 où l'on a discuté des rapports d'un « Comité des projets spéciaux », un document qui contient les noms des officiels qui ont assisté à cette rencontre.

Fait crucial, deux officiels de la Ligue navale de l'époque qui sont identifiés dans ce « compte rendu » ont confirmé leur participation aux réunions du Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale, ainsi que les rapports de Tompkins et les discussions concernant des projets liés au phénomène extraterrestre. Le capitaine Boeck et le commandant/capitaine Lumley ont tous les deux reconnu que Tompkins était considéré par les membres du Conseil de Rogue Valley comme un expert en matière d'extraterrestres et de technologies aérospatiales avancées. De plus, l'amiral Marsh a confirmé que Tompkins était tenu en haute estime par les autorités nationales de la Ligue navale et qu'il était très bien documenté sur les sujets intéressant la marine²⁰³.

Par ailleurs, le témoignage de Catherine Austin Fitts, une exsecrétaire adjointe du département du Logement et du développement urbain, ajoute davantage de crédibilité aux affirmations de Tompkins. Elle affirme qu'on lui a dit en 1998 que la marine avait

entrepris un projet pour ajuster ses opérations en fonction d'un avenir où l'existence des extraterrestres et leur présence parmi nous seraient connues ouvertement. On lui demanda de participer à des séances stratégiques ayant lieu à l'Institut Arlington, une organisation à but non lucratif dirigée par John Peterson et affectée à quelques contrats de la marine. De retour en septembre 2002, Fitts a écrit ceci :

« En 1998, j'ai été approchée par John Peterson, directeur de l'Institut Arlington, un excellent petit groupe de réflexion militaire de Washington, D.C. [...] John m'a demandé de l'aider à définir un plan stratégique de haut niveau que l'Institut projetait d'entreprendre pour le sous-secrétaire de la Marine. [...] Au cours du processus, j'ai rencontré un groupe de militaires hauts gradés, dont le sous-secrétaire. Selon John, l'objectif de ce plan [...] était d'aider la marine à ajuster ses opérations en fonction d'un monde dans lequel l'existence des extraterrestres et leur présence parmi nous seraient largement connues²⁰⁴. »

Pour étayer ses dires, Fitts a divulgué plus tard le « compte rendu » de la réunion du conseil d'administration du 26 mars 1999, qui confirme que l'Institut Arlington discutait de la vie extraterrestre, car au moins l'un de ses contrats – très probablement avec la marine – l'exigeait²⁰⁵.

Ce n'est nullement une coïncidence si, pendant que Tompkins menait ses « projets spéciaux » au Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale, de 1991 à 1999, dans le but d'instruire les membres du personnel de la marine et leurs enfants sur la vie extraterrestre, l'Institut Arlington faisait quelque chose de très similaire de l'autre côté du pays en 1998. Dans les deux cas, les hauts dirigeants de la marine avaient autorisé ces initiatives par l'intermédiaire d'organisations civiles privées.

Par conséquent, certains documents ainsi que les témoignages de deux officiers de la marine confirment que, de 1991 à 1999, le Conseil de Medford de la Ligue navale a bel et bien discuté des activités de divers « projets spéciaux » ayant trait aux extraterrestres. Un troisième

officier de la marine, l'amiral Marsh, corrobore l'expertise et les contacts de Tompkins relativement à toute une série de sujets plus courants, dont les tremblements de terre, qu'il croyait liés aux extraterrestres. Le fait que Marsh commandait le groupe sous-marin numéro neuf à Bangor et qu'il autorisa Tompkins et ses collègues à faire une balade en sous-marin soulève la possibilité que cette randonnée ait eu lieu dans le cadre de l'un des « projets spéciaux » de Tompkins.

Tout cela valide les affirmations de Tompkins selon lesquelles il avait établi à Medford, dans l'Oregon, des « projets spéciaux » visant à éduquer des membres du personnel de la marine et d'autres services militaires, ainsi que leurs enfants enrôlés dans les cadets de la marine, sur la vie et la technologie extraterrestres, et à les former pour un programme spatial secret de la marine. Ce faisant, Tompkins bénéficiait du soutien direct des hauts dirigeants de l'organisation nationale de la Ligue navale. Plus important encore, il avait l'appui d'officiers de haut niveau du département de la Marine, qui ont autorisé un contre-amiral, déjà très occupé à deux postes de commandement, à assister à la cérémonie d'inauguration du Conseil de Rogue Valley de la Ligue navale en 1991.

Notes

- 188 Au sujet de la Ligue navale : <http://navyleague.org/aboutus/index.html>
- 189 Au sujet de la Ligue navale : <http://navyleague.org/aboutus/index.html>
- 190 Entretien radiophonique de William Tompkins avec les majors George Filer et Frank Chille, le 4 mai 2016 Transcription disponible à l'adresse <http://spherebeingalliance.com/blog/the-amazing-story-continues-part1.html>
- 191 Wikipédia, "USS Nautilus (SSN-571)," [https://en.wikipedia.org/wiki/USS_Nautilus_\(SSN-571\)](https://en.wikipedia.org/wiki/USS_Nautilus_(SSN-571)).
- 192 Entretien téléphonique avec Bill Tompkins, 2 décembre 2016.
- 193 Il est longuement question du programme spatial Solar Warden dans *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres* (Ariane, 2016).
- 194 Entretien téléphonique avec Bill Tompkins, 2 décembre 2016.
- 195 Commandant de la Force d'évaluation et d'essais opérationnels, <http://www.public.navy.mil/cotf/Pages/history.aspx>. Une courte biographie du contre-amiral Webster est disponible à l'adresse http://cg22.ussengland.org/newsletters/julyaugust_2001.htm
- 196 Commandant du groupe logistique du Pacifique Ouest, <http://www.clwp.navy.mil/History/>
- 197 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials* (Createspace, 2015), quatrième de couverture.
- 198 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 431.
- 199 Vidéo inédite enregistrée par Michael Salla, mars 2016.
- 200 Transcription de l'interview sur Gaia TV, 25 septembre 2016, <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-validating-the-20-and-back-program-with-william-tompkins.html>
- 201 Sue Lannin, "Scientists reverse ageing process in mice; early human trials showing 'promising results,'" <http://www.abc.net.au/news/2014-11-04/scientists-reverse-ageing-process-in-mice/5865714>
- 202 Entretien téléphonique privé avec Art Lumley, 19 mai 2016.
- 203 Notes d'une conversation téléphonique privée avec l'amiral Marsh, 1^{er} novembre 2016.
- 204 Voir Catherine Austin Fitts, "UQ Wire: What's Up With the Black Budget?" <http://www.scoop.co.nz/stories/HL0209/S00126.htm>
- 205 Voir Michael Salla, <http://exopolitics.org/us-navy-plan-to-disclose-extraterrestrial-contact-secretly-developed-in-1998/> Le document de l'Institut Arlington est disponible à l'adresse http://solari.com/blog/docs/2011/Arlington_Institute_Board_Meeting-10Apr2000.pdf

Battlestar Galactica et la menace de l'intelligence artificielle

Le 17 mars 2009, un groupe d'officiers des Nations unies fut instruit de la guerre et de la paix du point de vue des occupants d'un vaisseau mère extraterrestre possédant une grande expérience de combat contre une forme d'intelligence artificielle pourvue d'une attitude génocidaire envers les humains. Il ne s'agissait pas toutefois de véritables vétérans extraterrestres dispensant leur connaissance de la guerre et de la paix dans l'espace, mais plutôt des créateurs et des membres de l'équipe de la populaire série télévisée *Battlestar Galactica*.

Cette table ronde des Nations unies revêtait une signification particulière car la série *Battlestar Galactica* fut créée par Glen Larson, un autre protégé de Leslie Stevens IV. Au chapitre 5, il fut question de la relation d'affaires inhabituelle ayant existé entre Stevens et Gene Roddenberry, et j'en suis venu à la conclusion que ce dernier avait été mis au courant de l'existence d'un programme spatial secret de la marine. En raison de ses antécédents dans le renseignement militaire et des informations reçues de son père, le vice-amiral Leslie Stevens III, Stevens possédait des informations classées secrètes qui ont inspiré la série *Star Trek* de Roddenberry.

Il a entretenu une relation d'affaires semblable avec Larson et, en fait, il a écrit le scénario original de l'épisode pilote de *Battlestar Galactica*, ce qui soulève l'intrigante possibilité que des éléments clés de cette série soient fondés sur de véritables menaces spatiales, telles

que perçues par de hauts responsables de la marine dirigeant un programme spatial secret. Avant d'examiner cette menace, il convient tout d'abord de savoir ce que les Nations unies pensaient pouvoir obtenir de leur table ronde sur *Battlestar Galactica*.

Le Département de l'information des Nations unies (DPI) et la chaîne Sci Fi (devenue Syfy) présentaient cet événement, programmé la veille du dernier épisode de la série, qui a duré quatre saisons. On y a exploré «des thèmes importants à la fois pour les Nations unies et pour *Battlestar Galactica*», comme le mentionnait un communiqué de presse des Nations unies, le 16 mars 2009 :

« LE DÉPARTEMENT DE L'INFORMATION DES NATIONS UNIES ET LA CHAÎNE SCI FI PRÉSENTERONT CONJOINTEMENT LA TABLE RONDE AVEC LES CRÉATEURS DE *Battlestar Galactica* AFIN D'ÉTABLIR LE PROFIL DES PRÉOCCUPATIONS HUMANITAIRES.

[...] La discussion portera sur les thèmes qui sont aussi importants pour les Nations unies que pour cette série télévisée célébrée par la critique : les droits de l'homme; le terrorisme; les enfants dans les conflits armés; la réconciliation et le dialogue entre les civilisations et entre les religions²⁰⁶. »

Le communiqué de presse mentionnait ensuite les participants à la table ronde, en précisant que la discussion serait modérée par Whoopi Goldberg, qui avait joué le rôle d'un personnage populaire dans *Star Trek: The Next Generation*, de Roddenberry :

« La table ronde sera modérée par l'actrice et productrice Whoopi Goldberg. L'actrice Mary McDonnell, sélectionnée aux Oscars, l'acteur Edward James Olmos, lauréat d'un Emmy et nommé aux Oscars, ainsi que les créateurs et producteurs exécutifs de *Battlestar Galactica*, Ronald D. Moore et David Eick, participeront à la discussion.

«Y participeront également Radhika Coomaraswamy, représentante spéciale du Secrétaire général des Nations unies pour les enfants et les conflits armés; Craig Mokhiber, directeur adjoint du bureau de New York du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme; Robert Orr, sous-secrétaire général pour la planification politique au Bureau exécutif du Secrétaire général; et Famatta Rose Osode, ministre et représentante permanente adjointe de la Mission permanente du Libéria aux Nations unies.

Le communiqué expliquait en quoi la série *Battlestar Galactica* intéressait particulièrement les Nations unies :

«En tant que l'un des projets inauguraux de l'Initiative créative de diffusion auprès des collectivités, cet événement démontrera à quel point une bonne histoire peut augmenter l'attrait des questions humanitaires cruciales», a affirmé Kiyoko Akasaka, Secrétaire général adjoint des communications et de l'information aux Nations unies. «Non seulement offre-t-il une belle occasion de créer une discussion féconde, mais, plus important encore, il permet de livrer un message concernant les nombreuses réalités cruelles qui existent toujours partout dans le monde.»

Le communiqué exposait ensuite en partie le contenu d'actualité de la série *Battlestar Galactica* et expliquait pourquoi celle-ci avait remporté plusieurs prix :

«*Battlestar Galactica* est une captivante saga racontant la lutte des derniers survivants de l'humanité pour trouver un nouvel habitat en fuyant les Cylons, leurs ennemis mortels. Les questions d'actualité et les performances magistrales que comporte la série lui ont valu de nombreux prix, dont plusieurs Emmy Awards et le prestigieux trophée George Foster²⁰⁷.»

Peu de temps après cette table ronde qui a eu lieu en 2009, j'ai contacté Juan Carlos Brandt, directeur de la promotion et des événements spéciaux aux Nations unies, qui m'a expliqué que cette ren-

contre avait été suscitée par l'intérêt de la chaîne Sci Fi à participer à l'Initiative de diffusion auprès des collectivités²⁰⁸, lancée en juillet 2008 par le Secrétaire général Ban Ki-Moon dans le but de favoriser la collaboration entre l'industrie du divertissement et les Nations unies.

« Ils nous ont contactés et nous ont expliqué que leur série télévisée et les Nations unies avaient des thèmes en commun, m'a dit M. Brandt, et que ces thèmes pourraient être discutés ici d'une façon sérieuse²⁰⁹. »

C'était la première fois, m'a-t-il affirmé, qu'une émission de télévision faisait l'objet d'une table ronde des Nations unies. Le choix de *Battlestar Galactica* de jeter la lumière sur les conflits mondiaux visait à examiner sérieusement les mérites d'une réconciliation entre des civilisations ayant déjà été en conflit armé²¹⁰.

Pour résumer l'intrigue : cette série télévisée porte sur les 50 000 survivants humains d'une guerre dévastatrice survenue dans un système d'étoiles binaires où se trouvait une population de 50 milliards répartie dans douze colonies planétaires. Ces survivants s'échappent dans des vaisseaux spatiaux et sont poursuivis par des êtres dotés d'intelligence artificielle (IA) appelés les Cylons, voués à la destruction totale de toute vie humaine.

Avant le déclenchement de la « Deuxième Guerre des Cylons » (la première s'était terminée par une impasse quarante ans auparavant), les Cylons avaient réussi à reproduire des corps humains pour créer des humanoïdes contrôlés par l'IA. Ils avaient alors infiltré la société humaine des douze colonies extraterrestres avant de déclencher une autre guerre totale pour anéantir l'humanité. Après avoir détruit presque toute l'humanité sur ses douze planètes coloniales, les Cylons humanoïdes ont infiltré de nouveau les humains restants afin de trouver une 13^e colonie légendaire dont les habitants auraient quitté le monde d'origine des 12 colonies, qui se nommait Kobol.

Ce monde avait lui-même atteint un haut degré de développement technologique avant de subir une guerre planétaire ayant causé

l'exode des 13 tribus. Douze de ces tribus se sont alors rendues dans ce système binaire pour y établir des colonies, tandis que la treizième s'est rendue jusqu'à un monde lointain nommé «la Terre». À mesure que la série se développe, on découvre que la 13^e colonie est en fait habitée par des Cylons humanoïdes qui ont quitté Kobol après une guerre antérieure entre l'humanité et leurs créations IA. Ironiquement, les Cylons humanoïdes ont subi un conflit semblable sur la Terre après avoir créé leurs propres Cylons mécaniques dotés d'IA, qui se sont rebellés contre eux. Cinq Cylons humanoïdes survivants de la Terre se sont alors rendus dans les 12 colonies de Kobol, où ils ont mis fin à la Première Guerre des Cylons en promettant secrètement d'aider les Cylons mécaniques rebelles à créer des Cylons humanoïdes, lesquels ont ensuite déclenché par vengeance la Deuxième Guerre des Cylons.

À la fin de la quatrième saison de *Battlestar Galactica*, en 2009, les humains en fuite et les deux générations de Cylons humanoïdes avaient appris les douloureuses leçons de la guerre et la nature répétitive du conflit entre les humains et l'IA. Ils étaient enfin prêts à se lancer sérieusement dans une nouvelle aventure de dialogue et de réconciliation, choisissant d'intégrer les humains survivants et les Cylons humanoïdes en une nouvelle espèce hybride qui évoluerait pacifiquement dans un monde primitif. Ce Nouveau Monde se nommerait «la Terre», c'est-à-dire notre planète il y a environ 150 000 ans. La série se termine par la révélation que l'humanité moderne est la descendante hybride des humains extraterrestres et des Cylons humanoïdes qui ont fusionné pour résoudre l'ancien conflit.

La série *Battlestar Galactica* a certes suscité une réflexion sur la guerre et la paix. Du moins, le groupe de discussion des Nations unies qui a accepté d'étudier cette série en a convenu. J'ai donc demandé ceci à M. Brandt : «De quelle façon la représentation d'un dialogue et d'une réconciliation extraterrestres par *Battlestar Galactica* peut-elle aider l'humanité à se préparer à un avenir où l'on aura peut-être découvert l'existence d'une vie extraterrestre²¹¹ ? »

Il m'a répondu en citant un extrait d'un discours d'Asha-Rose Migiro, Secrétaire générale adjointe des Nations unies :

« Personne ne peut fermer la porte à une intervention culturelle. Si nous parlons de paix et de sécurité, nous devons parler des différentes cultures qui existent, des diverses croyances et de la nécessité pour les êtres humains d'apprendre à vivre ensemble. Il s'agit donc là d'une façon de contribuer à la paix et à la stabilité, et donc de créer les conditions d'un développement²¹². »

Les thèmes abordés par *Battlestar Galactica* sont liés à d'anciens conflits génocidaires et à de récentes campagnes de nettoyage ethnique transposés dans une guerre d'extermination planétaire par des extraterrestres cybernétiques dotés d'intelligence artificielle qui ont appris à infiltrer et subvertir la société humaine. Ce n'est certainement pas cette forme « d'intervention culturelle » qu'envisageait madame Migiro.

Le nom de Robert Orr, Sous-secrétaire général pour la coordination des politiques et la planification stratégique, figurait sur la liste des officiels des Nations unies assistant à la table ronde sur *Battlestar Galactica*. Le docteur Orr avait servi auparavant au Conseil de sécurité nationale des États-Unis, où il était responsable des opérations humanitaires et de maintien de la paix. Si les Nations unies devaient éventuellement faire face à des situations de dialogue et de réconciliation avec des extraterrestres ou des êtres dotés d'intelligence artificielle en conflit avec l'humanité, Robert Orr serait en tête de liste des officiels qualifiés pour un tel effort.

Le choix de *Battlestar Galactica* pour discuter des questions liées à la guerre et à la paix sous l'angle d'un conflit galactique fictif soulève une question intrigante. Se pourrait-il que le thème central de la série, soit un conflit galactique entre des extraterrestres d'apparence humaine et des êtres dotés d'intelligence artificielle, ait été inspiré par des événements réels ? En particulier, le créateur de la série, Glen Larson, aurait-il reçu de Leslie Stevens des informations classées secrètes sur un programme spatial de la marine lié d'une quelconque façon à une menace mondiale posée par des êtres dotés d'intelligence artificielle ?

Premièrement, il convient d'analyser la relation existant entre Stevens et Larson ainsi que la genèse de l'idée qui fut à l'origine de *Battlestar Galactica*. Au cours d'une interview avec Alan J. Levi, le réalisateur de la série originale, Susan J. Paxton a fait une découverte étonnante. Dans un article intitulé «Leslie Stevens est le créateur de *Battlestar Galactica*», elle a écrit ceci :

«Les fans de BG savent que Levi est le réalisateur de l'épisode *Gun on Ice Planet Zero*, mais il a aussi réalisé la moitié de la première après que Richard Colla eut été licencié par Larson. Levi était un bon ami du regretté Leslie Stevens, le producteur mieux connu pour la célèbre série de science-fiction *Au-delà du réel*. J'ai interviewé récemment Alan Levi. Je n'avais pas l'intention de lui poser des questions sur les origines de *Battlestar Galactica* car il n'a pas été impliqué dans le processus assez tôt pour les connaître. Or, il m'a dit soudain, sans que je l'y aie incité d'aucune façon : "C'est Leslie Stevens qui a écrit le scénario original. Il était l'un de mes meilleurs amis. Avant même de commencer à l'écrire, il m'a dit qu'il avait une merveilleuse idée de scénario et qu'il la soumettrait à Glen Larson.»

«Autrement dit, en 1977, Stevens avait parlé à Levi d'une idée de série dont il discuterait avec Glen Larson, une idée qui était manifestement celle de *Battlestar Galactica*. Mais, au lieu de se mettre à crier que Larson a "volé" BG à Stevens, il faut comprendre que Stevens y a sûrement consenti, pour une raison que nous ignorons²¹³.»

Dans son analyse de la genèse de *Battlestar Galactica*, Paxton soulignait les efforts antérieurs de Larson pour développer une série de science-fiction ne ressemblant en rien à *Battlestar Galactica*. Selon Levi, c'était réellement l'idée de Stevens, qui l'a donnée à Larson. Ce qui est encore plus révélateur, c'est que Stevens a écrit le scénario original de *Battlestar Galactica* et qu'il en a volontiers laissé tout le mérite à Larson.

Il avait fait un peu la même chose avec Roddenberry, de 1964 à 1965, pendant le tournage d'*Au-delà du réel*. Une relation d'affaires s'était développée qui les fit collaborer à la création de l'idée originale de *Star Trek*. À peine une décennie plus tard, en 1977, Stevens a fait la même chose avec Larson.

Il est très inhabituel pour des producteurs de télévision ou de cinéma de renoncer au mérite de leurs créations, à moins qu'un agenda plus important soit en cause. Dans le cas de Stevens, ses liens avec le renseignement militaire et son implication dans des opérations de guerre psychologique l'ont amené à diffuser dans l'industrie du cinéma et de la télévision des informations classées secrètes afin de cacher la vérité en plein jour.

Si la série *Star Trek* s'inspirait de l'existence réelle d'un programme spatial secret de la marine collaborant avec des extraterrestres nordiques engagés dans une guerre galactique contre des Reptiliens, de quoi la série *Battlestar Galactica* s'inspirait-elle ? Pour connaître la réponse, nous pouvons consulter le témoignage de Corey Goode, dénonciateur des programmes spatiaux secrets, sur la question de l'intelligence artificielle et des extraterrestres.

Goode affirme que les programmes spatiaux auxquels il a collaboré de 1987 à 2007 avaient identifié l'Intelligence artificielle comme une menace existentielle contre l'humanité. Il décrit les protocoles de sécurité élaborés qui ont été mis en place pour détecter et éliminer un «signal IA» qui avait la capacité d'infiltrer non seulement une technologie avancée, mais aussi les systèmes biologiques.

«La meilleure façon d'échapper aux dangers de l'IA, c'est de s'informer sur leur capacité de causer une perte de souveraineté. Une trop grande dépendance à la technologie rend également susceptible d'être contrôlé par une IA ou même d'être infecté par un «signal IA» qui peut se loger dans le champ bioélectrique du corps. Ce signal peut influencer la pensée et le comportement. C'est quelque chose que l'on s'efforce de détecter régulièrement quand les opérateurs et les invités arrivent aux installations d'un

PSS [programme spatial secret], et que les autres groupes extraterrestres prennent également au sérieux²¹⁴.»

Selon Goode, les civilisations extraterrestres ont pu observer depuis longtemps comment l'IA a conquis d'autres mondes et conduit à l'éradication de la population indigène qui l'avait créée. Essentiellement, il nous prévient que la trame de *Battlestar Galactica* relève davantage d'une histoire galactique authentique que de la science-fiction :

«Les prophètes de l'IA travaillent déjà à la création d'une société dépendant entièrement de la technologie et qui finira par remettre sa souveraineté à ce «Dieu IA» car on croira qu'il est la seule chose pouvant gouverner le monde objectivement et apporter enfin la paix mondiale. Ces prophètes de l'IA savent pourtant que des milliers d'autres civilisations tombées dans le piège de ce faux dieu ont toutes été détruites²¹⁵.»

Existe-t-il une preuve soutenant les propos de Goode selon lesquels l'Intelligence artificielle n'est pas seulement une menace existentielle contre l'humanité, mais qu'elle a entraîné la destruction de plusieurs civilisations extraterrestres, comme dans la série *Battlestar Galactica* ?

La véritable « amitié » dans le conflit terrestre entre les extraterrestres et l'intelligence artificielle

Un livre publié en 2009 et intitulé *Mass Contacts* raconte l'histoire d'un mystérieux groupe d'extraterrestres d'apparence humaine ayant établi des bases souterraines en Italie entre 1956 et 1978 et ayant été en contact avec des résidents locaux²¹⁶. Son auteur, Stefano Breccia, était un ufologue italien réputé possédant des antécédents en ingénierie électrique et ayant enseigné dans plusieurs universités italiennes et étrangères. Il a enquêté sur le cas «Amicizia» («Amitié») pendant plusieurs décennies, durant lesquelles il a rencontré et interrogé plusieurs des principaux témoins. Le plus éminent de ceux-ci fut Bruno



Illustration 54. Photo de la soucoupe volante Amicizia (Amitié), tirée de *Mass Contacts*, p. 361.

Sammacicia, un prolifique auteur et érudit possédant plusieurs contacts dans le système de sécurité nationale italien, dont certains généraux et diplomates.

Quelques-unes des nombreuses photos d'ovnis et d'extraterrestres qui furent prises dans le cas Amicizia sont d'une qualité hors du commun et Breccia en a inclus une vingtaine dans son livre. Par son incidence totale, par le nombre de personnes impliquées et par les preuves documentaires recueillies, cette affaire présentée dans *Mass Contacts* est le cas le plus convaincant d'un contact humain direct avec des extraterrestres à l'ère moderne.

L'histoire présentée dans *Mass Contacts* a débuté en 1956, quand Sammacicia et deux de ses amis ont fait la rencontre de deux individus mystérieux qui leur ont affirmé être des extraterrestres. L'un mesurait plus de deux mètres et l'autre, à peine un mètre. D'abord sceptiques, Sammacicia et ses amis furent conduits dans une grande base souterraine où ils ont vu d'autres soi-disant extraterrestres. Ils ont également vu leurs enfants en apprentissage, certaines de leurs technologies avancées, ainsi que leurs vaisseaux spatiaux. Finalement convaincus qu'ils avaient réellement un contact physique avec des

êtres venus d'un autre monde, Sammaciccia et ses amis se sont mis à les aider. Ils ont commencé par un soutien matériel, faisant livrer à une base extraterrestre des chargements de fruits, de nourriture et d'autres produits. Puis deux chargements furent livrés chaque mois à des bases situées dans diverses régions de l'Italie où vivaient Sammaciccia et ses assistants.

Sammaciccia a décrit les différentes personnes impliquées dans ce cas, dont celles qui furent en contact direct avec ces extraterrestres. Le nombre d'individus impliqués s'est accru avec le temps, alors que Sammaciccia continuait à aider les extraterrestres pour préparer l'humanité à l'existence d'êtres d'apparence humaine venus d'autres planètes. Breccia dit avoir rencontré personnellement et interviewé presque 80 personnes ayant travaillé avec les extraterrestres ou les ayant rencontrés. La plupart de ces gens vivaient en Italie, mais certains vivaient dans d'autres pays et ils avaient été en contact avec ce même groupe d'extraterrestres. Plusieurs de ceux-ci se mêlaient facilement à la société humaine et occupaient même des emplois normaux si nécessaire. Le cas Amicizia permet de confirmer d'autres comptes rendus de contactés et de dénonciateurs qui affirment que des extraterrestres d'apparence humaine se sont mêlés à la société humaine et sont présents parmi nous²¹⁷.

Enfin, Sammaciccia a mentionné l'existence d'un conflit violent entre deux factions d'extraterrestres tentant d'influencer le développement et l'avenir de l'humanité. Alors que cette faction «Amitié» était humaine biologiquement et promouvait le développement spirituel, l'autre faction était composée de robots humanoïdes dotés d'intelligence artificielle et promouvait le développement technologique à tout prix. Breccia a inclus dans *Mass Contacts* un entretien au cours duquel l'un des «extraterrestres d'Amitié» parlait de l'histoire et des activités des êtres robotisés nommés CTR en italien (contraires, c.-à-d. adversaires) :

«Les CTR sont le résultat d'une expérience qui a dérapé. Ce sont des robots au plein sens du terme, même s'ils ont entrepris une activité de reproduction biologique il y a des siècles. Pour vous,

en ce moment, il n'est plus possible de distinguer un être naturel d'un robot biologique²¹⁸.»

Cet extraterrestre a expliqué davantage pourquoi ces robots dotés d'intelligence artificielle étaient impossibles à différencier des humains :

« Les CTR (et d'ailleurs pas seulement eux) sont, au contraire, des créatures artificielles et ils le restent, même si aucun de vos spécialistes ne pourrait s'en rendre compte; en fait, aucun élément physique ne permet d'établir si un organisme descend ou non de robots à intelligence artificielle²¹⁹.»

Les différences biologiques et idéologiques entre les deux factions extraterrestres du cas *Amicizia* ont conduit à des affrontements violents périodiques. Finalement, les bases souterraines des amis extraterrestres de *Sammaccicia* ont été détruites en 1978, y compris la plus grande, qui se trouvait sous la mer Adriatique, au large de la côte italienne. Les survivants ont dû quitter la Terre, mais ils ont promis de revenir plus tard, quand l'humanité serait moralement prête à une interaction ouverte avec des extraterrestres.

L'histoire révélée par Breccia ressemble incroyablement à l'intrigue de *Battlestar Galactica*, où les Cylons humanoïdes ont évolué au point d'être impossibles à différencier physiquement des humains biologiques et déclenchent une guerre génocidaire contre leurs créateurs. Ces Cylons humanoïdes pourchassent les humains dans toute la galaxie jusqu'à ce qu'ils atteignent la Terre et s'y établissent. Ils ont évolué au point de pouvoir se reproduire physiquement et de se croiser avec les humains. C'est ainsi que se termine la série, avec une nouvelle race hybride peuplant la Terre il y a 150 000 ans, jusqu'à créer la civilisation humaine actuelle.

La série *Battlestar Galactica* contient plusieurs éléments qui correspondent aux informations fournies par Corey Goode et Stefano Breccia sur des êtres dotés d'intelligence artificielle et constituant une menace existentielle contre les civilisations humaines de toute la

galaxie. Il est nettement significatif que la défaite des extraterrestres d'Amicizia par leurs ennemis robots humanoïdes dotés d'intelligence artificielle (CTR) ait eu lieu en 1978, ce qui coïncide avec l'époque où Stevens travaillait avec Larson pour créer la série *Battlestar Galactica*. N'était-ce qu'une coïncidence, ou bien Stevens transmettait-il à Larson des informations classées secrètes sur la menace réelle posée à l'humanité par des extraterrestres humanoïdes dotés d'intelligence artificielle ?

Il est fort probable que l'OTAN et la marine de guerre américaine aient suivi de près l'escalade du conflit entre les deux factions extraterrestres, un conflit qui s'est terminé par la destruction violente des bases appartenant aux extraterrestres pacifiques d'apparence humaine par le groupe d'humanoïdes dotés d'intelligence artificielle. Après tout, l'Italie était alors une alliée de l'OTAN, et tout ce que Sammaciccia faisait pour aider les extraterrestres d'apparence humaine était observé de près et autorisé tacitement par les autorités de la sécurité nationale du pays. La destruction des bases extraterrestres aurait certainement sonné l'alarme chez la marine, qui surveillait les activités océaniques au moyen de ses bases navales établies en Italie à l'époque et qui connaissait parfaitement bien les circonstances ayant précédé cette destruction²²⁰. Celle-ci aurait mis en branle un processus par lequel Leslie Stevens, en raison de ses antécédents dans le renseignement militaire et de sa mission informative permanente auprès d'Hollywood, bénéficiait d'une séance d'information secrète sur ce qui se passait et sur la menace posée par les êtres dotés d'intelligence artificielle.

La table ronde des Nations unies sur *Battlestar Galactica* a souligné l'importance de la résolution de conflit et de la réconciliation illustrées dans le dernier épisode de la série, particulièrement quand il s'agit de résoudre des problèmes ethniques et sociaux complexes. C'était peut-être là une façon pour les Nations unies d'encourager la recherche d'une solution à un conflit galactique complexe entre des êtres organiques et des entités dotées d'intelligence artificielle, un conflit qui mettait maintenant en cause notre planète.

Par contraste, Goode a souligné le danger de l'infiltration par un signal IA pouvant pénétrer à la fois une technologie avancée et le corps humain. Il affirme qu'on a développé une technologie pouvant distinguer les humains des êtres dotés d'intelligence artificielle et que cette technologie est utilisée comme mesure de sécurité par divers programmes spatiaux secrets et différentes civilisations extraterrestres. Selon lui, certains dirigeants draco-reptiliens ont été compromis par ce signal IA transmis sous la forme de nanorobots : « Il se trouve que plusieurs de ces hauts dirigeants reptiliens sont infectés par des nanorobots de type intelligence artificielle²²¹. »

La menace posée par l'IA concorde avec le message original diffusé par la première série *Battlestar Galactica*, qui fut influencée par Stevens et tacitement par les dirigeants du programme spatial de la marine, laquelle effectuait alors les derniers préparatifs pour son lancement secret au début des années 1980, tout en surveillant les développements en cours en Italie. Il s'ensuit que l'humanité doit faire preuve d'une grande prudence dans sa gestion des questions nationales, légales et sociales posées par le développement de l'IA, ainsi que la possibilité que des êtres qui en sont dotés tentent de s'infiltrer, ou aient déjà réussi à le faire, dans la société humaine, dans les programmes spatiaux secrets et même dans les groupes extraterrestres qui nous visitent.

Notes

- 206 Le communiqué de presse des Nations unies est disponible en ligne : <http://www.un.org/press/en/2009/note6192.doc.htm>
- 207 Le communiqué de presse des Nations unies est disponible en ligne : <http://www.un.org/press/en/2009/note6192.doc.htm>
- 208 Cité dans Michael Salla, "United Nations Panel Discusses Extraterrestrial War and Peace," *The Examiner*, http://www.bibliotecapleyades.net/exopolitica/exopolitics_UFOUN08.htm
- 209 Cité dans Michael Salla, "United Nations Panel Discusses Extraterrestrial War and Peace," *The Examiner*, http://www.bibliotecapleyades.net/exopolitica/exopolitics_UFOUN08.htm
- 210 Le communiqué de presse des Nations unies est disponible en ligne : <http://www.un.org/press/en/2009/note6192.doc.htm>
- 211 Cité dans Michael Salla, "United Nations Panel Discusses Extraterrestrial War and Peace," *The Examiner*, http://www.bibliotecapleyades.net/exopolitica/exopolitics_UFOUN08.htm
- 212 Cité dans Michael Salla, "United Nations Panel Discusses Extraterrestrial War and Peace," *The Examiner*, http://www.bibliotecapleyades.net/exopolitica/exopolitics_UFOUN08.htm
- 213 Susan J. Paxton, "Leslie Stevens is The Creator of "Battlestar Galactica," <http://languatron1.blogspot.com/2011/03/leslie-stevens-is-creator-of-battlestar.html>
- 214 "Questions for Corey Goode on SSP Conflicts and Human Slave Trade," <http://exopolitics.org/galactic-human-slave-trade-ai-threat-to-end-with-full-disclosure-of-et-life/> (accédé le 8/10/15).
- 215 "Questions for Corey Goode on SSP Conflicts and Human Slave Trade," <http://exopolitics.org/galactic-human-slave-trade-ai-threat-to-end-with-full-disclosure-of-et-life/> (accédé le 8/10/15).
- 216 Stefano Breccia, *Mass Contacts* (AuthorHouse, 2009).
- 217 Michael Salla, "Extraterrestrials Among Us," *Exopolitics Journal*, vol. 1-4 (2006). Disponible en ligne : <http://exopoliticsjournal.com/vol-1/1-4-Salla.htm>
- 218 Stefano Breccia, *Mass Contacts*, 272.
- 219 Stefano Breccia, *Mass Contacts*, 273.
- 220 Pour la liste des bases actuelles de la marine de guerre des États-Unis en Italie, voir : "Military Bases in Italy," <https://militarybases.com/italy/>
- 221 Entrevue de Corey Goode dans "Cosmic Disclosure: The Dark Fleet, saison 4, épisode 6," <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-the-dark-fleet.html>

CHAPITRE 9

Les présentes opérations du programme Solar Warden

Nous avons bien établi jusqu'ici le rôle joué par William Tompkins dans la conception et le développement d'un programme spatial secret de la marine pendant sa carrière de près de quarante ans dans la marine et dans l'aérospatiale. Le programme spatial de la marine dont Tompkins dit qu'il fut nommé «Solar Warden» dès sa création est devenu opérationnel au début des années 1980. Après avoir cessé de travailler à plein temps dans l'industrie aérospatiale en 1984, Tompkins a entamé un nouveau chapitre de sa vie au cours duquel il participa à la politique de la marine visant à préparer l'humanité à connaître la vérité sur les extraterrestres et sur les technologies avancées utilisées dans son programme spatial. Cet engagement se fit au moyen de son adhésion à la Ligue navale dans l'Oregon (1991-1999) et de sa participation plus récente aux rencontres annuelles «West» de la marine à San Diego (2000-2016).

Le savoir de Tompkins concernant le programme Solar Warden va plus loin qu'une connaissance détaillée de son origine et de ses phases de développement, et il s'étend remarquablement à ses opérations présentes. C'est très important puisque plusieurs de ses révélations contribuent à corroborer le témoignage d'autres individus qui ont également révélé des détails opérationnels de ce programme. Parmi ces autres témoignages, celui de Corey Goode est le plus significatif par sa portée et ses similitudes avec celui de Tompkins.

En bref, Goode affirme avoir été recruté clandestinement par le programme Solar Warden en 1987 et y avoir servi ainsi que dans plusieurs autres programmes spatiaux secrets jusqu'en 2007. Durant cette période, il a eu accès à des «plaquettes de verre intelligentes» contenant de grands documents sur l'histoire, le développement et les opérations du programme Solar Warden et d'autres programmes spatiaux secrets. Il se souvient que certains des documents qu'il a lus sur ces plaquettes semblaient avoir été préparés par des sténographes plusieurs décennies auparavant.

Quand j'ai divulgué moi-même les révélations de Goode pour la première fois dans un livre, *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres* (Éditions Ariane, 2016), Tompkins et Goode ne se connaissaient pas. C'est seulement après la publication du livre de Tompkins, *Selected by Extraterrestrials* (décembre 2015), que son éditeur, Robert Wood, a reçu un exemplaire du mien. Après l'avoir lu, il a noté les remarquables similitudes entre mon analyse de l'histoire et du développement des programmes spatiaux secrets, qui était fondée largement sur le témoignage de Goode, et ce qu'affirmait Tompkins dans son propre ouvrage qui venait de paraître.

Après une recherche plus approfondie, il s'est avéré que la concordance substantielle entre les affirmations respectives de Tompkins et de Goode sur les programmes spatiaux secrets remontait aux quelque 1 200 séances de compte rendu nocturnes des 29 espions de la marine auxquelles Tompkins a assisté de 1942 à 1946. Ces séances dirigées par l'amiral Rico Botta à la base aéronavale de San Diego furent consignées par des sténographes. De plus, les colis d'informations préparés par Tompkins et livrés par lui à diverses compagnies aérospatiales, divers groupes de réflexion et diverses institutions furent assemblés avec l'aide d'une équipe de dactylographes et de copistes.

Apparemment pour constituer des archives historiques, les notes prises lors de ces séances qui ont eu lieu pendant la Deuxième Guerre mondiale ainsi que les colis subséquents furent téléchargés dans la vaste base de données des plaquettes de verre intelligentes. Presque fatalement, plus de quarante ans plus tard, Goode a lu ces mêmes

documents que Tompkins avait préparés ou dont il avait pris connaissance quand il était en poste à la base aéronavale de San Diego. Goode a affirmé plus tard, au cours d'une interview, comment il avait réalisé que les documents d'information dont parlait Tompkins étaient les mêmes que ceux qu'il avait lus :

«Je commence vraiment à croire que c'est le contenu de plusieurs des séances d'information auxquelles il a assisté au cours de cette période – 1942 – qui s'est retrouvé dans la base de données des plaquettes de verre intelligentes que j'ai eues entre les mains il y a environ 30 [40] ans [...]. C'étaient de vieux documents dactylographiés²²².»

Tompkins a raconté son implication dans deux programmes spatiaux²²³. Il y eut d'abord son affectation aux opérations du renseignement naval concernant un programme spatial secret des nazis pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il a alors appris que les éléments les plus avancés de ce programme avaient été transférés en Antarctique après une entente secrète avec une race extraterrestre reptilienne appelée les Draconiens. Ce programme spatial des nazis en Antarctique a évolué jusqu'à devenir ce que Goode a appelé la «Flotte noire», qui formerait essentiellement une force spatiale mercenaire aidant les Draconiens à réaliser leur plan de conquête galactique²²⁴.

Plusieurs éléments clés contenus dans les révélations de Tompkins sur les activités subséquentes du programme spatial nazi correspondent aux affirmations indépendantes de Goode, obtenues de ses propres sources. Le programme spatial nazi employait des scientifiques allemands du projet Paperclip pour infiltrer les programmes spatiaux américains et le complexe militaro-industriel. Cette stratégie, combinée à ce que Tompkins et Goode ont tous les deux décrit comme un vol nazi au-dessus de Washington à l'été 1952, a conduit à des ententes subversives avec l'administration Eisenhower. Goode affirme que ces ententes étaient un «coup d'État silencieux» :

«Au cours des années 1950 et après, ils [les nazis] ont réussi à infiltrer et à subvertir le complexe militaro-industriel; ils ont effectivement pris le contrôle de la direction non seulement des programmes de la civilisation dissidente, mais aussi de l'appareil gouvernemental et du système financier. Ce fut là un coup d'État silencieux et très efficace qui a transformé la République américaine en une entité corporative où nous sommes tous des "actifs" possédant chacun notre numéro de série²²⁵.»

Tompkins et Goode affirment tous deux que la marine s'est efforcée de rattraper pendant plusieurs décennies le programme spatial nazi. Ce fut seulement au début des années 1980 que le programme Solar Warden est devenu opérationnel, avec les premiers déploiements de vaisseaux spatiaux qui finiraient par constituer huit groupes de combat. Selon Tompkins, les efforts de la marine ont fini par porter leurs fruits grâce à l'assistance clandestine fournie par les extraterrestres nordiques, qui ont offert une expertise d'ingénierie très avancée pour aider à la conception et à la construction de futurs groupes de combat spatiaux malgré les efforts de sabotage de la part des nazis et des Reptiliens.

Les sources de Tompkins concernant les opérations présentes de Solar Warden

Les informations fournies par Tompkins sur les opérations en cours des programmes spatiaux secrets proviennent de sources terrestres et non terrestres, et sont indépendantes de celles fournies par Goode. Surtout, Tompkins dit être toujours lié aux extraterrestres nordiques d'apparence humaine. En fait, il affirme qu'ils sont les mêmes que ceux qui l'ont assisté quand il travaillait à la conception de différentes classes de vaisseaux spatiaux destinés au programme Apollo, au programme Nova ou au programme Solar Warden.

Il explique qu'ils lui donnaient des «intuitions» ou des «téléchargements» d'informations révélant des détails complexes sur les concepts auxquels il travaillait. Il souligne que ces conceptions qui lui étaient ainsi transmises fonctionnaient invariablement du premier

coup. C'était un processus de communication avec lequel ses supérieurs, autant ceux du renseignement naval que ceux de la Douglas Aircraft, étaient familiarisés. Tompkins se souvient de ce qu'Elmer Wheaton, chef du groupe de réflexion de Douglas, lui a dit à l'époque :

« Une race extraterrestre a contacté notre gouvernement, et, d'après ce que nous avons appris, ce sont des êtres d'apparence nordique, très semblables à nous. Les gens du renseignement naval vous ont recruté parce qu'ils savent que vous et d'autres comme vous avez été visités et choisis dans votre enfance, et que, maintenant que vous êtes des adultes, ces entités communiquent avec vous télépathiquement²²⁶. »

Selon Tompkins, Wheaton a poursuivi en disant que le Bureau du renseignement naval considérait Tompkins comme essentiel pour distinguer les divers groupes d'extraterrestres qui intervenaient clandestinement dans les affaires humaines :

« Le renseignement naval nous a informés de vos aptitudes et de votre jugement impeccable. En tant que contacté, vous avez été placé dans une position qui vous permet de voir pourquoi ces diverses races sont en guerre les unes contre les autres; plus important encore, quel est et quel devrait être notre engagement sur cette planète [...]. On vous a implanté un programme qui transfère des informations avancées provenant d'extraterrestres à des "contactés humains privilégiés", selon les termes de la marine²²⁷. »

Comment vérifier que la marine considérait vraiment Tompkins comme un « contacté humain privilégié » communiquant télépathiquement avec des extraterrestres amicaux d'apparence nordique ? Au chapitre 7, j'ai présenté divers éléments de preuve démontrant que Tompkins, avec le soutien actif d'officiers supérieurs de la marine, a pu établir pour le Conseil de Rogue Valley de la Ligne navale des

«projets spéciaux» visant à instruire, au sujet des extraterrestres, des officiers de la marine réservistes ou à la retraite ainsi que leurs enfants. En confirmant des aspects clés des propos de Tompkins, les documents et les témoignages de ces officiers retraités apportent un soutien significatif à l'authenticité de la conversation qui aurait eu lieu entre Tompkins et Wheaton.

Tompkins affirme qu'il continue à recevoir des intuitions/téléchargements télépathiques lui révélant des détails opérationnels sur les véhicules extraterrestres et sur ceux de la marine se trouvant présentement dans l'espace, ce qui signifie qu'il est toujours un intermédiaire important opérant clandestinement en raison des ententes formelles conclues entre différentes administrations des États-Unis et l'alliance nazie-reptilienne, tel qu'expliqué au chapitre 3.

La deuxième source des connaissances de Tompkins sur les présentes opérations du programme Solar Warden provient de l'époque où il dirigeait le chapitre de Rogue Valley (Medford, Oregon) de la Ligue navale, soit de 1991 à 1999. Durant cette période, il a reçu des informations sur les opérations des programmes spatiaux secrets et sur les extraterrestres, et il en a partagé quelques-unes au moyen d'un «Comité des projets spéciaux» avec des officiers retraités de la marine, des Marines et de la Force aérienne, ainsi qu'avec leurs enfants.

Tompkins affirme que l'amiral Hugh Webster, qui dirigeait le chapitre de San Diego de la Ligue navale et qui était officier exécutif de celle-ci à l'échelle nationale, était très familiarisé avec les opérations du programme spatial secret de la marine et avec le rôle historique joué par l'amiral Rico Botta dans ce programme. Il était aussi au courant du rôle clé de Tompkins comme «contacté humain privilégié» possédant des informations fiables fournies par un groupe d'extraterrestres amicaux qui aidaient clandestinement la marine. En 2000, quand il a déménagé à San Diego, Tompkins a eu davantage d'occasions de travailler directement avec Webster. C'est ce dernier qui lui donna la permission de révéler dans son autobiographie tout ce qu'il savait sur le programme spatial secret de la marine et sur l'alliance secrète avec les extraterrestres nordiques²²⁸.

De plus, Tompkins dit participer régulièrement aux rencontres annuelles « West » de la marine à San Diego, où les principales compagnies aérospatiales se réunissent pour partager les fruits de leurs recherches et de leurs développements. Ces rencontres sont organisées par l'Association des communications et de l'électronique des forces armées (AFCEA), qui se décrit elle-même comme suit :

« L'AFCEA procure un forum aux communautés militaires, gouvernementales et industrielles afin qu'elles collaborent pour que la technologie et la stratégie correspondent aux besoins de ceux qui servent. Nous sommes une organisation internationale sans but lucratif, qui aide ses membres à améliorer leurs compétences en technologie de l'information, en électronique et en communications depuis 1946²²⁹. »

L'un des nombreux objectifs de ces rencontres annuelles est d'en apprendre le plus possible sur les plus récentes technologies qui pourraient se révéler utiles pour le programme spatial secret de la marine. Tompkins dit avoir assisté à toutes ces rencontres depuis 2000. Il y a assisté de nouveau en février 2016 et il affirme avoir eu accès à des réunions secrètes au cours desquelles fut discuté le projet de faire connaître le programme Solar Warden au grand public. Selon lui, des technologies avancées telles que celle du « prolongement de la vie » seront révélées au cours des deux prochaines années, dans le cadre de l'initiative de divulgation de la marine.

Ce qui rend très plausibles les affirmations de Tompkins, ce sont les récentes déclarations de biologistes comme David Sinclair, selon qui une technologie de prolongement de la vie est scientifiquement réalisable, d'après des expériences effectuées sur des souris. Le docteur Sinclair a expliqué que ce processus pourrait aussi s'appliquer sans danger aux humains :

« Nous sommes passés des souris aux expériences préliminaires sur des humains. Quelques essais cliniques ont été effectués dans le monde et nous espérons savoir au cours des prochaines années

si cela fonctionne aussi bien pour les humains. [...] Ces expériences démontrent que les molécules qui prolongent la vie chez les souris sont inoffensives pour les humains²³⁰. »

Au cours d'une interview en novembre 2014, David Sinclair a affirmé que des médicaments à base de nicotinamide mononucléotide (NMN) pourraient être développés avec succès « pour restaurer la jeunesse des cellules humaines²³¹ ». Cette opinion selon laquelle la NMN pourrait être utilisée sans danger par les humains est emballante et elle corrobore solidement les affirmations de Tompkins.

En privé, Tompkins a montré à Robert Wood et à moi-même le laissez-passer qu'il a utilisé pour accéder aux rencontres West de 2016. Cet important élément de preuve dont nous avons été témoins rend très possibles les événements qu'il rapporte. Il confirme également que de hauts dirigeants de la marine considèrent toujours Tompkins comme très important pour la politique à long terme du programme Solar Warden, sans doute en raison de sa participation au développement de ce programme et de sa communication avec les extraterrestres nordiques, laquelle se poursuit encore aujourd'hui.

Le témoignage de Tompkins concernant ce qu'il a appris aux rencontres West de la marine en 2016 correspond étroitement aux informations de Goode provenant d'autres sources. Selon le compte rendu de ce dernier, le programme Solar Warden fait partie d'une alliance qui a développé une stratégie pour une « divulgation totale²³² ». Celle-ci entraînerait la divulgation de nombreux programmes spatiaux secrets, de l'existence des extraterrestres, de la présence d'anciennes civilisations humaines à l'intérieur de la Terre, et enfin le dévoilement de plusieurs technologies de pointe qui révolutionneraient la vie sur notre planète. Goode rapporte qu'il y a eu, depuis mars 2015 jusqu'à ce jour, des négociations soutenues concernant la part de vérité qui devrait être divulguée au grand public²³³.

Au moment d'écrire ces lignes, Tompkins projetait d'assister au congrès West de février 2017 et il possédait toujours l'habilitation de sécurité nécessaire pour être présent aux réunions secrètes. Âgé

de 93 ans, il a l'esprit vif, une excellente mémoire, et il est toujours en excellente santé physique. Il serait juste de dire qu'il est considéré comme un « vieux sage » par ceux qui dirigent les présentes opérations du programme spatial secret de la marine et qu'il est très respecté en raison de son contact permanent avec les extraterrestres nordiques.

Que se passe-t-il dans le programme Solar Warden aujourd'hui ?

Compte tenu des antécédents de Tompkins et de son implication toujours actuelle dans le programme Solar Warden, ses affirmations concernant les présentes opérations de ce programme sont particulièrement significatives. Au cours d'une interview en septembre 2016, il a révélé d'importantes informations à ce sujet :

« Des milliers de personnes se sont engagées dans la marine des États-Unis, plus précisément dans la marine spatiale. Elles ont signé pour vingt ans. Ces gens-là, des hommes et des femmes, ont subi beaucoup d'examen et reçu plusieurs informations sur ce dont ils auraient besoin.

« Plusieurs sont allés sur la Lune, notre Lune. Il y a là des installations, et ils ont déterminé quel était le meilleur endroit pour s'installer, quels seraient leurs critères, quelle grande région ils développeraient, tout comme on le ferait dans une classe à l'université²³⁴. »

Ces commentaires de Tompkins corroborent le témoignage de Goode, qui affirme également que des milliers de personnes sont impliquées dans le programme spatial secret de la marine²³⁵.

Tompkins décrit ainsi l'affectation des membres du personnel des programmes spatiaux secrets après leur entrée officielle :

« Ils sont alors affectés à une base spécifique, où ils travaillent brièvement avant qu'on leur attribue un poste sur un croiseur naval, sur un véhicule d'attaque ou même sur un porte-avions,

qui mesurent respectivement un, deux et quatre kilomètres de longueur. Et nous avons huit de ces groupes de combat là-bas. Il y a donc amplement de place pour y recevoir des gens²³⁶ [...]»

Cette affirmation corrobore ce que Goode dit avoir vécu personnellement après son entrée en fonction dans le « Commandement des opérations lunaires ». Il affirme avoir été affecté à un vaisseau de recherche, l'*Arnold Sommerfeld*, où il a passé six ans à effectuer diverses missions d'exploration scientifique dans le système solaire²³⁷.

Tompkins corrobore ensuite les assertions de Goode, de Cramer et d'un troisième dénonciateur, Michael Relfe, concernant ce qui s'est passé à la fin de leurs programmes respectifs. Goode et Cramer disent avoir subi une régression d'âge de vingt ans et avoir été renvoyés dans le passé, respectivement en 1986 et 1987, alors que leurs souvenirs militaires furent effacés. Relfe affirme avoir vécu la même chose quand il a été renvoyé en 1976 pour revivre ensuite les vingt années suivantes de sa vie de jeune homme. Tompkins affirme ceci :

« Au bout de vingt ans, ils ont alors le choix de travailler pendant une autre période de vingt ans ou de revenir sur la Terre, où ils sont nés et se sont engagés dans la marine. S'ils décident de revenir, on leur fait subir une régression d'âge. Cela peut prendre quelques semaines ou quelques mois, mais on les ramène à l'âge auquel ils se sont engagés dans ces programmes [...]. Pendant ces quelques semaines que dure le retour, on modifie leur mémoire, sans douleur, jusqu'à ce que 99,99 % des vingt dernières années passées dans l'espace soient effacés [...]. Ce système fonctionne depuis 1980²³⁸. »

Dans mon livre *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*, j'ai consacré un chapitre à une étude comparative des témoignages de Goode, de Cramer et de Relfe²³⁹. Celui de Tompkins ajoute beaucoup de crédibilité aux dires de chacun de ces trois individus concernant le processus qu'ils auraient subi à la fin de leur

période de service de vingt ans dans leurs programmes spatiaux respectifs.

De plus, Tompkins a révélé l'existence d'un programme spatial industriel rivalisant avec le programme Solar Warden de la marine :

« Mais, en même temps que les programmes militaires accomplissaient leur mission, les compagnies en créaient d'autres qui leur permettraient peut-être d'invalider ceux des militaires comme le programme Solar Warden. En utilisant toutes les avancées des systèmes spatiaux militaires, ces gens ont développé la capacité de quitter la planète et d'exploiter les matériaux des autres planètes du système solaire ou de la galaxie jusqu'aux douze étoiles les plus proches, Alpha du Centaure étant la première, y extrayant tout ce qu'ils pouvaient en vue de faire de l'argent.

« Ces compagnies effectuaient des missions parallèles sur les planètes du système solaire et d'autres étoiles pour les industrialiser, dans un but financier²⁴⁰. »

Ce témoignage de Tompkins corrobore ce que Goode a révélé au début de 2015 au sujet de l'existence d'un programme spatial de nature industrielle, qu'il appelle spécifiquement le Conglomérat industriel interplanétaire²⁴¹. En avril 2014, Cramer a affirmé avoir été affecté à une base militaire sur Mars de 1987 à 2004 afin de protéger cinq colonies industrielles qu'il a identifiées comme la Compagnie de colonisation de Mars²⁴². De même, Relfe affirme que, durant son séjour sur Mars de 1976 à 1996, il a participé à une opération militaire visant à protéger les colonies martiennes²⁴³.

En nous fondant sur l'identification par Tompkins des compagnies impliquées dans la construction du programme spatial secret de la marine aux installations souterraines de l'Utah, nous savons lesquelles d'entre elles sont susceptibles de former le noyau d'un programme industriel semblable, le « Conglomérat industriel interplanétaire ». Parmi les éléments fournis au chapitre 6, Tompkins nomme Lockheed Martin, Northrup Grumman et Boeing Aerospace comme étant les principaux entrepreneurs responsables de la

construction des vaisseaux de la marine mesurant plus d'un kilomètre. Il fut souligné que l'on pouvait lier directement chacune de ces trois compagnies à leurs prédécesseurs, qui avaient reçu les colis d'informations préparés par Tompkins à partir des témoignages des espions de la marine.

Étant les principaux entrepreneurs à construire une flotte spatiale industrielle, ces compagnies donnaient des contrats de sous-traitance à des centaines d'autres compagnies, en utilisant les procédures de cloisonnement de sécurité qui sont la norme pour les programmes d'accès spécial non reconnus²⁴⁴. Les diverses composantes des longs vaisseaux seraient assemblées, selon Tompkins, en utilisant la méthode de construction modulaire. Ce mode de construction, qui fut d'abord utilisé il y a des décennies par les programmes d'accès spécial non reconnus, a récemment été déclassifié pour une utilisation en ingénierie moderne par des projets maritimes et aérospatiaux conventionnels.

Voici comment, par exemple, General Dynamics/Electric Boat décrit l'utilisation de la construction modulaire pour ses nouveaux sous-marins nucléaires de classe Virginia :

«Travaillant étroitement avec la marine et ses partenaires industriels, Electric Boat a consenti à réduire le prix des sous-marins de classe Virginia à deux milliards l'unité, en dollars de l'année fiscale 2005. Cet effort comporte trois parties : approvisionnement pluriannuel, amélioration des méthodes de construction et plan d'accessibilité [...].

«La classe Virginia a été conçue et réalisée en utilisant des outils de gestion de données et de conception électronique intégrés dans les techniques de construction modulaire. L'utilisation de la Conception du produit et du processus intégrés (IPPD) a contribué au succès du programme.

«L'amélioration de la performance réduira de 84 à 60 mois la durée de la construction. C'est possible grâce à l'utilisation accrue

de la construction modulaire, qui permet d'effectuer un maximum de travail dans un contexte de fabrication plus efficace. L'*USS New Hampshire* fut le premier vaisseau qui fut assemblé à partir de quatre modules, comparativement aux 10 modules qui furent requis pour construire le navire principal de cette classe, l'*USS Virginia*²⁴⁵. »

En utilisant la méthode de construction modulaire et les procédures de cloisonnement de sécurité mises en place pour le complexe militaro-industriel, les grandes entreprises aérospatiales peuvent construire d'énormes vaisseaux spatiaux mesurant des kilomètres, non seulement pour la marine, mais aussi pour le Conglomérat industriel interplanétaire ainsi que pour d'autres clients.

Le témoignage de Tompkins corrobore l'affirmation de Goode selon laquelle le Conglomérat industriel interplanétaire est devenu essentiellement un programme spatial solitaire échappant à l'autorité constitutionnelle du programme Solar Warden de la marine. L'assertion de Goode selon laquelle le Conglomérat industriel interplanétaire serait devenu un allié clé de la Flotte noire nazie basée en Antarctique et aurait saboté d'autres programmes spatiaux est également corroborée par Tompkins, ce qui lie directement les allégations de Goode et de Tompkins concernant un trafic d'esclaves effectué par la Flotte noire, avec le soutien actif du Conglomérat.

Après des accords conclus en 1955, le complexe militaro-industriel a commencé à assister le programme spatial nazi en lui fournis-

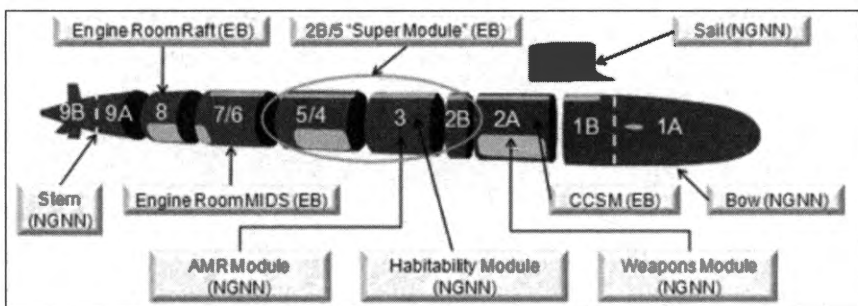


Illustration 55. Sous-marin de classe Virginia construit selon la méthode modulaire.

sant des ressources et, plus important encore, du personnel, ce qui a eu pour effet d'augmenter rapidement l'utilisation d'une main-d'œuvre esclave par la Flotte noire, qui était étroitement coordonnée avec ses alliés reptiliens. À ce sujet, Tompkins affirme ceci :

« Étant beaucoup plus avancés, les Allemands étaient en mesure d'apprendre comment opérer ces véhicules pour aller combattre dans l'espace avec les Reptiliens, y faisant essentiellement ce que l'Allemagne faisait sur cette planète, c'est-à-dire éliminer les gens dont elle ne voulait pas et réduire les autres en esclavage²⁴⁶. »

Goode fournit davantage de détails sur la grande utilisation d'une main-d'œuvre esclave par la Flotte noire avec la complicité du complexe militaro-industriel des États-Unis et d'autres grandes nations.

« Les gouvernements terrestres secrets et leurs consortiums ont découvert qu'une grande quantité d'humains étaient enlevés par divers extraterrestres et ils ont décidé d'en tirer profit en exerçant un contrôle sur ces gens. Selon des ententes antérieures, ces groupes d'extraterrestres avaient promis de fournir des technologies et des spécimens biologiques si on leur permettait d'enlever des humains, mais ils ont rarement tenu leurs promesses. Lorsqu'ils eurent développé dans notre système solaire l'infrastructure de pointe (CII) et les technologies avancées leur permettant de dissuader les intrus les plus indésirables de pénétrer dans l'espace terrestre, la Cabale et le CII décidèrent de se servir du trafic humain comme l'une de leurs ressources pour le troc interstellaire²⁴⁷. »

Selon Goode, le commerce galactique d'humains et la grande utilisation d'une main-d'œuvre esclave sont parmi les problèmes les plus cruciaux présentement négociés quant à une future « divulgation officielle ». La révélation de la véritable ampleur de ces méfaits

susciterait des accusations de « crimes contre l'humanité » envers les membres de la Cabale/Illuminati et les élites mondiales complices. Comme on peut le prévoir, cela a conduit la Cabale et les élites mondiales à demander en coulisses une « divulgation partielle » où la vérité sur ces crimes serait retardée pour au moins un siècle²⁴⁸.

Une autre question pertinente relative aux présentes opérations du programme Solar Warden concerne de gigantesques sphères de la taille d'une planète qui sont entrées récemment dans notre système solaire. Tompkins révèle ce qu'il sait du phénomène :

« En ce qui concerne notre situation aujourd'hui, il est admis qu'un certain nombre de véhicules, qui sont en réalité des planètes creuses, se déplacent dans la galaxie pour surveiller les bons et les mauvais, les conflits, les gens qui tirent profit d'autres gens sur les planètes de diverses étoiles, et que l'un s'est posté juste à l'extérieur du système solaire, il y a un an et demi. Il y est toujours. Ce véhicule est très gros et il y a à son bord plus de 2 000 extraterrestres de différentes civilisations qui observent et surveillent²⁴⁹. »

Cette affirmation est comparable à celle de Goode selon laquelle un groupe composé de cinq races extraterrestres, et lié aux gigantesques sphères de la taille d'une planète (l'Alliance des Êtres des sphères), serait entré récemment dans notre système solaire afin de surveiller et d'influencer les relations entre l'humanité et les diverses civilisations extraterrestres qui nous visitent. Selon Goode, cela a commencé au début des années 1980 et s'est accéléré en 2011 quand des sphères de la taille de Jupiter sont entrées dans notre système.

Les détails supplémentaires fournis ensuite par Tompkins sont très significatifs en ce qu'ils soutiennent des assertions spécifiques faites par Goode antérieurement. Tompkins affirme que les sphères géantes qui surveillent notre système solaire « empêchent les extraterrestres qui sont ici, dans des cavernes souterraines, de partir ou de

faire venir leurs amis²⁵⁰». Cela correspond à l'affirmation de Goode selon laquelle les sphères ont créé «une barrière extérieure» entourant la Terre et tout le système solaire, ce qui a suscité un réaligement des ressources et du personnel parmi les différents programmes spatiaux et les visiteurs extraterrestres :

«Il y a aussi des membres/dirigeants très influents du gouvernement terrestre secret et du consortium qui ont déserté et à qui l'on a accordé un "Programme de protection des témoins hors monde" pour eux et leur famille en échange de renseignements prouvant des actes passibles de poursuite commis durant leur ancien leadership, en leur promettant de figurer comme témoins dans de futures cours mondiales, lors des audiences de la "post-divulgateion complète", contre tous les groupes qui sont piégés dans le système solaire derrière la "barrière extérieure"²⁵¹». »

Tompkins décrit également les fonctions principales de ces gigantesques sphères de la grosseur d'une planète :

«Je crois comprendre qu'elles ont deux objectifs. L'un est d'éliminer le problème posé par le Soleil. Le Soleil est vivant, n'est-ce pas? Les étoiles sont vivantes. Et elles ont leurs humeurs... Si le Soleil éternue, toutes nos communications – radio, électroniques – sont perurbées. Ce groupe de gens, quel que soit le nom que vous leur donnez, s'efforce donc d'en annuler les effets, de sorte que les dangers pour la population de la planète soient amoindris²⁵²». »

Cela ressemble beaucoup à ce qui, selon Goode, serait l'une des principales fonctions de ces gigantesques sphères appartenant à l'Alliance des Êtres des sphères. Elles feraient office de bouclier contre les énergies cosmiques qui pénètrent dans notre système solaire, déclenchant une hyperactivité du Soleil et provoquant d'énormes changements pour toute vie existant dans notre région de la galaxie.

«L'Alliance des sphères s'est surtout concentrée sur les changements énergétiques qui se produisent dans notre amas stellaire local. Elle a utilisé des milliers de sphères camouflées, réparties à égale distance dans notre système solaire et dans les systèmes voisins (connectés électriquement dans la "toile cosmique" par un système de portails naturel), pour tamponner et diffuser les tsunamis de haute énergie qui élèvent le taux vibratoire de l'espace-temps, de l'énergie et de la matière dans le "spectre de la densité". Ce changement énergétique exerce un effet direct non seulement sur chaque planète et chaque étoile de la région, mais aussi sur chaque forme de vie existant au-dessous d'un certain niveau vibratoire²⁵³.»

L'«éternuement solaire» auquel Tompkins fait allusion est semblable à la possible éjection de la couronne solaire en une explosion massive d'activité, comme on l'a dit à Goode.

«Le plus scientifique et le plus pragmatique de ces "consortiums secrets" croit que toute la surface de la couronne solaire est sur le point de s'éjecter massivement. Il croit que le Soleil s'obscurcira presque complètement pendant quelques jours avant de retrouver un nouvel équilibre. Ces "grosses têtes" croient que l'onde de choc énergétique et son impact interrompraient toutes les communications électroniques et les sources d'électricité sur la Terre. [...] Certains croient même qu'elle provoquerait un changement de polarité du champ magnétique terrestre, ce qui aurait un effet dramatique sur tous les êtres vivants de la planète. Le champ neurologique et le champ magnétique de notre corps seraient affectés, ainsi que notre conscience²⁵⁴.»

Sa connaissance détaillée des présentes opérations du programme spatial secret de la marine et d'un programme industriel, ainsi que sa volonté de divulguer ces informations, constitue un développement important pour tous ceux qui ont suivi de près le témoignage de Tompkins, lequel contribue grandement à justifier le témoignage

antérieur de Goode et celui d'autres dénonciateurs concernant le programme Solar Warden et les opérations d'un programme spatial secret parallèle.

La principale assertion de Tompkins veut que la marine se soit alliée secrètement à un groupe d'extraterrestres positifs d'apparence humaine appelés les Nordiques, ce qui est particulièrement révélateur. Au chapitre 4, nous avons vu que plusieurs dénonciateurs et simples citoyens disent que des extraterrestres d'apparence humaine ont infiltré toutes les facettes de la société humaine, y compris le complexe militaro-industriel des grandes puissances²⁵⁵.

Le témoignage de Tompkins indique qu'une telle infiltration comporte des éléments positifs et des éléments négatifs. Les éléments négatifs correspondent à une race extraterrestre reptilienne qui a infiltré le complexe militaro-industriel américain, soit directement, soit par procuration. Son objectif était d'utiliser le personnel et les ressources pour sa Flotte noire mercenaire ou de saboter les efforts faits par la marine pour établir son propre programme spatial indépendant.

Il y a aussi le problème de l'infiltration par des formes de vie extraterrestres utilisant – ou dominées par – l'intelligence artificielle, comme nous l'avons vu au chapitre 8. Ces extraterrestres dotés d'intelligence artificielle ont combattu les visiteurs extraterrestres positifs afin d'exercer une influence sur les affaires humaines, ce qui fut clairement illustré par le cas des extraterrestres d'Amicizia/Amitié, qui furent très actifs en Italie de 1956 à 1978, avant que leurs bases soient détruites par les extraterrestres à intelligence artificielle. Le plus troublant, c'est que ces derniers ont encouragé subrepticement l'humanité à se développer dans une direction qui la rend plus dépendante de l'intelligence artificielle, ce qui pourrait très bien conduire à une domination mondiale par ce que Goode appelle un « signal IA ».

Les éléments positifs de la présence des Nordiques correspondent à l'aide qu'ils ont apportée clandestinement à la marine et à des éléments du complexe militaro-industriel afin de construire des groupes de combat spatiaux composés d'énormes véhicules. Tompkins affirme que leur objectif n'est pas uniquement d'aider la marine à créer un

périmètre autour de notre système solaire, mais d'établir une grande alliance avec les extraterrestres d'apparence humaine préoccupés par la conquête impériale dans laquelle sont engagés les Draconiens.

La similitude entre ces deux scénarios et des éléments clés des populaires séries de science-fiction *Star Trek* et *Battlestar Galactica* n'est pas accidentelle. Aux chapitres 5 et 8, nous avons présenté des preuves que Gene Roddenberry (le créateur de *Star Trek*) et Glen Larson (le créateur de *Battlestar Galactica*) ont été nettement influencés par Leslie Stevens IV (le créateur d'*Outer Limits – Au-delà du réel*), qui possédait des informations essentielles sur le programme spatial secret de la marine, fournies par son père, l'amiral Leslie Stevens III. La tâche de Stevens IV consistait à glisser des éléments de vérité dans l'industrie de la télévision et du cinéma, dans le cadre d'un programme de «divulgateur doux». Cela remonte à l'époque où son père, l'amiral Stevens, dirigeait un programme de guerre psychologique par le truchement de la «Division conjointe des plans subsidiaires», qui fut créée par les chefs d'état-major en 1949. L'utilisation de l'industrie du cinéma et de la télévision pour divulguer une partie de la vérité sur les programmes spatiaux secrets et sur les extraterrestres fut un moyen d'y habituer le public tout en maintenant par ailleurs le déni plausible de ce qui était divulgué.

Tompkins a répété plusieurs fois qu'il n'était pas un dénonciateur puisqu'il avait reçu l'approbation de révéler ce qu'il savait sur le programme spatial *Solar Warden*, particulièrement sur les incroyables technologies utilisées par ce programme pour déployer ses groupes de combat spatiaux. Il affirme avoir reçu cette autorisation en 2001 de l'amiral Hugh Webster, qui lui a intimé de «tout dire²⁵⁶». À ce jour, Tompkins continue de recevoir des informations sur le programme spatial *Solar Warden* de sources officielles de la marine.

Fait significatif, trois officiers de la marine à la retraite, le contre-amiral Larry Marsh, le capitaine Larry Boeck et le commandant Art Lumley, ont consenti à déclarer publiquement que Tompkins était quelqu'un de hautement considéré et respecté dans la marine et son principal organisme de soutien, la Ligue navale. Ils ont confirmé tous les trois que Tompkins était un expert dans plusieurs domaines ésoté-

riques intéressant la marine. Selon Boeck et Lumley, cette expertise de Tompkins inclut une connaissance détaillée en matière de vie et de technologie extraterrestres, et d'importants contacts avec la marine.

Les révélations de Tompkins, les nombreux documents qu'il a fournis, ainsi que les documents pertinents divulgués en vertu de la Loi sur la liberté de l'information et les déclarations corroboratives d'officiers de la marine à la retraite, tout cela renforce son assertion selon laquelle les hauts dirigeants de la marine approuvent ses efforts de «divulgence complète». Par conséquent, son témoignage et ses documents valident énormément les dires de Corey Goode, qui affirme que l'Alliance des programmes spatiaux secrets, avec laquelle il est toujours en contact, poursuit ses efforts en vue d'une «divulgence complète».

Cette Alliance a divulgué des renseignements sur toute l'étendue des activités menées par les nombreux programmes spatiaux secrets et par les visiteurs extraterrestres. Alors que les témoignages de Goode et de Tompkins concordent au sujet d'une divulgation complète autorisée par la marine des États-Unis et par d'autres éléments importants de la communauté aérospatiale mondiale, il existe également une importante initiative de «divulgence partielle» soutenue par la Force aérienne des États-Unis.

Notes

- 222 Transcription de l'interview, "Cosmic Disclosure: SSP Testimonials with William Tompkins," <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-ssp-testimonials-with-william-tompkins.html>
- 223 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials* (Createspace, 2015).
- 224 Les premières déclarations de Goode concernant la Flotte noire sont disponibles en ligne : Michael Salla, "Secret Space Programs more complex than previously revealed," <http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/>
- 225 Cité dans "Nazi SS slave empire created through US secret space programs," <http://exopolitics.org/nazi-ss-slave-empire-created-through-us-secret-space-programs/>
- 226 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 310-311.
- 227 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 311.
- 228 Tompkins évoque l'autorisation de l'amiral Webster sur la quatrième couverture de son livre *Selected by Extraterrestrials*. Voir <http://tinyurl.com/j8sz558>.
- 229 "What is AFCEA?" <http://www.afcea.org/site/?q=WhatIsAFCEA>
- 230 Sue Lannin, "Scientists reverse ageing process in mice; early human trials showing 'promising results,'" <http://www.abc.net.au/news/2014-11-04/scientists-reverse-ageing-process-in-mice/5865714>.
- 231 Sue Lannin, "Scientists reverse ageing process in mice; early human trials showing 'promising results,'" <http://www.abc.net.au/news/2014-11-04/scientists-reverse-ageing-process-in-mice/5865714>.
- 232 Voir Michael Salla, "Full ET disclosure plan involves document dumps & whistleblowers coming forward," <http://exopolitics.org/full-et-disclosure-plan-involves-document-dumps-whistleblowers-coming-forward/>
- 233 Voir "Corey Goode, Intel Update Part 2," <http://spherebeingalliance.com/blog/corey-goode-intel-update-part-2-aug-2016.html>
- 234 Transcription de l'interview sur Gaia TV, 25 septembre 2016, <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-validating-the-20-and-back-program-with-william-tompkins.html>
- 235 Voir Michael Salla, "Recruitment for Covert Service for Secret Space Programs," <http://exopolitics.org/recruitment-covert-service-for-secret-space-programs/>
- 236 Transcription de l'interview sur Gaia TV, 25 septembre 2016, <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-validating-the-20-and-back-program-with-william-tompkins.html>

- 237 Voir Michael Salla, "Secret Interstellar Spacecraft use Superluminal Tachyon Drives," <http://exopolitics.org/secret-interstellar-spacecraft-use-superluminal-tachyon-drives/>
- 238 Transcription de l'interview sur Gaia TV, 25 septembre 2016, <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-validating-the-20-and-back-program-with-william-tompkins.html>
- 239 Michael Salla, *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*.
- 240 Transcription de l'interview sur Gaia TV, 25 septembre 2016, <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-validating-the-20-and-back-program-with-william-tompkins.html>
- 241 Michael Salla, "Secret Space Programs more complex than previously revealed," <http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/>
- 242 Voir mon interview avec Randy Cramer, "Mars Defense Force Defending Human Colonies," <http://exopolitics.org/mars-defense-force-defending-human-colonies-interview-transcript-pt-2-2/>
- 243 Voir Stephanie Relfe, *The Mars Records*, disponible en ligne : <http://www.themarsrecords.com/wp/>
- 244 "Special Access Program Supplement to the National Industrial Security," (version du 29 mai 1992). 3-1-5: <https://fas.org/sgp/library/nispom/sapsup-draft92.pdf> (accédé le 2 décembre 2016).
- 245 General Dynamics, "New Construction," http://www.gdeb.com/business_centers/new_construction/
- 246 Entretien radiophonique avec William Tompkins, le major George Filer et Frank Chille, 4 mai 2016 : <http://spherebeingalliance.com/blog/the-amazing-story-continues-part1.html>
- 247 Corey Goode cité dans "Galactic Human Slave Trade & AI threat to End with Full Disclosure of ET Life," <http://exopolitics.org/galactic-human-slave-trade-ai-threat-to-end-with-full-disclosure-of-et-life/>
- 248 Voir Corey Goode, "Human Elite Attempt to Negotiate Cessation of SSP Alliance Disclosure in Latest Conference," <http://spherebeingalliance.com/blog/human-elite-attempt-to-negotiate-cessation-of-ssp-alliance-disclosure-in-latest-conference.html>
- 249 Transcription de l'interview sur Gaia TV, 4 octobre 2016, <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-arrival-of-the-spheres-with-william-tompkins.html>
- 250 Transcription de l'interview sur Gaia TV, 4 octobre 2016, <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-arrival-of-the-spheres-with-william-tompkins.html>
- 251 Voir Michael Salla, "Secret Space War halts as Extraterrestrial Disclosure Plans move forward," <http://exopolitics.org/secret-space-war-halts-as-extraterrestrial-disclosure-plans-move-forward/>

-
- 252 Transcription de l'interview sur Gaia TV, 4 octobre 2016,
<http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-arrival-of-the-spheres-with-william-tompkins.html>
- 253 Cité dans "Extraterrestrial alliance helps secret space program overcome opposition to full disclosure," <http://exopolitics.org/extraterrestrial-alliance-helps-secret-space-program-overcome-opposition-to-full-disclosure/>
- 254 Corey Goode, "Intel Update Part 1,"
<http://spherebeingalliance.com/blog/corey-goode-intel-update-part-1-aug-2016.html>
- 255 Voir Michael Salla, "Extraterrestrials Among Us," *Exopolitics Journal*, vol. 1:4 (2006). Available online at: <http://www.exopoliticsjournal.com/vol.-1/1-4-Salla.htm>
- 256 William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials* (Createspace, 2015), quatrième de couverture.

CHAPITRE 10

La force aérienne a autorisé une divulgation partielle de son programme spatial secret

Parmi un lot de messages électroniques fuités par WikiLeaks en octobre 2016, certains dévoilaient l'identité de deux hauts responsables, un général de l'armée et un dirigeant d'entreprise, impliqués dans une initiative menée par Tom DeLonge, ex-guitariste et chanteur du groupe Blink-182, pour divulguer la vérité sur les ovnis et les programmes spatiaux secrets. Le dirigeant d'entreprise était à la tête de la division Skunk Works de Lockheed Martin, qui fabrique depuis longtemps dans la Zone 51 des véhicules aérospatiaux secrets pour la communauté du renseignement militaire américain. Quant au général, il dirigea un important laboratoire de recherche de la Force aérienne à la base aérienne Wright-Patterson jusqu'en 2013. On sait que ce général a aidé secrètement DeLonge à rassembler une équipe de dix conseillers pour établir comment révéler au monde la vérité sur les ovnis et sur un programme spatial secret mené par la Force aérienne en utilisant des technologies antigravitationnelles.

Ces messages électroniques piratés sont adressés à John Podesta, qui fut chef de cabinet du président Bill Clinton et président de la campagne présidentielle d'Hillary Clinton en 2016. Podesta avait aussi été identifié antérieurement par DeLonge comme un officiel qui travaillait avec lui pour révéler la vérité sur les ovnis. L'implication de Podesta dans les initiatives de divulgation sur les ovnis est bien

documentée et elle s'étend sur plus de deux décennies, alors qu'il était de service dans les administrations Clinton et Obama. Plus récemment, soit en décembre 2015, il a amené Hillary Clinton à promettre publiquement d'examiner le phénomène des ovnis et ce qui se passe réellement dans la Zone 51. Elle a déclaré : « Il [John Podesta] m'a fait promettre personnellement de faire divulguer ces informations. D'une façon ou d'une autre. Peut-être pourrions-nous envoyer un groupe de travail dans la Zone 51²⁵⁷. »

Parmi toutes les déclarations²⁵⁸ de Podesta au sujet des ovnis et du secret gouvernemental, le *tweet* suivant, qui fut publié la dernière journée de son poste de conseiller principal du président Obama, le 13 février 2015, est sans doute la plus significative :



Illustration 56. Le micromessage de Podesta le dernier jour de son poste de conseiller principal du président Obama : « Mon échec le plus important en 2014 : ne pas avoir sécurisé les filières de la divulgation. »

Il n'est donc pas étonnant que Podesta ait correspondu secrètement avec DeLonge, qui a quitté le groupe Blink-182 pour se consacrer à la question des ovnis, comme il l'a expliqué dans une interview au magazine *Rolling Stone* en avril 2016²⁵⁹. Ce que les messages électroniques piratés confirment pour la première fois, c'est le sérieux accordé par Podesta aux efforts de divulgation de DeLonge et l'importance que lui donnent d'autres très hauts responsables du complexe militaro-industriel américain.

Le premier de ces messages électroniques piratés qui fut divulgué par WikiLeaks est daté du 25 octobre 2015 et il dit ceci :

« Bonjour John,

« Ici Tom DeLonge, qui vous a interviewé pour un documentaire spécial il n'y a pas très longtemps. Le projet avance bien. Les romans, les films et les ouvrages de non-fiction sont en éclosion. Je viens d'avoir une rencontre préliminaire avec le directeur de l'exploitation de Spielberg, chez DreamWorks. D'autres rencontres sont au programme.

« J'aimerais que vous rencontriez deux personnes très "importantes". Je pense que vous les trouverez très intéressantes car elles ont joué un rôle de premier plan relativement à notre sujet délicat. Toutes deux étaient responsables de divisions très sensibles puisqu'elles sont liées à la science classifiée et au DOD [département de la Défense]. Autrement dit, ce sont des officiels de niveau A et il vaut la peine de leur consacrer de notre temps, ainsi que l'investissement que ça implique de vous les amener. Je n'ai besoin que de deux heures de votre part.

« Simplement pour avoir une conversation privée et informelle en personne...

« Cordialement, Tom DeLonge²⁶⁰. »

DeLonge fait référence à deux personnes très importantes familiarisées avec « la science classifiée et le département de la Défense », ce qui fait allusion à des technologies avancées liées à la question des ovnis. Il avait précédemment rencontré Podesta en janvier 2015 pour l'interviewer en vue d'un futur documentaire²⁶¹, et il désirait le rencontrer de nouveau, cette fois accompagné de deux personnes importantes. Cette nouvelle rencontre a eu lieu, si l'on en croit un autre message électronique piraté qui révèle que Podesta devait rencontrer le lendemain, soit le 25 janvier 2016, DeLonge et des gens « importants » impliqués dans son initiative de divulgation sur les ovnis²⁶².

Un autre message électronique est daté du 25 janvier, jour de la rencontre, et porte comme sujet « Le général McCasland ». DeLonge y parle du général :

« Il a mentionné qu'il était un "sceptique", mais ce n'est pas le cas. J'ai travaillé avec lui pendant quatre mois. Il y a quelques semaines, je lui ai fait une présentation d'une durée de quatre heures de tout le projet. Veuillez me croire, il m'a déjà donné ses conseils sur la façon de faire tout cela. Il ne lui reste qu'à le dire au grand jour, mais il est parfaitement au courant car il était responsable de tout. Quand l'ovni s'est écrasé à Roswell, ils l'ont envoyé au laboratoire de la base aérienne Wright-Patterson. Le général McCasland était chargé de ce laboratoire jusqu'à il y a deux ans. Non seulement il sait ce que j'essaie d'accomplir, mais il m'a aidé à constituer mon équipe consultative. C'est un homme très important.

« Cordialement, Tom DeLonge²⁶³. »

En avril 2016 fut publié un livre dont DeLonge était le coauteur : *Sekret Machines: Chasing Shadows*²⁶⁴. C'est le premier d'une série multimédia de livres et de documentaires promettant de lever le voile sur le camouflage des programmes spatiaux secrets et sur le phénomène ovni. Dans *Sekret Machines*, DeLonge parle d'un général anonyme qui l'aurait aidé à mettre sur pied une équipe de conseillers afin de promouvoir la divulgation :

« J'ai fait des rencontres dans des pièces mystérieuses cachées dans le désert. J'ai rencontré les plus hautes autorités de la NASA. J'ai eu des conversations dans des centres de recherche, dans des groupes de réflexion et même au téléphone avec des gens travaillant dans des installations secrètes. On m'a présenté à un homme que j'appelle "le scientifique" et à un autre que j'appelle "le général". Et il y en a beaucoup d'autres dont je ne peux pas dire grand-chose, mais qui sont devenus de proches conseillers et, dans certains cas, de vrais amis. Chacun de ces hommes a déjà occupé ou occupe encore l'un des plus hauts postes militaires ou scientifiques. Ce qui compte, c'est que j'ai réussi à rassembler une équipe d'hommes et de femmes qui étaient "dans le secret". Et ils

croient tous que je fais quelque chose de valable, digne de leur temps et du vôtre²⁶⁵. »

Grâce à cette divulgation par WikiLeaks, nous savons maintenant que le général anonyme était le major général William Neil McCasland, qui, jusqu'en 2013, était le chef d'un grand laboratoire de recherche de la Force aérienne²⁶⁶. Voici une brève biographie de McCasland, antérieure à sa retraite :

« Le major général William N. McCasland est le chef du laboratoire de recherche de la Force aérienne à la base aérienne Wright-Patterson, dans l'Ohio. Il est responsable de la gestion du programme scientifique et technologique de 2,2 milliards de dollars de la Force aérienne, ainsi que d'un programme supplémentaire de recherche et développement de 2 milliards, financé par les clients. Il est également responsable d'une main-d'œuvre totalisant environ 10 800 personnes dans les divisions technologiques du laboratoire, la 711^e Branche de la performance humaine et le Bureau de la recherche scientifique de la Force aérienne²⁶⁷. »

La biographie de McCasland établit clairement qu'il possédait les antécédents scientifiques et techniques nécessaires pour être très familiarisé avec les technologies aérospatiales avancées, liées au phénomène ovni. Dans les chapitres précédents, il fut souligné que les installations de recherche de la base aérienne Wright-Patterson (alors connue sous le nom de Wright Field) sur les aéronefs expérimentaux et étrangers étaient celles-là mêmes où les débris de soucoupe volante provenant du raid aérien sur Los Angeles qui a eu lieu en 1942 et de l'écrasement survenu à Roswell en 1947 ont été expédiés par la Force aérienne.

Par ailleurs, McCasland n'est pas le seul général de la Force aérienne à soutenir DeLonge. Sur la couverture arrière de *Sekret Machines* apparaît l'approbation d'un autre général de la Force aérienne à la retraite, dont la dernière affectation militaire avait été

comme assistant spécial du commandant du Commandement spatial de la Force aérienne. Voici ce que le major général Michael Carey avait à dire :

«Le livre *Sekret Machines* va au-delà de “ceux” à qui nous faisons confiance en ce qui concerne notre technologie secrète. Nos adversaires sont certainement au courant de nos entreprises car ils font la même chose, mais qu’en est-il de nos citoyens, de nos politiciens et même de nos militaires? Tom DeLonge et A. J. Hartley font le récit convaincant du “jeu du chat et de la souris” qui existe depuis toujours entre des adversaires stratégiques. Comme il a existé sous les mers, à la surface et dans le ciel, pourquoi ne croirions-nous pas qu’il existe aussi dans l’espace? Comme nos dirigeants militaires disent depuis des années que l’espace est un environnement contesté, peut-être devrions-nous les croire! – Le major général Michael J. Carey²⁶⁸.»

L’appui donné par Carey au livre *Sekret Machines* de DeLonge confirme qu’au moins deux officiers supérieurs à la retraite de la Force aérienne des États-Unis soutiennent l’initiative de divulgation de DeLonge. Les généraux Carey et McCasland ont assisté tous les deux à la rencontre du 25 janvier 2016 avec Podesta.

Les messages électroniques piratés et divulgués par WikiLeaks ont aussi conduit au dévoilement de l’identité de l’officiel de Lockheed Martin qui a assisté à la rencontre du 25 janvier. Le message électronique piraté du 24 janvier désignait l’un des participants sous l’adresse «rob.f.weiss@lmco.com», qui fut repérée via le réseau social LinkedIn :

« On peut trouver Rob Weiss sur LinkedIn au moyen de l’adresse électronique fournie par WikiLeaks. Son titre y est celui de premier vice-président et directeur général des Programmes de développement avancés (Skunk Works) chez Lockheed Martin Aeronautics. Skunk Works est le groupe qui a construit la Zone 51 à la demande de la CIA et qui a travaillé

durant des décennies au développement d'aéronefs avancés ultrasecrets²⁶⁹. »

Voici comment Alejandro Rojas, d'*Open Minds TV*, a souligné l'importance des participants à la rencontre du 25 janvier :

« Eh bien ! DeLonge obtient une rencontre avec le directeur d'un laboratoire de recherche réputé pour ses recherches sur les ovnis, un homme qui a travaillé pour la direction du Commandement spatial de la Force aérienne, un homme qui est responsable des dirigeants de la Zone 51 et qui est le directeur de campagne de la personne qui apparemment, à ce jour, sera vraisemblablement le prochain président des États-Unis²⁷⁰. »

Dans *Sekret Machines*, Tom DeLonge s'étend longuement sur la participation des entreprises au développement d'un programme spatial secret impliquant la Force aérienne des États-Unis. Ce livre est le produit bien présenté de ce qui a été dit à DeLonge par son équipe consultative au sujet des programmes spatiaux secrets menés aux États-Unis et en Russie. Selon DeLonge, ces révélations sont officiellement autorisées par ceux qui y ont accès par « besoin de savoir ». Par conséquent, il s'agit de la divulgation la plus officielle jusqu'ici sur les ovnis, les extraterrestres et les programmes spatiaux.

Les messages électroniques de Podesta piratés et divulgués par WikiLeaks confirment clairement que DeLonge est aidé dans son initiative de divulgation par des gens haut placés du complexe militaro-industriel, ce qui nous amène à poser cette question très importante : l'équipe consultative lui dit-elle toute la vérité sur les programmes spatiaux secrets impliquant des compagnies américaines et diverses branches de l'armée ? Pour y répondre, nous devons comparer minutieusement la représentation que fait DeLonge des programmes spatiaux secrets à ce que nous avons appris dans les chapitres précédents à partir des preuves et des témoignages présentés par William Tompkins et Corey Goode.

Le rôle de l'Allemagne nazie dans le développement d'un programme spatial

Dans *Sekret Machines*, DeLonge divulgue des informations qui concordent étroitement avec les « spéculations à haut indice d'oc-tane » de l'historien Joseph Farrell, qui a examiné de près plusieurs documents de l'époque nazie dans une série de livres, dont *The SS Brotherhood of the Bell: Nasa's Nazis, JFK, and Majic-12*²⁷¹. DeLonge et Farrell nous disent que l'Allemagne nazie avait partiellement réussi à développer un dispositif antigravitationnel « de torsion » ou « scalaire » nommé « la Cloche » : *Die Glocke*. Selon Farrell, ce dispositif faisait partie de la tentative des nazis pour développer une super-arme basée sur les champs de torsion ou champs scalaires²⁷².

Voici comment fut réalisé ce dispositif nazi, comme le résume Nick Cook, l'auteur de *The Hunt for Zero Point*. Cook a interviewé la source originale des informations à ce sujet, qui dit avoir vu des documents nazis décrivant ce dispositif :

« Les expériences ont toujours eu lieu sous un épais couvercle en céramique et elles comportaient deux cylindres tournant rapidement dans des sens opposés. La substance ressemblant à du mercure portait le nom de code "Xerum 525". [...] La pièce où avaient lieu les tests était située dans une galerie souterraine dont les murs étaient entièrement couverts de tuiles de céramique. Après une dizaine d'essais, la pièce fut démantelée et tous ses composants furent détruits. Seule la Cloche elle-même fut conservée [...]. Chaque test durait environ une minute. Pendant cette période, où la Cloche émettait une pâle lueur bleue, tout le personnel devait rester à une distance de 150 à 200 mètres. Tout équipement électrique se trouvant à l'intérieur de ce périmètre subissait une panne ou un court-circuit [...]. Au cours de ces tests, les scientifiques plaçaient divers types de plantes, d'animaux et de tissus animaux dans la sphère d'influence de la Cloche. Lors de la période initiale des tests, de novembre à décembre 1944, presque tous les échantillons furent détruits²⁷³. »

Tandis que, selon DeLonge, la Cloche nazie ne fut pas militarisée à temps pour contribuer à l'effort de guerre en Europe, la Cloche fut secrètement transportée en Amérique du Sud et ensuite en Antarctique, dans un effort des nazis pour établir un Quatrième Reich clandestin. Le développement de ce projet s'est poursuivi en secret dans des installations financées par l'or et les fonds commerciaux emportés hors d'Allemagne par le second d'Hitler, Martin Bormann, ce qui est bien documenté par Paul Manning dans le livre *Bormann in Exile*²⁷⁴ et plus récemment par Farrell dans *The Third Way: The Nazi International, European Union, and Corporate Fascism*²⁷⁵.

Dans *Sekret Machines*, DeLonge raconte comment le projet de la Cloche fut transféré en Antarctique après que les installations sud-américaines eurent été mises en péril en 1946 par des équipes alliées secrètes. Les nazis ont pu construire en Antarctique plusieurs soucoupes volantes opérationnelles qui pouvaient atteindre une vitesse incroyable et étaient facilement manœuvrables dans l'atmosphère.

L'opération Highjump, dirigée par l'amiral Richard Byrd, a réussi à repérer les bases nazies en Antarctique au début de 1947 et il s'est ensuivi des hostilités militaires. Selon DeLonge, bien que l'opération Highjump ait subi des pertes, elle a réussi à détruire les installations nazies et les prototypes de soucoupes volantes, et à rapporter aux États-Unis le butin récupéré, soit des scientifiques, des informations techniques et des ressources liées au programme de recherche et développement de la Cloche²⁷⁶. Voici comment DeLonge décrit l'un des combats aériens ayant eu lieu entre les avions Mustang de la marine et les ovnis des nazis, par la bouche de l'un des personnages du livre :

«Je n'avais jamais vu voler un appareil avec autant d'agilité que ce disque nazi. Il filait et tournait au-dessus des montagnes antarctiques, bondissant et s'arrêtant brusquement comme si la gravité n'exerçait aucun pouvoir sur lui et que les lois de l'aérodynamique n'existaient pas. Il pirouettait, lançait des obus, et les Mustang s'attaquaient à lui comme des chiens luttant contre un ours [...]. Malgré sa vitesse et sa manœuvrabilité, la soucoupe perdait le

combat. Alors qu'elle se tournait pour tirer sur un avion, deux autres ont surgi par-derrière en faisant feu sur elle et bientôt de la fumée s'en échappa [...]. Quelques instants plus tard, le disque a explosé en une boule de feu visible à des kilomètres à la ronde²⁷⁷. »

Le personnel des bases antarctiques nazies s'est ensuite livré rapidement. Par la suite, ces bases n'ont plus posé de réel défi militaire à la domination géopolitique des États-Unis ni aux recherches sur la propulsion antigravitationnelle utilisant les principes physiques des champs de torsion ou scalaires²⁷⁸.

C'est ici qu'une interview avec l'amiral Byrd parue dans la presse chilienne le 5 mars 1947, après la fin prématurée de l'opération Highjump, entre en conflit avec le scénario fourni à DeLonge par ses conseillers. Le reportage de l'*El Mercurio* affirmait ceci :

«L'amiral Byrd a déclaré aujourd'hui qu'il était impératif pour les États-Unis de prendre immédiatement des mesures défensives contre les régions hostiles. L'amiral a ajouté qu'il ne voulait pas faire peur indûment à quiconque, mais qu'en cas d'une nouvelle guerre les États-Unis seraient attaqués par des objets volants pouvant voyager d'un pôle à l'autre à une vitesse incroyable²⁷⁹. »

Le message livré par l'amiral Byrd dans cette interview ne concorde pas tellement avec le témoignage de quelqu'un qui viendrait de remporter une victoire militaire décisive contre un ennemi possédant des soucoupes volantes. Il ressemble plutôt aux propos de quelqu'un qui a subi une défaite retentissante.

Ici, la version fournie par DeLonge des événements survenus en Antarctique et de la genèse d'un programme spatial secret des États-Unis est diamétralement opposée aux révélations de Tompkins et de Goode. Selon ce dernier, l'Allemagne nazie possédait deux programmes spatiaux secrets simultanés pendant la Deuxième Guerre mondiale. Les expériences de la Cloche et les recherches menées par les nazis dans l'Europe occupée faisaient partie d'un programme infructueux d'« armes étonnantes » mené par la SS de Heinrich

Himmler, qui était sous le contrôle direct de Hans Kammler, ingénieur civil et lieutenant-général de la SS.

Par contraste, en Antarctique, un autre programme spatial secret dirigé par des sociétés secrètes allemandes avait développé avec succès des technologies aérospatiales avancées avec l'aide de deux races extraterrestres distinctes. L'une était représentée par un groupe d'apparence humaine appelé les « Nordiques », tandis que l'autre était une espèce reptilienne nommée les « Draconiens ». Alors que les Nordiques furent les premiers à aider les sociétés secrètes allemandes au cours des années 1920 en leur fournissant les plans de véhicules spatiaux antigravitationnels par le truchement de Maria Orsic, ce furent les Draconiens qui, au cours des années 1930, ont fini par exercer davantage d'influence sur le régime nazi et les sociétés secrètes allemandes. Selon Tompkins, après des accords conclus avec Hitler pendant la Deuxième Guerre mondiale, les Draconiens ont fourni à l'Allemagne de véritables soucoupes volantes opérationnelles ainsi que des informations sur leurs bases souterraines en Antarctique où ces soucoupes pourraient être soumises à la rétro-ingénierie²⁸⁰.

Tompkins et Goode affirment tous les deux que le programme spatial secret établi en Antarctique par les Allemands s'est poursuivi indépendamment, sans être aucunement entravé par le programme européen dirigé par Kammler et la SS nazie, en raison de ses objectifs différents. Le programme de la SS d'Himmler était essentiellement un programme d'armement qui n'a pas réussi à utiliser l'antigravitation pour l'effort de guerre. Par conséquent, Tompkins et Goode s'accordent avec DeLonge et Farrell pour dire que les efforts faits par la SS nazie pour développer des technologies d'armement comme la Cloche furent infructueux.

En même temps, le principal objectif du programme basé en Antarctique était de soumettre à la rétro-ingénierie les plans et les prototypes de soucoupes volantes qui avaient été acquis pour le voyage spatial. Goode a affirmé que la séparation entre les deux programmes spatiaux allemands était clairement définie. Celui basé en Antarctique ne partageait pas avec la SS ses recherches sur des armes de pointe, même vers la fin de la guerre. En réponse à une question

sur les systèmes d'armement avancés obtenus par le programme antarctique pour contribuer à l'effort de guerre, Goode a dit ceci :

«Je pense que des technologies ont été acquises et intégrées dans leur programme spatial secret dissident, mais ils les développaient pour leurs propres fins, sans se soucier que l'Allemagne gagne la guerre ou non, et sans vouloir utiliser cette technologie pour vaincre les États-Unis et les autres ennemis de l'Allemagne²⁸¹.»

Dans leurs bases antarctiques souterraines, les Allemands ont ensuite entrepris de construire des flottes de véhicules antigravitationnels pouvant accomplir des missions spatiales sur la Lune, sur Mars et au-delà. Selon Tompkins et Goode, les Reptiliens ont aidé les Allemands à développer des plateformes d'armement sophistiquées pour leurs vaisseaux basés en Antarctique, dont des armes à énergie dirigée qui remplacèrent les canons à projectiles que la SS avait tenté en vain d'intégrer à ses propres prototypes de soucoupes volantes. L'objectif à long terme était que les vaisseaux spatiaux allemands se joignent aux flottes reptiliennes dans les conflits galactiques. Goode appelle «Flotte noire» ces groupes de combat spatiaux allemands car on sait relativement peu de choses à leur sujet, même aujourd'hui²⁸².

Par conséquent, l'opération Highjump fut un échec lamentable, les soucoupes volantes allemandes ayant détruit tous les meilleurs avions de combat que possédait la marine à l'époque. Au cours d'une interview, Tompkins a raconté qu'au moment où la flottille navale s'approchait de la Terre de la Reine-Maud (Neuschwabenland), deux vagues de soucoupes volantes ont soudainement surgi de la mer et attaqué les avions de combat de la marine²⁸³. La première vague comprenait 27 soucoupes volantes, et la deuxième, 15, qui sont apparues sur une période de 36 heures, toujours selon Tompkins. Certaines portaient le symbole nazi, tandis que d'autres n'étaient pas identifiées. Ces soucoupes ont réussi à détruire tous les avions et les hélicoptères de la marine, et à couler un destroyer et plusieurs autres navires. Ayant subi la défaite, le reste des effectifs de la marine reçut l'ordre de faire demi-tour.

La version fournie par Tompkins et Goode des événements survenus en Antarctique est étayée non seulement par les premières interviews accordées par l'amiral Byrd à la presse chilienne, mais aussi par des dossiers du KGB mentionnant la facilité avec laquelle les soucoupes volantes allemandes auraient abattu les avions de la marine, selon les comptes rendus de deux témoins oculaires. Après l'effondrement de l'Union soviétique en 1991, le KGB a divulgué des dossiers qui jettent la lumière sur l'opération Highjump. Un documentaire russe de 2006 a rendu public pour la première fois un rapport secret du renseignement soviétique sur l'opération Highjump, commandé par Joseph Staline en 1947²⁸⁴. Ce rapport contenait les témoignages, inconnus auparavant, de deux membres de la marine ayant participé à l'opération Highjump. Le plus révélateur de ces témoignages est celui du lieutenant John Sayerson, pilote d'hydravion, qui est cité ainsi :

«La chose est sortie de l'eau verticalement à une vitesse formidable, comme si elle était poursuivie par le diable, et elle est passée entre les mâts [du navire] si rapidement que l'antenne radio a oscillé dans la turbulence. Un avion [hydravion Martin] du *Currituck* qui décolla quelques instants plus tard fut frappé par un type de rayon inconnu émanant de l'objet et il s'écrasa presque instantanément dans la mer, près de notre navire [...]. À une quinzaine de kilomètres, la vedette lance-torpilles *Maddox* a pris feu et a commencé à sombrer [...]. Ayant personnellement assisté à cette attaque par cet objet qui a surgi de la mer, tout ce que je peux dire, c'est que c'était effrayant²⁸⁵.»

Dans la version fournie par DeLonge de ce combat aérien entre une soucoupe volante nazie et les avions de combat de la marine, la soucoupe volante utilisait des canons. Par contraste, Sayerson affirme qu'elle utilisait une arme à énergie dirigée qui neutralisait non seulement les avions, mais aussi les navires.

Il existe une controverse quant à savoir si un navire nommé *USS Maddox* a réellement participé à l'opération Highjump, comme l'af-

firme Sayerson. Peut-être s'est-il simplement trompé en citant le nom de la vedette lance-torpilles qui fut détruite, ou bien le nom a-t-il été modifié par erreur au cours du processus de traduction. Malgré cette question irrésolue concernant le témoignage de Sayerson, il est plus que probable que le rapport soviétique de 1947 soit grandement exact. Si c'est le cas, les Soviétiques avaient alors appris que la marine des États-Unis avait subi une défaite éclatante infligée par une soucoupe volante nazie cachée dans une base souterraine de la plate-forme glaciaire antarctique.

L'expédition navale de Byrd est revenue bredouille, avec la douloureuse leçon que les Allemands de l'Antarctique constitueraient une puissante force géopolitique dans les années à venir. Une fois de plus, ce témoignage sur la présence nazie en Antarctique diffère énormément de celui trouvé dans *Sekret Machines*. Pourquoi cette divergence ? Avant de répondre à cette question, il nous faut examiner l'élément majeur suivant contenu dans *Sekret Machines*, soit le développement secret de l'avion et vaisseau spatial antigravitationnel nommé TR-3B «Locust».

Les triangles volants TR-3B du Commandement spatial de la Force aérienne des États-Unis

Dans *Sekret Machines*, DeLonge s'étend longuement sur l'implication industrielle dans le développement d'un programme spatial secret américain. Selon lui, un consortium mondial de compagnies a financé en secret le développement des triangles volants, qui utilisent les principes de l'antigravitation et des champs de torsion, empruntés aux expériences de la Cloche nazie. Il s'est ensuivi le développement d'un escadron de TR-3B basé à l'installation ultrasecrète S-4 de la Zone 51. Le Commandement spatial de la Force aérienne des États-Unis et l'Agence du renseignement de la défense sont chargés de ces TR-3B ou «Locust», selon DeLonge, par son équipe consultative.

Toujours dans *Sekret Machines*, DeLonge explique que le TR-3B est un véhicule aérospatial construit conjointement par les militaires et l'industrie, et qui est capable d'opérer à la fois comme un avion de type courant près de la surface terrestre et comme un vaisseau spatial

sur une orbite proche de la Terre. Il évoque des TR-3B de diverses tailles, le plus gros mesurant plus de cent mètres de largeur.

Les informations qu'il fournit sur le TR-3B concordent étroitement avec le compte rendu antérieur d'Edgar Fouche, un ingénieur aérospatial qui a travaillé dans la Zone 51, où il a appris l'existence du TR-3B, le véhicule aérospatial le plus secret construit par le complexe militaro-industriel à la fin des années 1980. En 1998, Fouche a divulgué l'existence de cet appareil, affirmant qu'il était basé à l'installation S-4 et qu'il mesurait 180 mètres de largeur, ce qui correspond aux informations reçues par DeLonge de son équipe consultative²⁸⁶.

Les documents fournis par Fouche ajoutent beaucoup de crédibilité à son témoignage, qui est également étayé par les nombreuses observations de triangles volants rapportées en Belgique et ailleurs²⁸⁷. En effet, DeLonge explique dans son livre que les observations effectuées en Belgique en 1989 sont directement liées aux vols du TR-3B²⁸⁸.

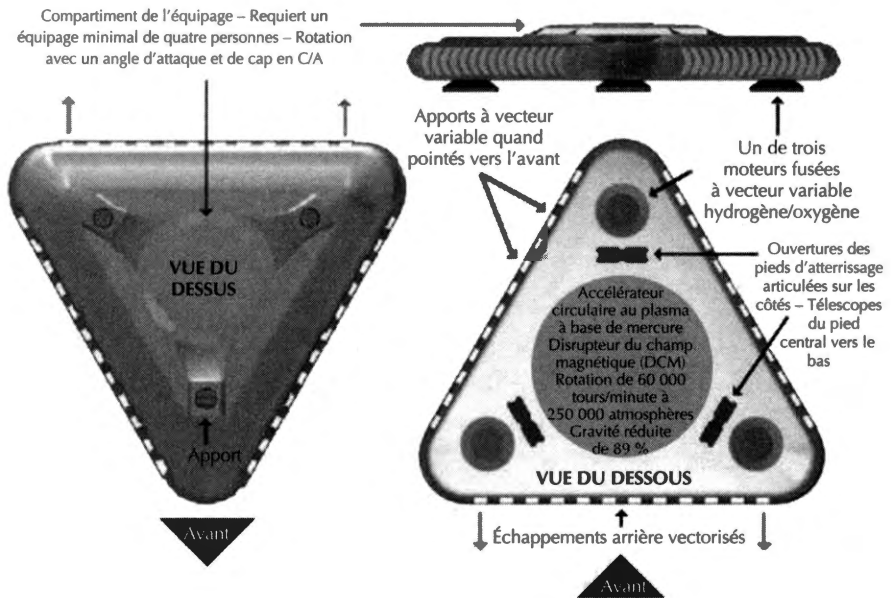


Illustration 57. Le TR-3B. Source : Edgar Fouche.

Une fois de plus, les témoignages de Tompkins et de Goode diffèrent énormément des informations fournies à DeLonge par son équipe consultative. Au chapitre 4, j'ai présenté les informations de Tompkins concernant son implication directe dans la conception des groupes de combat spatiaux de la marine. Pour résumer brièvement : au cours des années 1950, il a conçu divers croiseurs et porte-vaisseaux mesurant plus d'un kilomètre de longueur. Ces véhicules furent construits dans d'immenses installations souterraines situées dans la chaîne de montagnes Wasatch de l'Utah et furent déployés pour la première fois en 1984, dans le cadre du programme Solar Warden. Huit groupes de combat furent construits et ils opèrent en rotation, quatre à la fois, tandis que les quatre autres sont en maintenance, comme dans le cas des porte-avions.

Goode affirme avoir servi directement dans le programme Solar Warden de 1987 à 2007. Fait significatif, il dit que le TR-3B est devenu désuet avec le déploiement des flottes spatiales de Solar Warden et qu'il fut attribué comme un produit de seconde main à des programmes moins secrets dirigés par la Force aérienne et d'autres groupes :

« Il y avait plus de huit transporteurs en forme de "cigare" et d'autres types de vaisseaux de diverses tailles. Ils étaient conçus pour transporter différents types d'appareils dont plusieurs pensent que c'étaient des TR-3B [...]. Le TR-3B est considéré comme une technologie extrêmement dépassée et, dans plusieurs cas, ils ont été donnés à des "élites" des gouvernements terrestres secrets et à leurs consortiums comme "jets de service". Il y a tellement de nouveaux appareils qui ont la même allure générale que le TR-3B (et les modèles subséquents) qu'une chatte n'y retrouverait pas ses petits²⁸⁹. »

Par conséquent, ce que démontrent les témoignages de Goode et de Tompkins, c'est que le TR-3B appartient à un programme spatial secret de second niveau réalisé dans la Zone 51.

Les extraterrestres sont-ils réels ?

Dans *Sekret Machines*, on trouve le récit d'un incident où une femme victime d'un enlèvement par un « Gris » démasque son ravisseur, un humain déguisé en extraterrestre²⁹⁰. Après s'être enfuie de l'installation où elle était détenue, elle apprend qu'elle avait été emmenée en Sibérie par un groupe russe secret²⁹¹. Cet incident est présenté comme un élément d'un programme spatial secret soviétique utilisant des véhicules aérospatiaux en forme de flèche qui se comportent en vol comme le TR-3B²⁹².

DeLonge rapporte d'autres incidents impliquant des vaisseaux spatiaux russes secrets. Entre autres, des installations nucléaires américaines auraient été désactivées par des ovnis. Ces vaisseaux seraient ainsi intervenus pour démontrer que la Russie pouvait désactiver et même détruire l'arsenal nucléaire des États-Unis. Par conséquent, plusieurs incidents impliquant des ovnis, tels que des enlèvements d'individus et des désactivations d'armes nucléaires, ne seraient pas dus à des extraterrestres, mais à des vaisseaux spatiaux russes, selon la version de DeLonge, fondée sur les informations fournies par son équipe consultative. Le langage employé par le général Carey en endossant le livre *Sekret Machines* est particulièrement intéressant :

« Tom DeLonge et A. J. Hartley ont créé un récit convaincant en décrivant l'éternel "jeu du chat et de la souris" entre deux adversaires stratégiques. Ce jeu s'est déroulé sous l'océan, sur le sol et dans le ciel, et pourquoi ne croirions-nous pas qu'il se déroule dans l'espace²⁹³ ? »

Il nomme presque la Russie comme l'adversaire stratégique ayant combattu longtemps les États-Unis sur tous ses théâtres d'opérations, dont, plus récemment, l'espace.

Une fois de plus, il y a ici une énorme différence avec ce que disent Tompkins et Goode au sujet des extraterrestres et des programmes spatiaux secrets, particulièrement en ce qui concerne les menaces stratégiques à long terme. J'ai commenté plus haut leurs

propos selon lesquels l'Allemagne nazie était aidée par deux groupes extraterrestres, les Reptiliens et les Nordiques, à divers stades de développement de deux programmes spatiaux secrets. Plus tard, selon Tompkins, les Nordiques auraient aidé les États-Unis à créer des groupes de combat spatiaux. Ils cherchaient des alliés concernant leur conflit avec les Draco-Reptiliens* et ils croyaient que la marine pourrait en être un.

Tompkins affirme que les Nordiques s'étaient infiltrés dans les compagnies aérospatiales où il travaillait, la Douglas Aircraft Company et TRW, et qu'ils ont activement contribué au développement des vaisseaux spatiaux antigravitationnels. Il allègue qu'ils ont aidé à contrer les Reptiliens qui tentaient de saboter à la fois les activités de la NASA et le programme spatial secret de la marine.

Goode affirme également que le programme Solar Warden et celui de la Flotte noire sont coordonnés séparément avec différents visiteurs extraterrestres. De plus, il affirme que le programme spatial industriel possède sur Mars de grands centres de fabrication faisant affaire avec de nombreuses civilisations extraterrestres²⁹⁴. DeLonge propose toutefois une explication imprévue aux récits de rencontres avec des visiteurs extraterrestres et aux découvertes de vaisseaux spa-

* De toute évidence, nos Frères des étoiles, ceux que nous nommons les « Nordiques », n'ont pas besoin de nous pour gagner une guerre contre les Reptiliens. Ce n'est pas quelques vaisseaux de plus qui changeront la donne sur ce plan. Pour mieux saisir la perspective ici, il est important de savoir que les Reptiliens sont actuellement divisés par clans qui n'ont plus, comme auparavant, une stratégie commune. Certains clans ont laissé tomber la rébellion, la guerre de conquête, ayant pris conscience de la manipulation qu'ils ont eux-mêmes subie de la part de leurs supérieurs. En gros, il reste le clan des Draco-Reptiliens, les plus irréductibles conquérants. Cependant, comme ils se sont coupés de la Source universelle, leurs forces s'amenuisent peu à peu. Puis un temps est venu où tout cela a permis, semble-t-il, de sceller une trêve, une sorte de pacte entre les parties en présence, et la Terre s'est retrouvée au cœur de cette trêve, de ce point de rencontre majeur des forces évolutives et involutives impliquant plusieurs systèmes solaires. De ce fait, il est interdit aux Draco-Reptiliens d'envahir la Terre militairement – le cas échéant, nous aurions déjà subi cette conquête par les armes. Par contre, ils ont une assez grande marge de manœuvre en ce qui a trait à leur tentative de manipulation de notre réalité – dans la mesure où leur « influence » est acceptée par des humains. Ainsi, dans les années d'entre deux guerres, ils ont choisi de passer par l'entremise des nazis allemands. Ils ont aussi établi une mainmise sur ce que

tiaux non construits par des humains. Il évoque les « dieux » de la mythologie et laisse entendre qu'ils n'étaient pas le produit de l'imagination des peuples anciens, mais des êtres réels qui manipulaient l'humanité tant dans un but positif que négatif⁹⁵.

Dans l'*Illiade* d'Homère, par exemple, on apprend comment les dieux se sont rangés de différents côtés dans cette guerre des temps anciens entre les Grecs et les Troyens, les superpuissances de cette région du monde à cette époque. Ce conflit fut entièrement manigancé par une déesse malveillante nommée Éris, qui fit rouler sa pomme d'or ou « pomme de discorde » aux pieds des dieux et déclencha ainsi une série d'événements qui aboutirent à la guerre de Troie.

Sekret Machines se termine par une situation à suspense quant au rôle des dieux et aux présents programmes spatiaux secrets. On s'attend à ce que de futurs tomes expliquent comment les dieux auraient fomenté le conflit géopolitique entre de grandes puissances comme les États-Unis et la Russie, équivalents modernes de la Grèce antique et de Troie. Il y sera probablement question de la récupération de vaisseaux spatiaux non humains, que DeLonge attribue aux dieux, sur divers lieux d'écrasement. Voilà la version moderne des pommes d'or ou de discorde semées par les dieux.

nous appelons les Illuminati/la Cabale et leurs énormes ressources financières. Pour contrebalancer tout cela, les Nordiques ont aussi exercé leur influence où cela était possible, et nous retrouvons dans ce livre une partie de l'historique de cette influence. Avec d'autres Frères des étoiles, ils agissent aussi d'autres façons.

La finalité de tout cela dépend de nos choix en tant qu'humanité. Des êtres hautement évolués de plusieurs systèmes n'attendent que le signal d'une certaine harmonisation à la conscience unitaire pour se révéler à nous de manière plus évidente. Ils sont là, pas si loin, sur une octave de conscience qui peut être la nôtre, selon nos choix. Et il n'est pas nécessaire d'attendre que le collectif s'éveille pour soi-même s'éveiller.

D'ailleurs, pour le lecteur comprenant assez bien l'anglais, Corey Goode, sur sa page Facebook, revient régulièrement sur les messages de Raw Teir-Eir concernant l'importance – fondamentale – de l'éveil en conscience pour changer le cours de notre histoire et enfin nous libérer de ces forces involutives autour de nous, mais aussi en nous.

Pour plus de renseignements sur le conflit avec les Reptiliens, nous recommandons la lecture de « Mémoires d'Orion » (à paraître en septembre 2018). [Note Ariane Éditions]

Divulgence partielle ou divulgation complète ?

Comment expliquer les différences importantes entre les révélations de DeLonge, d'une part, et celles de Tompkins et de Goode, d'autre part ? Si l'on accepte le fait que les témoignages de ces deux derniers sont fondamentalement exacts, comme le suggère mon analyse des preuves documentaires présentées dans ce livre, deux scénarios possibles viennent alors à l'esprit pour expliquer ces divergences.

Le premier, c'est que nous avons affaire à un « lieu commun à usage restreint », ce qui, selon Victor Marchetti, un ancien assistant spécial du sous-directeur de la CIA, est « le jargon du milieu de l'espionnage pour désigner une astuce fréquemment utilisée par les professionnels de la clandestinité²⁹⁶ ». Marchetti explique comment cela fonctionne :

« Quand le voile du secret est levé et qu'ils ne peuvent plus compter sur une histoire bidon pour désinformer le public, ils admettent, parfois même délibérément, une partie de la vérité seulement, tout en s'arrangeant pour cacher les faits cruciaux et préjudiciables de l'affaire en question. Le public est toutefois si intrigué par les nouvelles informations qu'il ne pense jamais à aller plus loin²⁹⁷. »

Ce scénario donne à penser que l'équipe consultative de DeLonge et la communauté du renseignement lui ont servi un récit bien ficelé car elles croient que leurs histoires bidon n'ont plus aucune crédibilité²⁹⁸. La nouvelle version est conçue pour faire appel à la croyance générale du public à un camouflage concernant les ovnis, en révélant certaines des technologies avancées développées dans les programmes clandestins, ce qui rendrait compte du phénomène des ovnis depuis l'époque de la Deuxième Guerre mondiale.

En même temps qu'il apprend l'existence des vaisseaux spatiaux antigravitationnels, le public se fait dire que l'hypothèse extraterrestre – celle selon laquelle les ovnis seraient des vaisseaux interplanétaires – est fautive. Le seul facteur « extraterrestre » à considérer ici serait les dieux insaisissables mentionnés dans les textes historiques qui incite-

raient aujourd'hui les États-Unis et la Russie à une guerre nucléaire ou qui placeraient des vaisseaux spatiaux dans des lieux isolés, comme des « pommes d'or ou de discorde ». Ce scénario séduira non seulement les scientifiques sceptiques, mais aussi les adeptes de diverses religions, qui pourront y voir une confirmation de leurs textes sacrés.

Ce que ce scénario véhicule, c'est que DeLonge a eu accès à des informations authentiques faisant partie d'une opération de divulgation partielle par des membres haut placés du complexe militaro-industriel des États-Unis. Nous savons, par les messages électroniques divulgués par WikiLeaks, que son équipe consultative comprend les majors généraux McCasland et Carey ainsi que Rob Weiss, le chef actuel de Skunk Works chez Lockheed. Ces trois individus, plus les sept autres qui font partie de l'équipe consultative de DeLonge, semblent établir soigneusement, par l'entremise de ce dernier, un scénario qui maintient la légitimité du complexe militaro-industriel, et qui est conçu pour susciter une reconnaissance officielle d'un programme spatial secret basé dans la Zone 51, et qui utilise le TR-3B.

Après tout, si des dieux cachés incitent dans l'ombre la Russie et les États-Unis à déclencher un conflit nucléaire pour des technologies avancées, toute la question des programmes spatiaux secrets devient alors une sérieuse affaire de sécurité nationale. Il ne faut pas oublier que ce scénario n'a pas été servi uniquement à DeLonge, mais aussi, par lui, à Podesta, puis certainement à la candidate présidentielle battue Hillary Clinton, qui s'intéresse aux ovnis depuis l'administration présidentielle de Bill Clinton²⁹⁹.

Le second scénario à explorer, c'est que les conseillers de DeLonge, dont nous savons qu'ils sont des figures importantes du complexe militaro-industriel, ne sont tout simplement pas au courant des technologies les plus avancées des programmes spatiaux secrets. DeLonge a répété plusieurs fois que ses conseillers travaillaient dans la Zone 51 ou qu'ils en connaissaient les activités. Nous savons que c'est certainement le cas de Levin, puisque Skunk Works est lié à la Zone 51 depuis sa fondation dans les années 1950. De plus, le major général McCasland était sûrement au courant des projets menés dans la Zone 51, compte tenu de la longue relation entre celle-ci et les

laboratoires de recherche de la base aérienne Wright-Patterson pour l'étude des ovnis récupérés.

Selon Tompkins, toutefois, c'est dans de grandes installations souterraines de la chaîne de montagnes Wasatch, dans l'Utah, que les flottes de combat spatiales de la marine ont été construites. Il affirme que ces installations utilisent la même méthode de construction modulaire que celle employée pour les porte-avions et les sous-marins nucléaires de la marine aux chantiers navals de Newport News, qui ont appartenu à Northrup Grumman de 2001 à 2009. Selon lui, Northrup Grumman est la principale compagnie de construction des vaisseaux spatiaux secrets de la marine.

Il existe donc un programme spatial secret dirigé par des entités militaires comme le Commandement spatial de la Force aérienne des États-Unis, l'Agence du renseignement de la Défense (DIA) et le Bureau de reconnaissance nationale (NRO), et entièrement séparé de celui qui est mené par la marine dans la chaîne de montagnes Wasatch avec l'assistance de certains entrepreneurs industriels. Le cloisonnement est si étanche entre les différents programmes spatiaux que les membres du personnel de l'USAF, de la DIA et du NRO ne croient pas à l'existence d'un tel programme spatial de la marine.

Cette opinion remonte à la création du projet RAND en octobre 1945. Comme nous l'avons vu au chapitre 3, des dirigeants de l'armée de l'air comme le général Curtis LeMay « considèrent les opérations spatiales comme une extension des opérations aériennes³⁰⁰ ». C'est ainsi que la marine fut reléguée dans un rôle secondaire de soutien quant au développement des futures générations de satellites, qui fut placé sous la juridiction de la Force aérienne et du Bureau de reconnaissance nationale quand celui-ci fut créé en 1961. Il s'ensuivit que la question des ovnis et du phénomène extraterrestre relèverait de la Force aérienne et du NRO. En bref, l'armée de l'air et le NRO domineraient les affaires spatiales tandis que la marine se concentrerait sur les activités à la surface et dans les profondeurs des océans de la planète.

La RAND Corporation travailla ensuite étroitement avec la Force aérienne au développement et à la réalisation d'une politique spatiale coordonnée quant au phénomène extraterrestre, tandis que la marine ne faisait apparemment que surveiller la situation. Comme en atteste toutefois William Tompkins, les dirigeants de la Force aérienne ne se sont pas rendu compte que la marine ne leur avait aucunement concédé les affaires spatiales !

Plutôt, tandis que la Force aérienne et le NRO œuvraient à la construction de satellites, d'avions espions, de stations spatiales furtives et d'escadrons de vaisseaux antigravitationnels dans la Zone 51 pour des opérations spatiales à proximité de la Terre, la marine travaillait, dans ses installations de Wasatch, à la création de grands groupes de combat pour des opérations dans l'espace profond. Pendant que la Force aérienne et le NRO effectuaient de la recherche et du développement aux laboratoires d'aérospatiale de la base aérienne Wright-Patterson, la marine possédait son propre laboratoire, sans doute plus avancé, à China Lake. Il faut se rappeler que Tompkins dit s'être rendu à China Lake une quarantaine de fois pendant la guerre pour livrer des colis d'informations sur les programmes spatiaux nazis et sur différents visiteurs extraterrestres.

Par conséquent, il n'est pas étonnant que le personnel participant à un programme spatial secret de la Force aérienne et du NRO, de concert avec la DIA, ne soit pas au courant du programme spatial de la marine. C'est clairement illustré par les incidents vécus par Goode, qui affirme avoir été enlevé au moins trois fois en janvier et février 2016 par des équipes clandestines associées au groupe USAF/NRO/DIA et qui l'ont interrogé³⁰¹. Il fut ensuite enlevé de nouveau par le même groupe à la fin de septembre 2016 et interrogé par un officier plus ancien de l'armée de l'air³⁰².

Apparemment, une partie des renseignements divulgués depuis 2014 par Goode au sujet des programmes spatiaux secrets était suffisamment exacte pour capter l'attention d'un « programme spatial secret d'un niveau inférieur » (c'est le terme qu'il emploie) mené par le Commandement spatial de la Force aérienne et ses partenaires, le NRO et la DIA. Par la suite, il fut victime d'un enlèvement militaire

par des individus dont il a conclu qu'ils appartenait au Commandement spatial de l'armée de l'air³⁰³ :

«Alors que j'étais concentré sur ce qu'ils faisaient, une autre personne est entrée dans la pièce. Les trois hommes portaient l'uniforme de la Force aérienne, sans aucun écusson indiquant leur identité. Le dernier qui entra dans la pièce avait les cheveux blancs et une barbichette blanche, et il affichait un air très sérieux. Il s'est assis sur la chaise qui était tout près de moi, tandis que les deux autres m'ont de nouveau fait des prélèvements sanguins et capillaires. Après avoir mis de côté les échantillons prélevés, ils reçurent l'ordre de sortir. L'homme qui était vraisemblablement un responsable s'est alors adressé à moi par mon prénom et m'a posé diverses questions au sujet du LOC [Lunar Operations Command – Commandement des opérations lunaires] et du statut de l'Alliance des PSS³⁰⁴.»

Lors de ces enlèvements par des militaires, Goode affirme avoir été emmené sur un vaisseau spatial nettement moins avancé que ceux appartenant à ce qu'il appelle une Alliance des programmes spatiaux

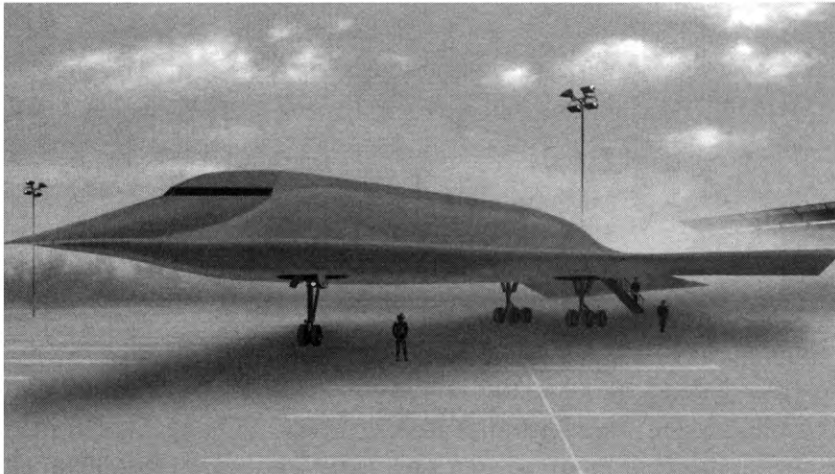


Illustration 58. Le vaisseau spatial du groupe USAF/DIA/NRO qui a atterri près de la maison de Corey Goode.

secrets, laquelle comprendrait des éléments importants du programme Solar Warden de la marine³⁰⁵.

Ses interrogateurs n'ont pu trouver aucune information à son sujet dans leurs bases de données, ce qui n'a rien d'étonnant étant donné le cloisonnement des différents programmes d'accès spécial non reconnus. On se sert d'histoires bidon et d'autres méthodes pour cacher ces programmes à ceux «qui n'ont pas besoin de savoir³⁰⁶». À cet égard, un supplément de 1992 d'un document du département de la Défense, intitulé «Manuel d'opération du programme national de sécurité industrielle», souligne le besoin d'histoires bidon pour les programmes non reconnus :

«On peut établir une histoire bidon pour les programmes non reconnus, afin d'en protéger l'intégrité contre des individus qui n'ont pas besoin de savoir. Ces histoires doivent être crédibles et ne révéler aucune information sur la véritable nature du contrat. Les histoires bidon pour les programmes d'accès spécial doivent être approuvées par l'officier de sécurité du programme avant leur dissémination³⁰⁷.»

Goode affirme que tous ses souvenirs ont été effacés à son retour à la vie civile en 1986, après qu'il eut subi une régression d'âge et eut été renvoyé dans le passé après avoir terminé son service de vingt ans en 2007³⁰⁸. Durant l'un de ses interrogatoires, on a tenté de lui lessiver le cerveau afin de lui faire croire que les extraterrestres n'étaient pas réels et que les «programmes spatiaux de haut niveau» dont il parlait – Solar Warden, le Conglomérat industriel interplanétaire et la Flotte noire – n'existaient pas³⁰⁹. Au cours d'une interview, il a mentionné ce que l'un de ses interrogateurs de la Force aérienne lui a déclaré :

«L'un d'eux m'a dit : "Vous savez, tous ces êtres ne sont pas vraiment des extraterrestres. Ils sont simplement nous-mêmes dans le futur à deux époques différentes." Je ne savais pas quoi répondre. Il disait que les Nordiques étaient nous-mêmes dans l'avenir, et les petits Gris aussi, mais à une autre époque du futur, et qu'ils revenaient en arrière pour essayer de combattre par-delà les époques. Le bagage génétique des Gris avait été tellement

endommagé dans l'avenir qu'ils revenaient aussi pour obtenir des ressources génétiques³¹⁰. »

Selon cette interprétation du phénomène extraterrestre, tous les contacts rapportés auraient eu lieu avec des humains du futur, que ce soient des Nordiques ou des Gris, qui ont évolué génétiquement depuis l'humanité présente. Tout cela est très significatif, étant donné ce que l'équipe consultative de DeLonge lui a dit et qu'il a sans doute transmis à John Podesta au sujet du programme spatial secret de la Zone 51.

Essentiellement, les services militaires impliqués dans les enlèvements de Goode sont convaincus que ses divulgations sur les extraterrestres font partie d'une campagne de désinformation menée par un programme d'accès spécial non reconnu. Comme je l'ai mentionné plus haut, le personnel de ces programmes a reçu l'ordre d'utiliser des histoires bidon pour cacher la vérité sur ses activités. Les ravisseurs de Goode croyaient nettement que ses révélations sur les programmes spatiaux secrets constituaient une histoire bidon. Il est remarquable

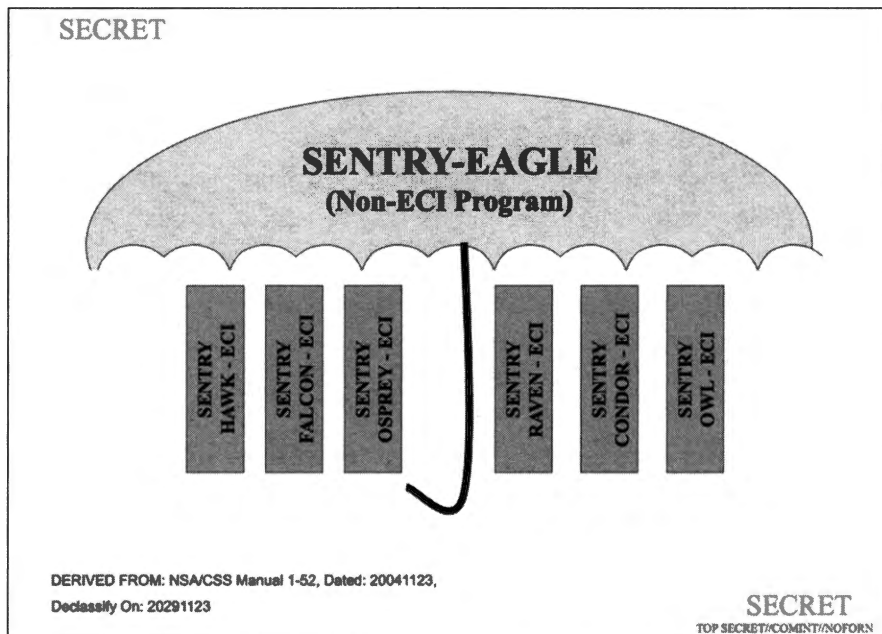


Illustration 59. Edward Snowden a divulgué une diapositive de la NSA concernant le programme Sentry Eagle.

que l'officier de l'armée de l'air qui l'a interrogé lors de son enlèvement de septembre 2016 ait été très sceptique quant à son histoire :

«Je lui ai demandé comment je devais m'adresser à lui et il m'a regardé comme si j'étais idiot. Il m'a dit : "Appelez-moi simplement monsieur." Je lui ai demandé pourquoi j'avais été enlevé de nouveau et pourquoi il était aussi sceptique après la dernière fois, alors qu'on m'avait fait révéler des informations personnelles sur trois membres de l'Alliance des PSS. Il a précisé qu'il était là pour recueillir d'autres informations et assurer la chronologie de la preuve. Il s'agissait d'écarter la possibilité que l'équipe précédente ait fait une erreur ou falsifié les résultats.

«Il a poursuivi en disant qu'il ne pouvait pas accepter comme vrai ce que je disais. Les informations que j'avais fournies étaient trop éloignées de celles qu'il avait déjà reçues. Il m'a dit qu'il était possible que l'Alliance des PSS soit simplement constituée de quelques individus de son propre programme qui avaient déserté³¹¹.»

Les déclarations de l'officier de la Force aérienne telles que rapportées par Goode indiquent que la divulgation complète n'aurait pas simplement pour effet d'apprendre au grand public la vérité sur les programmes spatiaux secrets et les visiteurs extraterrestres, mais aussi d'augmenter les connaissances du personnel militaire et industriel. Le cloisonnement signifie que ce qui est considéré comme une « divulgation complète » à un certain niveau du système du secret n'est qu'une « divulgation partielle » à des niveaux plus élevés.

Cela est illustré par une diapositive de la NSA qui a fait l'objet d'une fuite (voir l'illustration 59) et qui montre comment différents programmes secrets du DHS, du DOD et de la NSA sont dissimulés dans des programmes moins secrets. En raison du cloisonnement, le personnel des programmes « de façade », moins secrets, ne serait pas au courant des programmes plus secrets. Par conséquent, le scénario décrit par Goode quant à son enlèvement par du personnel du Commandement spatial de la Force aérienne est entièrement plausible.

Conclusion

Les témoignages de Goode et de Tompkins révèlent l'existence d'opérations et de technologies spatiales secrètes dépassant de loin tout ce qui peut se passer sous le contrôle de l'USAF/DIA/NRO dans l'orbite proche de la Terre. En raison du cloisonnement, le programme spatial ultrasecret nommé Solar Warden est inconnu du personnel travaillant à des vaisseaux spatiaux antigravitationnels comme le TR-3B sous l'autorité du groupe USAF/DIA/NRO. Il est donc fort plausible que les compagnies et leur personnel œuvrant à des programmes aérospatiaux dans la Zone 51 ne soient pas au courant du programme Solar Warden.

Il est également plausible que l'équipe consultative qui fournit des renseignements à DeLonge et qui est formée de dix membres industriels et militaires haut placés fasse partie d'une opération dite «de lieu commun à usage restreint». Elle fait intentionnellement des révélations sur ce qui se passe dans la Zone 51, mais dans le seul but de cacher des programmes secrets encore plus importants qui ont lieu ailleurs. Sinon, l'équipe consultative de DeLonge est peut-être réellement ignorante du programme spatial secret de la marine basé dans la chaîne de montagnes Wasatch et de ses présentes opérations dans l'espace.

Malgré la question de savoir lequel des deux scénarios évoqués plus haut explique le mieux ce qui en est concernant DeLonge et ses conseillers, les révélations contenues dans *Sekret Machines* divulguent réellement la première couche d'une série multicouche de programmes spatiaux secrets. Les documents fuités par WikiLeaks prouvent que les dirigeants du programme spatial secret de la Force aérienne ont choisi DeLonge pour participer à une initiative de divulgation officiellement autorisée, laquelle est devenue un facteur dans l'élection présidentielle américaine de 2016 par l'intermédiaire de Podesta, grâce à son poste de président de la campagne présidentielle de Clinton. Malheureusement pour lui et Clinton, Donald Trump a surpris tout le monde en remportant l'élection.

Notes

- 257 Daymond Steer, “Clinton promises to investigate UFOs,” <http://www.conwaydailysun.com/newsx/local-news/123978-clinton-promises-to-investigate-ufos>
- 258 Pour les déclarations antérieures de Podesta concernant les ovnis, voir “Obama White House denied access to UFO files,” <http://exopolitics.org/obama-white-house-denied-access-to-ufo-files/>
- 259 Patrick Doyle, “Inside Tom DeLonge’s UFO Obsession, Blink-182 Turmoil,” *Rolling Stone*. <http://www.rollingstone.com/music/news/inside-tom-delonges-ufo-obsession-blink-182-turmoil-20160427>
- 260 “Important Things,” <https://wikileaks.org/podesta-emails/emailid/2125>
- 261 Voir Alejandro Rojas, “Hillary campaign manager held UFO meeting with USAF generals, rock star and top secret aircraft developer,” <http://www.openminds.tv/hillary-campaign-manager-held-ufo-meeting-with-usaf-generals-rock-star-and-top-secret-aircraft-developer/38698>
- 262 Ce message électronique fait référence à une tentative de l’un des invités pour confirmer l’heure exacte de la réunion, “Re: Invitation: DeLonge/Podesta Meeting @ Mon Jan 25, 2016 10:30am - 11:30am” (neilmcc79@gmail.com) <https://wikileaks.org/podesta-emails/emailid/5078>
- 263 Ce message électronique piraté est titré : “General McCasland,” <https://wikileaks.org/podesta-emails/emailid/3099>
- 264 Tom DeLonge et A.J. Hartley, *Sekret Machines Book 1: Chasing Shadows* (To The Stars, 2016)
- 265 Tom DeLonge et A.J. Hartley, *Sekret Machines*, Kindle Locations 95-100
- 266 Ce message électronique piraté est titré : “General McCasland,” <https://wikileaks.org/podesta-emails/emailid/3099>
- 267 Le major général William N. McCasland, de la Force aérienne des États-Unis. <http://www.af.mil/AboutUs/Biographies/Display/tabid/225/Article/104776/major-general-william-n-mccasland.aspx>
- 268 Tom DeLonge et A.J. Hartley, *Sekret Machines*, quatrième de couverture.
- 269 Alejandro Rojas, “Hillary campaign manager held UFO meeting with USAF generals, rock star and top secret aircraft developer,” <http://www.openminds.tv/hillary-campaign-manager-held-ufo-meeting-with-usaf-generals-rock-star-and-top-secret-aircraft-developer/38698>

- 270 Alejandro Rojas, “Hillary campaign manager held UFO meeting with USAF generals, rock star and top secret aircraft developer,”
<http://www.openminds.tv/hillary-campaign-manager-held-ufo-meeting-with-usaf-generals-rock-star-and-top-secret-aircraft-developer/38698>
- 271 Voir Joseph Farrell, *The SS Brotherhood of the Bell: Nasa’s Nazis, JFK, And Majic-12* (Adventures Unlimited Press, 2006); et *Nazi International: The Nazis’ Postwar Plan to Control the Worlds of Science, Finance, Space, and Conflict* (Adventures Unlimited Press, 2009).
- 272 Voir Joseph Farrell, *The Cosmic War: Interplanetary Warfare, Modern Physics and Ancient Texts* (Adventures Unlimited Press, 2007).
- 273 Nick Cook, *The Hunt for Zero Point: Inside the Classified World of Antigravity Technology* (Broadway Books, 2001), p. 192.
- 274 Paul Manning, *Martin Bormann: Nazi in exile* (Createspace, 1981).
- 275 Joseph Farrell, *The Third Way: The Nazi International, European Union, and Corporate Fascism* (Adventures Unlimited Press, 2015)
- 276 Pour le compte rendu de DeLonge sur la bataille de l’Antarctique et la destruction des installations nazies, voir *Sekret Machines*, chapitre 52.
- 277 Tom DeLonge et A.J. Hartley, *Sekret Machines* (Kindle Location 6501).
- 278 Pour des informations sur les champs scalaires, voir Joseph Farrell, *The Cosmic War: Interplanetary Warfare, Modern Physics and Ancient Texts*, 28-66
 Pour une présentation vidéo sur les champs de torsion par Richard Hoagland : <https://archive.org/details/TorsionPhysics2013>
- 279 Cité dans une interview de l’amiral Byrd par Lee van Atta, “On Board the Mount Olympus on the High Seas” *El Mercurio* (Santiago, Chili, 5 mars 1947). Voir “The Antarctic Enigma,”
http://www.bibliotecapleyades.net/tierra_hueca/esp_tierra_hueca_6c.htm
- 280 Au chapitre 2, il est question du compte rendu par Tompkins des accords conclus entre Hitler et les Reptiliens. Pour la transcription de l’interview dans laquelle Tompkins parle de cette alliance : <http://exopolitics.org/interview-transcript-us-navy-spies-learned-of-nazi-alliance-with-reptilian-extraterrestrials/>
- 281 Voir la transcription de l’interview de Corey Goode, “Cosmic Disclosure: Raiders of Lost Technology, Season 2, Episode 5,”
<http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-lost-technology.html>
- 282 Interview de Corey Goode dans “Cosmic Disclosure: The Dark Fleet, Season 4, Episode 6,” <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-the-dark-fleet.html>
- 283 Entretien privé avec William Tompkins.
- 284 Voir “Third Reich - Operation UFO (Nazi Base In Antarctica) Complete Documentary,” <https://youtu.be/MwUpPwyvLw>

-
- 285 Frank Joseph, "Our Real 'War of the Worlds'," numéro spécial de *New Dawn*, vol. 6, n° 5. Disponible en ligne : <http://www.newdawnmagazine.com/special-issues/new-dawn-special-issue-vol-6-no-5>
- 286 Voir Edgar Fouche, "Presentation to IUFOR by Edgar Rothschild Fouche." <http://tinyurl.com/z665g7y>
- 287 Voir Edgar Fouche, "Presentation to IUFOR by Edgar Rothschild Fouche." <http://tinyurl.com/z665g7y>
- 288 Pour le compte rendu de DeLonge sur les TR-3B en Belgique, voir *Sekret Machines*, chapitre 28.
- 289 Voir l'interview suivante avec Corey Goode, "Secret space programs more complex than previously revealed," <http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/>
- 290 Pour le compte rendu de DeLonge sur les faux enlèvements par des extraterrestres en Russie, voir *Sekret Machines*, chapitres 41 et 45.
- 291 Voir *Sekret Machines*, chapitre 45.
- 292 Pour le compte rendu fictif de DeLonge sur un combat aérien entre un TR-3B et son équivalent russe, voir *Sekret Machines*, chapitre 39.
- 293 Tom DeLonge et A. J. Hartley, *Sekret Machines*, quatrième de couverture.
- 294 Voir Corey Goode, "Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conference & Tour of Mars Colony on 6.20.2015: ICC Mars Colony Conference Report June 20th 2015," <http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html>
- 295 Pour le compte rendu de DeLonge sur les dieux grecs légendaires, voir *Sekret Machines*, chapitre 83.
- 296 Victor Marchetti (14 août 1978), *The Spotlight*. Cité en ligne : https://en.wikipedia.org/wiki/Limited_hangout
- 297 Victor Marchetti (14 août 1978), *The Spotlight*. Cité en ligne : https://en.wikipedia.org/wiki/Limited_hangout
- 298 Robbie Graham est un autre critique de DeLonge qui examine la question davantage : "The DeLonge DeLusion: Part One," <http://mysteriousuniverse.org/2016/11/the-delonge-delusion-part-one/>
- 299 Voir les articles de Grant Cameron, "The Presidents UFO Website," <http://www.presidentialufo.com/bill-clinton>
- 300 "Preliminary Design of an Experimental World-Circling Spaceship," http://www.rand.org/pubs/special_memoranda/SM11827.html

- 301 Goode m'a fait en privé un compte rendu de ses enlèvements, qui est résumé dans l'article suivant : "Military Abduction & Extraterrestrial Contact Treaty – Corey Goode Briefing Pt 2," <http://exopolitics.org/military-abduction-extraterrestrial-contact-treaty-corey-goode-briefing-pt-2/> Voir aussi Corey Goode, "Latest Intel and Update," <http://spherebeingalliance.com/blog/latest-intel-and-update.html>
- 302 Interview de Corey Goode, "Cosmic Disclosure: Troubling Encounters," <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-troubling-encounters.html>
- 303 Goode a expliqué dans une interview pourquoi il croyait que ses ravisseurs du début de 2016 appartenaient à la Force aérienne ; voir : "Cosmic Disclosure: Veiled Threats and Open Disclosures, Season 5, Episode 7," <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-veiled-threats-and-open-disclosures.html>
- 304 Corey Goode, "Are We Navigating To Our Optimal Temporal Reality?" <http://spherebeingalliance.com/blog/are-we-navigating-to-our-optimal-temporal-reality.html>
- 305 Le témoignage de Goode sur les différents programmes spatiaux est analysé en détail dans mon livre *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres* (Éd. Ariane, 2016). Pour un court article en ligne portant sur le sujet : "Secret space programs more complex than previously revealed," <http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/>
- 306 Voir Michael Salla, "Astropolitics and the "Exopolitics" of Unacknowledged Activities in Outer Space," *Astropolitics: The International Journal of Space Politics & Policy*, Vol. 12:1 (2014). Une version antérieure est disponible en ligne : <http://exopolitics.org/astropolitics-and-the-exopolitics-of-unacknowledged-space-activities/>
- 307 "Special Access Program Supplement to the National Industrial Security," (version du 29 mai 1992). 3-1-5: <https://fas.org/sgp/library/nispom/sapsup-draft92.pdf> (accédé le 2 décembre 2016).
- 308 Pour un résumé du recrutement et du service de Goode dans un programme d'une durée de vingt ans suivi d'un retour dans le passé, voir : "Recruitment & Covert Service for Secret Space Programs," <http://exopolitics.org/recruitment-covert-service-for-secret-space-programs/>
- 309 Pour un court article en ligne sur ces sujets : "Secret space programs more complex than previously revealed," <http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/>
- 310 Corey Goode, "Cosmic Disclosure: Veiled Threats and Open Disclosures, Season 5, Episode 7," <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-veiled-threats-and-open-disclosures.html>
- 311 Corey Goode, "Are We Navigating To Our Optimal Temporal Reality?" <http://spherebeingalliance.com/blog/are-we-navigating-to-our-optimal-temporal-reality.html>

CHAPITRE 11

Les assises de la divulgation : les relations du président Trump avec la marine, le FBI et la Russie

Le 8 novembre 2016, Donald Trump a surpris la plupart des experts politiques et des réseaux médiatiques en remportant la victoire sur Hillary Clinton lors de l'élection présidentielle. Trump avait touché une corde sensible chez les Américains de la classe moyenne, désabusés par la mondialisation et la perte d'emplois lucratifs dans le secteur manufacturier. Le plan de Trump pour revigorer l'industrie manufacturière des États-Unis lui a valu le soutien de millions d'Américains qui craignaient que le maintien du statu quo politique ne soit néfaste pour leur avenir. Sa victoire nous amène à examiner l'impact éventuel de son administration sur les perspectives d'une «divulgation officielle» de l'existence des programmes spatiaux secrets et la présence des extraterrestres.

Trois importantes relations institutionnelles sont déterminantes pour anticiper les politiques de l'administration Trump, particulièrement en ce qui concerne une divulgation officielle. Premièrement, pendant la campagne présidentielle, Trump a déclaré qu'il reconstruirait la marine de guerre, dont les flottes océaniques ont été radicalement affaiblies par les compressions budgétaires. Deuxièmement, il a été aidé directement par le directeur du FBI, James Comey, dont la brève réouverture d'une enquête sur Hillary Clinton, deux semaines seulement avant l'élection présidentielle, a joué un rôle décisif dans sa

victoire³¹². Enfin, les références positives de Trump à l'endroit de la Russie et de son dirigeant, le président Vladimir Poutine, indiquaient qu'il voulait modifier radicalement l'état des relations, présentement tendues, entre les États-Unis et la Russie, d'une façon qui exercerait un impact significatif sur les affaires mondiales.

La manière dont Trump développera les relations institutionnelles de son administration avec la marine de guerre, le FBI et la Fédération de Russie sera très importante quant à la quantité d'informations qu'il pourra divulguer publiquement sur les programmes spatiaux secrets et la présence extraterrestre. Si ces relations sont cultivées adéquatement, son administration pourra aller beaucoup plus loin que la «divulgarion partielle» de DeLonge sur le programme spatial secret de la Force aérienne, et créer les conditions d'une «divulgarion complète» sur tous les programmes spatiaux secrets. Une telle divulgation ne ferait pas que revigorer spectaculairement l'industrie manufacturière par la fabrication de technologies de pointe pour consommation de masse; elle conduirait à des changements mondiaux révolutionnaires.

Un projet Manhattan pour reconstruire les flottes [spatiales] de la marine

L'un des principaux projets promis par Trump pendant la campagne présidentielle était de revigorer la marine et l'industrie de construction navale. Le 21 octobre 2016, il a prononcé en Pennsylvanie un important discours sur le sujet :

«Notre marine n'a jamais été aussi petite depuis la Première Guerre mondiale. Je projette de faire construire les 350 navires dont nous avons besoin. Ce sera le plus grand effort de reconstruction de nos effectifs militaires depuis Ronald Reagan, et cet effort devra être vraiment national. Le chantier naval de Philadelphie en offre un excellent exemple. Je demanderai à mon secrétaire à la Marine d'examiner les endroits qui, comme Philadelphie, servent notre armée depuis longtemps et possèdent une industrie privée vigoureuse, afin de les impliquer dans cet effort national.

« Pour reconstruire notre flotte, nous devons recruter les ouvriers qualifiés dont nous avons besoin, comme les soudeurs et les tuyauteurs, et tous les autres. Nous établirons des “centres d’excellence” dans des villes comme Philadelphie, comme Portsmouth au New Hampshire et Hampton Roads en Virginie, pour produire les maîtres artisans dont nous avons besoin pour reconstruire notre flotte. Nous reconstruirons notre marine de guerre et nous le ferons avec de l’acier américain fabriqué ici même en Pennsylvanie³¹³. »

Dans un mémo, le principal conseiller militaire de Trump, Alexander Gray, a déclaré que ce plan de reconstruction de la marine était un nouveau « projet Manhattan » :

« Donald Trump a promis de reconstruire l’Amérique avec des mains américaines et de l’acier américain. Dès le premier jour de son administration, il commencera à réaliser cette promesse par un projet Manhattan d’urgence visant à reconstruire notre marine, qui a atteint sous les années Obama-Clinton son plus bas niveau depuis la Première Guerre mondiale³¹⁴. »

La politique navale de Trump a eu du succès, si l’on en juge par le soutien qu’elle a reçu de la part d’officiers de la marine à la retraite. Parmi les 88 officiers supérieurs qui ont signé une lettre soutenant la candidature de Trump, le plus grand nombre venaient de la marine ; 34 amiraux ont signé la pétition, ainsi que deux autres amiraux de la Garde côtière et deux généraux du Corps des Marines³¹⁵.

La politique navale de Trump promet d’être vraiment innovatrice en ce qu’elle ouvrira de nouvelles possibilités pour le développement du programme Solar Warden. Les huit groupes de combat de la marine, construits et déployés en secret au cours des années 1980, sont présentement opérationnels. Toutefois, selon William Tompkins, la marine projette de les remplacer car ils sont devenus désuets par rapport aux autres programmes spatiaux, dont douze nouveaux groupes de combat sont à l’heure actuelle en développement. On

prévoit de les rendre pleinement opérationnels dans les années 2030, ce qui correspond à la durée de vie d'un demi-siècle des porte-avions modernes. Au cours d'un entretien que j'ai eu [MS] avec Tompkins [WT] le 25 février 2016, il a précisé les projets de la marine.

[MS] Donc, le projet actuel comporte 12 groupes de combat en développement.

[WT] Ils sont entièrement nouveaux. Tout y est nouveau. Pas seulement le vaisseau, mais le matériel. Tout.

[MS] Quand seront-ils déployés ?

[WT] Je pense que le premier déploiement impliquera deux groupes de combat en 2031 ou autour de cette date.

[MS] Ils sont en cours de conception et de fabrication [...].

[WT] C'est l'un des stades. On a procédé très rapidement pour construire un prototype. Ils mesureront quatre kilomètres de longueur plutôt qu'un seul³¹⁶. »

Une telle entreprise nécessitera évidemment d'énormes fonds et d'immenses ressources qui grèveraient la part du « budget noir » du Pentagone revenant à la marine, un budget qui fut estimé à 1,7 billion de dollars par année à la fin de l'administration Clinton, en janvier 2001³¹⁷. Pour bien comprendre ce que signifie une telle somme, considérons que le budget proposé par le Pentagone pour 2017 n'était que de 582 milliards de dollars³¹⁸, ce qui veut dire que le budget noir utilisé par la marine, par la Force aérienne et par d'autres programmes spatiaux secrets était en 2000 *trois fois plus élevé que celui d'aujourd'hui!* Le soutien accordé par Trump à la reconstruction des flottes de surface de la marine indique clairement que lui-même et ses principaux conseillers seraient réceptifs à la construction prioritaire d'une nouvelle génération de vaisseaux spatiaux dans le cadre du programme Solar Warden.

Cela soulève la question de savoir si Trump a été appuyé secrètement durant la campagne présidentielle par des groupes liés au programme Solar Warden et par d'autres agences gouvernementales. Par exemple, les documents fuités par WikiLeaks ont grandement aidé la campagne de Trump en exposant les faiblesses d'Hillary Clinton et de ses principaux conseillers. Alors que Clinton a accusé la Russie d'être à l'origine de ces fuites³¹⁹, la véritable coupable, selon Corey Goode, était une «Alliance terrestre» coordonnée avec le programme Solar Warden de la marine³²⁰.

Goode affirme que l'Alliance terrestre comprend plusieurs factions et organisations impliquées dans l'approvisionnement, le soutien et le commandement des différents programmes spatiaux secrets. Elle comporte des «chapeaux blancs» de l'élite militaro-industrielle, de la communauté du renseignement des États-Unis et d'autres pays importants qui soutiennent les objectifs du programme Solar Warden, ainsi que ses alliés qui forment ce que Goode appelle l'Alliance des programmes spatiaux secrets. De plus, l'Alliance terrestre comprend les BRICS (le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud), qui ont l'intention de créer un nouveau système financier mondial.

Effectuant une mise à jour le 3 novembre 2016, Goode a transmis une information provenant de ses sources, selon laquelle l'Alliance terrestre, qui comprend des agents de la marine et du FBI, aurait effectivement soutenu la campagne de Trump. Parmi les raisons invoquées, l'Alliance était d'avis que Trump éviterait d'entraîner les États-Unis dans des guerres pouvant résulter en une catastrophe mondiale :

«[...] Donald Trump est en effet soutenu par l'Alliance. Il a évidemment son propre bagage. Même s'il a déjà dit et fait beaucoup de choses qui ont contrarié des gens, il ne représente pas un groupe qui cherche activement à tuer des milliards de personnes en déclenchant une troisième guerre mondiale le plus tôt possible³²¹.»

Antérieurement, Goode avait affirmé que l'Alliance des programmes spatiaux secrets et l'Alliance terrestre se serviraient de leur méthode préférée, la divulgation de documents, pour susciter des changements de politique et révéler la vérité sur les programmes spatiaux secrets. En réponse à une question à ce sujet, il a déclaré ceci :

« Une divulgation complète consisterait en un énorme téléversement de données sur Internet, soit plusieurs centaines de milliers de documents, des fichiers audio et vidéo, disponibles sur de nombreux sites miroirs auxquels tout le monde aurait accès. La machine médiatique commerciale s'effondrerait, et une campagne permanente d'éducation télévisuelle et radiophonique serait entreprise. Toutes les chaînes et toutes les stations n'y seraient pas associées, de sorte que les gens ne seraient pas submergés et pourraient "décrocher" au besoin, à cause du stress que cela occasionnerait³²². »

Par conséquent, il est fort plausible que la divulgation de certains documents par WikiLeaks ait été orchestrée par l'Alliance terrestre, comme le soutient Goode.

Cela soulève la question de savoir si le soutien dont Trump a bénéficié était également dû au fait qu'il représentait une occasion rare et précieuse pour les officiels du programme Solar Warden. Voyaient-ils en lui quelqu'un qui créerait volontiers un autre projet Manhattan, consacré celui-là à la construction rapide d'une nouvelle génération de groupes de combat spatiaux ? Les antécédents immobiliers de Trump, qui s'est engagé dans de grandes entreprises de construction, le prédisposent indéniablement à soutenir une vision et un projet aussi grandioses, ce qui nous aide à comprendre pourquoi Tompkins dit que la marine « appuie entièrement Trump³²³ ».

L'affirmation de Goode selon laquelle l'Alliance terrestre a appuyé Trump ajoute du poids à la possibilité qu'il ait été identifié comme quelqu'un pouvant aider la marine à transformer son programme spatial secret en un programme public rappelant la « Star Fleet » fictive de *Star Trek*. Comme dans le cas où Gene Roddenberry a développé

Star Trek au cours des années 1960 par suite de sa collaboration avec Leslie Stevens, lequel avait été informé par son père, le vice-amiral Leslie Stevens, du projet secret de construction de flottes spatiales par la marine, il se produit peut-être une progression naturelle. Si la série *Star Trek* était effectivement conçue comme une « divulgation douce », c'est que la marine prévoyait qu'un jour le programme ultra-secret Solar Warden serait divulgué et converti en un programme public comme ceux de la NASA. Cela nécessiterait une « divulgation complète » sous un président qui pourrait motiver le public américain à croire en un nouveau « projet Manhattan » aussi dispendieux et faire ensuite construire en un temps record la génération suivante de groupes de combat spatiaux du programme Solar Warden.

La nomination de Stephen Kevin Bannon au poste de stratège en chef, avec un statut égal à celui du chef de cabinet, est un indice important des futures politiques de Trump favorables à la marine³²⁴. Bannon est un ex-officier naval possédant de l'expérience en groupes de combat aéronavals, comme le mentionne sa brève biographie sur le site Internet de Breitbart :

« Avant d'entrer dans le monde des affaires, M. Bannon était dans l'armée. Pendant sept ans, il fut officier des opérations maritimes de surface. Il a servi dans des groupes de combat déployés dans la mer d'Arabie et le golfe Persique. Il fut ensuite affecté au Pentagone comme assistant spécial du chef des opérations navales durant le premier mandat du président Ronald Reagan³²⁵. »

Son travail de conseiller auprès du chef des opérations navales demeure mystérieux puisque les dossiers de sa carrière militaire n'ont pas été divulgués publiquement. Le contre-amiral Edward « Sonny » Masso, qui a servi avec lui, nous livre un indice :

« C'est un type assez extraordinaire [...]. Il excelle aux tâches multiples et il peut faire des choses étonnantes. C'était un remarquable matelot et officier naval³²⁶. »

Il est possible que Bannon ait appris pendant son service naval l'existence du programme spatial secret de la marine et celle des différents visiteurs extraterrestres. En effet, en tant qu'assistant spécial du chef des opérations navales, il a peut-être même participé aux séances d'information secrètes au cours desquelles Reagan fut mis au courant d'une menace extraterrestre pendant son premier mandat.

Après le 20 janvier 2017, le président Trump sera en position de faire une divulgation complète qui sera appuyée par la marine et révélera des technologies avancées qui révolutionneront la vie telle que nous la connaissons. La relation positive de Trump avec la marine est donc une condition essentielle de cette divulgation complète, mais ce n'est pas la seule.

Le FBI et les soucoupes volantes, Trump et la divulgation

Au chapitre 1, il fut mentionné que le 15 juillet 1947, soit exactement une semaine après que les grands journaux eurent rapporté l'écrasement d'une soucoupe volante à Roswell, le directeur du FBI, J. Edgar Hoover, avait écrit à la main ce mémo : « Nous devons insister pour obtenir le plein accès aux disques qui ont été récupérés³²⁷. » Les articles des journaux furent suscités par un communiqué de presse officiel de la Force aérienne des États-Unis rendu public le matin du 8 juillet et autorisé par le commandant de la base militaire aérienne de Roswell, le colonel William Blanchard. Dans l'après-midi, le communiqué de presse initial fut démenti par un officier supérieur, le général Roger Ramey, qui affirmait que l'objet était en réalité un ballon atmosphérique. Selon Ramey, les deux experts du renseignement de l'armée de l'air qui avaient examiné les débris les avaient simplement mal interprétés. Le mémo manuscrit de Hoover indiquait clairement qu'il n'acceptait pas l'explication de Ramey et qu'il désirait que le FBI ait accès à ces débris.

Son message faisait spécifiquement référence à un autre incident où une soucoupe volante s'était écrasée, « le cas L. A. », et dont l'armée avait refusé l'accès au FBI³²⁸. Hoover faisait très probablement référence au raid aérien sur Los Angeles, survenu les 24 et 25 février

1942. Un «document Majestic» qui a fait l'objet d'une fuite révèle qu'en juillet 1947 la Force aérienne avait de nouveau interdit au FBI l'accès à une soucoupe volante qui était alors remise au Laboratoire national de Los Alamos³²⁹.

Des documents fournis en vertu de la Loi sur la liberté de l'information (FOIA) font état de l'intérêt historique du FBI pour le phénomène ovni³³⁰. Cet intérêt n'a rien d'étonnant, étant donné le grand nombre d'observations d'ovnis par des citoyens partout dans le pays. Le document FOIA le plus significatif est celui qui confirme que Hoover désirait que le FBI fasse une enquête publique sur le phénomène des soucoupes volantes, pourvu qu'on lui donne accès aux véhicules récupérés par la Force aérienne³³¹. Le FBI n'ayant pas obtenu cet accès, Hoover ordonna à ses agents de ne pas collaborer à l'enquête publique de la Force aérienne sur les ovnis. En 1953, cette enquête fut rebaptisée «projet Blue Book» et elle s'est poursuivie jusqu'en 1969³³².

Alors que l'on considère généralement aujourd'hui le FBI comme une organisation nationale de lutte contre le crime n'effectuant que très peu d'opérations de renseignement à l'étranger, ce ne fut pas toujours le cas. Les origines du FBI remontent à une unité d'investigation établie le 26 juillet 1908 au département de la Justice et qui fut nommée «Bureau d'enquête» un an plus tard. En 1935, Hoover devint le premier directeur du «Bureau fédéral d'enquête», ainsi rebaptisé. Alors que la Deuxième Guerre mondiale était imminente, Roosevelt autorisa la création d'une branche de contre-espionnage à l'intérieur du FBI afin de combattre la menace nazie grâce au renseignement militaire et aérien. Le 26 juin 1939, il émit la directive présidentielle suivante :

«Je désire que l'enquête sur toutes les affaires d'espionnage, de contre-espionnage et de sabotage soit menée par le Bureau fédéral d'enquête du département de la Justice, la Division du renseignement militaire [Military Intelligence Division – MID] du département de la Guerre, et le Bureau du renseignement naval [Office of Naval Intelligence – ONI] du département de la

Marine. Les directeurs de ces trois agences devront coordonner leurs activités et fonctionner comme un comité³³³. »

Roosevelt a subséquemment autorisé le FBI à assumer la responsabilité des activités de contre-espionnage et des opérations clandestines dans l'hémisphère occidental. Voici comment un mémorandum du département d'État du 24 juin 1940 décrit le partage des responsabilités entre l'armée, la marine et le FBI en matière de contre-espionnage et de renseignement à l'échelle mondiale :

«Le président a déclaré qu'il désirait que ce domaine soit divisé. Le FBI devrait être responsable du travail de renseignement étranger dans l'hémisphère occidental [...]. Les branches existantes du renseignement militaire et du renseignement naval devraient couvrir le reste du monde, en cas de nécessité³³⁴. »

Le 1^{er} juillet 1940, Hoover créa le «Service spécial du renseignement», une branche du FBI qui mènerait des opérations exclusivement dans l'hémisphère occidental. Par conséquent, jusqu'à la création du Groupe central du renseignement (prédécesseur de la CIA) en janvier 1946, le FBI était responsable aussi des opérations de renseignement en Amérique du Sud. Voici comment le site Internet du FBI décrit son Service spécial du renseignement :

«En 1940, l'Amérique du Sud était devenue un foyer d'intrigues allemandes. Plus d'un demi-million d'émigrants allemands – dont plusieurs partisans du Troisième Reich – s'étaient établis au Brésil et en Argentine. Conformément au travail antérieur du Bureau concernant les menaces posées par l'Allemagne, Roosevelt désirait avoir l'œil sur les activités nazies ayant lieu chez nos voisins du Sud. Quand les États-Unis se sont joints à la cause des Alliés en 1941, le président a voulu protéger la nation contre les espions d'Hitler et recueillir des renseignements sur les activités de l'Axe afin d'aider les forces alliées à gagner la guerre. Au cours des sept années suivantes, le FBI a envoyé clandestinement en Amérique

centrale et en Amérique du Sud plus de 340 agents et professionnels de soutien appartenant à son Service spécial du renseignement [...]. Le service y recueillait des informations qu'il transmettait au quartier général du FBI à Washington, où elles étaient converties en renseignements utiles pour les militaires³³⁵. »

Lorsque William Tompkins était impliqué dans un programme secret du renseignement naval dirigé contre l'Allemagne nazie, les espions de la marine ont rapporté que les nazis avaient investi du personnel et des ressources en Amérique du Sud. Les Allemands y établissaient ainsi un relais majeur pour la réalisation de leur programme spatial secret en Antarctique, avant et pendant la Deuxième Guerre mondiale. Vers la fin de la guerre, l'Allemagne nazie augmenta la quantité de personnel et d'équipement qu'elle envoyait en Amérique du Sud et en Antarctique.

**MEMORANDUM PREPARED BY ASSISTANT SECRETARY OF STATE BERLE JUNE 24, 1940,
AND APPROVED BY THE PRESIDENT:**

In the presence of General Sherman Miles, I telephoned the President. Referring to the conversations we have had with Mr. Welles, I said that the Inter-Departmental Committee charged with coordinating intelligence work wished his direction as to the formation of a unit for foreign intelligence work (in addition, of course, to the intelligence work now being carried on by the Army and the Navy).

The choice lay between the Federal Bureau of Investigation, the Military Intelligence Division of the Army, and the Office of Naval Intelligence.

The President said that he wished that the field should be divided. The FBI should be responsible for foreign intelligence work in the Western Hemisphere, on the request of the State Department. The existing Military Intelligence and Naval Intelligence branches should cover the rest of the world, as and when necessity arises.

It was understood that the proposed additional foreign intelligence work should not supersede any existing work now being done; and that the FBI might be called in by the State Department for special assignments outside the American Hemisphere, under special circumstances. Aside from this, intelligence outside the American Hemisphere is to be left to the officers of the Army and Navy.

Illustration 60. « Le FBI et le renseignement étranger ».

Source : site Internet de la CIA.

Les documents obtenus en vertu de la Loi sur la liberté de l'information confirment que le FBI surveillait les opérations nazies en Amérique du Sud durant toute cette période et qu'il savait que les principaux dirigeants nazis, comme Adolf Hitler et Martin Bormann, avaient pu se réfugier en Argentine³³⁶. Hoover était au courant qu'Allen Dulles, du quartier général du Bureau des services stratégiques (un prédécesseur de la CIA), à Berne, en Suisse, avait négocié avec des responsables de la SS nazie, vers la fin de la guerre, des ententes secrètes qui avaient été approuvées par les présidents Roosevelt et Truman.

Il importe de retenir que, durant toute cette période, le FBI était le premier responsable des opérations de renseignement en Amérique du Sud et qu'il y enquêtait directement sur les activités nazies. Cela veut dire que la marine et le FBI, jusqu'en 1946, unissaient leurs ressources afin de saisir l'étendue des opérations nazies en Amérique du Sud et en Antarctique, de déterminer dans quelle mesure la technologie des soucoupes volantes avait été développée, et, en retour, de développer une stratégie coordonnée pour contrer la menace nazie dans l'hémisphère occidental.

Hoover était fermement opposé à la création du Groupe central du renseignement et de son successeur, la CIA, qui fut établie en septembre 1947. Il refusa de partager des documents et des ressources avec cette dernière. On en trouve un exemple dans un document déclassifié de la CIA qui indique que le FBI retira ses agents et ses ressources de l'Amérique latine en août 1946, *avant* que ne soient déployés les agents du Groupe central du renseignement³³⁷. De nombreux chercheurs ont confirmé la subséquente animosité d'un quart de siècle de Hoover envers la CIA, qui a duré jusqu'à sa mort en 1972. Selon l'historien Mark Riebling : « Il n'y a pas eu moins de douze initiatives de la Maison-Blanche pour désamorcer le conflit entre les deux agences et elles ont toutes échoué³³⁸. »

Plusieurs chercheurs présument que le conflit FBI-CIA était dû au fait que Hoover avait perdu le combat bureaucratique pour que le FBI joue un rôle dans les opérations de renseignement à l'étranger, ou le défi inhérent d'harmoniser les opérations de renseignement

avec l'application des lois³³⁹. La véritable raison de l'animosité de Hoover était-elle sa crainte de la menace que posait la CIA en tentant d'établir une étroite relation de travail avec les nazis de l'Antarctique et leurs alliés reptiliens? Cela devint plus clair lorsque Dulles continua à mener des négociations secrètes entre différentes administrations américaines et les dirigeants nazis d'Amérique du Sud et de l'Antarctique, et à s'élever dans la hiérarchie de la CIA pour devenir son premier directeur civil en 1953.

Une relation étroite s'est développée entre la Force aérienne des États-Unis, la RAND Corporation et l'alliance nazie-reptilienne après qu'une entente eut été conclue avec l'administration Eisenhower au début de 1955. Cette alliance USAF/RAND/Reptiliens était opposée à la marine et aux extraterrestres nordiques qui travaillaient secrètement ensemble par l'entremise de tierces parties comme la Douglas Aircraft Company, ce que Tompkins a expliqué en détail. Hoover savait que la CIA avait été infiltrée par l'alliance nazie-reptilienne et qu'elle était devenue partie intégrante de l'Alliance USAF/CIA/nazis/Reptiliens. Par contraste, le FBI de Hoover aidait tranquillement la marine dans sa relation avec les extraterrestres nordiques pour développer des groupes de combat spatiaux et empêcher l'infiltration et le sabotage par cette Alliance.

Hoover est resté directeur du FBI jusqu'à sa mort en 1972. Sa connaissance de la question des soucoupes volantes, de l'existence d'un programme spatial nazi en Antarctique et en Amérique du Sud, et de la coopération entre le Bureau du renseignement naval et les Nordiques, fait désormais partie de la mémoire institutionnelle du FBI. Une fois de plus, une émission de télévision, *The X-Files (Aux frontières du réel)*, ferait partie d'une «divulgation douce» en associant le phénomène des soucoupes volantes à l'élément nazi/extraterrestre.

Compte tenu de la mémoire institutionnelle du FBI concernant les soucoupes volantes, les programmes spatiaux secrets et la coopération clandestine avec l'intelligence navale, les agissements du FBI pendant l'élection présidentielle de 2016 soulèvent une possibilité intrigante. Le FBI a-t-il ouvertement soutenu Trump parce qu'il semblait prédisposé à divulguer publiquement la vérité sur ces sujets

controversés d'un intérêt crucial autant pour le FBI que pour la marine ?

Indubitablement, l'événement le plus étonnant qui précéda l'élection fut une lettre du directeur du FBI, James Comey, le 28 octobre, affirmant que Clinton faisait de nouveau l'objet d'une enquête fédérale³⁴⁰. Le FBI avait appris par une enquête sur les « sextos » d'Anthony Weiner, membre disgracié du Congrès, que l'un de ses ordinateurs était partagé avec son ex-épouse, Huma Abedin, directrice adjointe de la campagne de Clinton. Cet ordinateur contenait des messages électroniques échangés entre Abedin, Clinton et d'autres personnes quand celle-ci était secrétaire d'État. Ces messages étaient pertinents pour l'enquête du FBI sur Clinton qui avait été close en juillet 2016 alors que Comey avait recommandé qu'aucune accusation ne soit portée contre elle³⁴¹. La lettre de Comey informant les directeurs des divers comités du Congrès que l'enquête était rouverte a ébranlé la campagne de Clinton et donné lieu à onze jours de mauvaise presse pour elle, les pires de toute la campagne. Puis, le 6 novembre, deux jours seulement avant l'élection, Comey a de nouveau clos l'enquête et levé le voile d'incertitude qui couvrait la campagne de la candidate démocrate, dont les partisans ont alors poussé un énorme soupir de soulagement en croyant que la route de la Maison-Blanche était libre de nouveau³⁴².

La plupart des experts politiques et des organisations médiatiques furent déconcertés par le comportement de Comey. Pourquoi n'avait-il pas dit dès le début que les messages électroniques de Weiner/Abedin ne contenaient rien de suffisamment incriminant pour faire changer la décision antérieure du jury qui avait recommandé de clore l'enquête ? Les partisans d'Hillary Clinton étaient fâchés contre Comey, croyant qu'il s'était ingéré ouvertement dans la campagne afin d'aider Trump³⁴³. De leur côté, les républicains, y compris Trump lui-même, critiquèrent Comey pour avoir une fois de plus protégé Clinton avant l'élection³⁴⁴.

Après sa défaite, Hillary Clinton a déclaré à ses donateurs, lors d'une audioconférence, que les agissements de Comey avaient effectivement causé un dommage irréparable à sa campagne et aidé directe-

ment Trump. Elle affirma que la première lettre de Comey, celle du 28 octobre, avait durement affecté l'élan de sa campagne :

« Il y a des tas de raisons pour lesquelles on peut perdre une élection. [...] Selon notre analyse, la lettre de Comey jetant des doutes qui se sont révélés sans fondement a interrompu notre élan³⁴⁵. »

Selon Clinton, la deuxième lettre de Comey, venue deux jours avant l'élection et l'innocentant de nouveau, avait été encore plus dommageable.

« M^{me} Clinton a déclaré qu'une seconde lettre de M. Comey, qui l'innocentait de nouveau, avait été encore plus dommageable. Dans cette lettre, M. Comey affirmait que l'examen d'un nouveau lot de messages électroniques trouvés dans l'ordinateur d'Anthony D. Weiner [...] ne l'avait pas fait modifier sa conclusion antérieure selon laquelle madame Clinton ne devait pas subir d'accusations concernant sa gestion des informations classées secrètes. La direction de sa campagne a déclaré que l'issue apparemment positive n'avait eu un effet négatif que chez les électeurs qui ne faisaient pas confiance à Clinton et qui étaient réceptifs aux propos de Trump évoquant un « système truqué³⁴⁶. »

L'analyse de Clinton identifie correctement le dommage causé à sa campagne par cette intervention de la onzième heure par Comey. Le leader sortant des démocrates au Sénat, Harry Reid, est allé plus loin en alléguant que Comey était en réalité un agent du Parti républicain : « Il ne fait aucun doute dans mon esprit que nous aurions remporté cette élection sans problème si Comey n'avait pas été un agent républicain³⁴⁷. » Les allégations de Clinton et de Reid soulèvent deux questions. L'intervention de Comey était-elle un acte intentionnel destiné à aider la campagne de Trump ? Aussi, son intervention a-t-elle eu lieu de concert avec d'autres puissants acteurs institutionnels aidant clandestinement la campagne de Trump ?

Tel qu'il a été mentionné plus haut, Goode affirme que l'Alliance terrestre a soutenu Trump et qu'elle est à l'origine de la divulgation par WikiLeaks des courriers électroniques qui ont nui à la campagne de Clinton. L'Alliance terrestre comprendrait de hauts dirigeants de la marine et du FBI, ainsi que de la Fédération de Russie. La possibilité que la Russie et le FBI aient comploté pour saper la campagne de Clinton fut soulevée par des critiques démocrates. Parmi eux, l'ex-président du Comité démocratique national, Howard Dean, qui a publié le gazouillis suivant sur Twitter : « Comey s'est rangé du même côté que Poutine³⁴⁸. »

Fait significatif, les sources de Corey Goode lui auraient confirmé que le FBI travaillait effectivement en coulisses avec la Russie. Commentant cette relation à la lumière de l'intervention de Comey qui a en effet saboté la campagne de Clinton, Goode a affirmé : « Cela a suscité d'étonnantes accusations publiques de collusion entre la Russie et le FBI, une réalité dont nous disons depuis des années qu'elle est un aspect clé de l'Alliance³⁴⁹. » Si c'est exact, il s'agit là d'une révélation extraordinaire. Le FBI aurait activement comploté à la fois avec des acteurs nationaux et internationaux pour favoriser l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis ! Pour comprendre pourquoi, il faut examiner la relation naissante entre Trump et le président Poutine, et ce qu'elle signifie potentiellement pour la paix mondiale ainsi que pour une « divulgation officielle » de l'existence des programmes spatiaux secrets et de la présence extraterrestre.

La relation naissante Trump-Poutine et le rôle de la Russie dans la divulgation

Dans le chapitre précédent, nous avons vu que la campagne présidentielle d'Hillary Clinton était liée à une initiative de « divulgation partielle ». Il s'agissait de considérer la Fédération de Russie comme un ennemi stratégique à long terme quant au programme spatial secret de la Force aérienne. Si Clinton avait gagné l'élection, plusieurs analystes politiques prévoient des tensions accrues avec la Russie, qui auraient pu facilement conduire à une guerre nucléaire³⁵⁰. Par provocation, après l'annexion de la Crimée par la Russie, Clinton a comparé

Poutine à Hitler, pavant ainsi la voie à une troisième guerre mondiale³⁵¹. Par contraste, Trump a promis une nouvelle approche de la Russie qui pourrait mener à une coopération dans des secteurs d'intérêt commun.

On peut alors se demander s'il considérera la divulgation complète de l'existence des nombreux programmes spatiaux secrets et de la présence extraterrestre comme un secteur d'intérêt mutuel avec la Russie. Nous avons une bonne raison de croire que l'administration Trump s'unira à la Russie dans une initiative de «divulgation officielle» qui changera à jamais la vie sur notre planète.

Premièrement, voyons ce que Trump avait à dire sur la Russie, à la fois avant et pendant la campagne présidentielle. Au cours d'une interview en 2007 à l'émission *Larry King Live* sur CNN, il a exprimé son admiration pour le leadership de Poutine :

«Regardez ce que fait Poutine en Russie. Qu'on l'aime ou non, il fait un excellent travail en redorant l'image de son pays et en le reconstruisant³⁵².»

La remarque la plus significative qu'il ait faite pendant la campagne présidentielle de 2016 était en réponse à un commentaire de Poutine sur ABC News :

«Trump est un personnage haut en couleur. Talentueux sans le moindre doute. Ce n'est pas à nous de déterminer sa valeur, c'est aux États-Unis de le faire, mais il vient en tête sans contredit dans la course présidentielle. Il désire améliorer les relations avec la Russie, établir des liens plus solides et plus profonds, et nous ne pouvons que nous en réjouir³⁵³.»

Trump a déclaré par la suite à ABC News son admiration pour Poutine et exprimé quelques-uns de ses espoirs concernant la Russie :

«C'est toujours un grand honneur d'être ainsi complimenté par un homme grandement respecté dans son pays et à l'étranger. J'ai

toujours senti que la Russie et les États-Unis devraient travailler ensemble pour éliminer le terrorisme et rétablir la paix mondiale, sans mentionner le commerce et tous les autres avantages dérivés du respect mutuel³⁵⁴. »

La mention par Trump d'un travail commun «pour éliminer le terrorisme et rétablir la paix mondiale» sur la base d'un «respect mutuel» est remarquable. C'était une heureuse rupture avec la tension et l'antagonisme qui prévalaient alors en raison des événements survenus en Ukraine, qui ont amené les États-Unis et l'Union européenne à imposer des sanctions à la Russie, auxquelles cette dernière a répliqué par des contre-sanctions.

Une semaine après sa victoire présidentielle, Trump s'est entretenu au téléphone avec Poutine et ils se sont entendus pour dire que les relations russo-américaines étaient «extrêmement insatisfaisantes», comme l'affirmait un rapport du Kremlin :

«Au cours de cette conversation téléphonique, les deux dirigeants ont discuté de nombreuses questions, dont les menaces et les défis auxquels font face les États-Unis et la Russie, les questions de stratégie économique, et la relation historique russo-américaine qui remonte à plus de deux siècles.

«Dans son compte rendu, le Kremlin ajoutait que Poutine et Trump s'étaient entendus pour dire que les liens russo-américains étaient dans un état "extrêmement insatisfaisant". "Ils ont parlé de travailler en commun pour normaliser les liens et coopérer constructivement sur une vaste gamme de questions", affirmait-on, ajoutant qu'ils avaient souligné le besoin de développer une coopération commerciale et économique afin d'établir une base solide aux relations russo-américaines. Ils se sont également entendus sur le besoin d'unir leurs efforts dans la lutte contre leur ennemi numéro un, "le terrorisme et l'extrémisme internationaux"³⁵⁵". »

Une authentique relation de respect mutuel entre Trump et Poutine pourrait conduire à une coopération russo-américaine dont nous n'avons pas vu l'équivalent depuis Ronald Reagan et Mikhaïl Gorbatchev dans les années 1980. La relation Reagan-Gorbatchev a conduit à la fin de la guerre froide et ouvert la voie à une période de coopération sans précédent entre les États-Unis et l'Union soviétique ou la Russie sur le plan mondial.

Une relation Trump-Poutine risque d'exercer sur les affaires mondiales autant d'influence, sinon davantage, que la relation Reagan-Gorbatchev. Reagan et Gorbatchev ont mis fin à la guerre froide qui opposait mondialement deux systèmes idéologiques : le marxisme-léninisme et les démocraties pluralistes. Trump et Poutine seront bientôt en position de mettre fin à une autre division idéologique entre deux systèmes mondiaux. Cette coopération suppose un partage ouvert des technologies de pointe développées secrètement par le complexe militaro-industriel transnational, au profit exclusif des élites mondiales et des programmes de sécurité nationale.

D'un côté, il y a un système mondial comportant des projets technologiques avancés ultrasecrets, «à source fermée», impliquant des opérations spatiales qui emploient des systèmes de propulsion comme l'antigravitation et qui sont en interaction régulière avec des extraterrestres. La marine de guerre et l'armée de l'air ont toutes deux créé des programmes spatiaux secrets utilisant ces technologies exotiques ainsi que des technologies médicales incroyablement avancées, comme la régression d'âge et la guérison holographique, qui peut restaurer les membres et les organes.

D'un autre côté, il y a un système mondial «à source ouverte» qui est beaucoup moins avancé technologiquement et où la propulsion antigravitationnelle est considérée comme un mythe par ses scientifiques, où la vie extraterrestre reste encore à découvrir et où les technologies de régression d'âge ne seront pas applicables aux humains avant plusieurs décennies³⁵⁶. C'est ce monde qui est connu par la vaste majorité des sept milliards d'humains peuplant la planète. Le film *Elysium* représente la «divulgation douce» du fossé technologique existant entre deux parties de l'humanité et il montre que ce

fossé a pu s'élargir pendant plus de six décennies en raison du maintien d'un système secret de recherche et développement. Il s'agit là d'un apartheid technologique à l'échelle mondiale.

Il existe de bonnes raisons de croire que Poutine est le dirigeant international le mieux informé en ce qui concerne l'histoire, le développement et les opérations du monde mystérieux des programmes de technologie de pointe. Depuis août 1999, il a été soit président, soit Premier ministre de la Russie. Auparavant, il avait dirigé brièvement le Service fédéral de sécurité de la Fédération de Russie, successeur du KGB, sous la présidence de Boris Eltsine, de juillet 1998 à mars 1999, et ensuite le Conseil de sécurité d'Eltsine (l'équivalent du Conseil national de sécurité des États-Unis) avant de devenir Premier ministre pour la première fois. Il a remplacé Eltsine à la présidence le 7 mai 2000.

La confirmation que Poutine a été informé de la présence extraterrestre nous vient de nul autre qu'un ancien président russe, présentement Premier ministre, Dmitri Medvedev. Un micro ayant été laissé ouvert par erreur, Medvedev a affirmé en décembre 2012, en réponse à une question :

« En même temps que la mallette contenant les codes nucléaires, le président du pays reçoit un dossier spécial "ultrasecret" contenant uniquement des informations sur les extraterrestres qui ont visité notre planète [...]. Nous recevons également un rapport du service spécial ultrasecret qui exerce un contrôle sur les extraterrestres présents sur le territoire de notre pays [...]. On peut obtenir davantage d'informations à ce sujet dans le film *Men in Black* [...]. Je ne vous dirai pas combien ils sont parmi nous car cela pourrait créer de la panique³⁵⁷. »

Alors que plusieurs médias présumaient qu'il s'agissait d'une blague, le contexte de la conversation et l'analyse experte du langage corporel de Medvedev confirment qu'il était très sérieux³⁵⁸. Ses propos confirment que les présidents russes reçoivent des documents d'information secrets sur les extraterrestres qui vivent parmi nous et

sur l'existence d'un programme secret établi pour les surveiller en Russie et ailleurs.

Goode nous apporte la confirmation que Poutine est un dirigeant mondial essentiel quant aux opérations des programmes spatiaux secrets. Il affirme que Poutine a participé à des réunions et négociations secrètes menées par différents programmes spatiaux secrets et diverses alliances extraterrestres, et portant sur « l'étendue et le rythme » d'une éventuelle divulgation complète. Il fournit comme exemple la disparition inexplicée de Poutine pendant dix jours, du 6 au 16 mars 2015, en affirmant qu'il assistait sans doute, lui ou ses représentants, à une rencontre d'un programme spatial dans une base lunaire secrète (le Commandement des opérations lunaires – COL) afin de négocier les conditions d'une divulgation :

« Le moment de sa disparition coïncide exactement avec celui d'un congrès de l'Alliance des PSS et de l'Alliance des sphères qui avait lieu au COL avec plusieurs politiciens terrestres (non de la Cabale) et des citoyens terrestres ordinaires. Je ne l'ai pas vu personnellement et personne ne m'a dit qu'il y était. Je ne participais pas à cette partie du Congrès, mais je soupçonne fortement que lui ou ses représentants étaient présents³⁵⁹. »

Ce qui est plus intrigant encore, c'est la preuve croissante que la Russie coopère activement avec les mêmes extraterrestres nordiques dont Tompkins affirme qu'ils aident clandestinement la marine depuis au moins les années 1950!

Preston James, rédacteur régulier du populaire site Internet *Veteran's Today*, affirme également avoir été informé indépendamment en ce sens par ses propres sources. James évoque un accord entre la Russie et un groupe d'extraterrestres positifs (les Nordiques) par opposition aux Draconiens et à leurs partenaires de la « mafia Rothschild Khazar » (MRK) et de la Cabale :

« Des sources russes ont rapporté que la Fédération de Russie avait signé un traité avec un certain groupe extraterrestre en

conflit depuis longtemps avec un autre groupe qui aurait “conseillé et dirigé” les décideurs de la MRK, lesquels leur serviraient d’intermédiaires pour s’emparer du monde entier³⁶⁰. »

James poursuit en affirmant que les Russes ont reçu du groupe extraterrestre positif des technologies militaires de pointe pouvant neutraliser les meilleures technologies disponibles aux groupes de l’État islamique, qui sont équipés par la CIA, le Mossad et les Saoudiens, et qui sont appuyés par la Cabale et la MRK :

« En ce moment, nous ignorons quel est leur programme à long terme, mais ils ont fourni jusqu’ici à la Fédération de Russie des armes extrêmement puissantes, particulièrement de l’électronique ultrasophistiquée qui peut neutraliser temporairement les systèmes électriques des navires ou des porte-avions, et même les systèmes de radar des avions et des satellites. On aurait dit à Poutine qu’il pouvait aller de l’avant et neutraliser la MRK et ses pantins terroristes de Syrie et d’Iran sans s’inquiéter car ce groupe extraterrestre pouvait maintenant l’y aider³⁶¹. »

Comme exemple de ces technologies extraterrestres développées et déployées avec succès par les militaires russes, James mentionne un incident impliquant le navire *USS Donald Cook* :

« Certaines des armes spatiales secrètes de Poutine sont étonnantes. L’une fut testée en avril 2014 contre un vaisseau américain, l’*USS Donald Cook*. Lorsque deux avions de combat russes ont survolé le navire, son alimentation électrique fut perturbée, mettant en panne tous les systèmes de radar et de défense aérienne Aegis. On a rapporté que les officiers supérieurs étaient si contrariés que certains ont démissionné et quitté la marine, jugeant qu’ils ne pouvaient même plus défendre leurs propres navires et équipages contre des armes aussi sophistiquées³⁶². »

Ces informations fournies par James concordent avec le témoignage de Goode concernant le lien de Poutine avec une «Alliance terrestre» associée aux nations du BRIC, dans le but de faire échec aux plans du tandem Cabale/MRK. Goode décrit le rôle de Poutine comme suit :

«Poutine et d'autres éléments de l'Alliance terrestre qui constituent l'Alliance du BRIC, parmi d'autres qui cadrent bien ensemble, ont tous pour objectif de vaincre la "Cabale" qui contrôle présentement la plus grande partie du monde et qui est coupable non seulement de tromperie à l'égard des populations de son pays et des autres pays, mais aussi de certains des plus horribles crimes contre l'humanité jamais commis dans l'histoire du monde. Plusieurs de ces crimes sont devenus de plus en plus connus grâce à de récentes divulgations en coulisses, ce qui n'a fait qu'augmenter le désir d'abattre ce gouvernement terrestre secret³⁶³.»

Concernant l'incident de l'*USS Donald Cook*, Goode a écrit ceci en réponse à un message électronique que je lui avais envoyé :

«[Salla] Le 12 avril 2014, le système de défense aérienne Aegis de l'*USS Donald Cook* aurait été désactivé par un bombardier tactique russe Su-24 déployant un système de neutralisation électronique sophistiqué. Était-ce là un exemple du genre d'assistance technologique fournie au programme Solar Warden et à ses alliés terrestres pour modifier l'équilibre militaire et politique sur la planète ?

«[Goode] Plusieurs membres de l'Alliance des PSS m'ont dit que c'était le cas, mais je n'ai vu personnellement aucun rapport pouvant me permettre de l'affirmer avec certitude. Comme d'autres initiés l'ont aussi rapporté, c'est sans doute une hypothèse plausible³⁶⁴.»

D'autres preuves d'une alliance entre la Fédération de Russie et les extraterrestres ont fait surface au cours d'une extraordinaire interview télévisée en mai 2010 avec l'ex-président de l'ancienne république russe de Kalmoukie, Kirsan Ilioumjinov, président de la Fédération internationale des échecs depuis 1995. Il a affirmé avoir été enlevé de son *penthouse* en 1997 et emmené à bord d'un véhicule extraterrestre. Il a dit que les extraterrestres qu'il avait rencontrés étaient humanoïdes et qu'ils lui avaient fait visiter leur vaisseau. Son expérience serait confirmée par trois témoins, dit-il, qui l'ont cherché chez lui après son enlèvement³⁶⁵.

Fait énormément révélateur, Ilioumjinov est apparu sur la Première Chaîne de télévision russe, contrôlée à 51 % par le gouvernement, pour parler ouvertement de l'incident. L'intervieweur, le journaliste Vladimir Pozner, a amorcé le segment en interrogeant Ilioumjinov sur son expérience. Il est évident que l'animateur et les producteurs savaient déjà ce qui était arrivé à Ilioumjinov et qu'ils voulaient qu'il en parle sur les ondes. Fait tout aussi extraordinaire, son témoignage ne fut aucunement censuré et il fut immédiatement disponible sur le site Internet de la chaîne³⁶⁶. La diffusion de l'expérience d'Ilioumjinov indiquait une remarquable tentative secrète du gouvernement russe pour préparer ses citoyens à une éventuelle divulgation des interactions entre des extraterrestres et de hauts dirigeants politiques.

Au cours de l'interview, Ilioumjinov raconta qu'il avait été tiré de son sommeil et qu'il était sorti de son appartement par un balcon menant au vaisseau spatial immobile :

« Dans la soirée, j'ai lu un livre, j'ai regardé la télévision, puis je suis allé au lit. Je me suis probablement endormi, puis j'ai entendu la porte du balcon s'ouvrir et quelqu'un m'appeler. J'ai alors vu une espèce de demi-lune translucide. Je suis entré dans ce tube et j'ai aperçu des gens vêtus d'un costume spatial jaune³⁶⁷. »

Ilioumjinov a ensuite raconté que les extraterrestres lui avaient fait visiter leur vaisseau. Ils lui ont expliqué qu'ils avaient besoin

d'échantillons d'une autre planète et ils l'ont alors emmené avec eux avant de le ramener en sécurité à son appartement. Avant la fin de l'interview, Ilioumjnov a fait part de ses conclusions sur les caractéristiques, le comportement et les objectifs des extraterrestres : « Ce sont des gens comme nous. Ils ont le même esprit, la même vision. Je leur ai parlé. Je sais que nous ne sommes pas seuls dans ce monde. Nous ne sommes pas uniques³⁶⁸. »

Le fait qu'Ilioumjnov ait pu raconter publiquement son expérience sans aucune censure sur une chaîne de télévision contrôlée par le gouvernement prouve l'approbation tacite des hauts dirigeants russes, particulièrement Poutine, qui était Premier ministre à l'époque. Le statut d'Ilioumjnov comme gouverneur et président de la prestigieuse Fédération internationale des échecs assurait que son témoignage retiendrait l'attention du public à la fois en Russie et à l'extérieur³⁶⁹. À tout le moins, la Russie faisait montre d'*un extraordinaire degré d'ouverture publique* sur les ovnis et les extraterrestres en permettant à un dirigeant élu de partager ainsi son expérience. Plus significatif encore, peut-être, cette interview donne à penser que la Russie prenait déjà de sérieuses mesures envers ses citoyens en vue d'une divulgation officielle de l'existence d'extraterrestres avancés et de rencontres de haut niveau entre ces êtres et les dirigeants russes.

Ces éléments de preuve semblent démontrer que non seulement le président Poutine est au courant de l'existence des extraterrestres, mais qu'il a conclu formellement un accord avec les Nordiques, ce qui place la Russie, la marine de guerre des États-Unis et le FBI dans la même alliance stratégique avec ces extraterrestres bienveillants. Par contraste, la Force aérienne des États-Unis, la CIA et une grande partie du complexe militaro-industriel américain se trouvent de l'autre côté de ce damier stratégique, en raison d'accords secrets et d'une coopération active avec l'alliance nazie-reptilienne.

Étant donné le soutien accordé au président Trump par le programme Solar Warden de la marine et par le FBI, il est fort probable que le président finira par être informé de l'existence de ces groupes

extraterrestres et de leurs alliances multiformes, ce qui mènera au développement d'un partenariat avec le président Poutine pour une «divulgence officielle» qui ira beaucoup plus loin que les initiatives de «divulgence partielle» telles que celle de DeLonge, de ses conseillers et de la Force aérienne. Par conséquent, les relations que Trump développera avec la marine, le FBI et la Russie pourront établir les bases d'une «divulgence complète» sur l'existence des programmes spatiaux secrets et sur la présence extraterrestre.

Notes

- 312 Hillary Clinton affirme que l'intervention de Comey dans l'élection présidentielle fut la cause de sa défaite surprise, <https://sputniknews.com/politics/201611131047396476-clinton-blames-comey/>
- 313 "Trump Outlines Plan To Build 350 Ship Navy And Revitalize America's Infrastructure," <https://www.donaldjtrump.com/press-releases/donald-j.-trump-outlines-plan-to-build-the-350-ships-our-navy-needs>
- 314 "MEMO: Trump Announces Nationwide Ship-Building Plan To Create 350 Ship Navy," <https://www.donaldjtrump.com/press-releases/trump-announces-nationwideship-building-plan-to-create-350-ship-navy>
- 315 "Open Letter from Military Leaders," https://assets.donaldjtrump.com/MILITARY_LEADERS_LETTER.pdf
- 316 Interview inédite, 25 février 2016.
- 317 Au sujet du budget noir, voir Michael Salla, "The Black Budget Report: An Investigation into the CIA's 'Black Budget' and the Second Manhattan Project," <http://exopolitics.org/Report-Black-Budget.htm>
- 318 "Department of Defense (DOD) Releases Fiscal Year 2017 President's Budget Proposal," <http://www.defense.gov/News/News-Releases/News-Release-View/Article/652687/department-of-defense-dod-releases-fiscal-year-2017-presidents-budget-proposal>
- 319 Voir Tierney McAfee, "Hillary Clinton Says WikiLeaks Hack is Russia Trying to Mess With US Election," <http://people.com/politics/hillary-clinton-wikileaks-hack-debate-russia/>
- 320 Corey Goode a révélé que l'Alliance terrestre était à l'origine des fuites de WikiLeaks lors d'une communication privée sur Skype, le 13 novembre 2016.
- 321 Corey Goode, "Are We Navigating To Our Optimal Temporal Reality?" <http://spherebeingalliance.com/blog/are-we-navigating-to-our-optimal-temporal-reality.html>
- 322 Corey Goode, FAQ, <http://spherebeingalliance.com/faqs/461-hi-corey-you-commented-on-dr-sallas-page-that-anything-less-than-full-disclosure>
- 323 Entretien téléphonique avec Bill Tompkins, 16 février 2017.
- 324 Alex Swoyer, "Trump Names Steve Bannon as White House Chief Strategist and Reince Priebus as Chief of Staff," <http://www.breitbart.com/2016-presidential-race/2016/11/13/trump-names-steve-bannon-as-white-house-chief-strategist-and-reince-priebus-as-chief-of-staff/>
- 325 "NYT: Meet Stephen K. Bannon — U.S. Naval Officer, Harvard MBA, Investment Banker, Filmmaker, Media Mogul, Populist 'Establishment Outsider'," <http://tinyurl.com/jxlyooz>

- 326 Mark Faram, “Trump’s controversial new adviser promoted conservatism even in the Navy,” <http://www.militarytimes.com/articles/trumps-controversial-new-adviser-promoted-conservatism-even-in-the-navy>
- 327 Document disponible en ligne : <http://aboutfacts.net/ufo/UFO43/Small/HooverUFO.jpg>
- 328 Document disponible en ligne : <http://www.unacknowledged.info/j-edgar-hoover-ufo-memo/>
- 329 Voir Robert Wood et Ryan S. Wood, “Interplanetary Phenomenon Unit Summary,” *The Majestic Documents* (Wood et Wood Enterprises, 1998), p. 38. Également disponible en ligne : http://www.majesticdocuments.com/pdf/ipu_report.pdf
- 330 FBI, “UFOs or No? The Guy Hottel Memo,” <https://www.fbi.gov/news/stories/ufos-and-the-guy-hottel-memo>
- 331 “J. Edgar Hoover UFO Memo. The Army Retrieved Crashed Disc,” <http://www.unacknowledged.info/j-edgar-hoover-ufo-memo/>
- 332 Pour des documents sur l’histoire du projet Blue Book : Archives nationales, “Project BLUE BOOK - Unidentified Flying Objects,” <https://www.archives.gov/research/military/air-force/ufos.html>
- 333 G. Gregg Webb, “New Insights into J. Edgar Hoover’s Role: The FBI and Foreign Intelligence”, <https://www.cia.gov/library/center-for-the-study-of-intelligence/csi-publications/csi-studies/studies/vol48no1/article05.html#fn5>
- 334 G. Gregg Webb, “New Insights into J. Edgar Hoover’s Role: The FBI and Foreign Intelligence”, <https://www.cia.gov/library/center-for-the-study-of-intelligence/csi-publications/csi-studies/studies/vol48no1/article05.html#fn5>
- 335 FBI, “World War, Cold War, 1939-1953,” <https://www.fbi.gov/history/brief-history/world-war-cold-war>
- 336 Voir Harry Cooper, *Hitler in Argentina: The Documented Truth of Hitler’s Escape from Berlin, The Hitler Escape Trilogy*, (Createspace, 2014)
- 337 Voir “Minutes of Meeting held in Room, 214, Department of State Building on Wednesday 7 August 1946,” <https://www.cia.gov/library/readingroom/document/cia-rdp10-01569r000100060001-4>
- 338 Mark Riebling, *Wedge: From Pearl Harbor to 9/11: How the Secret War Between the FBI and CIA had Endangered National Security* (Simon et Schuster, 1994), postface.
- 339 Riebling croit que ce conflit est dû à l’incompatibilité fondamentale entre les opérations de renseignement et l’application des lois. Voir *Wedge: From Pearl Harbor to 9/11: How the Secret War Between the FBI and CIA had Endangered National Security*.
- 340 Jeff Stein, Libby Nelson et Andrew Prokop, “New FBI letter on Hillary Clinton email investigation: What we know,” <http://www.vox.com/2016/10/28/13458382/fbi-hillary-clinton>

-
- 341 La déclaration de juillet de James Comey au sujet de l'enquête du FBI sur Hillary Clinton est disponible en ligne : [://www.fbi.gov/news/pressrel/press-releases/statement-by-fbi-director-james-b-comey-on-the-investigation-of-secretary-hillary-clinton2019s-use-of-a-personal-e-mail-system](http://www.fbi.gov/news/pressrel/press-releases/statement-by-fbi-director-james-b-comey-on-the-investigation-of-secretary-hillary-clinton2019s-use-of-a-personal-e-mail-system)
- 342 Julie Pace, Lisa Lerer et Jill Colvin "FBI clears Hillary Clinton in email case in last-minute reprieve," <http://www.northjersey.com/news/fbi-clears-hillary-clinton-in-email-case-in-last-minute-reprieve-1.1688415>
- 343 Chris Strohm et Nafeesa Syeed, "FBI Shocker on Clinton Fuels Criticism of Comey's Tactics," Bloomberg, <http://www.bloomberg.com/politics/articles/2016-10-29/fbi-shocker-on-clinton-probe-fuels-criticism-of-comey-s-tactics>
- 344 Alex Christoforou, *The Duran*, "Trump blasts James Comey's decision to clear Hillary Clinton, 'it's a rigged system, and she's protected'" [Video] <http://theduran.com/trump-blasts-james-comeys-decision-clear-hillary-clinton-rigged-system-shes-protected-video/>
- 345 Amy Chozyck, *New York Times*, "Hillary Clinton Blames F.B.I. Director for Election Loss," <http://www.nytimes.com/2016/11/13/us/politics/hillary-clinton-james-comey.html>
- 346 Amy Chozyck, *New York Times*, "Hillary Clinton Blames F.B.I. Director for Election Loss," <http://www.nytimes.com/2016/11/13/us/politics/hillary-clinton-james-comey.html>
- 347 Nikita Vladimirov, NPR, "Reid: Clinton lost because of 'Republican operative' James Comey" <https://origin-ny1.thehill.com/homenews/news/306698-reid-clinton-lost-because-of-republican-operative-james-comey>
- 348 John R. Schindler, "McCarthyism 2.0 Has Infected the Democrats: Detecting nefarious Kremlin plots lurking behind every Republican bush is dangerous for democracy" <http://observer.com/2016/11/mccarthyism-2-0-has-infected-the-democrats/>
- 349 Corey Goode, "Are We Navigating To Our Optimal Temporal Reality? Wanderers, Elections, Super Soldiers and Our Collective Consciousness," <http://spherebeingalliance.com/blog/are-we-navigating-to-our-optimal-temporal-reality.html>
- 350 Michael Sainato, "Could a Hillary Clinton Presidency Lead to War With Russia?" <http://www.truth-out.org/speakout/item/37014-could-a-hillary-clinton-presidency-lead-to-war-with-russia>
- 351 *The Guardian*, "Hillary Clinton says Vladimir Putin's Crimea occupation echoes Hitler," <https://www.theguardian.com/world/2014/mar/06/hillary-clinton-says-vladimir-putins-crimea-occupation-echoes-hitler>
- 352 Jeremy Diamond, "Timeline: Donald Trump's praise for Vladimir Putin," CNN, <http://www.cnn.com/2016/07/28/politics/donald-trump-vladimir-putin-quotes/>

- 353 John Santucci, "Trump Says 'Great Honor' to Get Compliments from 'Highly Respected' Putin," ABC News, <http://abcnews.go.com/Politics/trump-great-honor-compliments-highly-respected-putin/story?id=35829618>
- 354 John Santucci, "Trump Says 'Great Honor' to Get Compliments from 'Highly Respected' Putin," ABC News, <http://abcnews.go.com/Politics/trump-great-honor-compliments-highly-respected-putin/story?id=35829618>
- 355 Associated Press, "Putin, Trump speak by phone, agree to work to improve ties," https://www.washingtonpost.com/amhtml/world/europe/putin-trump-speak-by-phone-agree-to-work-to-improve-ties/2016/11/14/a34844c6-aaad-11e6-8f19-21a1c65d2043_story.html
- 356 Voir Michael Salla, "Age Regression used in Secret Space Programs confirmed as Scientifically Feasible," <http://exopolitics.org/age-regression-used-in-secret-space-programs-confirmed-as-scientifically-feasible/>
- 357 *The Telegraph*, "Dmitry Medvedev muses on aliens and Vladimir Putin's lateness," <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/vladimir-putin/9731278/Dmitry-Medvedev-muses-on-aliens-and-Vladimir-Putins-lateness.html>
- 358 Voir Michael Salla, "Russian PM not joking – extraterrestrials live among us according to MIB documentary," <http://exopolitics.org/russian-pm-not-joking-extraterrestrials-live-among-us-according-to-mib-documentary/>
- 359 Interview par courrier électronique avec Corey Goode, "Extraterrestrial alliance helps secret space program overcome opposition to full disclosure," <http://exopolitics.org/extraterrestrial-alliance-helps-secret-space-program-overcome-opposition-to-full-disclosure/>
- 360 Preston James, "Putin's Wild Card in Syria," <http://www.veteranstoday.com/2015/10/14/putins-wild-card-in-syria/>
- 361 Preston James, "Putin's Wild Card in Syria," <http://www.veteranstoday.com/2015/10/14/putins-wild-card-in-syria/>
- 362 Preston James, "Secret Space war XIII: Alien Partners tell Putin, 'Don't Worry, We've Got Your Back'," <http://www.veteranstoday.com/2014/03/02/secret-space-war-xiii-alien-partners-tell-putin-dont-worry-weve-got-your-back/>
- 363 Interview par courrier électronique avec Corey Goode, "Extraterrestrial alliance helps secret space program overcome opposition to full disclosure," <http://exopolitics.org/extraterrestrial-alliance-helps-secret-space-program-overcome-opposition-to-full-disclosure/>
- 364 Interview par courrier électronique avec Corey Goode, "Extraterrestrial alliance helps secret space program overcome opposition to full disclosure," <http://exopolitics.org/extraterrestrial-alliance-helps-secret-space-program-overcome-opposition-to-full-disclosure/>

-
- 365 Voir Edward Winter, "Kirsan Ilyumzhinov and Aliens,"
<http://www.chesshistory.com/winter/extra/ilyumzhinov.html>
- 366 Site Internet de la Première Chaîne, "Guest Kirsan Ilyumzhinov. Posner. Release of 27.04.2010,"
http://www.1tv.ru/sprojects_edition/si=5756&fi=3800
- 367 Cité dans Michael Salla, "Is Russia Preparing for Extraterrestrial Disclosure,"
<http://www.bibliotecapleyades.net/disclosure/disclosure19.htm>
- 368 Edward Winter, "Kirsan Ilyumzhinov and Aliens,"
<http://www.chesshistory.com/winter/extra/ilyumzhinov.html>
- 369 Voir *Independent*, "Kirsan Ilyumzhinov: 'Chess came to Earth from outer space'," <http://www.independent.co.uk/news/people/profiles/kirsan-ilyumzhinov-chess-came-to-earth-from-outer-space-2085838.html>

CHAPITRE 12

La divulgation complète et l'annonce des découvertes dans l'Antarctique

Les preuves présentées jusqu'ici dans ce livre ont établi que la marine a conçu et développé un programme spatial secret à la suite d'une opération de renseignement dans l'Allemagne nazie pendant la Deuxième Guerre mondiale. Selon William Tompkins, qui participa directement à cette opération d'espionnage, la marine a finalement réussi à réaliser son programme Solar Warden, en grande partie grâce à l'assistance d'extraterrestres «nordiques» d'apparence humaine. Cette assistance a eu lieu clandestinement, à la fois par leur infiltration dans certaines compagnies aérospatiales et par communication télépathique avec des «contactés humains privilégiés» tels que Tompkins, qui recevaient les informations techniques nécessaires à la conception et à la construction de groupes de combat spatiaux pouvant effectuer des missions interstellaires.

Selon Tompkins, les extraterrestres nordiques prévoyaient que la marine ferait éventuellement contrepoids à un programme spatial secret développé antérieurement par l'Allemagne nazie, celui de la «Flotte noire», en collaboration avec les extraterrestres reptiliens. À partir de 1955, des ententes secrètes conclues avec l'alliance nazie-reptilienne par l'administration Eisenhower et les administrations présidentielles subséquentes ont conduit à l'expansion rapide de la Flotte noire, selon Goode, ainsi qu'à l'établissement d'un autre programme spatial par un consortium d'entreprises appelé le Conglomérat industriel interplanétaire.

Les autres grandes nations spatiales ont commencé à participer à des programmes spatiaux dérivés établis sous le contrôle des Nations unies ou sous contrôle national, comme la Fédération de Russie. Dans le cas de la Russie, son programme semble recevoir l'assistance clandestine des Nordiques et peut-être d'autres civilisations extraterrestres amicales.

L'assortiment déconcertant des programmes spatiaux et des alliances extraterrestres qui leur sont associées est extrêmement complexe, et il est inconnu non seulement du grand public, mais aussi de la plupart des dirigeants politiques et militaires de toutes les nations³⁷⁰. Cette situation a commencé à changer avec la «divulgence complète» fournie par Tompkins et Goode, et autorisée par de hauts dirigeants de la marine et de l'Alliance des programmes spatiaux secrets. Alors que le cloisonnement et l'accès limité à ceux qui ont «besoin de savoir» restreignent le nombre de dirigeants politiques et militaires qui reçoivent des informations sur ces programmes, les conditions et les alliances politiques changeantes peuvent grandement modifier cette situation.

Avec l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis en 2016, un rare réalignement des forces géopolitiques est venu changer la donne quant aux perspectives d'une «divulgence complète» et officielle sur ces programmes spatiaux secrets et sur les alliances qui les soutiennent. Une question clé se pose alors : le président Trump sera-t-il informé de l'existence de ces programmes et formera-t-il ensuite un partenariat avec le président Poutine de Russie pour une «divulgence complète»? Cette intéressante possibilité pourrait nous faire dépasser la «divulgence partielle» que la coopération de DeLonge avec la Force aérienne a entreprise au moyen du livre *Sekret Machines*.

Le président Trump sera-t-il informé de l'existence du projet Solar Warden et de la présence extraterrestre ?

Contrairement aux présidents russes, qui sont informés sur les extraterrestres et qui participent à des négociations concernant des

programmes de technologie ultrasecrets, plusieurs présidents américains depuis Eisenhower ont été tenus à l'écart. Par exemple, des documents et les témoignages de dénonciateurs révèlent que le président John F. Kennedy s'est vu refuser l'accès par le groupe secret MJ-12 à des dossiers secrets sur des programmes de technologie avancée et sur la présence extraterrestre. Dans mon livre *Kennedy's Last Stand*, publié en 2013, je présente des documents qui montrent que les tentatives de Kennedy pour obtenir l'accès à des dossiers secrets sur les ovnis furent un facteur direct de son assassinat³⁷¹.

Bill Clinton fut un autre président tenu à l'écart du secret. Juste avant le début de son premier mandat, le 20 janvier 1993, il a fait la demande suivante à l'avocat Webster Hubbell, un ami proche de sa famille : « Si je vous affecte au département de la Justice, je veux que vous trouviez pour moi la réponse à deux questions. Premièrement, qui a tué JFK ? Deuxièmement, les ovnis existent-ils³⁷² ? » Selon Hubbell, « Clinton était très sérieux³⁷³ ». Les révélations de Hubbell nous disent que Clinton croyait être induit en erreur par ses conseillers à la sécurité nationale au sujet des ovnis et de l'assassinat de JFK, et qu'il devait placer ses amis à des postes clés s'il voulait obtenir des réponses³⁷⁴.

Clinton affecta Hubbell au département de la Justice dès le premier jour de sa présidence. Nous savons qu'il aurait voulu le placer au plus haut poste, celui de Procureur général, mais il dut finalement se contenter de le nommer Procureur général adjoint. Pourtant, en tant que troisième plus haute autorité du département de la Justice, Hubbell jouissait d'un grand pouvoir exécutif et d'habilitations de sécurité qui lui auraient permis de trouver les réponses aux deux questions de Clinton. Néanmoins, il ne les a pas trouvées. Dans ses Mémoires, *Friends in High Places*, il a évoqué la demande de Clinton et ses efforts pour trouver des réponses³⁷⁵.

La leçon à retenir ici, c'est que les présidents des États-Unis, particulièrement ceux du Parti démocrate, sont régulièrement exclus de toute information concernant le monde parallèle des programmes secrets à « source fermée³⁷⁶ ». Il y a toutefois des cas où un président a reçu des informations partielles destinées à produire un

résultat précis, comme celles fournies à Ronald Reagan sur les «mauvais extraterrestres».

Selon un document d'information daté de 1981, on aurait confié à Reagan qu'il existait cinq groupes d'extraterrestres visitant la Terre, dont l'un était extrêmement hostile³⁷⁷. Bien que l'authenticité de ce document soit très controversée³⁷⁸, des commentaires publics subséquents de Reagan mettant en garde contre une menace extraterrestre et soulignant le besoin d'une coopération internationale donnent à penser qu'il est substantiellement exact, ou alors Reagan a reçu des informations très semblables lors d'une séance d'information sur la sécurité nationale³⁷⁹.

Ce que nous savons avec certitude, c'est que Reagan a transmis en plusieurs occasions le scénario de la menace extraterrestre au dirigeant de l'Union soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, et qu'il a proposé une action conjointe des deux pays pour gérer ce problème³⁸⁰. Gorbatchev a relaté plus tard la conversation qu'ils avaient eue lors de leur première rencontre à Genève, en Suisse, en décembre 1985 :

«À notre rencontre de Genève, le président des États-Unis m'a dit que si la Terre devait faire face à une invasion extraterrestre, les États-Unis et l'Union soviétique devraient unir leurs forces pour la repousser. Je ne mettrai pas en doute l'hypothèse, mais je pense qu'il est encore trop tôt pour s'inquiéter d'une telle intrusion³⁸¹.»

À leur rencontre de Genève, Reagan et Gorbatchev ont amorcé une étroite relation qui a conduit à de nombreux et étonnants développements internationaux, dont la signature, en 1987, du Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire, qui entraîna le retrait et la destruction des missiles nucléaires à courte portée et à portée intermédiaire des deux côtés³⁸². Les historiens considèrent cette *étroite relation* entre Reagan et Gorbatchev comme un élément essentiel du processus qui a mis fin à la guerre froide³⁸³.

Le résultat de ces conversations privées portant sur une future coopération face à une menace extraterrestre fut la création d'un

programme spatial secret des Nations unies. Selon Goode, ce programme se nomme «Ligue galactique mondiale des nations» et il opère dans l'espace interstellaire avec au moins une base dans un système solaire voisin³⁸⁴. On peut attribuer directement la fin de la guerre froide à la création de ce programme spatial des Nations unies, qui comprend toutes les grandes nations spatiales du monde³⁸⁵.

Il est certain que le président Trump, tout comme Reagan, recevra des informations classées secrètes sur les extraterrestres et les programmes spatiaux secrets. La seule véritable question est la suivante : dans quelle mesure sera-t-il informé sur ces programmes ? Sinon, a-t-il déjà été mis au courant de leur existence, au moins informellement, comme l'indique peut-être son discours inaugural ?

Le discours inaugural de Trump permet d'espérer une divulgation officielle

Dans son discours inaugural du 20 janvier 2017, où il contestait les intérêts particuliers qui contrôlent la vie politique à Washington, D.C., le président Trump a évoqué un futur où l'humanité aurait pleinement accès au type de technologies de pointe (comme celle utilisée par les programmes spatiaux secrets). Il semblait faire allusion aux avantages qu'aurait pour les États-Unis et pour le monde une divulgation officielle sur l'existence de ces programmes, et indiquer qu'il contesterait les intérêts particuliers qui les cachent au public.

En décembre 2016, il déclara à l'historien présidentiel Douglas Brinkley qu'il projetait d'écrire lui-même un bref discours³⁸⁶. Plus tard, il publia sur Twitter une photo de lui-même travaillant seul à son discours, indiquant ainsi qu'il en créerait lui-même le contenu³⁸⁷. Il est fort probable que les rédacteurs des discours de Trump lui ont fait des suggestions, ont peaufiné la formulation et ajouté quelques fleurs de rhétorique pour accentuer les points sur lesquels il voulait insister, et cela, sur plusieurs versions successives jusqu'au produit final. Néanmoins, le contenu de son discours inaugural en révèle beaucoup sur ce que pense réellement Trump au sujet de l'avenir et sur ce qu'il espère accomplir durant sa présidence.

Au début de son discours, il a laissé entendre clairement que la politique de Washington ne profitait qu'à une petite élite de nantis plutôt qu'à toute la population :

« Depuis trop longtemps, un petit groupe vivant dans la capitale de notre nation a récolté les fruits du gouvernement tandis que les gens en ont assumé les coûts. Washington a prospéré, mais les gens n'ont pas profité de sa richesse. Les politiciens ont prospéré, mais les usines ont fermé et les emplois ont disparu. L'establishment s'est protégé, mais il n'a pas protégé les citoyens de notre pays. Leurs victoires n'ont pas été les vôtres. Leurs triomphes n'ont pas été les vôtres. Et pendant qu'ils célébraient dans la capitale de notre nation, les familles en difficulté partout dans le pays n'avaient pas grand-chose à célébrer³⁸⁸. »

Trump a réitéré l'engagement qu'il avait pris durant sa campagne de revitaliser l'industrie manufacturière américaine, rétablissant ainsi des emplois lucratifs. Il affirma son opposition aux accords de libre-échange qui ont amené plusieurs compagnies américaines à transférer leurs usines à l'extérieur des États-Unis pour faire ensuite des profits énormes en expédiant aux États-Unis leurs produits fabriqués à bas prix, des profits qui vont à un petit groupe disposant de puissants lobbistes à Washington, D.C. :

« Une par une, les usines ont fermé leurs portes et sont parties à l'étranger, sans la moindre pensée pour les millions de travailleurs américains ainsi abandonnés. La richesse de notre classe moyenne a été confisquée pour être redistribuée partout dans le monde³⁸⁹. »

Vers la fin de son discours, Trump a prononcé une phrase exprimant sa vision la plus articulée du futur de l'Amérique et de ses citoyens :

« Nous nous trouvons au début d'un nouveau millénaire, prêts à déverrouiller les mystères de l'espace, à libérer la Terre des

misères de la maladie, et à exploiter les énergies, les industries et les technologies de demain³⁹⁰. »

L'emploi par Trump de l'expression « déverrouiller les mystères de l'espace » n'était peut-être qu'une fleur de rhétorique destinée à montrer sa détermination à rajeunir le programme spatial de la NASA et à favoriser la croissance de l'industrie spatiale commerciale. Sinon, il indiquait ainsi qu'il était au courant qu'il se passait beaucoup plus de choses dans l'espace que le public n'en avait été informé.

Son emploi du mot « déverrouiller » suggère que ces mystères sont cachés dans des programmes ultrasecrets et qu'il en possède maintenant la clé. En ce sens, il signale qu'il détient, en tant que président et commandant en chef, toutes les clés, et qu'il a l'intention de les utiliser pour promouvoir sa vision du futur. Encore une fois, il indiquait sa volonté d'affronter le « petit groupe » caché de Washington qui profite des secrets cachés au public.

Son emploi de l'expression « libérer la Terre des misères de la maladie » soulève la possibilité qu'il soit au courant de l'existence des technologies de guérison avancées qui ont été développées dans les programmes secrets. Des témoins et des dénonciateurs ont affirmé que les programmes spatiaux secrets utilisaient des technologies pouvant régénérer les membres et les organes, et guérir toutes les maladies. William Tompkins, qui a travaillé chez TRW de 1967 à 1971, dit que cette compagnie a développé des produits pharmaceutiques « d'extension de la vie » qui pourraient guérir n'importe quelle maladie et nous faire régresser en âge³⁹¹.

Trump a enfin ajouté qu'il projetait « d'exploiter les énergies, les industries et les technologies de demain ». Encore une fois, s'agissait-il d'une fleur de rhétorique ajoutée par un rédacteur ou faisait-il allusion aux technologies de pointe des programmes spatiaux ? En évoquant les « technologies de demain », à l'évidence il voulait dire de faire plus que simplement générer de nouveaux emplois par les industries manufacturières classiques. Si certaines technologies avancées utilisées par les programmes spatiaux secrets, comme l'antigravitation et l'énergie libre, étaient divulguées, cela révolutionnerait l'industrie automobile,

l'industrie aérienne et l'industrie énergétique. Des dizaines de millions d'emplois seraient créés aux États-Unis seulement.

Trump a promis d'agir rapidement pour atteindre les objectifs énoncés durant sa campagne et la vision exprimée dans son discours inaugural. J'ai appris de Corey Goode que le nouveau président avait déjà été informé privément de ses divulgations élaborées sur les programmes spatiaux secrets³⁹². Il a alors été mis au courant de l'existence des technologies spatiales de pointe cachées au public américain et du «petit groupe» qui tire profit de ce système fermé. Devenu commandant en chef, Trump a maintenant le pouvoir de révéler ces secrets et d'inaugurer un «nouveau millénaire» par une divulgation officielle complète. Stratégiquement, en ce qui concerne la perception du public, les informations qui déclencheront ce processus aideront à le définir. Par conséquent, le processus de divulgation sera sans doute amorcé par la nouvelle étonnante d'une découverte archéologique majeure dans l'Antarctique.

Trump et l'annonce imminente d'une découverte effectuée en Antarctique

Dans une mise à jour publiée sur son site Internet le 11 décembre 2016, Corey Goode affirme avoir appris de plusieurs sources que des excavations avaient lieu en Antarctique. Plus tard, ces excavations lui ont été mentionnées par un officier supérieur (alias «Sigmund») appartenant à un programme spatial secret de l'armée de l'air et ayant dirigé une mission concernant plusieurs enlèvements et interrogatoires de Goode³⁹³. Durant l'un de ces épisodes, Sigmund lui a fait part à l'improviste de certaines informations sur les excavations antarctiques, révélant qu'elles étaient liées à la découverte des vestiges d'une civilisation dirigée par un grand «préadamite» mesurant de trois mètres et demi à quatre mètres et quart, et doté d'un crâne allongé :

«Il [Sigmund] m'a affirmé qu'une série de cités extrêmement anciennes avaient été découvertes, enfouies profondément sous la glace. Il m'a confirmé qu'il y avait aussi plusieurs "préadamites" et

même des animaux conservés dans la glace [...]. Ils avaient tous été écrasés ou culbutés par un événement qui avait congelé instantanément la région. Des arbres, des plantes et des animaux sauvages étaient figés sur place, immobilisés par le froid. Ces préadamites avaient un crâne allongé et un corps étrangement proportionné qui n'était pas conçu, de toute évidence, pour la gravité et la pression atmosphérique terrestres³⁹⁴. »

Si la découverte de ces vestiges remonte à la première expédition nazie de 1939, c'est seulement depuis 2002 que des archéologues et d'autres scientifiques ont pu faire des excavations. Celles-ci ont eu lieu jusqu'à 600 mètres sous la nappe glaciaire de Ross. Ces ruines antarctiques étant indétectables par surveillance aérienne ou satellite, ce secret a été gardé très longtemps. Les archéologues auraient préparé des films documentaires et des études qui étonneront la communauté scientifique quand ils seront publiés.

Selon Goode, trois vaisseaux mères d'environ 50 kilomètres de diamètre ont été découverts près du site, ce qui indique que ces préadamites étaient d'origine extraterrestre, et l'on aurait déterminé



Illustration 61. Crâne allongé découvert en Bolivie

qu'ils étaient arrivés sur la Terre il y a environ 55 000 ans. L'un des trois vaisseaux a été extrait de la glace et l'on a trouvé plusieurs petits vaisseaux spatiaux à l'intérieur. Cette civilisation préadamite établie en Antarctique fut congelée lors d'un cataclysme qui s'est produit il y a environ 12 000 ans.

Les contacts de Goode lui ont également dit que les technologies très avancées ainsi que les restes de ces préadamites ont été enlevés d'un site archéologique qui sera rendu public. Des équipes d'archéologues ont travaillé avec ce qui subsiste et on leur a dit de garder secret tout ce qu'ils avaient vu d'autre.

De plus, les sources de Goode rapportent que des artefacts trouvés à d'autres endroits et placés depuis dans de grands entrepôts seront disséminés sur le site archéologique qui sera ouvert au public. D'ici l'annonce de ces excavations antarctiques, l'accent sera mis sur les «éléments terrestres» de la civilisation qui fut congelée sur place, afin de ne pas trop impressionner la population en général. Selon Goode, cette annonce sera sans doute synchronisée pour détourner l'attention des procès intentés contre des membres de l'élite mondiale pour crimes contre l'humanité, car les fuites et les enquêtes sur les réseaux internationaux de pédophilie et de trafic d'enfants continueront d'émerger.

Jusqu'à la fin de 2016, tout ce que Goode savait sur les excavations antarctiques lui avait été appris par des initiés ou par son ravisseur lors de ses enlèvements. Or, au début de janvier 2017, il fut emmené en Antarctique pour voir lui-même les vestiges et les excavations en cours. Plus tard le même mois, soit le 24 janvier, je l'ai rencontré et il m'a fourni des informations sur ce qu'il y avait vu de ses propres yeux.

Il fut emmené en Antarctique peu après le jour de l'An à bord d'un vaisseau spatial des Anshars, l'une des sept civilisations «intra-terrestres» dont il dit avoir rencontré des membres à plusieurs reprises. Dans un rapport antérieur, il a raconté en détail avoir été emmené dans leur principale cité souterraine, où il a vu leurs technologies avancées. En une autre occasion, ils l'ont emmené en Antarctique, où il a vu cinq des bases souterraines opérationnelles du

Conglomérat industriel interplanétaire³⁹⁵, ce programme spatial industriel étant également basé dans cette région glaciale.

Dans d'autres comptes rendus partagés publiquement, Goode a raconté ses nombreuses rencontres avec Kaaree, une grande prêtresse des Anshars, qui fut son guide et son amie lors de nombreux voyages à l'intérieur du globe, en Antarctique et dans l'espace. Un autre personnage clé de son témoignage est un certain Gonzales, un lieutenant-commandant de la marine de guerre américaine, qui fut son premier contact avec l'Alliance des programmes spatiaux secrets, laquelle comprend le programme Solar Warden de la marine ainsi que des transfuges d'autres programmes spatiaux secrets. Gonzales est devenu par la suite agent de liaison entre un programme spatial secret maya et l'Alliance des PSS, qui ne requiert plus sa présence sur la Terre.

Goode dit avoir été accompagné de Kaaree, de Gonzales et de deux autres représentants de la civilisation intraterrestre lors de sa visite sur le site des vestiges antarctiques. L'un des représentants appartenait à une race d'apparence asiatique que Goode a décrite dans un compte rendu antérieur portant sur sa rencontre initiale avec des représentants des sept civilisations intraterrestres³⁹⁶. Le vaisseau des Anshars les a emmenés dans une partie des vestiges non excavée, une région que les équipes scientifiques n'ont pas encore atteinte et qui était donc intacte, montrant telle quelle cette civilisation congelée vivante.

Goode dit avoir vu des corps contorsionnés sous l'effet de cette congélation instantanée. Il est clair que la catastrophe était imprévue. Il affirme que les préadamites étaient très minces et qu'il était évident, à l'examen de leur corps, qu'ils avaient évolué sur une planète où la force gravitationnelle était très inférieure. En plus des préadamites, il dit avoir vu également divers types d'humains de taille normale dont certains étaient pourvus d'une courte queue, tandis que d'autres avaient le crâne allongé comme celui des préadamites. Il en a conclu que les préadamites effectuaient des expériences biologiques sur les humains de la planète.

Gonzales avait un instrument pour prélever des échantillons biologiques et il le plongea dans divers corps congelés. Comme il avait

aussi un appareil photo, il prit plusieurs clichés. Le matériel biologique et les photos ont été donnés à des scientifiques de l'Alliance des programmes spatiaux secrets pour qu'ils les étudient. Goode dit avoir été incapable jusqu'ici d'acquérir des copies de ces photos pour les rendre publiques. De plus, il dit avoir vu des rouleaux faits d'un alliage métallique et portant des écritures. Les Anshars et les autres représentants intraterrestres en ont récupéré le plus possible. Dans des rapports antérieurs, Goode avait dit de la bibliothèque anshar qu'elle était considérable et qu'elle contenait plusieurs anciens artefacts de nombreuses civilisations³⁹⁷. Les Anshars semblaient donc vouloir ajouter à leur bibliothèque les archives historiques de cette civilisation congelée vivante.

Goode affirme en outre que son groupe n'a pas été aperçu par les scientifiques et les archéologues travaillant aux excavations dans une autre partie des ruines. Le vaisseau anshar avait voyagé à travers la glace pour parvenir aux ruines, et Goode explique que ce vaisseau pouvait facilement traverser des murs grâce à sa technologie de pointe.



Illustration 62. Corps trouvés lors de l'excavation de l'ancienne ville de Pompéi.

Ce voyage de Goode en Antarctique en janvier 2017 confirme les informations qu'il avait reçues antérieurement de diverses sources, dont l'officier de l'armée de l'air nommé Sigmund³⁹⁸. Sa visite en Antarctique et sa confirmation de la découverte sont importantes également sous un autre aspect. Elles concordent avec les recherches menées par sir Charles Hapgood, qui a étudié les preuves d'un déplacement des pôles ayant fait basculer rapidement l'axe de rotation de la Terre, de sorte que les régions subtropicales se sont retrouvées aux pôles. Son livre *Earth's Shifting Crust (Les Mouvements de l'écorce terrestre)*, publié en 1958, comportait un avant-propos d'Albert Einstein, qui se portait garant de la rigueur scientifique des recherches de Hapgood³⁹⁹. Celui-ci résumait ainsi sa théorie :

«L'errance polaire est fondée sur l'idée que l'enveloppe extérieure de la Terre change de temps à autre, déplaçant certains continents vers les pôles et en éloignant d'autres. La dérive des continents est fondée sur l'idée que les continents se déplacent individuellement. [...] Quelques auteurs ont avancé que cette dérive avait peut-être pour effet de causer une errance polaire. Ce livre propose l'idée que l'errance polaire est primordiale et qu'elle cause le déplacement des continents. [...] Ce livre présente la preuve que le dernier changement de la croûte terrestre (la lithosphère) s'est produit récemment, à la fin de la dernière période glaciaire, et qu'il fut la cause de l'amélioration du climat⁴⁰⁰.»

La théorie de Hagwood selon laquelle le dernier déplacement des pôles s'est produit quelque 11 000 ans av. J.-C. serait confirmée par l'ahurissante découverte d'une civilisation antarctique congelée vivante. Cette civilisation préadamite n'est pas la seule à avoir été détruite par ce genre de catastrophe.

La visite de plusieurs dignitaires en Antarctique en 2016, dont John Kerry, secrétaire d'État, Buzz Aldrin, astronaute d'Apollo, Cyrille de Moscou, patriarche de l'Église orthodoxe russe, et de plusieurs autres personnages importants est une preuve circonstancielle qu'une grande découverte y a été effectuée⁴⁰¹. La révélation de Goode

témoigne de l'importance de cette découverte et des excavations scientifiques menées depuis 2002.

Un expert en analyse de données Internet, Cliff High, vient soutenir les étonnantes allégations de Goode. High appelle sa méthode de recherche «l'art de la linguistique prédictive», qu'il explique ainsi :

«La linguistique prédictive consiste à utiliser un logiciel informatique pour regrouper de grandes quantités de textes Internet en catégories déterminées par le contenu émotionnel des mots et à utiliser le résultat pour faire des prévisions fondées sur les variations du “ton” émotionnel de la population. On pourrait dire qu'il s'agit d'une forme “d'expression collective subconsciente”. On peut recourir à la linguistique prédictive pour prévoir des tendances à différents niveaux, allant des ventes aux particuliers jusqu'aux tendances émergentes de la population mondiale⁴⁰².»

High publie mensuellement un «rapport de renseignement sur l'analyse des tendances linguistiques asymétriques». Dans son rapport de janvier 2017, intitulé «Le Monde de la science-fiction», il avait quelque chose de très important à dire sur l'impact mondial d'une découverte effectuée en Antarctique :

«Selon les nouvelles séries de données, la découverte [faite en Antarctique] fournira plus que de nouvelles technologies et une période d'essor économique [...]. Ces données permettent de penser que le trésor de savoir qui fut découvert transformera l'humanité au cours des quatre prochaines décennies (et au-delà). [...] Certaines séries de données sur l'Antarctique ou sur les découvertes évoquent un débat qui a lieu actuellement quant à la quantité des informations qui seront divulguées à l'humanité et quant au moment où elles le seront. Cependant, les données disent assez clairement que la discussion et la discorde seront une perte de temps car certains individus assument la responsabilité d'éveiller l'humanité par cette découverte⁴⁰³.»

Cette analyse concorde beaucoup avec l'affirmation de Goode selon laquelle la découverte faite en Antarctique est sur le point d'être annoncée publiquement et que les préparatifs en ce sens sont en branle depuis 2002. En effet, le compte rendu de sa visite en Antarctique en 2017 constitue un exemple de l'action de ces «individus» qui «assument la responsabilité d'éveiller l'humanité par cette découverte» et à qui High fait allusion.

«Étant donné le désir de Trump de revitaliser l'industrie manufacturière américaine, on peut se permettre de prédire qu'il révélera la découverte antarctique pendant son mandat. Ce sera sans doute là un prélude à d'autres divulgations sur les technologies de pointe déployées par les programmes spatiaux secrets. Il en résultera, selon les mots mêmes de High, «une période d'essor économique» et la divulgation de technologies qui «transformeront l'humanité».

La paix sociale est une condition importante pour qu'ait lieu une divulgation complète. La paix internationale est également nécessaire à cette divulgation, et une étroite collaboration entre les présidents Trump et Poutine permettra de l'assurer. Voilà où seront cruciales les politiques de Trump sur les questions comme la guerre civile en Ukraine, les aspirations iraniennes à un pouvoir régional, et de meilleures relations commerciales avec la Chine. Toute mauvaise gestion de ces questions par Trump pourrait conduire à un conflit international violent et nuire aux perspectives d'une divulgation complète.

Le partenariat naissant entre Trump, Poutine, la marine de guerre américaine, le FBI et les «chapeaux blancs» d'autres institutions ou d'autres nations (que Goode appelle «l'Alliance terrestre») peut créer la base nationale et internationale nécessaire à l'avènement d'une divulgation complète. Il importe également que le processus soit soutenu en secret par les extraterrestres amicaux, que Tompkins appelle les «Nordiques» et que Goode nomme «l'Alliance des Êtres des sphères».

Notes

- 370 Pour un examen de toute la gamme des programmes spatiaux secrets et de leurs origines, Michael Salla, *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres* (Ariane, 2016).
- 371 Voir Michael Salla, *Kennedy's Last Stand: Eisenhower, UFOs, MJ-12, & JFK's Assassination* (Exopolitics Institute, 2013).
- 372 Webster Hubbell, *Friends in High Places: Our Journey from Little Rock to Washington, D.C.* (William Morrow and Co., 1997).
- 373 Webster Hubbell, *Friends in High Places: Our Journey from Little Rock to Washington, D.C.* (William Morrow and Co., 1997).
- 374 Ce souvenir de Webster Hubbell réfute l'affirmation de l'ufologue chevronné Grant Cameron selon laquelle le président Clinton aurait été informé en détail sur la question des ovnis et des extraterrestres. Voir l'article de Cameron, "UFOs – What does the President Know?" <http://whitehouseufo.blogspot.com/2013/10/ufos-what-does-the-president-know.html>
- 375 Webster Hubbell, *Friends in High Places: Our Journey from Little Rock to Washington, D.C.*
- 376 C'est contraire à l'opinion exprimée par Grant Cameron selon laquelle les présidents des États-Unis seraient informés abondamment sur la question des ovnis et des extraterrestres; voir son article, "UFOs – What does the President Know?" <http://whitehouseufo.blogspot.com/2013/10/ufos-what-does-the-president-know.html>
- 377 "Transcript Of Classified Tape Recording Made At Camp David, Maryland: During A Presidential Briefing," <http://www.bibliotecapleyades.net/sociopolitica/serpo/information27a.htm> (accédé le 8/8/15). Pour un article connexe, voir Steve Hammons, "Alleged Briefing to President Reagan on UFOs," http://www.bibliotecapleyades.net/exopolitica/exopolitica_reagan01.htm (accédé le 6/8/15).
- 378 Il est question du document d'information de Reagan et de son authenticité dans *Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*.
- 379 Pour une analyse des déclarations de Reagan concernant la menace extraterrestre, voir Grant Cameron, "Reagan UFO Story," <http://www.presidentialufo.com/ronald-reagan/99-reagan-ufo-story>
- 380 Pour la façon dont Reagan a abordé la menace extraterrestre avec Gorbatchev, voir Grant Cameron, "Reagan UFO Story," <http://www.presidentialufo.com/ronald-reagan/99-reagan-ufo-story>

-
- 381 A. Hovni, "The Shocking Truth: Ronald Reagan's Obsession With An Alien Invasion," <http://www.ufoevidence.org/documents/doc1523.htm> (accédé le 6/8/15).
- 382 Le traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire fut signé le 8 décembre 1987 et il est entré en vigueur le 1^{er} juin 1988.
- 383 Voir Stanley Meisler "Reagan and Gorbachev: Warming of a Relationship," *Los Angeles Times*, http://articles.latimes.com/1988-06-02/news/mn-5847_1_president-reagan
- 384 Voir la transcription de l'interview avec Corey Goode, "Cosmic Disclosure: Global Galactic League of Nations," <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-global-galactic-league-of-nations.html>
- 385 Voir Michael Salla, *Insiders Reveal Secret Space Programs and Extraterrestrial Alliances*, p. 197-210.
- 386 Voir Kevin Liptak, "Trump writing own 'short' inaugural speech," <http://www.cnn.com/2016/12/29/politics/trump-writing-short-inauguration-speech/index.html>
- 387 Voir <https://twitter.com/realdonaldtrump/status/821772494864580614>
- 388 "Read Donald Trump's Full Inauguration Speech," <https://www.yahoo.com/news/read-donald-trump-full-inaugural-172850356.html>
- 389 "Read Donald Trump's Full Inauguration Speech," <https://www.yahoo.com/news/read-donald-trump-full-inaugural-172850356.html>
- 390 "Read Donald Trump's Full Inauguration Speech," <https://www.yahoo.com/news/read-donald-trump-full-inaugural-172850356.html>
- 391 "Cosmic Disclosure: Validating the 20 & Back Program with William Tompkins," <https://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-validating-the-20-and-back-program-with-william-tompkins.html>
- 392 Entretien privé avec Corey Goode, le 23 janvier 2017.
- 393 Corey Goode et David Wilcock, "Endgame Part II: The Antarctic Atlantis & Ancient Alien Ruins," <https://spherebeingalliance.com/blog/endgame-part-ii-the-antarctic-atlantis-and-ancient-alien-ruins.html>
- 394 Corey Goode et David Wilcock, "Endgame Part II: The Antarctic Atlantis & Ancient Alien Ruins," <https://spherebeingalliance.com/blog/endgame-part-ii-the-antarctic-atlantis-and-ancient-alien-ruins.html>
- 395 Voir Michael Salla, "Secret Space Programs Battle over Antarctic Skies During Global Elite Exodus," <http://exopolitics.org/secret-space-programs-battle-over-antarctic-skies-during-global-elite-exodus/?forwardie=1>

- 396 Voir Michael Salla, "Secret Space Program Alliance Negotiates with Council of Ancient Earth Civilizations," <http://exopolitics.org/secret-space-program-alliance-negotiates-with-council-of-ancient-earth-civilizations/>
- 397 Voir Michael Salla, "Sitchin's Sumerian Text Translations Contrived by Illuminati to Promote False Alien Religion," <http://exopolitics.org/sitchins-sumerian-text-translations-contrived-by-illuminati-to-promote-false-alien-religion/>
- 398 Corey Goode et David Wilcock, "Endgame Part II: The Antarctic Atlantis & Ancient Alien Ruins," <https://spherebeingalliance.com/blog/endgame-part-ii-the-antarctic-atlantis-and-ancient-alien-ruins.html>
- 399 Charles Hapgood, *Les Mouvements de l'écorce terrestre* (Payot, 1962).
Disponible en ligne (en anglais) :
https://archive.org/stream/eathsshiftingcru033562mbp/eathsshiftingcru033562mbp_djvu.txt
- 400 Cité en ligne : http://www.poleshift.org/Charles_Hapgood.html
- 401 Au sujet d'autres personnages importants qui sont allés en Antarctique, voir Joseph Farrell, "Antarctica Update: More Strange Visitors..."
<https://gizadeathstar.com/2016/12/antarctica-update-strange-visitors/>
- 402 "About Predictive Linguistics and our Methods,"
[https://www.halfpasthan.com/ALTA\)_how.html](https://www.halfpasthan.com/ALTA)_how.html)
- 403 Le rapport de Cliff High "January 2017 ALTA: Sci-fi World" est en vente en ligne : https://www.halfpasthan.com/Hph_reports.html

CHAPITRE 13

Le rôle des extraterrestres nordiques dans la divulgation complète

En considérant toutes les informations présentées jusqu'ici, il importe de garder à l'esprit que les documents présentés par Tompkins, comme ceux fournis en vertu de la Loi sur la liberté de l'information, ajoutent beaucoup de crédibilité à son remarquable témoignage. En y ajoutant les rapports indépendants d'officiers de la marine à la retraite, on peut conclure que ce témoignage est hautement fiable et qu'il constitue l'ensemble d'informations le plus révélateur provenant d'une même source sur le sujet. En outre, son témoignage revêt encore plus d'importance du fait qu'il corrobore des informations fournies antérieurement par Corey Goode.

Il concorde grandement avec l'affirmation de Goode selon laquelle l'humanité est assistée par des groupes extraterrestres positifs qui veulent bien faciliter le processus d'une divulgation complète. Pourtant, selon le témoignage de Tompkins, cette assistance des extraterrestres nordiques, dont il a été directement témoin, était largement technique et scientifique, ce qui diffère de ce que l'on croyait déjà savoir sur ce groupe.

Au début des années 1950, une succession de « contactés » ont présenté d'incroyables témoignages selon lesquels les extraterrestres nordiques désiraient révéler au monde leur présence. George Adamski, Howard Menger, George Van Tassel, Orfeo Angelucci et Alex Collier ne sont que quelques-uns des nombreux individus dont

les témoignages ont inspiré des millions de personnes par leurs informations sur de bienveillants frères de l'espace venus aider l'humanité à évoluer spirituellement afin de gérer adéquatement les défis posés par l'acquisition des technologies de notre civilisation moderne⁴⁰⁴. Les Nordiques paraissaient plus enclins à prévenir l'humanité contre les dangers des armes thermonucléaires, des dangers qui furent largement ignorés par les dirigeants politiques et militaires.

Pourtant, durant la même période, comme l'affirme Tompkins, les Nordiques aidaient tranquillement et secrètement la marine de guerre américaine à concevoir et à construire des groupes de combat spatiaux. Les « contactés » comme Tompkins étaient assistés télépathiquement dans le développement de plans et de prototypes aérospatiaux de pointe. À cette communication télépathique s'ajoutait l'infiltration de compagnies comme la Douglas Aircraft, où ces extraterrestres bienveillants pouvaient être tout près de leurs « contactés » qui s'efforçaient de résoudre les diverses difficultés rencontrées dans le développement de plans et de prototypes.

Pourquoi les Nordiques, s'il s'agit bien du même groupe d'extraterrestres, ont-ils ce comportement contradictoire ? Pourquoi préviennent-ils un groupe de contactés du danger des technologies avancées et favorisent-ils la divulgation de leur présence par l'intermédiaire de ces individus choisis tout en aidant un autre groupe à développer secrètement des technologies de pointe sans qu'il soit question de divulgation publique ?

On trouve peut-être une réponse dans le grand dilemme auquel fait face l'humanité et dans les problèmes stratégiques que cela a créés pour les Nordiques. Ils étaient bien conscients de l'hostilité du groupe extraterrestre reptilien, qui avait des visées impérialistes sur la galaxie et qui avait conclu des accords secrets avec les nazis. Avec l'aide matérielle de ces extraterrestres malveillants, les nazis ont pu établir une civilisation dissidente en Antarctique avec un programme spatial avancé, puis ils ont infiltré le complexe militaro-industriel des États-Unis et d'autres nations industrialisées, à l'exception remarquable de la Russie.

En réponse à cette situation complexe, les Nordiques semblent avoir adopté une double approche. D'un côté, ils ont contacté des citoyens ordinaires qu'ils ont encouragés à révéler publiquement l'existence d'une présence extraterrestre. D'un autre côté, simultanément, ils ont identifié stratégiquement les éléments du complexe militaro-industriel américain les plus susceptibles de résister aux efforts d'infiltration par les nazis et les Reptiliens, et aidé les États-Unis à se débarrasser de cette abominable influence.

Ils ont alors choisi la marine de guerre et des individus comme Tompkins, le contre-amiral Rico Botta et le secrétaire à la Marine James Forrestal, qui étaient tous des « contactés humains privilégiés », comme le dit Tompkins. Forrestal fut incité par les Nordiques à créer le programme de renseignement naval destiné à découvrir ce que fabriquaient les nazis, et à en confier la direction à Botta. Tompkins affirme que Botta se rapportait directement à Forrestal, contournant ainsi les dirigeants du Bureau de l'aéronautique et du Bureau du renseignement naval, ainsi que le Chef des opérations navales⁴⁰⁵. C'est parce que Botta, en raison de son passé d'ingénieur non conventionnel, était davantage en mesure d'apprécier la signification des informations incroyables qu'il recevait et d'agir adéquatement pour contrer les dangers présentés par l'alliance des Reptiliens avec les nazis.

Surtout, selon Tompkins, les Nordiques étaient très conscients des efforts reptiliens pour saboter le programme spatial naissant de la marine. Ils réussirent à contrer ce sabotage grâce à des individus comme Tompkins, à qui ils ont fourni les conseils techniques nécessaires au succès des immenses efforts d'ingénierie et de construction déployés par la marine.

Tompkins insiste sur le fait que les dirigeants de la marine étaient au courant de l'assistance clandestine qu'ils recevaient de la part des Nordiques et qu'ils la facilitaient en confiant des postes importants à des individus reconnus comme étant des « contactés humains privilégiés », comme lui-même. Par l'intermédiaire de la Ligue navale, les Nordiques ont continué à travailler avec Tompkins pour préparer la prochaine génération d'officiers navals en informant les Cadets de la

marine sur la réalité des extraterrestres et du programme spatial secret de la marine. Fait extrêmement significatif, les relations de Tompkins avec la marine et avec les Nordiques se poursuivent à ce jour.

Tompkins affirme que les Nordiques ont été particulièrement utiles au développement de la technologie de prolongement de la vie pour son utilisation dans les programmes spatiaux. Eux-mêmes vivaient jusqu'à deux mille ans et ils ont aidé la Société du Vrill de Maria Orsic avant et pendant l'ère nazie, et, plus tard, les États-Unis, à développer cette technologie. Tompkins dit avoir participé aux phases initiales des projets secrets de prolongement de la vie alors qu'il était à l'emploi de TRW, de 1967 à 1971, et qu'il en a résulté d'importants progrès. Cela va beaucoup plus loin que son utilisation par les programmes dits «de 20 ans avec retour» décrits au chapitre 9.

D'après Tompkins, des produits pharmaceutiques récemment développés peuvent restaurer un individu, quel que soit son âge, ramenant un homme à la fin de la vingtaine et une femme au début de la vingtaine. De plus, la capacité cérébrale peut être améliorée de 400 %, comme il l'a expliqué dans cette interview :

«Nous avons fait plus tard une étude sur les systèmes de vie avancés, c'est-à-dire le prolongement de la vie. Dans moins de deux ans, ce programme sera offert à certains humains de cette planète. J'y suis très impliqué et il fonctionne ainsi : on prend quatre comprimés sur une période de six mois ou on subit quatre injections. On change immédiatement [...]. On rajeunit : la fille a de nouveau 21 ans et le gars en a 29, et on reste potentiellement à cet âge pendant deux mille ans.

«Le cerveau alors [...] dont nous n'utilisons tous actuellement que 2,2 %. Quoi qu'ils nous disent, nous n'en utilisons que 2 %. Nous obtenons une capacité d'au moins 400 % plus élevée que celle que nous avons normalement. C'est ce qui nous permet de contribuer⁴⁰⁶.»

Comme en témoigne Tompkins, le bagage génétique humain recèle le même potentiel de longévité et de capacité cérébrale que celui dont jouissent normalement les Nordiques, puisqu'il est semblable au leur. Il affirme que les humains ne jouissent pas d'une telle longévité en raison de nombreux facteurs, dont les gaz nocifs répandus dans l'atmosphère par les Reptiliens et leurs alliés afin de limiter les capacités humaines. Au cours de l'interview qui suit, il a expliqué ceci :

«C'est relié au nombre de fois par mois que les extraterrestres [reptiliens] jettent cinq gaz dans les régions industrielles de la planète. Les avions-citernes sont de plusieurs tailles, certains ne mesurant que 45 mètres de longueur. Ils ont une forme très étrange pour des véhicules supersoniques. Évidemment, ils viennent d'un vaisseau mère [...]. Ils opèrent donc à basse altitude, non pour ne pas être vus, mais pour distribuer les gaz tout près des gens⁴⁰⁷.»

Tompkins soutient que les Nordiques ont aidé clandestinement des compagnies comme TRW (appartenant maintenant à Northrup Grumman) à développer une gamme de produits pharmaceutiques, comme les comprimés prolongeant la vie, afin de contrer les effets biologiques des gaz toxiques répandus dans l'atmosphère par les Reptiliens et leurs alliés. S'il a raison, cela nous fournit une explication concernant le phénomène des traînées chimiques (*chemtrails*) que plusieurs chercheurs rendent responsables de la propagation de maladies comme celle des Morgellons⁴⁰⁸.

Selon Goode, les Nordiques appartiennent à une «superfédération» de 40 à 60 espèces extraterrestres d'apparence humaine qui ont effectué sur la Terre 22 expériences génétiques à long terme depuis des centaines de milliers d'années. On peut présumer que ces expériences ont pour but de tester la réaction des humains à toute une gamme de conditions environnementales où les interventions extraterrestres aident ou empêchent l'évolution humaine. Par conséquent, il est assez plausible que les Nordiques et d'autres

extraterrestres d'apparence humaine aient contré les efforts faits par les Reptiliens et leurs alliés pour polluer l'atmosphère, l'eau et les réserves alimentaires des humains et pour modifier leurs gènes. Sous cet éclairage, les comprimés de prolongement de la vie et d'amélioration cérébrale développés par TRW avec l'assistance des Nordiques semblent une autre tentative pour modifier l'ADN humain afin d'aider les individus à résister aux polluants toxiques et à atteindre leur plein potentiel.

Il serait incorrect d'en déduire que les Nordiques dépendent eux-mêmes de produits pharmaceutiques pour obtenir la remarquable durée de vie que leur attribuent Tompkins, Goode et d'autres dénonciateurs. Dans son livre *À l'intérieur des vaisseaux de l'espace*, dont l'édition originale fut publiée en 1955, George Adamski nous fournit un indice sur la capacité des Nordiques à atteindre une telle durée de vie. Il raconte qu'il se trouvait à l'intérieur de l'un de leurs vaisseaux mères quand il a vu une image remarquable dont la signification lui fut expliquée par son hôtesse nordique nommée Kalna :

« Sur le mur opposé à la porte par laquelle nous étions entrés était accroché un portrait dont j'étais certain qu'il représentait une déité. L'émotion que la beauté des deux jeunes femmes [nordiques] avait suscitée en moi fut remplacée momentanément par l'émerveillement créé par le rayonnement émanant de ce portrait. On y voyait la tête et l'épaule d'un être qui aurait pu avoir de 18 à 20 ans, dont le visage incarnait l'équilibre masculin-féminin parfait, et dont les yeux exprimaient une sagesse et une compassion indescriptibles. Je ne sais pas pendant combien de temps je fus subjugué par cette beauté, mais je le fus sans interruption jusqu'à ce que je reprenne conscience de mon entourage. Je n'ai pas eu besoin de demander qui était cet être car Kalna m'a dit aussitôt : "C'est le symbole de la Vie sans âge. Vous le trouverez dans chacun de nos vaisseaux et dans chacune de nos maisons. C'est parce que nous gardons ce symbole sous nos yeux constamment que vous n'observerez aucun vieillissement chez nos gens⁴⁰⁹." »

Ce que raconte Adamski porte à croire que les Nordiques, avec leur énorme capacité cérébrale et leur corps non pollué, réussissent à garder suffisamment dans leur conscience l'idée de la jeunesse et de la vitalité pour influencer leur ADN. Ils ne connaissent pas le vieillissement parce que leur conscience ne laisse pas entrer en elle l'idée de la vieillesse. Le plus remarquable, c'est que le livre d'Adamski fut publié sept décennies avant que ne soit développée la science de l'épigénétique, fondée sur une théorie semblable proposée par des biologistes comme Bruce Lipton⁴¹⁰!

Selon l'échelle de Kardashev, qui permet de catégoriser les civilisations avancées, les Nordiques (ainsi que les Reptiliens et les Gris) tombent dans la catégorie des civilisations de type I (capables de travailler avec des énergies planétaires) ou de type II (capables de travailler avec des énergies stellaires⁴¹¹). Il faut les distinguer d'un groupe d'extraterrestres beaucoup plus évolué que Goode appelle «l'Alliance des Êtres des sphères», qui sont des extraterrestres de type III travaillant avec des énergies galactiques.

Goode affirme que l'Alliance des Êtres des sphères a créé une parité technologique de base entre différents programmes spatiaux et diverses alliances extraterrestres en ce qui a trait aux armes offensives et défensives. Cela concorde avec les allégations de Preston James rapportées au chapitre 11 et selon lesquelles la Russie serait secrètement assistée par les extraterrestres nordiques dans le développement de diverses armes défensives. Cette parité technologique est essentielle aux différentes factions de l'humanité qui négocient une passation pacifique des pouvoirs entre une petite élite mondiale (la Cabale) et des organisations vraiment représentatives qui promouvront les intérêts de tous les habitants de la planète. Cette transition pacifique est cruciale pour l'humanité afin qu'elle puisse se préparer adéquatement à d'imminents événements stellaires tels qu'un «éternuement solaire» entraînant d'immenses éjections de la masse coronale, lequel «éternuement» est très probable selon Tompkins, Goode, et d'autres sources.

Un manque de préparation pour un tel événement peut se révéler catastrophique, comme en témoigne l'ancienne civilisation congelée vivante en Antarctique. Si les présidents Trump et Poutine, ou d'autres

dirigeants mondiaux, vont vraiment de l'avant en ce qui concerne la découverte faite en Antarctique, son annonce portera l'avertissement implicite que non seulement de tels événements ont été fréquents dans l'histoire de l'humanité, comme l'avance Charles Hapgood, mais qu'ils peuvent se produire encore dans un proche avenir.

Goode fait remarquer que l'Alliance des Êtres des sphères a fortement insisté sur le fait que le développement spirituel et l'élévation de la conscience sont indispensables à l'humanité pour faire face à ses difficultés présentes⁴¹². Sur le plan individuel, il conseille aux gens d'augmenter leurs activités de «service aux autres» afin de créer le meilleur scénario possible et aussi de se préparer à des événements stellaires imminents dont on lui a dit qu'ils faisaient partie d'une «ascension» prochaine⁴¹³. Alors que le concept du «service aux autres» nous vient du livre *Ra : la Loi de l'Un*, ce n'est pas la seule lecture recommandée à Goode par les officiels des programmes spatiaux secrets pour comprendre les événements cosmologiques actuels et la nature de la conscience. En août 2015, il a affirmé, en réponse à une question :

«Je savais que certains groupes avaient reçu l'ordre de lire les données de "RA" et de "SETH", mais en même temps, dans les programmes, certains groupes s'efforçaient de discréditer ces deux ouvrages⁴¹⁴.»

Les livres de Seth (1963-1984) ont précédé de presque deux décennies ceux de la Loi de l'Un (1981-1984), et ils figurent parmi les meilleures et les plus influentes canalisations spirituelles jamais publiées. Alors que la Loi de l'Un présentait un cadre conceptuel global pour comprendre comment la conscience évolue, les livres de Seth, par contre, présentaient les mesures concrètes que l'individu pourrait adopter pour changer sa réalité personnelle et collective en modifiant son système de croyances conscient.

On a dit à Goode que la polarité du service aux autres, recommandée par la Loi de l'Un, était essentielle à l'humanité à ce stade de notre évolution personnelle et collective. Complémentairement, l'ap-

proche adoptée par les livres de Seth consiste à expliquer la nature de la conscience et sa relation au corps, ce qui permet d'évoluer dans cette direction. Selon Seth :

«Le principal objectif du corps n'est pas seulement de survivre, mais de maintenir une qualité d'existence à certains niveaux, et cette qualité elle-même favorise la santé et l'épanouissement⁴¹⁵.»

À cet égard, l'aptitude à survivre, encore moins à vivre mille ans, n'a aucun sens si «la qualité de la vie et de l'expérience» ne remplit pas les exigences minimales considérées comme acceptables par l'es-pèce elle-même.

Sous l'aspect de la perception individuelle ou collective, l'un des grands problèmes est le sentiment d'impuissance ou du manque de pouvoir personnel pour améliorer les choses. Le livre de Seth intitulé *Événements collectifs : un choix individuel* donne plusieurs exemples d'individus ordinaires se considérant comme «efficaces plutôt qu'inefficaces» et qui accomplissent alors des actes héroïques parce qu'ils n'ont pas cédé au désespoir. Seth explique comment une croyance négative peut être destructrice :

«Le désespoir et l'apathie sont des "ennemis" biologiques. Les conditions sociales, les situations politiques, les contingences économiques et même les cadres religieux ou philosophiques qui nourrissent de tels états mentaux suscitent une réaction biologique. C'est comme si l'on brûlait une plante⁴¹⁶.»

Si, comme l'affirme Seth, «la qualité de vie est plus importante que tout», comment alors l'individu peut-il nourrir la croyance que le fait d'être «efficace» maintiendra et améliorera la qualité même de la vie, qui, par nature, est liée à celle des autres⁴¹⁷? Voici la réponse de Seth, qui en étonnera peut-être quelques-uns :

«Quand on a du plaisir, on aide les autres. Quand on n'a pas de plaisir et que l'on pense aider les autres, on ne les aide pas et l'on

ne s'aide pas non plus. Donc, sur le plan de la responsabilité, quand on sépare mentalement la responsabilité et l'épanouissement par le plaisir, on se prive et l'on prive le monde de beaucoup de plaisir, et l'on cache [...] à soi-même et au monde la grande et joyeuse symphonie qui nous constitue.

« Quand on se livre à la nature joyeuse de son être, on s'aide et on aide les autres. Quand on aide les autres parce que l'on pense qu'on doit le faire, mais à contrecœur, ils s'en aperçoivent, et on les oblige à une reconnaissance que l'on n'a pas le droit de leur imposer⁴¹⁸. »

Seth précise comment on peut réaliser cette orientation positive et se sentir lié aux besoins des autres. Il ne s'agit pas de sacrifier sa propre joie ou ses propres besoins pour rendre les autres heureux, comme certains pourraient le penser, mais de suivre son propre chemin de vie :

« Quand on suit sa propre nature, on ressent automatiquement les besoins des autres. [...] Quand on est libre et joyeux, et quand on a du plaisir, on ressent automatiquement [...] son lien avec toutes les autres créatures de l'univers et l'on sait quelle place est la sienne dans Tout ce Qui Est⁴¹⁹. »

Incroyablement, c'est cette attitude « de joie et de liberté » qui, selon Tompkins, distinguait les extraterrestres nordiques avec lesquels il a travaillé dans diverses compagnies pendant sa carrière dans l'aérospatiale. Son livre *Selected by Extraterrestrials* souligne à quel point les Nordiques qu'il a connus étaient des êtres joyeux malgré les nombreux dangers et la complexité des situations qu'ils devaient souvent affronter.

Autrement dit, ils démontraient naturellement à quel point ils avaient maîtrisé un sentiment « d'unité ». C'était évident dans leur attitude joyeuse qui reflétait la poursuite de leur « propre nature », laquelle incluait le développement technologique. Par conséquent, les extraterrestres nordiques que Tompkins dit avoir connus avaient atteint un rare équilibre entre la compréhension spirituelle et le développement technologique. On n'a pas à passer des mois en méditation

ni à effectuer des exercices spirituels rigoureux pour élever sa conscience, mais Seth affirme que «la conscience requiert de nouvelles expériences, de nouveaux défis et de nouvelles réalisations⁴²⁰». Quand on s'efforce de se connecter aux autres au lieu de se désengager, en se sachant guidé par la sagesse intérieure innée, le plaisir et la joie améliorent la qualité de vie, ce qui sert non seulement à soi-même, mais aussi aux autres. Le conseil du célèbre mythologue Joseph Campbell, «suivez votre félicité», devient donc une étape cruciale de l'élévation de la conscience⁴²¹.

Par conséquent, créer le scénario optimal pour une divulgation complète et l'Ascension signifie avoir le courage de suivre un véritable appel intérieur, trouver de la joie et du plaisir même dans les difficultés, et accomplir des réalisations satisfaisantes en les surmontant. Ce conseil spirituel est une partie essentielle de l'aide fournie par les Nordiques et d'autres extraterrestres par l'intermédiaire de leurs «contactés» comme Tompkins. En retour, comme l'affirme Goode, les autorités de l'Alliance des programmes spatiaux secrets mettent l'accent sur les livres de Seth, dont ils reconnaissent la valeur pour influencer la réalité personnelle.

Conclusion

Les preuves documentaires fournies par Tompkins et incluses dans ce livre révèlent clairement que la marine de guerre des États-Unis est impliquée depuis les années 1950 dans la conception et le développement de groupes de combat spatiaux composés de vaisseaux mesurant plus d'un kilomètre et qu'elle les considère comme essentiels à la défense planétaire. Cet intérêt de la marine pour la construction de groupes de combat spatiaux est né de ses expériences antérieures avec des dirigeables porte-avions dans les années 1920, alors qu'elle confia aux compagnies Goodyear et Zeppelin la construction de l'*USS Akron* et l'*USS Macon*.

Le témoignage de Tompkins et le fait que des officiels de la marine l'aient encouragé à divulguer ces informations révèlent son implication dans un processus de «divulgation complète» autorisé par l'US Navy. Par conséquent, nous avons de bonnes raisons d'être

optimistes et de croire que les bases d'une divulgation complète sont présentement établies alors que l'administration Trump semble se coordonner avec la marine, le FBI et la Russie pour développer sa politique à ce sujet. Cette politique permettra de révéler l'existence des programmes de technologie ultrasecrets, la réalité de la présence extraterrestre et même la nature des découvertes archéologiques comme celle qui a été effectuée en Antarctique.

Parmi de nombreux autres avantages, la divulgation complète mettra fin à la longue séparation qui dure depuis des décennies entre une « société humaine dissidente » technologiquement avancée et le reste de l'humanité. Cette forme d'apartheid technologique est d'une envergure mondiale, elle exerce un impact dévastateur sur la qualité de vie des gens partout dans le monde et elle engendre plusieurs abus criminels. De plus, cette divulgation complète mettrait fin à des pratiques nocives comme celle de répandre délibérément des produits chimiques dans l'atmosphère afin de limiter sévèrement notre potentiel humain inné. On peut douter grandement que la « divulgation partielle » soutenue par la Force aérienne des États-Unis mettrait fin à cette division technologique. On peut dire la même chose de ceux qui dénaturent le contenu des artefacts découverts en Antarctique afin de créer un autre scénario de divulgation partielle où d'éminents scientifiques et archéologues ne révéleront que ce qui est autorisé.

Une telle divulgation partielle inaugurerait très probablement une forme plus subtile de « l'apartheid technologique » qui maintient depuis des décennies le système mondial par lequel nos capacités innées sont inhibées par des toxines répandues secrètement dans l'espace, dans l'eau et dans les aliments, faisant de nous une espèce facilement exploitée. Il est essentiel de mettre fin à cet apartheid technologique afin de développer un leadership mondial représentant véritablement les aspirations de l'humanité entière. Qui plus est, une divulgation complète facilitera l'évolution de notre espèce, alors que la durée de vie et les capacités mentales des humains seront restaurées. Voilà le potentiel inné que nous possédons par notre lien génétique avec les Nordiques et d'autres groupes d'extraterrestres d'apparence humaine, et qui nous permettra de nous joindre à la communauté galactique comme partenaires à part entière.

Notes

- 404 Au sujet des premiers contactés, voir Michael Salla, *Galactic Diplomacy: Getting to Yes with ET* (Exopolitics Institute, 2013).
- 405 Entretien téléphonique, 16 février 2017.
- 406 Tompkins interviewé dans “Cosmic Disclosure: SSP Testimonials with William Tompkins,” <http://spherebeingalliance.com/blog/transcript-cosmic-disclosure-ssp-testimonials-with-william-tompkins.html>
- 407 Bill Tompkins interviewé par Jeff Rense, “Our Technology Decades Ahead of What’s Known,” <http://spherebeingalliance.com/blog/our-technology-decades-ahead-of-whats-known-part-1.html>
- 408 Voir Elena Freeland, *Chemtrails, HAARP, and the Full Spectrum Dominance of Planet Earth* (Feral House, 2014).
- 409 George Adamski, *À l’intérieur des vaisseaux de l’espace* (Michel Moutet éditeur, 1979).
- 410 Bruce Lipton, *Biologie des croyances : comment affranchir la puissance de la conscience, de la matière et des miracles* (Ariane, 2006).
- 411 Au sujet de l’échelle de Kardashev, voir, *Futurism*, “The Kardashev Scale – Type I, II, III, IV & V Civilization,” <http://futurism.com/the-kardashev-scale-type-i-ii-iii-iv-v-civilization/>
- 412 Corey Goode, “A Good Time To Be a Cabal Defector or Whistleblower,” <http://spherebeingalliance.com/blog/a-good-time-to-be-a-cabal-defector-or-whistleblower.html>
- 413 Voir Corey Goode, “Are We Navigating To Our Optimal Temporal Reality?” <http://spherebeingalliance.com/blog/are-we-navigating-to-our-optimal-temporal-reality.html>
- 414 Voir l’interview de Corey Goode, “Reagan Speech about Alien Threat linked to Secret UN Interstellar Space Fleet,” <http://exopolitics.org/reagan-speech-about-alien-threat-linked-to-secret-un-interstellar-space-fleet/>
- 415 Jane Roberts, *The Individual and the Nature of Mass Events* (Amber Allen Publishing, 1995 [1981]) p. 40.
- 416 Jane Roberts, *The Individual and the Nature of Mass Events*, p. 21.
- 417 Jane Roberts, *The Individual and the Nature of Mass Events*, p. 24.
- 418 Susan M. Watkins, *Conversations With Seth: The Story of Jane Roberts ESP Class, Combined Volumes 1 & 2* (Moment Point Press, p. 179).
- 419 Susan M. Watkins, *Conversations With Seth: The Story of Jane Roberts ESP Class, Combined Volumes 1 & 2* (Moment Point Press, p. 179).
- 420 Jane Roberts, *The Individual and the Nature of Mass Events*, p. 24.
- 421 Joseph Campbell, “Quotes,” <http://www.goodreads.com/quotes/143093-follow-your-bliss-if-you-do-follow-your-bliss-you>.

À propos de l'auteur

Michael Salla est un spécialiste reconnu en politique internationale, en résolution de conflits et en politique étrangère américaine. Il a été titulaire de nominations professorales à l'École du service international et au Centre pour la paix mondiale de l'Université américaine, à Washington, D.C. (1996-2004), au Département de science politique de l'Université nationale australienne, à Canberra (1994-1996), et à l'École Elliott des Affaires internationales de l'université George Washington, à Washington, D.C. (2002). Il possède un doctorat en gouvernance de l'université du Queensland, en Australie. Au cours de sa carrière universitaire, il fut l'auteur de quatre ouvrages consacrés à la politique internationale. Il a mené des recherches et des travaux sur le terrain dans des conflits ethniques impliquant le Timor oriental, le Kosovo, la Macédoine et le Sri Lanka. Il a reçu d'importantes subventions de l'Institut des États-Unis pour la paix et de la fondation Ford, pour des initiatives de rétablissement de la paix impliquant divers intervenants du conflit du Timor oriental.

Michael Salla est mieux connu comme pionnier du développement de l'exopolitique, qui est l'étude des principaux acteurs, institutions et processus politiques liés à la vie extraterrestre. Il a écrit le premier livre qui fut publié sur l'exopolitique, en 2004, intitulé *Exopolitics: Political Implications of the Extraterrestrial Presence*, et qui fut suivi en 2009 d'un deuxième ouvrage, *Exposing US. Government Policies on Extraterrestrial Life*, examinant l'exopolitique et la politique étrangère des États-Unis. Il est également l'auteur de *Galactic Diplomacy* (2013) et de *Kennedy's Last Stand* (2013), une enquête sur le lien entre l'assassinat de Kennedy et les dossiers secrets sur les ovnis.

Son livre *Insiders Reveal Secret Space Programs and Extraterrestrial Alliances* (*Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres*, Ariane, 2016), qui examine les témoignages d'initiés sur les nombreux programmes spatiaux secrets, est devenu un best-seller sur Amazon.com. Le docteur Salla est le fondateur de l'Institut d'exopolitique et du « Bulletin d'exopolitique ». Son principal site Internet : www.exopolitics.org.

Récentes parutions aux Éditions Ariane

Auteur	Titre
Steven M. Greer	Non reconnu
Simon Buxton	L'Abeille initiée
Neale Donald Walsch	Conversations avec Dieu, tome 4
Philip J. Corso	Au lendemain de Roswell
Sondra Barrett	Le secret de vos cellules
Gerry Gavin	Présence des anges
Kevin Hall	La puissance des mots
Michael E. Salla	Programmes spatiaux et alliances extraterrestres
T. Colin Campbell	Redevenir entier
Pierre Lessard	Au-delà des frontières dimensionnelles
Bruce Lipton	Biologie des croyances édition 10 ^e anniversaire
Dorothy Maclean	La voix des Dévas
John MacKey, Rajendra Sisoda	L'entreprise responsable et consciente
John Perkins	Confessions d'un assassin économique
Chrystèle Pitzalis	Osmose temporelle, tome III – Trâmma
Gordon Lindsay	Nouvelle alliance
Pierre Lessard	Nourriture de guérison et de transmutation cellulaire
Ron Garner	Révolution pour un monde sans maladie
Eckhart Tolle	Le pouvoir du moment présent, œuvre intégrale
Jim Self, Roxane Burnett	Transition dimensionnelle
Marc M. Vallée	Émergence d'un monde nouveau
Monika Muranyi	L'âme humaine révélée
Chrystèle Pitzalis	Osmose temporelle, tome II – Sôthis
Suzan Stiffelman	L'Art d'être un parent présent
Yvon Dubé	La technique Love Energetics
Betty Quirion	La fraîcheur de l'instant
Michael J. Roads	Marcher entre les réalités
Sten Linnander	Je suis avec vous
Joe Dispenza	Le placebo, c'est vous !
Paul Selig	Le livre du savoir et de votre valeur
Rosanna Narducci	Conclave, tome III



www.editions-ariane.com/boutique/

Canada : Flammarion Québec — 514 227-8807 — www.flammarion.qc.ca

France, Belgique : DG DIFFUSION — 05.61.000.999 — www.dgdiffusion.com

Suisse : Servidis diffusion — 23.42.77.40 — www.servidis.ch

Le raid aérien survenu au-dessus de Los Angeles les 24 et 25 février 1942 a inauguré un nouveau chapitre dans l'histoire de la marine de guerre américaine. L'incident suscita la création d'un programme de recherche secret destiné à étudier la faisabilité de la propulsion antigravitationnelle. Parallèlement, des agents secrets furent postés dans l'Europe occupée afin d'espionner les programmes allemands de construction d'engins volants, et ces espions découvrirent que les nazis recevaient l'aide de deux groupes extraterrestres aux objectifs différents. Les séances de compte rendu de ces agents secrets avaient lieu à la base aéronavale de San Diego, dirigée par le contre-amiral Rico Botta, qui confia à un « diffuseur d'informations en recherche aéronautique », William Tompkins, la mission d'aller porter des colis d'informations confidentielles à certains groupes de réflexion, certaines compagnies et certains départements universitaires des États-Unis. Plus tard, Tompkins fut engagé par d'importantes compagnies aérospatiales, où il conçut d'énormes vaisseaux spatiaux pour un programme secret de la marine avec l'aide providentielle de visiteurs extraterrestres appelés les « Nordiques ». Un grand nombre de documents corroborent les affirmations de Tompkins sur l'existence d'un programme secret de la marine créé pour concevoir et construire des groupes de combat spatiaux, lesquels sont devenus opérationnels dans les années 1980. La marine cherche maintenant à équilibrer les règles du jeu, et l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis est peut-être l'élément imprévisible dont elle avait besoin pour tout révéler au public!

